28 PAGES

L'un des chefs historiques de la révolution chinoise

LE MARÉCHAL CHU TER EST MORT

(LIRE PAGE 4 L'ARTICLE



Directeur: Jacques Fauvet

ie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 ps. egne, 1 OM; Autriche, 10 sch.; Belgique, v.; Canada, 3 0,65; Dacenark, 3 kr. ut, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 n Espagne, 25 pes. : Grande-Bretagne, 20 p. ; 18 dr.: Iran, 45 ris.: Italie, 300 l.: Liban Luxenhourg, 12 fr.; Norvège, 2,73 kr.; Pays-Ras, 1 fl.; Portugai, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Spisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongustavie, 10 n. din,

> 5, RUE DES ITAIMENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 550572 Tél.: 246-72-23

La dernière chance de la CECA

La formation d'un cartel de l'acier, annoncée à Disseldorf au mois de février dernier sans tambour ni trompette, et réunissant ni plus ni moins que l'ensemble nécriandaise et luxembourgeoise, a suscité une telle émotion chez les maîtres de forges français, belges et même anglais, laissés, pour l'instant, en dehors de cette entente, que les gouvernements s'en sont mêlés. La question vient d'être évoquée au « sommet » de Hambourg, sur l'initiative de M. Schmidt. Le ministre fédéral de l'économie, M. Friederichs. et M. d'Ornano, ministre français de l'industrie et de la recherche, ont publié un communiqué commun pour rejeter le principe d'une car-tellisation, réaffirmer la primauté du rôle de la Communauté européeune du charbon et de l'acier (CECA), et charger la Commission de la C.E.E. de présenter des propositions avant la fin de l'année pour réorganiser le marché européen de l'acier.

Au fil des mois, ce projet de cartel, qui devait entrer en vigueur le 5 juillet 1976, s'est donc révélé comme une véritable machine de guerre, susceptible non seulement d'ébranler les fondements mêmes de la CECA, mais d'accentuer le clivage entre des partenaires diversement touchés par la récession de 1975, il est cense pallier les « déficiences » de la Commission de la C.E.E., qui, sol-licitée, au plus fort de la crise. d'imposer des prix minima afin d'éviter une chute dramatique des cours, s'y est toujours refusée. Pour justifier son abstention, la Commission mettait officiellement en avant la nécessité de ne pas déciencher une guesse le gou-nale des tarifs : en réalité, le gouvernement allemand, poussé par ses industriels, avait pratiquement

Que l'on s'entendo bien : les sidérurgistes d'outre-Rhin ne sont pas opposés à la mise en place de dispositifs régulateurs destinés à éviter le retour à une crise aussi grave que celle de 1975. Ils sont même partisans d'un système de prix minima, mais à condition d'en posséder la maîtrise au mieux de leurs intérêts et en fonction de

Ce n'est pas pure coïncidence si l'on retrouve dans ce cartel les moins endettées des sidérurgies européennes et les plus perfor-mantes, à l'exclusion des aciéries françaises, belges et italiennes, laissées exsangues par la dépression la plus violente que l'on ait connue depuis quarante ans.

Comment s'étonner qu'un tel projet, rappelant fächeusement la constitution, entre les deux guer-res, d'un très puissant « konzern » ands, que les alliés s'empre sèrent de démanteler en 1945, ait suscité une légitime inquiétude en deçà du Rhin ? D'ou les efforts de dernière heure du président de Thyssen, M. Spethmann, pour englober les Français dans ce cartel, an risque de réduire à néant le rôle de la C.E.C.A. ainsi court-

A Paris, on reste méfiant, et les sidérurgistes comme les pouvoirs publics entendent donner à la Commission de la C.E.E., si critiquée par eux précédemment, une dernière chance. Comme l'annonce notre correspondant à Bruxel-les, la Commission, sous la pression des événements, s'est résolue à formuler de nouvelles propositions et à mettre au point des remèdes anti-crise. Un tel revirement comporte le risque de voir se reformer le genre d'ententes que les traités de Paris et de Rome avaient précisément pour but de proscrire. Mais, prise entre le dynamisme des maîtres de forges germano-hollandais et la nécessité de contrôler les regroupements et les accords qu'une nouvelle crise rendrast inévitables. la Commission devrait choisir la voie de l'interventionnisme pur et

Une coopération étroite entre la France la Grande-Bretagne et la R.F.A. est utile à toute la Communauté

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Au « sommet » franco-allemand de Hambourg, qui s'est terminé mardi 6 julilat, le président Giscard d'Estaing et le chanceller Schmidt ont voulu à la fois affirmer que la coopération étroite entre Paris, Bonn et Londres était utile à toute la Communauté européenne, et assurer leurs partenaires que ce « triumvirat » ne dictera pas la politique de la C.E.E.

Les conversations de Hambourg ont permis d'enregistrer des progrès sur les problèmes des élections européennes de l'organisa-tion du marché de l'acier et de la lutte contre le terrorisme. Paris et Bonn chercharont en outre à rapprocher leurs politiques sur le

De nos envoyés spéciaux

Hambourg. — Avant de se quit-ter après la deuxième journée des entretiens de Hambourg, mardi, le président Giscard d'Estaing et le chancetier Schmidt se sont mu-tuellement et publiquement féli-cités non seulement de la bonne entente franco-allemande, mais anssi du rapprochement francoentente franco - allemande, mais aussi du rapprochement franco-britannique. « Depuis longiemps, a dit M. Boelling, porte-parole du chanceller, M. Schmidt avait encouragé Paris et Londres à développer des relations sur le modèle des relations entre Paris et Bonn. Les autres pays de la Communauté ne doivent pas en être jajoux, car cette étroite coopération est de l'intérêt de tous. »

L'accord de Londres

Evoquant, de son côté, l'accord de Londres pour des réunions annuelles des gouvernements français et britannique, M. Giscard d'Estaing a dit : « Ceci correspond à la pleine conscience que nous tirons de la participations de la Grande-Bretagne à noire Communauté. » Soulignant pue les consultations franço-brinoire Comminante. 3 Sollighanica que les consultations franco-britanniques et germano-britanniques « decellerent » la construction européenne, il a ajouté : « Chacune de ces consultations sur le plan bilatéral vise à approiondir les connaissances réciproques et à examiner les conditions dans lesquelles se posent les pro-blèmes et, bien entendu, à réserver les décisions aux instances compétentes (de la Communauté) eompetentes (de la Communaute)
et notamment au Conseil européen (...). Après les conversations
que nous avons eues, on peul
avancer l'idée que le prochain
Conseil européen, sur des points
importants de son ordre du jour,
desrait pouvoir conclure à des
désisions resitions. décisions positives.»

Quel que soit le souci du prési-dent de la République et de M. Schmidt de ménager leurs par-tenaires, on voit désormais com-ment fonctionne la Communauté : Bonn, Londres et Paris préparent le terrain avant tout accord important des Neuf.

important des Neuf.

Parmi les décisions qui paraissent mûres pour le Conseil européen des 12 et 13 juillet figure l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universei. La question de la répartition nationale des sièges serait réglée par le maintien, dans un premier temps, de la proposition actuelle, le nombre des sièges étant doublé et quelques correctifs réduisant la représentation des petits pays.

Paris et Bonn se sont d'autre part mis d'accord pour demander à la Commission de Bruxelles de se prononcer avant la fin de l'année sur la comptabilité du regrou nee sur le comprainte du regrou-pement sidérurgique envisagé par des sociétés de l'Allemagne fédé-rale et du Benelux avec les règles de la Communauté charbon-acier. C'est ce que voulait le gouverne-ment français. Pour plus de sûreté, cette décision de procé-dure a fait l'objet-d'un comme-qué qui a été publié ce mercredi. Paris et Bonn ont d'autre part

décidé de chercher à rapprocher leurs points de vue sur les relaprécisément sur l'approvisionneprecisement sur l'approvisionne-ment en matières premières des pays industrialisés. Un comité d'experts franco-allemands va être créé, que M. Giscard d'Estaing 2 appelé « un outil commun de réflexion ».

MAURICE DELARUE et DANIEL YERNET. (Lire la suite page 6.)

La conclusion du «sommet» de Hambourg : Nouvelles difficultés pour le gouvernement

- Les sénateurs veulent amender sensiblement le texte sur les plus-values
- L'U.D.R. regimbe devant le projet électoral de M. Michel Poniatowski

Les députés U.D.R. se sont réunis à huis clos mercredi matin 7 juillet pour dresser le bilan politique de la session parlemen-taire. Une session qui n'est pas terminée puisque le Sénat examine le projet de loi sur l'imposition des plus-values et que l'Assemblée nationale discute les modifications du code électoral proposées par le gouvernement. Or, dans les deux cas, des difficultés politiques réapparaissent au sein de la maporité. Les sénateurs s'apprétent à modifier sans bruit, mais plus sensible-ment que ne le souhaiterait le gouvernement, le texte sur les plus-values tandis que les députés U.D.R. regimbent devant les propositions de M. Poniatowski tendant à rendre plus sévères les conditions de la compétition électorale. M. Chirac qui a dû, mardi soir, se porter au secours du ministre de l'intérieur, devait déjeuner mercredi avec les élus gaullistes et tenter de calmer leur humeur frondeuse.

(Live la suite page 8.)

Contre point

par MAURICE PAPON (*)

S'il y a eu malentendu initial sur le caractère et la portée du projet déposé par le gouvernement sur l'imposition des plusvalues, il semble que s'instaure ou qu'on installe — un nouveau malentendu sur le caractère et la portée de la confrontation à laquelle il a donné lieu entre gouvernement et Parlement.

Le malentendu initial, tout le monde le connaît : il ne s'agissait pas en effet de frapper ceux qui vivent des plus-values sans contribuer au financement des dépenses communes, comme l'avait laissé entendre le président de la République. Mais il s'agissait d'élargir l'assiette de l'Imnôt sur le revenu comme l'a proclamé et démontré le ministre de l'économie et des finances.

Ayant levé l'ambiguïté qui uit sur ce texte, la commission des finances en a souligné le caractère artificiel : elle a montré qu'il n'y avait pas de rapport entre la durée de détention d'un immeuble, laquelle se mesure par générations, et la durée de détention d'une valeur mobilière,

(°) Député U.D.R. du Cher, rap-porteur général de la commission des finances de l'Assemblée natio-nale.

généralement beaucoup brève. Dès lors, il était erroné d'aligner tous les biens sur les mêmes normes : deux ans à court terme, dix ans à moyen terme, quarante à long terme, alors que la durée moyenne de rotation d'un titre mobilier, par exemple, est de trois à cinq ans. De même, alors que le niveau des transactions immobilières a plus que double de 1962 à 1975, l'indice des valeurs françaises à revenu variable a diminué de la base 100 en 1961 à 74,7 en mai 1975. Il n'était pas, dès lors, raisonnable de vouloir traiter fiscalement de la même manière les transactions immobilières et les transactions

Les conditions d'imposition des plus - values mobilières telles qu'elles étaient prévues dans le projet initial étaient, au dire des professionnels, inapplicables. En exonérant les pièces d'or de

20 F, contrairement à l'avis émis par le conseil économique et social on incitait à la thésaurisation, dans le temps même où on risquait de décourager l'épargne à s'investir et les capitaux à tour-

(Lire la suite page 8.)

Marchandages

'IDÉE de moraliser le < scrutin d'arrondissement > est aussi vieille que la République. Aujourd'hui le gouvernement veut éviter les « marchandages » en élevant la barre, c'est-à-dire le pourcentage qui empêche un candidat de se présenter au second tour. C'est ajouter l'arbitraire à l'artifice. Pourquoi 15 %, comme il le proposait, plutôt que les actuels 10 % ? Et pourquoi pas 11,64 %, comme l'a suggéré narquoisement un député gaulliste, plu-tôt que 12,5 % comme le suggérait M. Poniatowski. Quel marchandage parlementaire! Pour éviter un marchandage

En vérité, le seul moyen de dissement est de le supprimer. Econé par le général de Gaulle en 1945 et ressuscité par lui en 1958, il se prète non seulement au marchandage des candidats mais au « charcutage » des circonscriptions. Découpées en 1958, serontelles les mêmes en 1978 ? Alors qu'en vingt ons les mouvements de population et l'urbanisation ont été considérables. Alors que tout nouveau découpage laissé à la discrétion du gouvernement sera

Nombre de centristes et de républicains indépendants réclament depuis longtemps l'introduction d'une certaine dose de proportionnalité. Mais quelle dose? On imagine à la suite de quels marchandages

La gauche n'est pas la seule à demander le rétablissement scrutin o même s'il fige la représentation populaire, donne à chacun

Il n'y a pas de bons modes de scrutin. Le moins mauvais est celui qui prète le moins aux tripotages, aux truquages et zux marchandages. Ce n'est pas précisément le cas de l'actuelle loi électorale. — J. F.

LE CHANGEMENT RISQUE

Quoi qu'en disent Mme Edmonde Charles-Roux et sa commission, le «message» de la majorité ne passe pas ou il passe mai. Nota-bles et leaders d'opinion, paysans et commerçants, professions liberales et classes moyennes, patrons et cadres, c'est-à-dire tous ceux qui forment la base et l'encadrement de la majorité présidentielle.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

divers déçus, irrités, inquiets. Dans l'opinion, le dérapage du président de la République et de son gouvernement est net. indiscutable, n'en déplaise aux experts ès sondages. Par-delà les raisons spécifiques paraissent à des titres et des

Maurice Clavel

"Dieu est Dieu, Nom de Dieu!"

et d'ailleurs contradictoires de cette évolution, la cause majeure réside sans doute dans le contraste de plus en plus affirmé entre le découragement, la lassitude de bon nombre d'élus de la majorité et même de membres du gouvernement, et l'assurance tranquille de la gauche. Tout se passe comme si une sorte de défaitisme plus ou moins résigne gagnait du terrain d'un côté tandis qu'une confiance

Quand on en arrive là, les arguments qui, la veille encore, semblaient porter, se retournent

AU JOUR LE JOUR

DÉMÉNAGEMENT

contre ceux qui les brandissent.

(Lire la svite page 8.)

quiète prévalait à tort ou à raison

Juan Carlos est en train de découvrir qu'il ne suffit pas de planter des fleurs autour d'un bunker pour le rendre attrayant. Le béton est le béton, et nulle magie au monde ne peut changer sa nature. Il n'en sortira jamais que des coups de canon pendant les guerres et des rais après la défaite. Y inviteraiton la Liberté qu'elle n'en vou-

drait pas pour logis.

C'est sans doute ce qu'ont voulu rappeler M. Fraga Iribarne, M. de Areilza et leurs collègues en rejusant d'y faire élection de domicile. Sans doute le roi feralt-il bien de songer au déménagement pendant qu'il est temps encore de sauver les meubles.

ROBERT ESCARPIT.

DE CHAILLOT A PETER BROOK

La politique théâtrale de M. Guy en veilleuse

où certains évoquent encore l'ombre de Vilar -- bien que le dispositif qui acqueille maintenant les spectateurs réponde aux conceptions de Jack Lang, visionnaires et éphémères, -n'aura pas en 1977 de ressources pour financer des créations : il devra se contenter d'être un lieu d'accueil : son budget couvrira simplement les salaires du personnel permanent.

C'est - la mort dans l'âme - que

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a dù annoncer cette mesure d'austérité, qui s'inscrit dans la politique générale du gouvernement pour 1977. Chaillot, contre lequel des campagnes ont été menées - les critiques sur l'agencement de la salle se confondant souvent avec celles qui portaient sur la programmation d'André-Louis Perinetti. -Chaillot n'est pas la seule entreprise théâtrale que l'Etat soutlandra moins, ou plus du tout, l'an prochain : l'ateller de Peter Brook aux Bouffes du Nord, le Centre de création de Pierre Laville au Palace, l'action d'Antoine Bourseiller au Récamier, celle d'Henri Ronse au Théâtre-Oblique, les activités du Théâtre de la Tempête et d'autres compagnies, fravaillant dans la décentralisation, vont, en elfet, voir l'aide publique qu'ils reçoivent réduite ou supprimće.

On comprend que le secrétaire d'Etat à la culture air « la mort dans l'âme », car ces mesures atteignent un secteur aur lequel il avail fondé l'essentiel de sa politique depuis son arrivée rue de Valois. Ces restrictions pour 1977 s'ajoutent aux difficultés connues pour l'exécution du budget 1978, et qui

Le Théâtre national de Challiot, concernent l'action culturelle. Elles Interviennent également à un moment crucial des négociations engagées à l'Opéra : un constat des accords et de la réunion des théâtres lyriques nationaux et les syndicats des prosoumis landl à M. Jacques Chirac. Les désaccords portent, en partiet on imagine mai les syndicats transiger sur une garantie dont les les artistes bénéficient dans la plupart des autres pays d'Europe occidentale. Dans ces conditions, si les résultats obtenus, au cours de ces négociations dont l'échéance a été in extremis repoussée d'un jour et qui sa poursuivent ce mercredi lui semblent suffisents, il faudra subvention de l'Opéra. Sinon, la fermeture de l'établissement serait

> .Autant dire qu'après le temps des promesses ces nouvelles réalités risquent de désillusionner un peu plus les créaleurs et les professionnels du spectacle, déjà peu confiants par expérience dans leurs relations avec les pouvoirs publics. — M. E.

(Lire nos informations page 15.)

LEMONDE diplomatique

du mois de juillet EST PARU

TV (EZZION DE « FRANCE-SOR

La redaction veul centester l'opène par « fous les me iuridiques el judicia

C 211

SUR DE 1613 MAN leur poids économique. TISSUS PROPRIE

simple. C'est la dernière chapce pour la C.E.C.A. de conserver une existence réelle, faute de quoi un cartel se substituerait pratique-

100 000 ex ia presse: Un cri, un choc, un évènement!

LE TÉMOIGNAGE D'UN DES OTAGES

« Il ne fait aucun doute que le président ougandais était d'accord »

- Le commando Che Guevara du Front populaire pour la libération de la Palestine a pris le contrôle de cet appareil. Votre nouveau capitaine s'appelle Basil Al Kubaisi et le nom de l'avion est désormais « Haffa ». Vous devez obéir à nos ordres, il ne vous sera rien fait. Toute désobéissance sera punie. » Ainsi a com-mence, par un communique lu à l'interphone, le détournement de l'Airbus d'Air France Tel-Aviv-Paris. L'appareil, qui venait de décoller d'Athènes, était à la vertivale de Corfou. Après une breve escale à Benghazi, il atterrissait, lundi 28 juin, à 3 heures du matin, sur l'aéro-

port d'Entebbe, près de Kampala, en Ouganda L'un des otages, M. Michel Cojot, attaché de direction dans une importante entreprise multinationale, devint très vite un intermédiaire entre les otages et le commando qui les détenait. Bilingue, il servit d'interprète et usa de son crédit pour obtenir des accommo dements matériels au cours de la détention et même quelques libérations anticipées. Rentré lui-même à Paris, jeudi 1° juillet, avec le second groupe d'otages libérés, il nous a raconté ce que furent ces longues journées d'attente et d'angoisse.

« Dès la libération des premiers otages, des témoignages ont jait état d'une complicité active des Ougandais — et même du maréchal Idi Amin Dada — avec le commando qui avait détourné l'Airbus. Qu'en est-ll exactement?

— On nous a prévenus que l'on arrivait en Ouganda une demi-heure seulement avant d'atterrir. En mon for intérieur, je me suis dit que c'était très astucieux: dit que c'était très astucieux : d'abord, parce que personne n'y avait pensé avant ; ensuite, parce que le maréchal Idi Amin Dada était, au fond, l'un des rares cheis d'Etat dont la personnalité pou-vait s'accommoder de ce genre de situation. Même en Libye, les terroristes n'étalent pas sûr d'eux. La preuve : on a tourné une heure et demie avant d'atterrir à Benghazi . Il n'était pas évident
qu'un Etat srabe souhaite s'encombrer d'un problème diplomatique de cette ampleur et se
rendre complice de ce style d'action. Avec Amin, au contraire...

» Le point de chute était vraisemblablement prévu et connu
d'Amin Dada: on ne va pas au
hout d'une longue course avec un et demie avant d'atterrir à Benbout d'une longue course avec un moyen-courrier sans connaître sa destination.

— Le président ougandais en a-t-il eu connaissance dans les dernières heures du vol ou avait-il été prévenu dès la préparation de l'opération?

- Je ne sais pas à quel moment précis il a pris connaissance de cette affaire, mais, dans mon esprit, il ne fait rigoureusement aucun doute qu'il était d'accord

- Quelles preuves avez-Je n'ai pas de preuves irré-futables, mais un faisceau de présomptions suffit à faire ma

conviction.

» 1) Nous sommes arrivés audessus d'Entebbé sans aucune réserve : il n'y avait donc plus de négociations possibles. On peut ce point, été mis devant le fait accompli. Mais le reste laisse pen-

ser le contraire ; v 2) Dès l'atterrissage à Entebbé, la discipline militaire du teoce, la discipline militaire du commando, extrèmement stricte depuis le début de l'opération, s'est relàchée : les quatre terro-ristes, qui s'étaient répartis dans l'avion, se sont regroupés vers l'avant et ont commencé à ranger leur matériel dans leurs sacs en ne conservant plus qu'un pistolet automatique dont le chien avait été abaisse et qu'ils avaient glissé dans la ceinture alors qu'aupara-vant, ils le gardaient à la main, même pour manger. Les grenades meme pour manger. Les grenades avaient été regoupillées et mises dans les poches. On pouvait donc, à ce moment-là, les maîtriser, mais ce n'était pas la peine, car s'ils se comportaient ainsi c'est qu'ils étaient probabement en territoire amit.

Des leçons et des slogans

» 3) De fait, notre commando » 3) De fait, notre commando a cté rejoint par trois Palesti-niens armés qui circulaient libre-ment sur l'aérodrome dans des voitures diplomatiques. Les pira-tes, fatigués, sont allés dormir : ils ont été remplacés par leurs trois collègues et... par des mili-taires ougandais. L'un de ces sol-dats s'est d'ailleurs posto avec un fusil-mitrailleur tourné vers l'enfusii-mitralileur tourné vers l'endroit où nous étions parquès ; » 41 Les jeunes ougandais qui nettoyalent les tollettes ramas-

salent et dépliaient soigneusement à l'évidence sur ordre, les papiers qui avaient pu y être jetes; » 5) Nous avons obtenu que le directeur de l'aéroport nous rende visite en apportant les marchan-dises de sa boutique « hors doua-ne ». Comme il manquait quelque quelque chose, je lui al dit en blaguant: « Ce n'est pas Jacile de recevoir deux cent soixante-sept personnes à l'improviste. » Il m'a regarde, étonne, et m'a réma regarde, etomie, et ma repondu : « Mais, je vous attendais. » De fait, dès le premier
déjeuner. Il y avait suffisamment
pour tout le monde : je ne sais
pas si l'aéroport d'Entebbé est
èquipé pour recevoir près de trois
cents personnes d'un instint à cents personnes d'un instant à

» 6) Dernier élément de présomption : les propres paroles du marechal Amin Dada. Il est venu nous voir trois fois en quatre Jours. Son dernier « speech » était plus politique et épousait intégralement le point de vue de nos geoliers. Il 2, bien sur, reven-dique le crédit de la liberation des premiers stages avant de dé-clarer : « Je sais que vous êtes tous innocents, mais je souhaite que vous fassiez pression sur vos gouvernements pour que l'on ar-rive à une solution juste du prode la Palestine. Le monde ne connaîtra pas la paix tant que ce problème ne sera pas réglé... — Ce sont des propos que pourraient tenir les « colom-bes » des deux camps, parti-

bes » des deux camps, partisans d'un rapprochement.

— Msis il a ajouté : « J'ai été
reçu récemment en Syrie par la
communauté juive qui m'a invité
dans son « église ». Ils m'ont paru
parfaitement heureux. Je ne vols
pas pourquoi les juifs ont éprouvé
le besoin de spolier les Palestiniens de leurs terres... » Sa connaissance du problème semblait
très primaire. Il répétait des
lecons et des slogans.

lecons et des slogans.

— Qu'avait-il dit dans ses deux précédentes interventions?

— La première fois, il a voulu surtout se présenter à ceux qui, par hasard, ne l'auraient pas connu. Il a ensuite assuré qu'il se préoccupait de notre sort et avait préoccupait de notre sort et avait ainsi obtenu que nous soyons débarqués. Des propos plutôt rassurants. On a dit qu'on nous avait forcé à l'applaudir. Ce n'est pas vrai : un certain nombre de gens l'ont applaudi à son arrivée et à son départ sans que personne ne les ait contraints de le faire. Il y avait là un petit échantillon d'humanité et les réactions de certains, en de telles circomstances. tains, en de telles circonstances, sont parfois troublantes, révéla-» Le second discours avait pour but d'annoncer la libération des

femmes, des enfants, des viell-lards et des cas médicaux. -- Le commando a-t-il ex-

- Le commando a-t-il expliqué les objectifs politiques
de son action?

- A l'arrivée à Entebbe, l'Allemand qui commandait le groupe
a lu un communiqué que f'ai
traduit. Il disait en substance :
« la France est au premier rang
des ennemis du peuple arabe :
elle a fourm ses « Mirage » à
Israël et, sous prétexte de l'aider
à construire une usine textile. l'a à construire une usine textile, l'a dotée d'une capacité nucléaire.
Elle donne des renseignements
au Mossad (services secrets israé-liens). Une cinquantaine de combattants de la liberté sont morts dans les rues de Paris, assassinés sans qu'aucun des coupables n'ait été retrouvé. >

« Un moment de grande tension »

» Ces arguments ne m'ont pas convaincu. Plus tard, l'Allemand m'a avoué qu'ils avaient choisi « Air France » parce que c'est
« plus facile » qu'arec « El Al »...
» Le communiqué tentait ensuite d'expliquer l'identité nonsuite d'expiquer l'identité non-palestinienne de certains des ter-roristes : c le FPLP, disait-il, est partie intégrante d'un mou-vement révelutionnaire mondial qui lutte contre l'impérialisme qui intte contre l'imperansme sous toutes ses formes et en tous lieux de la planète. Il citait ensuite, pèle-mèle, les « luttes de libération » en Erythrée. à Dji-bouti, en Palestine, etc. Bref, c'était une nouvelle Internatio-nale

molivations?

— Pour mol. il était important de négocier, d'obtenir des avantages pour les otages, mais de ne jamais collaborer. Une voie étroits. Je n'ai pas parlé avec la fille qui ne me sembiait pas équilibrés. En revenche l'és par distillate en revenche l'és par distillate. fille qui ne me semblait pas équilibrée. En revanche, l'ai pu discuter avec l'Allemand. le chef du
commando qui avait demande
qu'on l'appelle e Basile » et que
j'appelais, quant à moi, Klaus'
ou Wolfgang, une fois Ober
Knpitan et une fois obersturmfuhrer. Il a souri. Il portait un
costume sobre, sans cravate,
avait l'air assez gentil. D'allleurs, beaucoup de gens l'ont
trouvé sympathique : les assassins n'on; pas forcément la tête

trouvé sympathique : les assassins n'on; pas forcément la tête de l'emploi.

» Je lui ai demandé si — militant antifasciste, ressortissant d'un pays qui avait été, en d'autres tempa au premier rang des Etats fascistes et qui, à ce titre, avait tant fait souffrir les Julis — il allait pas criné de s'en avait tant fait soutrir les Juifs

— il n'était pas gène de s'en
prendre à ces mêmes Juifs trentecinq ans plus tard. Il m'a répondu : « Les objectifs sont différents, les notres sont très généreux. Les moyens sont différents : nous sommes très corrects. »

-- Les otages ont été classes selon qu'ils araient ou non la nationalité israélienne. Comment cela s'est-il passé : Ce fut un mouvement de grande tension. Javais demande qu'on nous ouvre le premier étage car nous étions entassés à l'étroit. En fait, on nous a « donné » une plèce adjacente. Mais au moment où nous allions nous répandre dans cett salle, un terroriste est arrivé et a dit : « Les gens dont les noms suivent vont passer à côté. » Au troisième nom, il était déjà évident que l'on appelait les Israéliens...

 Cette première discrimi-nation s'est-elle doublée, comme on l'a dit, d'une se-comde, entre Juijs et non-Juits?

Des problèmes de double

ationalité se sont posés et des difficultés pour des résidents pro-longés en Israël. Mais hien des gens se sont débarrassés de cer-tains papiers : les tollettes étalent constamment bouchés et cela n'est pas seulement dù au mau-vais fonctionnement de la tuyauterie ougandaise. Il y avait des cas personnels dramatiques, cas personnels d'ra matiques, comme ces deux sœurs — l'une Israélienne et l'autre non — qui ont été séparées. Le couperet est tombé. Mais il n'y a jamais eu de ségrégation officielle entre Juifs et non-Juifs. Il faut cependant préciser que la vingtaine de personnes restant à Entebbe — hormis l'équipage et les Israéliens — après la seconde vague d'otages libérés, étaient presque toutes juives, et vraisemblablement soupconnées par le commando d'activités pro-sionistes. Les visas israéliens sur passeport français israéliens sur passeport français ont sans doute compté, mais jamais nos geoliers n'ont introduit ouvertement la distinction Juiss-non-Juiss. Dans la pratique... — Quel fut le τôle de l'équi-

page de l'Airbus? page de l'Avous?

— Pendant le vol, il a joué son rôle normal, dans des conditions qui ne l'étaient pas. En plus, il a rassuré les passagers et les terroristes : si, après Bezghazi, ceux-ci ont regoupillé leurs grenades et rabattu le chien de leurs pistolets, l'act qu'ils étatent persuedés et.

rabattu le chien de leurs pistolets, c'est qu'ils étaient persuadés dufait que l'équipage ne leur jouerait pas d'entourioupette. C'est à mettre au crédit des hommes du cockpit.

Au sol, l'équipage a tenté de rendre la vie des otages aussi bonne que possible : le mécanicien a animé une des causerles que nous avions organisées pour occuper les gens et faire passer le per les gens et faire passer le fois les Israéliens séparés du reste des otages, l'équipage fut seul autorisé à communiquer avec eux: il était essentiel que ces israéliens ne se sentent pas oubliés et, là encore, les hommes de bord ont joué un rôle important. Globale-ment, on ne peut donc que louer le comportement de l'équipage d'Air-France.

la teneur du communiqué lu par l'équipage à son arrivée à Paris, saluant l'attitude du

président ougandais ? — Il y a en Ouganda un cer-tain nombre de citoyens français. Et un Airbus en plus. Compte tenu du passé, des représailles exercées dans ce pays sur les ressortissants de différents pays, asiatiques et occidentaux, on peut comprendre que l'on ait cherché à préserver l'accept. isuite, pêle-mêle, les « luttes de pération » en Erythrée, à Djinit. en Palestine. etc. Bref.
itait une nouvelle Internatiole.

— Arec-rous tenté d'en saroir davantage sur leurs molivations?

— Pour moi, il était important negocier, d'obtenir des avanses pour les otages, mais de ne comprendre que l'on ait cherché à préserver l'avenir. De ce fait, y l'approuve donc l'èquipage. D'autre part, il est exact de dire que sur le plan matériel Amin Dada, a fait beaucoup pour nous. On aurait pu nous laisser dans l'avion. On n'était pas forcé de nous nourrir comme on l'a fait, y compris en tenant compute de ceux comoris en tenant compte de ceux qui désiraient manger cachère. Sans conteste, nous avons été convenablement traités, »

(Propos recueillis par DOMINIQUE POUCHIN.

● Le rassemblement national d'action sioniste-Likoud de France (RANAS-Likoud) (1) exprime sa gratitude au gouvernement fran-çais, dans un communique remis à la presse, a pour les efforts déployés par ses représentants en Ouganda afin de sauvegarder la vic des otages des terroristes palestiniens ».

Le communiqué « apprécie vivement le sursis ainsi gagné, qui a permis à Israël d'organiser l'ex-traordinaire expédition grâce à laquelle une centaine de prisonniers voues au massacre ont pu

(1) 21, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris.

M. Jean Kiffer, député réformateur de la Moselle, a demandé, mardi 6 juin dans une question écrite au premier ministre, s'il ne juge pas souhaitable que « le gouvernement jrançais exprime cladrament fou par la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrat rement son approbation et ses fé-licitations à l'égard de l'initiative courageuse et exceptionnellement efficace prise par les autorités d'Israel dans le cadre de la lutte contre le terrorisme internatio-nal. » Il souligne que « cet acte de courage a en effet permis la libé-ration d'un nombre important de nos conciloyens. >

SELON DES INFORMATIONS RECUEILLIES A NAIROBI

Les Israéliens auraient laisse croire à Kampala qu'un de leurs avions transportait les détenus

Nairobi. — Les circonstances de l'opération aéroportée montée par les Israéliens pour libérer les otages d'Entebbe sont loin d'être éclaircles. Des renseignements reccueillis à bonne source don-nent cependant quelques explica-tions sur le coup de dés qui s'est joué dans la nuit du 3 au 4 juillet. Selon ces informations, l'un des C-130 israéliens, en route vers Entebbe, aurait contacté Kampala Entebbe, aurait contacté Kampala par radio pour annoncer son approche, en précisant qu'il transportait à bord les prisonniers palestiniens dont le commando du F.P.L.P. avait exigé la libération en échange des otages de l'Airbus d'Air France. Cela expliquerait que l'ancienne piste de l'aéroport d'Entebbe était libre lorsque les avions israéliens s'y lorsque les avions israéliens s'y sont posés. Le 29 juin, le com-mando du F.P.L.P. avait demandé des pays autres qu'israël de faire transporter « par leurs propres moyens » les « combattants de la liberté », qui devaient être libérés. Ceux qui étalent détenus par Israël devaient être transporter l'articles devaient être transporter l'articles de la libération de la libérat tés à Entebbe par un avion d'Air France, dont l'heure d'arrivée et

le numéro de voi devaient être communiqués au gouvernement ougandais « bien à l'avance ». Le raid a fait l'objet d'une minutieuse préparation. Des civils isràéliens auraient débarqué à Nairobi dès jeudi dernier, au moment où le commando palesti-nien annocait qu'il reportait jusqu'il dimense qu'il reportait nien annonçait qu'il reportait jusqu'à dimanche son ultimatum. Le pilotage des C-130 aurait été confié à d'anciens instructeurs israéliens de l'armée ougandaise, particulièrement qualifiés pour connaître les lieux. Auraient également pris place à bord des employés de la firme israélienne Solei-Boneh qui a construit le nouvel aéroport d'Entebbe avant la rupture des relations entre la rupture des relations entre l'Ouganda et Israël, en 1972.

Les mêmes sources indiquent que Tel-Aviy n'a jamais envisagé sérieusement un échange de pri-sonniers mais que l'espoir ainsi laissé au marèchal Idi Amin Dada de régier lui-même l'affaire a permis de gagner le temps nécessaire à l'organisation d'une opération très risquée.

Dès le début de l'affaire, les Israéliens auraient été persuadés que Benghazi n'était, pour le com-mando palestinien, qu'une escale sur la route de Kampala. Ils estimaient aussi que le commando avait choisi ce vol d'Air-France car il transportait de nombreux citoyens israéliens.

Une infilfration de commando

L'appel radio de l'un des avions israéliens (les autres se gardant d'annoncer leur approche) expli-querait, selon d'autres sources, pourquoi le maréchal Amin se se rait trouvé à Entebbe, une ving-taine de minutes avant l'atterrissage des appareils.

Les otages parqués dans l'ancien terminal de l'aéroport d'Entebbe auraient été réveillés par des civils qui leur auraient crié en hébreu de se coucher à terre. Si cette version des faits est exacte, il es. permis de se demander si civils qui leur auraient crié en hébreu de se coucher à terre. Si cette version des faits est exacte, il es. permis de se demander si un commando israélien ne s'était pas déjà infiltré sur les lieux de l'aéroport de NDjamena. »

De notre correspondant

avant l'atterrissage des avions. L'aéroport se trouve en bordure du lac Victoria, qui constitue une partie de la frontière entre le Kénya et l'Ouganda. Certaines informations ont fait état d'une forte explosion en bordure de forte explosion en bordure de l'ancienne piste d'atterrissage de l'aéroport peu avant l'arrivée des

avions.

D'autre part, le maréchal Idi
Amin a indiqué que sept Mig-21
et quatre Mig-17 ont été détruits
par les Israéliens. Il semblerait,
selon les mêmes sources, qu'il
s'agisse de l'ensemble des apparells opérationnels de l'armée de
l'air ougandaise.

Certains observateurs ont été frappés par le style de l'un des communiques attribués par Kampais au commando palestinien, celui du 30 juin dans lequel ce dernier réclamait la libération de cinq Palestiniens qui, selon lui, auraient été détenus par les autorités kényannes, ce que Nairobi a toujours démenti. « Si le gouvernement kényan ne se soumet pas à cette demande, disait la version officielle, le F.P.L.P. agira en conséquence et à travers le monde contre Mzee Kenyatta et son gouvernement.» Ce langage, Certains observateurs out été

fait-on remarquer, ressemble fort à celui qu'utilise le maréchai Amin. « Macc » — l' « Ancien » en kiswahiil — est une expression que seuls les Africains de l'Est utilisent habituellement en parlant du président Kenyatta.

Lo Voix de l'Onganda avait déjà public le 25 février une lettre du maréchai ougandais au président public le 25 fevrier une lettre du maréchal ougandais au président kenyan dans laquelle il faissit état de l'arrestation de trois Palestiniens à l'aéroport de Nairoblu environ quatre semaines plus fôt n. Selon certaines sources, les autorités kényannes auraient en effet reussi, fin janvier, à prègenir le détournement d'un avion de la compagnie El Al par m ia compagnie El Al par un commando qui aurait tente d'em-barquer à bord de l'appareil à Nairohi. Deux autres incidents de ce type se seralent produits depuis Se réferant à un entretien qu'il avait eu début février avec le pré-sident kényan, le marèchal Amin sident kenyan, le maretna anna ajoutait dans sa lettre : « Si cer Palestiniens sont encore au Kinya, ils devraient être traduit en justice afin que votre gouvernement n'ait pas de problème. Sinon ces gens pourraient ripostr contre votre gouvernement à tra-vers le monde entier, car les cause est juste. »

JEAN-CLAUDE POMONTI.

LE CHEF DU COMMANDO EST BIEN CONNU DES SERVICES DE CONTRE-ESPIONNAGE FRANCAIS

Sans être encore formellement identifiée, la jeune femme qui faisait partie du commando terro-riste d'Entebbe (Ouganda) semble être de nationalité allemande. C'est, en tout cas, avec un fort accent allemand qu'elle s'adressait à ses complices et aux otages. Il se confirme aussi qu'elle est bien l'amie de Wilfried Boese, chef du commando. L'identification de ce dernier a

été facilitée par plusieurs témol-gnages, qui ont fait état de l'in-

M. BOURGES: la France est capable de mener une opération semblable.

Devant les journalistes de l'aë-ronautique réunis, mardi 6 juillet, à Paris, le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, a déclaré : « La France est capable de mener une o pération comme l'expédition aérotransportée israélienne sur Entebbe la résponsation des pass Entebbe. La récupération des pas-sagers de l'Airbus et des commandos n'était pas aléatoire, puisqu'il s'agissait de s'assurer le contrôle d'un aéroport international »

Interroge sur l'éventualité d'une opération du même genre pour ré-cupérer Mme Françoise Claustre, détenue au Tchad, le ministre de la défense a encore indiqué : « Il n'existe pas d'aérodrome interna-tional au Tibbesti et cette diffésistance avec laquelle le chef du commando réclamait la libération de six membres de la bande à Baader-Meinhof, actuellement détenus en Allemagne.

Wilfried Boese, ne le 7 wilfried Boese, ne le 7 jan-vier 1949, en Aliemagne fédérale — connu aussi sous l'identité de Claudius Axel, — avait été inter-pellé le 25 juin 1975, à Paris, alors qu'il tentait de pénétrer, rue Toullier, dans l'appartement d'un ressortissant libanais, Michel Moutarbel soupeanné d'âtre le Moukarbal, soupçonné d'être le chef d'un réseau terroriste palescher d'un réseau terroriste pales-tinien. Celui-el devalt être mor-tellement blessé, dans la même soirée, par Carlos, qui s'était réru-gié dans son appartement. Carlos avait également tué deux inspec-teurs de la D.S.T.

Wilfried Boese avait été expulsé de France, après que son nom eut été mentionné à propos de l'attaque à la roquette, le 13 jan-vier 1975, d'un avion de ligne israélien à Orly.

Les autres terroristes identifiés à Entebbe sont : El Arja Jall Najl, né en 1938 ; Hadj Fayed Jaber (1), alizs Abou Nafad, né en 1930, et Abd Al Latif Abd Al Razag, né le 1° juillet 1933 à Zamona (Bag-dad), de nationalité irakienne. Tous trois étalent membres du FLP.

(1) Selon un communiqué du F.P.L.P. publié par les journaux du Kowelt, le chef du commando était Hadi Fayed Jaber, fondateur des Héros du retour (Abtal Al Aoudan), en 1984. Membre du mouvement des nationalistes arabes, Hadi Jaber a été l'un des fondateurs du Front populaire pour la libération de la Palestina. Il a occupé des fonctions importantes dans cette organisation et a été notamment reponsable de la sécurité centrals.



Chaque installation de protection est un cas particulier qui doit être étudie et ne peut être mise en place CORRECTEMENT que par une entreprise de serrurerie titulaire de la QUALIFICATION "410 -MÉTALLERIE SERRURERIE"

délivrée par l'O.P.Q.C.B. (*) sous le contrôle des Pouvoirs Publics.

• PRENEZ CONNAISSANCE de la brochure "AU VOLEUR" éditée par le Ministère de l'Intérieur avec la collaboration des professionnels et des compagnies d'assurances.

● NE CONFIEZ PAS A N'IMPOR-TE QUI le blindage de vos portes et leur équipement en serrures de

haute sécurité, ● EXIGEZ de l'entreprise que vous allez consulter qu'elle possède bien sa carte de qualification "410-Métallerie Serrurerie" et qu'elle vous la montre,

c'est votre meilleure garantie d'un travail sérieux et efficace.

(*) Organisme Professionnel de Cualification et de Classification du Bâtiment.

A TRAVERS L

NS RECUEILLIES A NAIROB

CONSTRUCTO EST EIEN CONNI

TOTA THE

Melo L

1

Feet yay

all the contract of

POTEMENT

MALAPOLATION "45"

PREADER SERRURERIE

MIRE CONNAISSANCE

SSUPIEZ PAS A N IMPOR

transportait les déte Jerusalem. - Alors que le gouvernement lance des ap-A Table.

> La dernière question pourrait être postée prochainement de-vant la Knesset, qui n'aurait en somme qu'à recommander, ou non, au gouvernement de suspen-dre sa décision d'empêcher le de dernander l'amplicaparquet de demander l'applica-tion de la peine capitale. Car la loi existe déjà, et prévoit, notam-ment le châtiment suprème pour ment le châtiment suprême pour les personnes reconnes coupables à de crimes contre le peuple juif (notamment lors du génocide de la deuxième guerre mondiale) et contre l'humanité ».
>
> Le premier ministre paraît moins opposé qu'il l'a été auparavant à la peine de mort. S'adressant à la fraction parlementaire du Front ouvrier (le Masrakh), M. Rabin a déclaré que, lorsqu'un tribunal condamne à la prison un criminel comme Koso Okamobo (l'un des mem-

« EL MOUDJAHID » PREND LA FRANCE A PARTIE

Alger (A.F.P.). — Le quotidien algérien El Moudjahid de mercredi **SE CONTRE-ESPIONNAGE FRANCA** 7 juillet prend vivement à partie la France, en marge de l'affaire d'En tebbé. Il estime que - plusieurs indices tendent à montrer que le gouvernement français a activement collaboré avec les bandits israé-ilens » et souligne notamment que ganda était au courant des préparatits israéliens et, sur les directives de Paris, develt à tout prix endormir la métiance des autorités de Kam-

> En fait, l'opération d'Entebbé, poursult El Moudjahid, ne fait qu'éclairer d'un jour pouveau la l'égard du monde arabe comme du continent africain.

il donne à ce sujet trois exemples : le Liban, l'Afrique australe et le dialogue Nord-Sud, où la « logique française s'appule sur les gestes d'apaisement à l'égard du tenant devenu systématique sur l'impérialisme nord-américain ».

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ VA EXAMINER LA PLAINTE DE L'OUGANDA CONTRE ISRAEL

Nations unies. New-York (A.F.P., A.P.). — Le Conseil de sécurité se réunira jeudi 8 juillet pour examiner la plainte de l'Ouganda contre Israël pour agression, a annoncé mardi soir le président en exercice du groupe africain de l'ONU, M. Monlaye El Hassen (Mauritanie). Cette réunion a été demandée par ce groupe à l'issue de sa réunion, mardi, conformément aux instrucgroupe a l'issue de sa l'etimori, mardi, conformément aux instruc-tions qu'il avait reçues de l'Orga-nisation de l'unité africaine (O.U.A.), qui a stigmatisé a l'acte d'agression gratuit d'Israël »

contre l'Ouganda.

a Cette agression sans précédent constitue un danger non seulement pour l'Ouganda et l'Afrique, mais pour la pair internationale et la sécurité », écrit le nouveau président de l'O.U.A., Sir Seewoosagur Ramgoolam, pre-mier ministre mauriclen, dans un télégramme adressé au président italien du Conseil de sécurité. M. Piero Vincl.

La récupération de l'Airbus

KAMPALA N'A PAS ENCORE RÉPONDU A LA REQUÊTE D'AIR FRANCE

Le gouvernement ougandais n'a pas encore répondu à une requête d'Air France adressée par la voie diplomatique en vas de técupérer l'Arbus détourné par des terroristes pro-palestiniens sur l'aéroport d'Entebbe. Il semble que l'apaprail ait été piégé par le commando et qu'il ait été endompagé lors du

raid izmēlien. Des artificiers, des techniciens et un équipage de la compagnie natio-nale attendent à Nairobi, au Kenya, l'autorisation de gagner Entebbe pour réprendre possession de l'Airbus. Cet appareil, dont le coût est estimé par Air France à 125 millions de france, est assuré. Mais les conditions d'un éventuel remboursan sont liées à l'état de l'avion et à

l'importance des dommages qu'il curait subis. Les responsables d'Air France n'ont tonjours pas été autorisés à s'approcher de l'Airbus pour vérifier son état de marche. Cela dit, le Bocing-707 de la compagnie nationale qui assure une liaison hebdomadaire avec Paris s'est posé, comm d'habitude, ce mercredi matin i juli-let sur l'aéroport d'Entebbe.

Les appels pour l'application de la peine de mort aux terroristes se multiplient en Israël

De notre correspondant pels à la population pour l'inviter à redoubler de vigi-lance devant la possibilité d'une action terroriste arabe bres du commando japonais res-ponsable du massacre de l'aéro-port de Lod), il crée un cappât a qui provoque des détournements d'avions afin de libérer le pri-sonnier. Les avis demeurent ce-pendant très partagés. A ceux qui, par principe, s'opposent à la peine capitale, s'ajontent ceux qui doutent de son efficacité, ou qui craignent qu'Israël fournisse des martyrs à la cause palestinienne en envoyant à la potence des po-seurs de bombes et des pirates de l'air. de grande envergure, les démarches se multiplient pour que la paine de mort soit appliquée aux terroristes.

D'ailleurs une difficulté surgi-rait très rapidement pour les tri-bunaux Israéliens : à partir de quelle limite un délit est-îl pas-sible de la peine de mort ? Si l'exécution d'un terroriste est des-tinée à supprimer l' « appât » dont a parlé M. Rabin, il fau-drait les supprimer tous, car dans les listes présentées lors des diverses prises d'otages, ne figu-raient pas seulement les « grands criminels » ou les plus illustres d'entre eux. D'autre part, on ima-gine mai un procureur israélien gine mal un procureur israélien demandant la tête d'un person-nage comme l'archevêque Hila-

LE MARÉCHAL AMIN **ASSURE LE KENYA** DE SES INTENTIONS PACIFIQUES

Le maréchal Idi Amin Dada Le marechal Idi Amin Dada, dans un message adressé le 6 jullet au président Kenyatta, se déclare très « surpris » des facilités accordées aux Israéliens par les autorités de Nairobi lors du raid d'Entrebbe. Le président ougandais s'étonne aussi d'apprendre que le Kenya a renforcé son dispositif militaire le long de se froncetiff positif militaire le long de sa fron-tière avec l'Onganda « En dépit des récents événements qui ont aggravé la tension, précise le maréchal, le peuple d'Ouganda considère toujours le peuple du Kenya compie un peuple-frère. Vous n'avez à cruindre aucune attaque de notre côté de la frontière. D'autre part, le président du Congo, M. Marien Ngouahi, a de-mandé l'exclusion immédiate du Kenya de l'Organisation de l'unité africaine pour « trahison extrême envers l'O.U.A. ». « Les autorités kényanes, a-t-il dit, ont effecti-vement cautionné une lôche attaque par les sionistes istuéliens contre un autre pays-frère afri-cain. > — (Reuter.)

entre Tripoli et Benghazi qui avait été débarqué mardi 6 juli-let est arrivé dans la soirée à l'aéroport de Tripoli. Tous les passagers et les membres d'équi-page sont sains et saufs. Après le détournement l'appareil avait fait une brève escale à l'aéroport militaire algérien de Boufarik, dont il était reparti aussitôt à la de-mande des autorités algériennes. Il avait ensuite atterni L Palma-de-Majorque, où le pirate de l'air s'est rendu sans opposer de resistance L'homme, qui répondrait, selon les autorités libyennes, au nom d'Abdel Majid Moustapha nom d'Abdel Majid Moustapha Kamel, était porteur d'un pistolet d'enfant et d'un couteau. Selon les autorités espagnoles, il serait de nationalité tunisienne, mais les informations parvenues de Palma-de-Majorque lui attribuent la nationalité libyenne. Le pirate de l'air aurait agi sous l'empire d'une crise de folie. — (A.F.P., A.P., Reuter, UPI.) rion Capucci, qui n'a été condamné qu'à douze ans de prison, et qui figure régulièrement dans les longues listes de « pa-triotes » à échanger contre les otages.

M. Rabin a, du reste, indiqué à ses collègues du parti qu'il ne voyait aucune urgence à réviser l'attitude observée en ce moment. En revanche, il a tenu à souli-gner une fois de plus la nécessité gner une fois de plus la nécessité pour chaque citoyen de renforcer la vigilance, dans l'éventualité d'opérations spectaculaires que pourraient lancer en Israël a les Palestiniens et leurs alliés » et contre les objectifs israéliens à l'étranger. « Le pays doit savoir, a dit M. Rabin, que la guerre contre le terrorisme est loin d'être terminée. « A l'aéroport d'Entebbé, nous n'avons ganné qu'un combat d'une ouerre gagné qu'un combat d'une guerre qui sera longue. >

Le premier ministre a une fois encore, affirmé qu'il était abso-lument faux de croire qu'un gouvernement étranger quelconqui ait été mis dans le secret de l'action militaire qui a abouti à la libération des otages. « Comment peut-on croire, a-t-il dit, qu'on aurait pris le risque d'une indiscrétion dans une opération militaire fondée essentiellement sur l'effet de surprise? »

Critiques confre M. Waldheim

La forme que devrait revêth l'action internationale contre le racion internationale contre le terrorisme pourrait s'inspirer du combat qui a mis fin dans le passé à la piraterie et au com-merce des esclaves. C'est le directeur général du ministère des af-faires étrangères, M. Shlomo Avinery, qui a suggéré cette for-nule en évoquant les remarques faites, notamment par le secré-taire général des Nations unies, sur l'atteinte portée par Israel à la souveraineté territoriale de l'Ouganda. Les déclarations M. Waldheim, même celle M. Watcheim, meme celle de New-York qui a « adouci » celle du Catre (1), ont provoqué tel une profonde indignation, et per-mettent d'augurer de la tournure que prendra le débat du Conseil de sécurité convoqué à la de-mande de l'Organisation de l'unité africaine.

Commentant les propos de M. Waldheim, le Maariv estime M. Waldheim, le Maariv estime que jamais l'organisation internationale n'a eu un secrétaire général aussi représentatif des courants qui dominent cette organisation, et ceta, ajoute le journal, peut aisément assurer la réélection de M. Waldheim. Quelques précisions ont été fournies sur l'identité de ceiui qui est considéré comme le chef du manure des maissances de l'aistant de l' ● Le Boeing 727 de la compaconsidéré comme le chef du groupe des ravisseurs de l'Airtus. Il s'agit de Fayed Jaher, proche collaborateur de M. Waddi Haddad, chef des opérations de l'organisation que dirige le Dr Hahache. Fayed Jaher appartenait à une des familles de Hebron en Cisjordanie, dont plusieurs membres purgent des peines de prison en Israël Informés par la Croix rouge internationale de la mort du terroriste à Entebbe, son père et son frère à Entebbe, son père et son frère se sont rendus mardi à Amman afin de lui assurer une sépulture

ANDRÉ SCEMAMA.

(1) M. Waldheim a fait démentir les termes d' « agression flagrante » appliqués au raid israétien, et qui lui avaient été prêtés par l'agence égyptienne Mena. En revanche, il avait maintenu qu'il y voyait une « violation de la souveraineté d'un État membre de l'ONU ». (CL le Honde du 7 juillet.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 M. MOHAMMED NAIM, frère M. MOHAMMED NAME, 17872 du président de l'Afghanistan et ambassadeur itinérant de son pays, devait être reçu, mercredi 7 juillet, par M. Gis-card d'Estaing, après avoir été l'hôte à déjeuner de M. Sau-

Angola

• LA REINE ELIZABETH a demandé la grâce des trois mercenaires britanniques condamnés à mort à Luanda. Elle a adresse, le 4 juillet, un télégramme au président angolais Agostinho Neto. — (A.P.P., U.P.I.)

Argentine

 DEUX ANCIENS DIRI-GEANTS SYNDICALISTES ONT ETE ASSASSINES près de Bahia-Blanca, dans le Sud du pays. Les corps des deux victimes qui avaient été enlevées voici quatre jours ont été découverts le 5 juillet. Le double meurtre serait l'œuvre des « escadrons de la mort », groupe d'extrême droite. D'antre part, les autorités ecclé-siastiques argentines ont as-sisté le 5 juillet, à l'enterrement des cinq religieux de l'ordre des palotins irlandais qui avaient été assassinés dimanche dans leurs cellules at-tenantes à une église de Bue-nos-Aires (le Monde du 6 juil-lei). Les autorités religieuses

ont démenti que les victimes ont dement que les victimes aient été en rapport avec le a mouvement des prètres du tiers-monde a Certaines infor-mations avalent fait état des « opinions de gauche » des prêtres et séminaristes assasinės Quant aux autoritės militaires, elles ont condamnés ce quintuple assassinat, en l'attribuant à des « éléments subversifs sans dieu ni pa-trie ». — (A.F.P., Reuter.)

Chine

M. K. R. NARAYANAN, nou-vel ambassadeur de l'Inde en Chine, est arrivé mercredi 7 juillet à Pékin. Les deux pays avalent pris, le 15 avril, la décision de rétablir leurs relations diplomatiques au ni-veau des ambassadeurs, qui étaient « gelées » depuis quinze

Laos

DEUX DIVISIONS NORD-VIETNAMIENNES ont fait lundi 5 juillet mouvement vers la rive isotienne du Mékong pour s'assurer le contrôle de la route menant de Vientiane à Paksane, indique une source informée à Bangkok. Cette concentration de troupes comconcentration de troupes coin-cide avec l'annonce par le pre-mier ministre lactien que trois compagnies du Pathet-Lacont été dépêchées à Paksane, à 150 km au sud de Vientiane où des « droitistes » seraient très actifs.

LA GÜERRE CIVILE AU LIBAN La population de Beyrouth

De notre envoyé spécial

survit au iour le iour

Un double appel à l'aide étran-gère, en provenance des deux camps en présence au Liban, a marqué la journée du mardi 6 juillet. Le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, a adressé au président Sadate un « message urgent » dans lequel il expose la situation critique du camp de Tell. El Zaster à Beurouth et lui et les deux camps libanais qui s'affrontent ont une nouvelle fois échoué. situation critique du camp de Tell-El-Zastar, à Beyrouth, et lui demande de « prendre les mesures qu'il estime nécessaires ». Le leader palestinien fait état des opérations militaires entreprises par l'armée syrienne, sur toute l'étendue du territoire, contre les forces progressites de la Ligue, a laissé entendre à certains de ses interlocuteurs libanais qu'il ne désespéraît pas de trouver une solution. Dans la capitale libanaise, Jours privés d'eau, d'électricité et

qui n'aura bientôt plus de carburant,

la nouvelle du dernier échec des

négociations a été acueillie dans une Indifférence apparente. Sous

dements continus dans certains quartiers, la population vit — ou

survit — au jour le jour et semble

Les informations étant rares et

contradictoires, il n'est pas certain que les troupes palestiniennes et

propressistes alent pu s'emparer de

la ville de Chekka, située à 16 kilo-

mètres au sud de Tripoli. Mais selon

les informations données par la

radio-phalangiste la Voix du Liban,

plusieurs localités, situées encore

plus au sud, étaient tombées aux

L'enleu des combats est important.

L'agglomération de Chekka comprend

l'un des seuls ports abrités du

petit Liban chrétien » (avec Jou-

nieh — à portée de canons — et Jbeil) et une grande zone industrielle

où se trouvent les cimenteries les

plus productives du pays. D'autre

part, cette région du Koura, zone

d'agriculture meraîchère, commande

les voies de communications entre

la majeure partie du Mont-Liban,

contrôlé par les forces de droite

et le secteur de la ville de Zghorta,

fist du président de la République,

M. Soleiman Frangié. Pour contenir

mains des assaillants.

plongée dans une sorte de coma.

Les formations conservatrices pour leur part, ont demandé au président Assad que l'armée syrienne intensifie son action afin d'aboutir à des résultats décisifs, à savoir le rétablissement de l'ordre dans le pays. A l'issue d'une reunion tenue par les lea-ders chrétiens, M. Camille Cha-moun, vice-président du conseil ministre de l'intérieur et des affaministre de l'inverieur et des arra-l res étrangères, a déclaré qu' « il « ne saurait y avoir de table ronde ni de dialogue avant l'éli-mination de la présence armée palestinienne au Liban ».

LE PREMIER MINISTRE LYBIEN

TENTE DE FAIRE ADOPTER

UN PLAN SYRIEN

de règlement

Engageant sa deuxième tentative de conciliation, le premier ministre libyen, M. Abdel Salam Jalloud, a rencontré mardi la plupart des dirigeants palestiniens part des dirigeanits palestiniens auxquels il aurait soumis — selon le quotidien de gauche *Al Sajir* — un plan de réglement syrien en quatre points :

 Réouverture des bureaux de Salka en zone sous-contrôle palestino-progressiste :

Dialogue au plus haut niveau entre les dirigeants palestiniens

• Retrait des forces syriennes

 Accord entre les conservateurs et le camp palestino-pro-gressiste, impilquant la démission du président Frangié et la prise en charge de ses pouvoirs consti-tutionnels par le président élu, M. Elias Sarkis.

Al Saftr croit également savoir que le premier ministre libyen a repris ses tentatives de média-tion à la demande du président Assad, soucieux d'engager un dialogue politique avec la résis-

Ce souci d'améliorer les rapports entre Damas et FO.L.P serait au centre des conversations à Moscou, entre le ministre syrien des affaires étrangères M. Khad-dam, et M. Gromyko, ainsi que de l'entretien qui s'est déroulé mardi à Beyrouth entre M. Arafat et sadeur de l'U.R.S.S. Cependant, l'armée syrienne

à en croire les dirigeants palesti-niens — poursuivrait ses assauts contre les positions tenues par les progressistes. Ainsi, elle aurait soumis à un violent bombardesoumis à un violent bombarde-ment la ville de Saïda, incendiant la raffinerie de Zahrani, et dé-truisant l'hôpital d'Osselrane, qui se serait effondré sur les blessés et sur les malades. Les forces syriennes participaraient égale-ment, aux côtés des milices conser-rations de Tripoli, mi vateurs, au siège de Tripoli, qui est bombardée sans relâche, de même que la ville de Sofar, dans la montagne. — (A.F.P., U.P.I.,

Neuf pilotes syriens auraient été exéculés. — Selon l'Agence de presse irakienne, neuf pilotes de l'armée de l'air syrienne auraient été exécutés la semaine dernière, pour avoir refusé de participer aux combats du Liban. — (A. P.)

0

Beyroutih. — Les incendles font cette dangereuse offensive de la rage à Beyrouth et aux alentours. gauche, les phalangistes et leurs Dans le nord du pays, un nouveau front est ouvert dans une région nord une partie de leurs troupes engagées dans la montagne aux lusqu'alors éparquée par les combats. Les tentatives d'arbitrage, menées abords de Beyrouth et autour du sous l'égide de la Lique arabe, entre camp palestinien de Tell-el-Zastar, dont les demiers défenseurs contile Syrie, la résistance palestinienne

> Cependant, l'offensive de la gau che pourrait, dans les jours à ventr provoquer une réaction de l'armée syrienne stationnée dans le Akkar C'est du moins ce que craignen certains dirigeants progress pour trut déclaré de préserve l'-équilibre - entre les deux camps

Dans ces mêmes milieux progressistes, on déclare, d'autre part, que la venue à Sofar, dimanche, de M. Abdel Halim Khaddam, ministre des affaires étrangères syrien, n'avait « bonne volonté apparente » du rétive de conciliation organisée par les émissaires de la Ligue arabe entre des représentants phalangistes et M. Yasser Arafat.

Commentant le voyage qu'a entrepris lundi à Moscou le chef de la dipiomatie syrienne, M. Kamal Joumblatt a déclaré d'une manière laconique : « Le peuple libanais doit se préparer à une longue guerre. » Le refuser toute discussion politique tant que les troupes syriennes ne se seront pas retirées du territoire observateurs, il est de plus en plus douteux que les forces de Damas reçoivent l'ordre de se retirer avant longtemps, c'est-à-dire avant que le régime baasiste syrien n'ait obtenu un certain nombre de garanties, notamment sur l'évolution de la politique des organisations palestiniennes FRANCIS CORNU.

Soudan

APRÈS LA TENTATIVE DE COUP D'ÉTAT

Khartoum rompt ses relations diplomatiques avec Tripoli

Le président Nemeiry a an-noncé, mardi 8 juillet, la rupture des relations diplomatiques entre le Soudan et la Libye, qu'il a accusée d'avoir financé et organisé la tentative de coup d'Etat de vendredi dernier. Le président soudanais a également ordonné le retrait de tous les diplomates libyens au Soudan dans un délai de vingt-quatre heures. Tous les vols entre les deux pays seront dé-sormais interdits, ainsi que le survol du territoire soudanais par

survol du territoire soudanais par des avions libyens.

Le généra! Mohamed Bagir Ahmed, premier vice-président soudanais, a annoncé, d'autre part, que trente-sept militaires de l'armée sudanaise, dont deux généraux, un colonel, deux capi-taines et trois lieutenants, ont été tués au cours de la territoire de taires et trois lieutenants, ont été tués au cours de la tentative de putsch. Le quotidien soudanais Al Sahafa indique de son côté que des dizaines de Soudanais ont été arrêtés lundi, et que d'importantes quantités d'armes ont été saisies, notamment à proximité du quartier général des forces armées. Une haute personnalité soudanaise a déclaré à ce naries armess one name person-nalité soudanaise a déclaré à ce propos que la plupart des anteurs du coup d'Eist manqué de ven-dredi étaient des partisans de Seddik El Mahdi, leader du parti interdit de l'Oumma, de la secte des Ansars

des Ansars.

A Tripoli, le ministre libyen des affaires étrangères a publié lundi

un second communiqué rejetant les accusations soudanaises. « Le gouvernement de Khartoum, affirme ce communiqué a toujours recours à de telles accusations quand il affronte un soulèvement populaire intérieur, alors que c'est grace au gouvernement libyen que le président Nemeiry et ses que le président Nemeiry et ses compagnons ont été libérés et sauvés de la mort en juillet 1971 (1). » « Les événements de vendredi dernier, ajoute le communiqué, ne sont ni un coup d'Etat ni une tentative de coup d'Etat, mais un soulèvement populaire qui a déferlé sur tout le territoire soudanais. La preuve en est que la radiodiffusion soudanaise a reconnu que des régions danaise a reconnu que des régions soudanaises sont toujours sous le contrôle des masses populaires qui se sont soulevées. » Le com-muniqué met enfin au défi le gouvernement soudanais de présenter un soldat ou un citoyen libyen qui ait participé au putsch. — (AFP., AP.)

(1) Le colonel Kadhafi avait colmboré activement avec le président
Sadate pour écraser le coup d'Etat
pro-communiste de juillet 1971 au
Soudan. La chasse libyenne avait
par ailleurs intercepté l'avion réguiller de la BOAC transportant le
nouveau chef d'Etat désigné par la
junte soudanaise, le colonel Bablir
El Nour, et son collaborateur le plus
proche, le commandant Osman
Hamadaliah, qui se trouvaient à
Londres au moment du coup d'Etat.
En dépit des véhémentes protestations du gouvarnement britannique,
qui a jugé e odieuse et inexcusable » l'action libyenne, le colonel
El Nour et le commandant Hamsdallah ont été livrés au général
Nemeiry qui les a fait exécuter après
un jugement expéditif. (N.D.L.R.)

Israël MIIe CATHERINE LÉVY A ÉTÉ EXPULSÉE

0

Haīfa (A.F.P., Reuter). — Israël a expulsé, mardi 6 juillet, Mile Catherine Lévy, ingénieur au C.N.R.S., qui était gardée à vue à Halfa depuis le 23 juin. Mile Lévy s'est embarquée sur un bateau à destination de la France, avec sa voiture qui avait été saisie (nos dernières éditions). Aucune information officielle n'a encore été donnée par les autorités israéliennes sur les raisons de l'interpellation de Mile Lévy, qui se rendait en Israél munie d'une lettre accréditive de son chef de leboratoire au CNES. chef de laboratoire au C.N.R.S. pour continuer ses travaux sur « Les relations de travail en Israel ». La police avait seulement in diqué qu'elle avait arrête Mile Levy, qui est aussi collabo-ratrice occasionnelle du quotidien français Liberation, après « une

Pour les amateurs de calme à Paris. Une résidence au milieu d'un jardin paysagé. 4 bis, rue Fabre d'Eglantine 12°.

Habitables immédiatement : • très beaux studios sur jardin, prix fermes parking inclus: 184.000 F. • grands 2 pièces (55 m² + 13 m² de balcon) plein sud et sur jardin; prix fermes parking inclus: 363.000 F.

Renseignements et veute sur place, ouvert tous les jours de 14 h à 19 h sauf le mardi, samedi et dinanche de 10 h à 19 h au Gefic, 52 Champs-Elysées. ALM. 98-98.

Radio-Pékin a annoncé, mardi 6 juillet, la mort, le même jour, du maréchal Chu Teh, l'un des chefs historiques de la révolution, qui

était président du comité permanent de l'As-

semblée nationale, membre du comité per-

manent du bureau politique du P.C., et l'un des plus brillants stratèges de la Chine. Il était agé de quatre-vingt-dix ans. Les céré-

monies funèbres auront lieu les 9 et 10 fuillet. M. Mao Tse toung préside le comité chargé

des funérailles. La sécurité a été légèrement renforcée à Pékin. Le maréchal Chu Teh pour-

rarait être remplacé au poste de président de

l'Assemblée nationale par M. Wu Teh, vice-

président de cette Assemblée, membre du

bureau politique et maire de Pékin. Déjà, la

semaine dernière, M. Wu Teh avait reçu les lettres de créance d'un nouvel ambassadeur,

rôle traditionnellement dévolu au maréchal.

Lundi aussi, M. Nguyen Duy Trinh, ministre des affaires étrangères, faisait diffuser par l'agence vietnamienne d'infor-mation une interview dans laquelle il prècise les intentions de Hanoï à l'égard de l'Asie du Sud-Est. Le Vietnam est prêt à déve-lopper ses relations avec la région à condition que chacum respecte l'intégralité territoriale des autres pays, que le territoire d'un pays pays, que le territoire d'un pays ne serve pas de base à une agres-sion. « directe ou indirecte », contre un autre pays de la région. Le Vietnam entend favoriser « la Le Vietnam entend favoriser a la coopération entre les pays de la région pour l'avènement de la prospérité en considérant la situation spécifique de chaque pays et en œuvant pour l'indépendance, la pair et une véritable démocratie en Asie du Sud-Est ». — (Reuter, A.F.P.)

AFRIQUE

EUROPE

Grande-Bretagne

Le rapport sur l'« affaire Lonrho » met en cause un parent de la reine

De notre correspondant

Londres. — Un scandale dans la City de Londres vient de toucher un parent de la reine : M. Angus Oglivy, époux de la princesse Alexandra elle-même sœur du duc de Kent — a dû démissionner de tous ses postes d'administrateur de société à la suite de la publication d'un rapport du ministère du commerce l'accusant d'avoir fait preuve de « négligences » à l'égard des actionnaires dont il

devait défendre les Intérêts. L'affaire Lontho - consortium minier et industriel ayant des intérêts très divers à travers le monde — avait éclaté en 1973, époque à laquelle M. Oglivy démissionna de son poste de directeur de Lonrho. Une partie du conseil d'adminis-tration s'éleva alors contre les méthodes du « directeur exécutif », M. Tony Rowland, l'accusant d'agir de façon trop cavalière en engageant diverses opérations sans informer les actionnaires.

En même temps, la direction de Lonrho était mise en cause parce que certains administrateurs avaient touché des indemnités substantielles qui leur avaien été payées non dans le Rovaume-Uni mais dans des « paradis fiscaux » tels que les îles Caiman. Permi eux lord Duncan-Sandys remboursa ultérieurement ces rémnuérations. C'est cette procédure ministre, à dénoncer - la lace déplai. sante et inacceptable du capita

HKIM

Rien de tout cels n'empêcha e fin de compte les actionnaires de maintenir M. Rowland à son poste.
Sous la direction dynamique, Lonnie
continue, en effet, d'accroitre son empire industriel et commercial La premier résultat de la publication de rapport d'enquête est d'allieurs d'avoir fait monter les actions de Lonne au Stock Exchange.

Le rapport des enquêteurs dés gnès par le ministère du commerce ne dénonce d'ailleurs aucune infraction très précise, si ce n'est peutêtre le fait que Lonrho aurait main tenu des liens financiers avec la Rhodésie, alors que ce paya élait l'objet de sanctions écono décidées par l'ONU.

Les inspecteurs se contentent d'émettre des critiques à l'égard de certains membres du conseil d'administration, parmi lesquels M. Oginy, Ce dernier proteste vigoureus contre les allégations dont il es l'objet et se plaint qu'il ne lui soit pas possible d'attaquer en justice les conclusions des enquêteurs. Soucieux sans doute de ne pas leter i moindre discrédit sur la famille royale, il a donc juge que - la seule solution honorable - consistait pour lui à mettre fin à ses activités dans qui amena M. Heath, alors premier la City. - V. W.

Le comité central a publié une notice nécro-lagique selon laquelle la mort de Chu Teh ment que dans le passé par le président Mac dont la santé décline. Le paysan devenu stratèae

Chine

L'UN DES CHEFS HISTORIOUES DE LA RÉVOLUTION

Le maréchal Chu Teh est mort

premier ministre.

C'était le paysan devenu maréchal, le vieux grognard de la révolution chinoise, quelque chose comme le maréchai Joffre de la

le molletonnage, en hiver, rendait sa silhouette encore plus massive, il n'avait jamais porté d'insignes, même quand il commandait à des milions d'hommes; et, comme ses soldals sortis des rizières et des collines, il aimait être chaussé de simples pantoufles à semelles de feutre ou de corde. Toute sa per-sonne disait la simplicité, la pa-tience rusée, la volonté tranquille.

«Il ne donne aucune impression de puissance, mais de grande di-gnité et de sévérité, écrit Robert Payne dans son *Journal de Chine*, après l'avoir rencontré en 1946 à Yenan. Est-ce possible qu'au-trefois il ait mené grand train avec des concubines, des pipes d'opium et une immense richesse ? »

C'est un fait que Chu Teh n'est devenu communiste qu'à trente-six ans. Né en 1886 au Szechwan. dans une famille de paysans ri-ches, il a fait des études, est entré à l'académie militaire du Yunnan, province du sud-ouest de la Chine. Quand éclate la révolu-tion contre la dynastie mandchoue, en 1911, Chu Teh se range du côté des républicains, se rallie à Sun Yat-sen, participe au soulèvement do Yunnan, et jusqu'en 1921 guer-role contre les bandes féodales des rseleneurs de la guerre » entre Yunnan et Szechwan

Pendant toute cette période il vit comme beaucoup de notables de son milieu et de son rang : il a de nombreuses concubines, boit beaucoup, dépense de même, et fume abondamment l'opium. Mais un beau jour il décide de changer de vie et de faire sa révolution personnelle. Est-ce l'effet de ses lectures, des contacts qu'il a avec les intellectuels de gauche, des pro-grès en lui de l'idée revolution-

pes et. rendu affreusement malade par la privation de la drogue, s'em-barque sur un bateau anglais du Yang-Tse, parce qu'il n'y pourra pas fumer. Il y navigue plusieurs semaines, montant et descendant le cours du fleuve géant : le

La première guerre mondiale vient de finir. Beaucoup de jeunes Chinols partent pour l'Europe comme boursiers ou même comme ouvriers. Chu Teh a trente-cinq ans, ce n'est plus l'age d'un collègien, mais il décide de partir aussi pour voir le monde. Le séjour en Europe durera cinq ans. On sait peu de chose à son sujet, mais voici du moins l'essentiel: Chu Teh ren-contre d'autres jeunes gens que travaillent les idées d'extrême

par ROBERT GUILLAIN

chal, le vieux grognard de la révolution chinoise, quelque chose comme le maréchal Joffre de la Chine Rien de politique dans le personnage : il était d'abord un homme de guerre mais d'une guerre d'un type nouveau. la guerre du peuple, et menée avec une armée d'un type nouveau : l'armée du peuple, et menée avec une armée d'un type nouveau : l'armée du peuple.

Il avait la tête et les mains d'un paysan ; sa carrure et sa démarche étaient, disaient en plaisantant ses amis, ceux d'un ours des montagnes. Le visage très brun, aux pommettes larges, porte au menton quelques poils raides, mais la barbe n'y poussait pas Les yeux étaient petits et brillants. la voix était ranque, Mais quand Chu Teh riait, les dents saines dans le visage de vieux fermier laissalent passer un bon rire presque enfantin.

Eternellement vêtu d'un uniforme de coton bieu délavé, dont le molletonnage, en hiver, rendait

QUATRE HAUTES PERSONNALITÉS ONT DISPARUES ZIOM TIUH-XIG H3

En dix-huit mois, quatre hantes es dix-huit mois, quatre nauts personnalités chinoises sont décé-dées : MM. Tung Pi-wu, président de la République par intérim, en avril 1975, Kang Sheng, en décembre de la même année, Chou En-lai, en janvier 1976, en-

Ces dirigezuts étaient membres du comité permanent du burezu politique du comité central du P.C. qui ne comprend plus que quatre personnalités : MM. Mao Tse-toung (quatre - vingt - deux quarante ans). Yeh Chien-ving (soixante-dix-huit ans) et Chang Chun-chiao (soixante-cing ans). M. Li Teh-sheng, qui n'est plus membre du comité permaneut du bureau politique, n'a pas été,

lui non plus, remplacé. D'autre part, sur les cinq viceprésidents du comité central nommé en 1973, seuls demeu-rent en fonction MML Wang Hung-wen et Yeh Chien-Ying (Chon En-lai et Kang Sheng sont morts, M. Li Teh-sheng a été écarté de son poste et M. Teng Hslao-ping a été limogé).

grès en lui de l'idée révolutionavec les restes d'une armée en est en même temps vice-président,
naire?

Toujours est-il qu'il brise ses piles montagnes un agitateur polipes et, rendu affreusement malade
tique encore peu connu, qui s'appar la privation de la drogue, s'empelle Mao Tse-toung.

La Ville armée de route Dans la Chine entière les images de propagande montrent encore aujourd'hui, peinte en couleurs par un artiste du régime, la scène de l'embrassade de Mao et de Chu Teh sur un sommet des monts Chingkan. La scène, en fait, est presque symbolique. De l'amitié de Mao et de Chu Teh naît l'armée nouvelle, où le commissaire politique et le chef millitaire sont étroitement liés. De la remontre naît ansai la nouvelle remontre naît ansai la nouvelle saillance des soldats avec les paysans au milleu desquels ils combattent; et encore le nouveau réchal, en tête de toute une fournée de maréchaux.

En avril 1959, il devient président de l'Assemblée nationale, en remplacement de Liu Shao-chi, nommé chef de l'Estat. Il reçoit de nomble guère jouer un rôle politique actif. En 1967, il est certes pris à remontre naît ansai la nouvelle partie sur des affiches placardées par des gardes rouges; il se serait opposé depuis une décennie par le proposé depuis une décennie par le proposé de maréchaux. Dans la Chine entière les ima-

Kouomintang, et le parti communiste ou Kouomintang, et le parti communiste. En 1927, au moment où la victoire lui donne Changhal, il se retourne brusquement contre l'extrême gauche et fait arrêter ou massacrer les « rouges ».

Chu Teh, qui depuis son retour a pris un commandement dans l'ar-

chefs forgent les méthodes nouvel les, an fond d'une Chine inacces sible, en attendant leur heure.

est « une grande perte pour le parti, l'armée et le peuple chinois ». Le document souligne

la participation du maréchal à toutes les grandes campagnes idéologiques et, en parti-culier, à celle qui a été lancée il y a quelques mois contre M. Teng Hslao-ping, ancien vice-

d'incidences politiques directes. Cependant elle souligne une nouvelle fois la nécessité

d'assurer la relève des générations dans les hautes sphères du parti et du gouvernement. La disparition de personnalités aussi presti-

gieuses, aussi respectées de la population, que Chou En-lai et Chu Teh intervient alors que

démontré — les querelles de personnes et de groupes, et les luttes idéologiques, demeurent aigués, et ne sont plus arbitrées au sont plus arbitrées au sont plus arbitrées de la control de la control

- l'affaire Teng Hsiao-ping l'a amplement

La mort de Chu Teh ne devrait pas avoir

Des tâches honorifiques

Tchiang parait un moment se rétablir. Ses troupes prennent Ye-nan. Chu Teh, en retraite, dit tranquillement à des journalistes : «En quatre mois nous lui avons tué ou pris trente-trois divisions. A ce rythme, avant six mois la situation se renversera complète-ment. Six mois après, en effet, Chu Teh pousse l'armée de Liu Po-chen, le général borgne, dans une percée vers le fleuve Yangtsé. Tchiang n'a plus de réserves. Les communistes, sur ses arrières, trouvent le vide ; le renversement prévu s'est produit, et l'effondre-ment du Koumintang commence

En 1948, la Mandchourie est aux communistes. En 1949 le rythme s'accelère : janvier, prise de Pétin ; avril, prise de Nankin ; juin, Changhaï ; en mai 1950, ils sont aux portes de l'Indochine ; en octobre 1951, à Lhassa, su Tibet. Dans l'intervalle ils sont entrés dans la guerre de Corée avec l'armée des geographies à Arvarre mée des « volontaires ». A travers toutes ces batailles Chu Teh est le commandant en chef. Mais der rère lui montent les grands géné-raux du régime : Peng Teh-hual, Lin Piao, etc. Le vieux Chu Teh cède peu à peu les res-ponsabilités à ces hommes plus

jeunes Quand en 1954 le régime défini-tivement installé se donne une Constitution, Mao devient prési-dent de la République populaire de Chine, et tout naturellement le core trouvé le secret du succès Chine, et tout naturellement le qu'ils découvriront blentôt : avoir poste de vice-président revient à l'appui des masses misérables.

Leurs forces sont battues, et c'est Chu Teh. Il a soisante-huit ans Il

> Le voilà promu aux tâches ho-norifiques. Il est le « père » ou le « grand-père » de l'armée et de la révolution. En 1955 il est fait ma-réchal en tête de toute une four-

moins l'essentiel: Chu Teh rencorte d'autres jeunes gens que travaillent les idées d'extrême gauche, dont Chou En-lai, et en mode de combat, combat dispersé gauche, dont Chou En-lai, et en mode de combat, combat dispersé gauche, dont Chou En-lai, et en mode de combat, combat dispersé de troupes insaistissables, parce que la population complice fait le coup et fait des séjours à Paris et à Moscou.

C'est en 1926 qu'il rentre enfin en Chine, à la veille de grands événements.

L'étoile d'un homme est en train de monter : celle du général Tchiang Kai-chek, Tchiang, partant de Canton, se lance à la conquête de la Chine, contre les conquête de la Chine, contre les celle armée errante. Mao en est 1975, il est réélu président du comité permanent de la Chine, contre les celle armée errante. Mao en est 1975, lorsque ment Tung Pi-wu, qu'et de la Chine, contre les celle armée errante. Mao en est 1976, lorsque ment Tung Pi-wu, qu'et de la Chine, contre les celle armée errante. Mao en est 1976, lorsque ment Tung Pi-wu, qu'et de la Chine, contre les celle armée errante. Mao en est 1976, lorsque ment Tung Pi-wu, qu'et de la contre les celle armée errante ment de la République par libraine de deux partis : le sien, qui est le parti nationaliste ou Kouomintang, et le parti communiste. En 1927, au moment où la victoire lui donne Changhaï, il se

Gambie

La visite à Paris de Sir Dawda Jawara

Sir Dawda Jawara, président de la République de Gambie. est arrivé, ce mercredi matin 7 juillet, à Paris, où il doit faire un bref séjour privé. Il a été accueilli à Orly par M. Jean de Lipowski, ministre de la coopération. Rappelons qu'il sera, jeudi, l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing.

PORTRAIT -

L'HÉRITAGE BRITANNIOUE

Pour ceux qui sont disposés à croire le compte rendu du Gambia Outlook, journal local d'opposition, la pérennité du régime de Sir Dawda Jawara seralt sérieusement menacée. En effet, à Nulmi-Berending, petit village de la périphérie de Banjul, « seul endroit du pays où les crococlles vivent en totale harmonie evec les femmes et les enlants » (sic), les sauriens auraient révélé à une vieille paysanne, qui rapporta l'oracle aux adversaires politiques de Sir Dawda, que les jours de celui-ci étalent « comptés ». Mais ce verdict remonte à mars 1974, ce qui explique cans doute que le président de la République de Gamble na s'inquiète

pas trop ... La sérénité constitue d'ailleurs, avec l'amabilité et la simplicité, l'un des traits les plus caractéristiques de la personnalité de Sir Dawda. Joueur de goll assidu, le chef de l'Etat gambien dolt à l'exercice physique une maîtrise de soi qui n'est pas faite pour surprendre chez un homme dont la jeunesse a été marquée par la présence

britannique.

Avec ees lunettes à grosse monture d'écaille, son bonnet bianc aux pittoresques broderies aune d'or, et son ample boubou immaculé, ce quinquagénaire, qui paraît beaucoup plus jeune que son âge, ressemble moins à un chef d'Etat qu'à un universitaire. Flegmatique, il affecte un certain détachement à l'égard des choses et des êtres qui

Né le 11 mai 1924 à Baran-Jally, village du district de Mac-Cathy-Island, il fréquente d'abord l'école coranique, puis le lycée des missionnaires prolestants méthodistes. Il entre ensuite au collège universitaire d'Achimota, foyer de rayonne-

appelait alors la Gold Coast, et qui allait devenir le Ghana. Puis quitte l'Afrique pour les brumes écossaises, et passe son diplôme de vétérinaire à

D'abord musulman, il se convertit au protestantisme, change son prénom pour celui de David, et devient adepte de l'Eglise méthodiste, comme la jeune fille, d'origine akou, c'est-à-dire issue de la bourgeoisie créoie de Banjul, qu'il épouse en premières noces. Puis il revient à l'islam, reprend son nom de Dawda. après avoir épousé deux musul-

Directeur des services vétéri-

naires de la Gambie, il entre dans l'arène politique après son retour au pays natal. En 1960, il est chef du Parti progressiste du peuble (Progressive People's Party, ou P.P.P.). Les autorités coloniales le désignent alors comme ministre de l'éducation, poste qu'il occupe jusqu'en 1961. En 1962, il devient chef du Conseil législatif, puis parvient tout naturellement au poste de premier ministre, en 1965, après l'accession à l'indépendance. Il devient chet de l'Etat, en 1970, après la proclemation de la République.

Depuis lors, en dépit des querelles ethniques et régionales qui marquent la vie politique gambienne, et maigré les controverses qui opposent les différentes formations politiques, SIr Dawda est parvenu à faire l'économie de ces crises qui, en Afrique, ont fait souvent basculer les régimes civils sous la férule des prétoriens. Il est vrai que la République de Gamble n'a pas d'armée. Vollà peul-âtre ca qui, plus encore que les erreurs d'appréciation des sauriens de Nulmi-Berending, justifie la sérénité de Sir Dawda. — Ph. D.

SOS - MATH

• Cours de vacances

Rhodésie

LE GOUVERNEMENT VEUT AUGMENTER DE 40 % LE BUDGET DE LA DÉFENSE

Afin d'identifier sa lutte conte la guérilla, le gouvernement rhod-sien a décidé, mardi 6 juille, d'augmenter le 40 % le budget de

la défense et de 20 % celui de la Les dépenses militaires s'élègemet cette année à 84,4 millions de dollars rhodésiens (650 millions de francs) contre 60,3 millions en 1975. Le lions de dollars rhodésiens à 44 ml-lions. Un fonds spécial destiné à financer des opérations de sécurité doit être créé. Son budget sera de 15 millions de dollars rhodésiens.

Les nouveaux crédits serviror principalement à payer les hommes servant dans les unités territoriales et les appelés dont le service a été prolongé de six mois. Le Parlement sera saisi, l

30 juillet, du projet de budget. Il aura à voter les augmentations d'impôts nécessitées par cet effori militaire. D'antre part, le budget de l'éducation augmente de presqu 15 %, des sommes plus importantes que par le passé devant être cons-crées aux écoles noires. — (Reutst,

Le Comité de lutie contre la répression au Maroc (7839) Guerville) vient de publier une brochure de soixante pages intulée « Maroc, répression, prison, immigration » qui rassemble de nombreux documents et témolgnages. Il a ouvert également une collecte destinée à soutenir les familles des prisonniers politiques au Maroc. Les fonds doivent ques au Maroc. Les fonds doivent etre versés au C.C.P. de M° Gul-bard, La. Source, 352-11-58 L.

DELHI et **BOMBAY**

nat		He	EQUIT:	-
3	Jul	24	Juli	
17	Juil	7	Août	
24	Jull	14	Août	
31	Juil	22	Acût	
7	Août	28	Aoùt	
14	Août	4	Sept.	
28	Août	18	Sept.	
11	Sept	2	Oct.	
25	Sept	16	OcŁ	
. 2	Oct I	23	Oct.	

2.200 Fet 2.400 F ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AII

bon pour recevoir gratuitement notre brochure 76

galapagos

Artisanat des Andes

vous offre ses articles vacances pour Hommes et Femmes, entièrement brodés main.

16, rue Dauphine, Paris (6º) Métro Odéon ou Pont-Neuf.

DE LA 3" AUX TERMINALES Recyclage

MATH-PHYSIQUE (entrée en Fuc) 87, bd Spint-Michel (51) 326-93-54 ou 326-30-75

ando Bretagne

cours un parent de la re

ARTO CONTESPONDEN

sur l'« affaire Lonn

minus established to the second secon

then you

list on groups manifest to the same

fact marries

Stock Laws.

no dene-

tion trea -

Step in the

Mhada- -

robjer de

darigant 🥫

ministrati in -

Co to

CO.

養養元年 ・・・・

Medical :

nomin -

1012.0

Leaven

1. 5 to 20 %

an j

× ***

Rhodesie

HE GOUVERNEY

YOUT AUGMENTER IS.

100

LE BUDGET DE LIE

in last....

LA GRÈVE DES TRANSPORTEURS

EMBARRASSE LE GOUVERNEMENT

Huit organisations pro-gouvernementales ont mis en garde, mardi 6 juillet, le gouvernement et dénoncent les mesures - anti-

populaires » prises dans le domaine économique. Au sujet de la grève des chauffeurs de mini-bus de Lima, qui se poursuit depuis le 1" juillet, elles affirment qu'il est « évident que la situation

que vit le pays a pour origine l'impérialisme et la réaction ». Le parti communiste peruvien, de son côté, justifie les « sacrifices

demandés aux masses » et accuse la droite de profiter de la situation actuelle pour s'opposer au « processus révolutionnaire ».

respondance

EUROPE

à ce que l'on avait pu croire, à rester à la disposition du roi. La

prétent à publier un communiqué

prétent à publier un communique commun dès que le programme du gouvernement sera connu. Socialistes et démocrates-chré-tiens se sont rencontrés mardi à Madrid. Une réunion de la com-mission exécutive de la Coordina-tion démocratique duit avoir lieu

LA CONSTITUTION

SERAIT PRESQUE ACHEVEE

Barcelone et est intervenu auprès des directeurs de prison pour a exiger le respect des droits individuels s. Il précise que parmi

les quelque deux cents personnes arrêtées figurent des membres et

des dirigeants de la commission de solidarité de Barcelone, avec

laquelle il avait organisé la venue

en France pour les vacances de

plus de cent enfants a victimes de l'intolérance en Espagne ».

Espagne

DANS SA PREMIÈRE ALLOCUTION OFFICIELLE

M. Adolfo Suarez s'est engagé à accélérer les réformes politiques

De notre envoyé spécial

Madrid. — M. Adolfo
Suarez a marqué un petit
point, mardi soir 6 juillet, à
Madrid, en prononçant une
brève allocution télévisée au
cours de laquelle il a insisté
sur ses bonnes intentions
démocratiques. Il a offert le
dialogue direct, promis l'accélérer les réformes politiques
entreprises. sollicité la collaboration de toutes les forces
sociales et rappelé que la monarchie avait la ferme rolonté
de bâtir une démocratie mode bâtir une démocratie modérée ne Espagne.

Mais le nouveau président du gouvernement n'a pas convaincu pour autant les personnalités les plus libérales du régime, qui le soupeonnent d'avoir partie liée avec les secteurs conservateurs et-les milieux d'affaires de droite. Il n'a pas davantage séduit les diri-geants d'une opposition démocra-tique silencieuse, hors du jeu, et tique silencieuse, nors du jeu, et qui attend d'en savoir un peu plus sur la composition du gouvernement avant de se prononcer. Condamné par les réformateurs du régime, boudé par les hommes qui comptent vraiment dans l'opposition de gauche, encare incarable de présenter la core incapable de présenter la liste de ses collaborateurs, M. Suarez est apparu, mardi soir,

M. Suarez est apparu, mardi soir, comme un homme seul.

Il n'a pas nié d'ailleurs les grandes difficultés qu'il doit affronter et a presque donné l'impression de s'excuser d'être à la piace qui est la sienne aujour-d'hui. Son étonnement rejoint ce lu i de beaucoup d'Espagnok, dont la perplexité est longue à se distiner.

celui de beaucoup d'Espagnols, dont la perpiexité est longue à se distiper.

Le 9 juin, devant les Cortès, M. Adolfo Suarez, alors ministre secrétaire général du Mouvement, avait défendu avec talent et conviction le projet de loi sur les « associations politiques », quui devait être approuvé sans difficulté par le Parlement franquiste. Le ton, mardi soir, était moins assuré; la nervosité et le manque d'assurance évidents.

Les mains crispées en lisant son message a ve c application, manifestement impressionné par la tâche qui l'attend. M. Suarez a insisté sur le fait qu'il appartient à une génération « qui a sculement connu la pair » « Je veux, a-t-il dit, dialoguer, écouter, accepier des propositions et agir, en accord avec la Couronne, pour qu'aucune cause juste ne soit oubliée. » L'homme du roi souhaite que le gouvernement ne « représente pas des options de l'armée avai tosnné.

Arias Navarto.

Selon certains dirigeants de gauche la crise a éciaté en réalité le 30 juin. Ce jour-lè, le conseil national du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a situtional du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a réjeté le projet de réforme conscitutional du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a rejeté le projet de réforme conscitutional du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a rejeté le projet de réforme conscitutional du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a rejeté le projet de réforme conscitutional du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a rejeté le projet de réforme conscitutional du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a rejeté le projet de réforme conscitutional d'un vent de froncée, a rejeté le projet de réforme conscitutional du Mouvement, saisi d'un vent de froncée, a création de deux prévoyant la création souhaite que le gouvernement ne « représente pas des options de partis » mals qu'il se constitue « en gestionnaire légitime pour établir un jeu politique ouvert

à tous ». Le but final? a que les gouver-nements futurs soient issus de la libre volonté de la majorité des libre volonté de la majorité des Espagnols ». Il a repris une de ses formules du 9 juin devant les Cortès : « Nous devons élever à la catégorie politique normale ce qui, dans la rue, est déjà simplement normal. » La bonne volonté, dit-il, « n'est pas le patrimoine exclusif de groupes délerminés », et le « dialogue, jace à jace, est le seul instrument de la coexistence ». Conscient des « difficultés », soucleux « d'offrir des possibilités de collaboration à possibilités de collaboration à l'adressaire », M. Suarez a conclu en affirmant qu'il voulait « gouverner avec le consentement des

Cette brève et simple « prise de contact » avec l'opinion, ainsi

Portugai

LE GÉNÉRAL EANES EST OFFICIELLEMENT PROCLAMÉ

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE Lisbonne (A.P.P.). — Le général Ramalbo Banes a été officiellement proclamé président de la Républi-que portugaise par la Cour suprême mardi é juillet en fin de matinée après rérification du scrutin du 27 juin.

Le général Ramalho Babes est le Le general Ramaillo Rabes est le quatorzième président de la Répu-blique du Portugal et le premier éta au suffrage universel depuis la révolution du 25 avril 1914. Aux termes de la Constitution, le général Ramalho Eanes devrait prêter sernamane sapes uevisit preter ser-ment devant l'Assemblée législative et être investi solennellement dans hult jours, c'est-à-dire le 14 juillet. e Le Secours populaire français demande, dans un communiqué, la libération de toutes les personnes arrêtées dimanche 4 julilet en Catalogne, alors qu'elles participaient à la marche des libertés a, organisée par Pax Christi et soutenue par les groupes d'opposition catalans. Le Secours populaire français a adressé des protestations au roi d'Espagne et au gouverneur de Barcelone et est intervenu auprès Immédiatement après son inves-titure, le général Eanes nommera le premier ministre après avoir en-tendu le Conseil de la Révolution et les partis représentés à l'Assem-

blée législative, La nouveau président fera donc normalement, appel à M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste, arrivé en tête des élec-tions législatives, pour former le

D'autre part, le commandant Otelo de Carvalho, qui fait l'objet d'un procès pour le rôle qu'il aurait joué dans les événements du 25 novembre 1975, pourrait être à nou-veau assigné à résidence. Le commandant de Carvalho, qui étalt arrivé en douxième position avec 16,52 % des suffrages à l'élection présidentielle, s'est vu interdire par l'état-major toute déclaration

Argentine

est contraint de démissionner

De notre correspondant

Buenos-Aires. - La rébellion des cadres supérieurs de la police fédérale qui, le 3 juillet, ont menacé de démissionner collectivement, a contraint le général Arturo Corbetta, nommé chef de la police fédérale le 23 juin, d'abandonner ses fonctions. Il a cédé sa place au général Edmundo Ojeda, qu'il remplacera à la tête de la 1^{re} brigade de cavalerie blindée à Tandil, dans la pro-vince de Buenos-Aires. Ce changement constitue un échec sévere pour le général Jorge Videla, commandant en chef de l'armée et président de la République, et pour le géné-ral Roberto Viola, chef de l'étatmajor de l'armée, qui souhaitait imposer à la police et aux forces de sécurité en général des méthodes répressives plus conformes aux lois. En assumant ses responsabilités.

rester à la disposition du roi. La dénonciation par la presse d'une « reconquête du pouvoir » par des hommes liés à la grande banque et à l'Opus Dei a eu un effet : M. Lopez Bravo, ancien ministre des affaires étrangères, a affirmé avec hauteur, mardi, qu'il n'était pas question qu'il entre dans le gouvernement Suarez.

Les dirigeants de l'opposition démocratique observent ces jeux de princes, se consultent et s'apprêtent à publier un communiqué le général Corbetta avait, le 25 juin. adressé à ses subordonnés et à la nation un message radiodiffusé et télévisé qui avait eu un grand retentissement à l'intérieur du pays et à l'étranger (le Monde du 30 juin). Partant du principe que « l'axe moraj de la nation passe par la police fédérale », il avait demandé à ses cice de leurs fonctions une attitude « inspirée des valeurs de la société au'lls délendent ».

C'était là une façon de souligne les défauls de la police. Tout le monde comprit le sens du message et s'en réjouit Jolgnant, d'ailleurs, le geste à la parole, le général avait, dès la semaine dernière, donné des ordres précis pour que, au moment de leur détention, tous les prisonniers solent enregistrés. De plus, le général avait interdit les mauvais

L'attitude du général Corbetta, trop brutale, peut-être, a fini par provoquer un vif malaise parmi ses suborblessés, le conflit éclala, publique comble de l'indignation, refusère d'écouter les consells de modération

Samedi, huit cadavres étalent déle quartier résidentiel de Belgrano les corps de trois prêtres et de deux Irlandais des Palotins, assassinés pendant la nult. Au même moment, un homme était fusillé contre l'obélisque. en plein centre de la ville, à l'inter-Nueve-de-Julio et Corrientes. Insolent défi au général, qui, pour assurer sa propre sécurité, dut faire appel à la protection de la police de la province de Buenos-Aires.

des dix-huit victimes de l'attentat - qu'aucune organisation ne revendique. - les hauts fonctionnaires de la police manifestèrent ostensiblement leur désapprobation au général Corbetta. Réunis plus tard hors de sa présence, ils résolurent de présenter collectivement leur démission au cas où le général seral maintenu dans ses lonctions. Cédant d'autant plus volontiers à ces pres sions qu'il n'avait pas entièremen approuvé la désignation du géné rai Corbetta, le général Albano Harguindeguy, ministre de l'intérieur, pria ce demier de se démettre.

Plusieurs milliers de réfugiés politiques attendent de pouvoir quitter le pays

Madrid. Une réunion de la commission exécutive de la Coordination démocratique doit avoir lien avant la fin de la semaine. Dimanche, la « bonen volonité » du nouveau gouvernement, s'il est formé, sera mise à l'épreuve. Les commissions ouvrières ont l'intention de tenir un congrès qui avait été interdit par le gouvernement Arias Navarro.

Selon certains dirigeants de gauche la crise à éclaté en réalité le 30 juin. Ce jour-là, le conseil national du Mouvement, saisi d'un vent de fronde, a rejeté le projet de réforme constitutionnelle du gouvernement prévoyant la création de deux Chambres et des élections générales au printemps 1977. Le lendemain, M. José Antonio Giron, président de la Confédération des anciens combattants franquistes et l'un des leaders de l'extrême droite, a adressé un message à son ami, le général Milans del Basch, commandant la division blindée de Madrid. Cette démarche, selon les leaders de la gauche, aprait provoqué des « consultations » entre militaires. Soixante ressortissants chiliens et uruguayens réfugiés en Argentine ont entamé, le mardi 6 juillet, une grève de la faim Argentine ont entame, le marcii 6 juinet, une greve de la laim et réclament leur transfert dans un autre pays. Le groupe, qui comprend quinze enfants et deux invalides, est installé dans un hôtel du centre de Buenos-Aires sous la protection du hant commissariat des Nations unies. D'autres réfugiés chiliens ont réclamé asile, le 5 juillet, à l'ambassade de France mais, sur les conseils du chargé d'affaires, ont accepté de regagner leur domicile. En revanche, vingt-sept Chiliens se trouvent toujours à l'ambassade du Canada et cinq autres attendent depuis trois

> De notre correspondant la France, la Grande-Bretagne, la la France, la Grande-Bretagne, la Norvège, le Mexique, les Pays-Bas, la Suède, la Suisse et le Venezuela. Le prince Sadruddin Aga Khan vient de lancer un pressant appel adressé à une trentaine de gouvernements pour leur demander d'accueillir dans l'avenir immédiat un millier au moins de réfuglés. Le représentant du haut commissariat à Buenos-Aires a

de l'armée avai tosnne.

C'est, selon les memes leaders, ce « remue-ménage » militaire qui aurait incité le roi à précipiter sa décision prise depuis quelque temps de remercier M. Arias Navarro et de procéder à un remanlement ministériel. Un point, en tout cas, paraît acquis dans cette situation difficile, alors que les premières listes de « ministrables » circulent déjà dans Madrid : les ministres militaires resteront aux postes-clès Buenos-Aires. - Une vive inquiétude règne parmi les milliers de réfugiés, chiliens pour la plu-part, mais aussi uruguayens et boliviens. Certains sont même pris de panique. Ils savent maintenant que le gouvernement argentin est résolu à les faire partir. Les fonc-tionnaires du ministère de l'intétionnaires du ministère de l'intérieur ne le cachent pas au représentant du haut commissariat pour les réfugiés à Buenos-Aires. Ils n'ont toutefois pas osé manifester publiquement ce qu'ils disent en privé. Le seul membre du gouvernement qui ait émis une opinion au sujet des réfugiés est le ministre de l'économie. « Ils ont sourent des activités terroristes et nous causent de ce juit un grace problème», a dit M. José Martinez de Hoz, qui sera reçu en visite officielle lundi prochain à Paris. taires resteront aux postes-clès qu'ils occupent et l'armée sortira sans doute renforcée de cette crise. En position d'arbitre. MARCEL NIEDERGANG. DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

(De notre envoyé spécial.) Madrid. — La composition du Le prince Sadruddin Aga Khan, haut commissaire des Nations unies a protesté contre cette dé-

nouveau gouvernement espagnol présidé par M. Adolfo Suarez pour-rait être connue ce mercredi 7 juilunies, a protesté contre cette dé-claration mais le ministre ne s'est pas rétracté.

Le voi de queique deux mille dossiers dans les locaux de la commission coordinatrice d'aide aux réfugiés, la détention pres-que consecutive le 11 juin de vingt-cinq d'entre eux qui ont été victimes de sévices, ont souligné l'urgence du « problème ». A la suite de l'intervention personnelle du général Jorge Videla, président de la République, les vingt-cinq détenus ont été relàchès. Mais les persécutions ont continué. On signale au bureau du haut commissariat que quatre autres pressue per connue ce mercredi 7 julilet. En fin de matinée, on indiquait
que quelques partefeuilles restalent
à pourvoir et d'antres à confirmer.
M. Suarez n'autait pas réussi à
faire revenir les ministres appartenant à l'aile la plus libérale du
gouvernement Arias sur leur ferme
décision de ne pas participer. En
revanche, aucune des personnalités revanche, aucune des personnalités de premier plan des groupes ultra et de l'extrême droite du régime n'entreraient dans la nouvelle équipe, qui ne comprend aucun des chefs de file du clan lié à l'Opus Dei.

Mais M. Suarez aurait obtenu le on signale au bureau on naut commissariat que quatre autres Chillens ont été arrêtés et torturés avant d'être relâchés et menacés de mort s'ils ne quitalent le pays cans les quarante-huit heures. L'un d'entre eux, présenté dans plusieurs ambassades, souffre concours de jeunes politiciens de tendance démocrate chrétienne pro-ches du groupe Tacito dont les orientations démocratiques sont très affirmés, ou de M. Silva Muñor ancien ministre des travaux publica qui brigue la direction d'un grand parti démocrate-chrétien modéré.

de graves brûlures au visage. Plu-sieurs Uruguayens ont été arrê-tés ces derniers jours parmi les-quels deux dirigeants syndicaux MM. Gerardo Gatti, un des fondateurs de la Centrale nationale de trurs de la Centrale nationale des travailleurs (C.N.T.), et Hugo Mendez, ainsi qu'un Journaliste, M. Henrique Rodriguez Laurets, ancien dirigeant étudiant. La liste des réfugiés assassinés (une vingtaine) ou disparus depuis deux ans s'accroit rapidement. Les réfugiés assassinés (une vingtaine) de la particular de la propie de l réfuglés assiègent le bureau du représentant du haut commissariat dans l'espoir d'obtenir un visa Souvent accusé d'inertie, le représentant et ses collaborateurs sont très loin d'être inactifs. Mais ils dépendent de la bonne volonté de la communauté internationale. Depuis le 24 mars, date du coup d'Etat, ils n'ont pu resoudre que les « cas » de cent soixante-treize réfugiés et de leur famille, en tout cinq cent quatre personnes ache-minées vers divers pays, prin-cipalement la Belgique, le Canada,

Le nouveau chef de la police

donnés. A la suite de l'explosion, vendredi demler, su sièce même de la police fédérale, d'une bombe qui fit dix-hult morts et une centaine de ment meme. Les policiers, au

couverts dans le vieux quartier de San-Telmo, à quelques centaines de mètres de la Casa-Rosada, siège de la présidence de la République. Dimanche matin, on découvrait dans séminaristes appartenant à l'ordre section des deux principales avenues Samedi, lors de la velliée funèbre

PHILIPPE LABREVEUX.

commissariat à Buenos-Aires a dressé une liste des « cas d'ur-

gence » qui comprennent les ré-fugiés actuellement détenus — il

y en a une centaine. - ceux. en prison pour la plupart, frappès d'une mesure d'expulsion.—P. L.

Lima. — Le ton monte entre le gouvernement et les chauf-feurs de « microbus », les trans-ports collectifs privès de Lima, en grève depuis le jeudi 1" juillet. Le ministère des transports avait affirmé qu'il annulerait les licen-ces des connégatives de brancast de microbus risque de provo-quer de nouvelles manifestations dans les faubourgs populaires de Lima. La capacité de résistance des chauffeurs parait cependant limitée : propriétaires de leurs véhicules, ils vivent au jour le jour et doivent rembourser menjour et daivent rembourser men-

affirmé qu'il annulerait les licences des coopératives de transport qui refuseraient de reprendre le travail le 5 juillet. Mais, malgré les grands titres de la presse socialisée annonçant la fin de la grève, la quasi-totalité des conducteurs n'avaient toujours pas sorti leurs véhicules mardi. Les rares microbus qui ont repris le travail circulaient, pour la plupart, sous la protection d'un soldat armé. à crédit.

Leur grève provoque des réactions diverses dans la population. Le Front de défense de la révolution, le principal mouvement d'appui au régime militaire, qui avait qualifié d'a antipopulaires » les mesures économiques décidées par le gouvernement, change cette fois d'attitude. Dans un communiqué, il critique l'action de la Fédération des chauffeurs, et établit un parallèle avec la grève des transporteurs chiliens à l'époque du président Allende.

La capitale péruvienne, envahie par un flot de touristes français, reste cepen dant calme, tandis que les véhicules bilndès de l'armée se montrent plus discrets. Les chauffeurs affirment que la hausse du prix des trajets qui

suellement leur microbus acheté

l'armée se montrent plus discrets. Plusieurs arrestations ont néan-moins été opérées dans les milieux



leur a été accordée ne compense

leur a ete accordee ne compense pas l'augmentation du prix de l'essence de 117 % decidée la semaine dernière. Mals le gouver-nement, se trouve dans une si-tuation difficile: toute nouvelle augmentation du prix des trajets

dat armé.



LE DROIT DE VIVRE

40, rue de Paradis - 75010 PARIS - Directeur : PIERRE-BLOCH numéro de JUILLET vient de paraître

Au sommaire:

Exclusif:

Leonid Pliouchtch: MESSAGE A LA LICA

- Les centrales nucléaires livrées à l'Afrique du Sud: Danger!
- L'Espagne après Franco
- La Résistance contre la réhabilitation de Pétain et les chroniques habituelles sur les arts et les livres

En vente dans les drugstores, gares, aéroports de la région parisienne Le numéro : 3 F.







DIPLOMATIE

LE « SOMMET » FRANCO-ALLEMAND DE HAMBOURG

Une coopération étroite entre la France, la Grande-Bretagne et la R.F.A. est utile aux Neuf

(Suite de la première page.)

Un certain scepticisme règne sur cette affaire dont l'importance n'échappe à personne. La France et l'Allemagne ont, en effet, des attitudes diamétraleeffet, des attitudes diamétralement opposées en ce qui concerne la nature même des relations avec le tiers-monde. Pour M. Giscard d'Estains, il est de l'intérêt des pays industrialisés de régulariser le marché des matières premières par la création de fonds, ce qui stabilisera les ressources du tiers-monde et atténuera à la longue la mentalité d « assistés » des pays en développement. Pour la R.F.A. de tels fonds régulateurs risquent plus de favoriser les riches que les pauvres. Mieux vaudrait donc aider directement les plus démunis. Pour le moment, l'Allemagne fédérale n'envisagerait de participer à des fonds régulateurs que pour deux ou trois produits. Aussi ciper à des fonds regiliateurs que pour deux ou trois produits. Aussi longtemps que Paris et Bonn n'auront pas rapproché leurs points de vue, la Communauté ne pourra certainement pas définir une politique active à la conférence Nord-Sud et celle-ci restera dans l'impasse.

La luffe anti-terroriste

La lutte contre le terrorisme a été longuement évoquée, d'une part, au sein de la « grande Europe », c'est-à-dire du Conseil de l'Europe, où une convention est en préparation, et, d'autre part, part, de l'Europe de Neur de l'Europe au sein de l'Europe des Neuf où, selon M. Giscard d'Estaing, la France voudrait organiser la prévention du terrorisme plus encore que sa répression. Les deux ministres de l'intérieur, MM. Poniatowski et Mathofer, souhaitent pour leur part un accord facilitant l'extradition des terroristes. « La coopération entre les gouverne-ments allemand et français est particulièrement étroite et conparticulairement atrotte et con-fiante dans ce domaine », a dit M. Giscard d'Estaing. Cependant, une proposition allemande de faire inscrire la lutte contre le terrorisme à l'ordre du jour de la prochaîne Assemblée générale de l'ONU est accueillie à Paris avec réticence.

MM. Giscard d'Estaine schmidt ont longuement étudié la conjoncture économique française et allemande. Ils ont constaté, selon le président de la République que les deux pays reve-naient, après une évolution assez divergente, à des taux de croisdivergente, à des taux de crois-sance « très comparables », de l'ordre de 6 %. Cependant, a poursuivi M. Giscard d'Estaing, « l'évolution des priz et des rémunérations est plus favorable en Allemagne fédérale qu'en France, et la situation des tirences publiques pareit plus france, et la sulation des finances publiques paraît plus assurée en France qu'en Alle-magne fédérale. L'action des deux gouvernements sera de rapprocher les économies pour arriver à des situations encore plus sem-blobles »

blables ».

Le président de la République s'est félicité de ce que la sortie de la France du « serpent » monétaire suropéen n'ait pas eu de sérieuses conséquences.

Les deux gouvernements ont procédé à un examen du prochair procédé à un examen du prochain budget de la Communauté qui, selon le porte-parole français, serait, d'après le projet actuel, en augmentation de 23 % sur celui de 1976, « ce qui mérite réflezion », a dit M. Rossi. La France se refu-sant à plafonner les dépenses agricoles. Paris et Bonn estiment que des économies doivent etre faites sur les dépenses en personnel.

Parmi les sujets rapidement évoqués, figure le projet dit JET (installation européenne expéri-mentale pour le contrôle de l'éner-gle thermonucléaire). Il s'agit de gie thermonucicaire: Il sagit de savoir où l'implanter. « On doit, dit-on du côté allemand, tenir compte de l'opinicon publique et éviter les irritations inutiles. » Le gouvernement français, de son coté, n'a pas fixé sa position défi-

Enfin, Paris et Bonn envisagent d'organiser un concours pour choi-sir l'emblème qui ornera le passe-port européen qui devra « symbo-liser la rolonté d'intégration des Neuf ».

Malgré les protestations d'amité et l'affirmation réciproque que s'l'entente étroite entre l'Ailemagne fédérale et la France constitue le jondement indispensable de tout progrès de l'unité européenne », MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ne se sont pas séparés sans échanger quelques propos plus acidulés. Dans l'allocution improvisée qu'il a prononcée au cours du déjeuner qu'il offrait mardi au chancelier, le président de la République a évoqué l'objectif de la France d'atteindre « au cours des dir à quinze prochaines années, le développement économique de l'Ailemagne ». Puis il a ajouté : lemagne ». Puis il a ajouté : « C'est la nature normale de no-tre compétition, et c'est pourquoi je n'approuve pas les initiatives qui sont parfois prises pour inter-venir dans la politique intérieure des autres Etats. Nous avons, en ce qui concerne la vie de l'Alle-magne sédérale et ses responsabimagne fenerale et ses respect qui con-nient entre des pays qui sont à l'heure actuelle unis par la com-munauté économique mais dont il me semble qu'ils n'ont pas à atenenir dans l'appréciation intervenir dans l'appréciation politique de leurs décisions intérieures. C'est pourquoi le gou-vernement français, seul quali-jié pour exprimer le point de vue de la France, ne s'associe pas aux critiques qui ont été porfées ici et là, concernant telle ou telle attitude ou pratique de l'Allema-gue fédérale. »

gne fédérale. »

Le président de la République visait d'abord évidemment la condamnation par M. Mitterrand des « interdictions professionnelles », la « chasse aux soruères » contre les extrémistes de gauche ouest-allemands, condamnation qui a d'allieurs été fort mai reque outre-Rhin. Cependant les paroles du président de la République pouvaient également viser indirectement les récents propos « tréfléchis » (selon le mot de M. Chirac), de M. Schmidt contre le gaullisme... le gaullisme...

M. Schmidt, dans sa réponse, ne releva pas l'allusion. Mais après avoir souligné une fois de plus « la franchise, la netteté, la

cordialité » des relations franco-allemandes, il ajouta : « Dans notre optique, nous considérons les relations frunco-allemandes comme prioritaires, quels que soient les gouvernements qui sont au pouvoir à Paris et à Bonn », phrase qui est aussi à double tranchant. Dans des déclarations diffusées samedi sur TF 1, M. Schmidt avait d'ailleurs précisé que les relations franco-allemandes ne changeraient sans doute pas « si en France un gouvernement de gauche arrivait au pouvoir. Cela ne changerait pas, avait-il ajouté, même s'il s'agissait d'un gouvernement commuavait-il ajoute meme su s'agri-sait d'un gouvernement commu-niste. > Sous une forme atténuée, et ignorant le conseil que venait de lui donner M. Giscard d'Es-taing de ne pas se mêter de la politique intérieure des autres, il a récidivé.

> MAURICE DELARUE et DANIEL VERNET.

DÉSIREUSE D'EMPÊCHER UNE RECARTELLISATION DU MARCHÉ DE L'ACIER

La Commission européenne envisage de renforcer ses moyens d'intervention sur les investissements les prix et la production

Bruxelles (Communautés européennes). — C'est le 21 juillet que la Commission européenne soumettra aux gouvernements membres des propositions visant à définir une nouvelle politique sidérurgique pour le temps de crise. Constatant que les mécanismes régulateurs existant dans le traité de la CECA n'ont pu jouer leur rôle durant la crise aigué qu'a tra-versée la sidérurgie européenne en 1975, elle propose de doter la Communauté de moyens

La commission a eu un débat d'orientation mardi soir, à Luxembourg, sur la base d'un document de travail présenté par son viceprésident, M. Simonet.

Les propositions de M. Simonet, qui les considère lui-même comme un minimum, ont été, semble-t-il, accueillies plutôt favorablement par

complémentaires qui lui permettraient d'intervenir plus rapidement et de manière plus sou-ples sur les investissements, la production et les prix, et qui par là même rendraient sans objet et par conséquent injustifiable le projet de groupement économique international », c'est-à-dire de nouveau cartel, conçu par les sidérurgistes allemands et néeriandais et par le groupe iuxembourgeois Arbed (* le Monde ; des 7 février et 18 mars).

De notre correspondant

le collège. L'affaire n'est pas jouée pour autant, car certains commissaires, dénonçant ce qu'ils présentent comme un retour en force dangereux du dirigisme, souhaitent à l'évidence mettre à profit les deux semaines de répit qu'ils ont obtenues avant que le collège arrête définitivement sa position, pour tenter d'édulcorer le texte qui vient de leur être soumis.

Avant d'analyser ces mesures, le projet constate que le moyen le plus sûr de limiter les effets sur la sidérurgie d'une période de basse conjoncture, est encore d'éviter une surcapacité permanente de l'appareil de production, autrement dit de parvenir au meilleur équilibre possible entre l'offre et la demande. Pour ce faire, il est suggéré de prendre des mesures de nature à renforcer l'influence de la commission sur le

comportement des Investisseurs. Quant aux mesures préventives à envisager au moment où la crise se dessine, elles sont de trois sortes :

● LE NIVEAU DE LA PRODUC-TION. Lors de la crise de 1975, la commission, pour adapter la production à la demande et freiner la dégradation du marché, a approuvé chaque trimestre, après concertation avec les professionnels des « programmes prévisionnels » qui sont conçus comme le moyen de parvenir sur une base volontaire à une réduction ordonnée de la production.

il est maintenant suggéré de perfectionner cet instrument et de le rendre plus contraignant : les programmes prévisionnels ne seraient plus fixés par marché (c'est-à-dire par Etat membre) mais par entreprise. Cette cartelisation publique ne pourrait évidemment s'opèrer qu'avec le concours des industriels et de leurs associations, la commission délé-

LES PRIX. — La maîtrise de marché implique la maîtrise des prix. En 1975, la commission devant faire face à l'opposition résolution de la

Fondés en 1829

Précident : JEAN JAUDEL

sidérurgie aliemande et de plusieurs gouvernements membres, n'a proposé que sur le tard (alors que la reprise était déjà amorcée) la fixation de prix minima.

Comment faire pour hâter cette procédure et préparer le terrain alin, qu'en cas de besoin, des prix mínima puissent être arrêtés en temps opportun? M. Simonnet propose que la commission pulsse, en guise d'alerte, publier des prix minima indicatifs avant l'instauration des prix minima obligatoires, arrêtés en application de l'article 61 du traité de la CECA. Notons que c'est cette partie des propositions de la commission qui est la alus vivement contestée par les éléments les plus - libéraux » du collège europée

● LES RELATIONS AVEC LES FOURNISSEURS EXTERIEURS. -La fixation de prix minima pour avoir un sens implique que les industriels ne puissent pas aligner leurs prix de vente sur ceux des offres extérieures dans le cas où celles-ci sont inférieures aux prix minima. Une telle interdiction d'alignement, pour être respectée, implique que la commission puisse prendre des mesures aux frontières (par exemple. taxes à l'importation).

Comment, encore une fois, hâter cette procédure ? La fixation de prix minima indicatifs Jouerait également comme un avertissement pour les fournisseurs extérieurs : dès leur publication, des consultations pourralent être engagées au niveau international et, précise le document de M. Simonnet, la commission devraît, « le cas échéant, envisager à titre conservatoire des interdictions d'alignement sur les prix » en provenance des pays tiers.

Cette stratégie anti-crise se veut une réplique convaincante aux prétentions du nouveau cartel de l'aciar commission (voir le Monde des 9 et charge d'assurer la « police de la 10 mai). Celle-ci devra se prononces également le 21 sur les demandes aul lui ont été adressées par la nouveau groupement économique

PHILIPPE LEMAITRE.

LE NUMERO 12 F

ABONNEZ-VOUS A LA

DES DEUX MONDES

JUILLET 1976

	. 1970 LE NUMERO 12	
JUSTICE SUBVERTIE, JUSTICE SUBVERSIVE LA GRECE ET LA TURQUIE		3 16
PARLEMENT ET SONDAGES	MAURICE DRUON	17
STENDHAL ET LE SERVICE PUBLIC L'ARMEE DE TERRE (III) PORTRAITS ET SOUVENIRS:		19 28
VISITE A HEIDEGGER MARCEL ACHARD	de l'Académie trancaire	35
• ELISABETH, REINE DES BELGES LA FILLE MORTE (Récit) II CONCORDE EN LIGNE QUI CONDUIRA LA BATAILLE? LE CHILLA L'ESTERE	de l'Académie françaire CHARLES D'YDEWALLE LÉON BOUSSARD PIERRE GIRAUDET JEAN-FRANCOIS ALI INFOR	61 63 67 63 69
SOVIETIQUE (III)	ANDRÉ PIETTRE 7	_
FERDINAND BAC LE CHEMIN DU CIEL (Nouvelle)		4
LA POLITIONE EVILENTES PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR	GASTON PALEWSKI	•

LA POLITIQUE EXTERIEURE
LA POLITIQUE INTERIEURE
A L'UNIVERSITE
LES CHRONIQUES EX SOURCE

de l'Intilist
FRANÇOIS SEYDOUX
MARCEL GABILLY
JOSEPH BARSALOU
157
157 LES CHRONIQUES ET ESSAIS DE : PIERRE DE BOISDEFFRE. — ANDRÉ BOURIN. —
GEORGES CHARENSOL — LÉON BOUSSARD. — PHEIPPE SÉNART. — YVAN CHRIST.
— FERNAND LOT. — PAULE FOUGER — MIHAI DE BRANCOVAN. — ANTOEME
GOLÉA. — ROGER RÉGENT. — JEAN-PIERRE BOURIR — JACQUELINE DE CHARAY. —
JACQUES DE RÉGENT. — RENÉ PRÉTET. — BERNARD AUFFRAY. — ANDRÉ DAVID. —
JACQUES DE RICAUSONT. — AKBAR ASGHARI TABRIZI. — CHARLES DÉDÉYAN.
— JEAN-BAPTISTE BOURIENNE. — RENÉ ELVIN. — PAUL MOUSSET. — MICHEL

15, RUE DE L'UNIVERSITE - PARIS-VII - Tél. 261.21.49 ABONNEMENT 1 AN (12 nº) : 120 F. Spéciment gratuit sur demande





établissements chelle

MATERIEL D'EMBOUTEILLAGE

Dans le cadre de son expansion rapide et de ses projets de développement tant sur le plan français qu'à l'exportation, la société Chelle, filiale de Manurhin, crée les postes suivants :

CHEF DES VENTES FRANCE

120/140.000 F ALFORTVILLE Participant à l'élaboration de la politique commerciale, il sera, après accord de la direction, chargé de son application. Visitant les principaux clients, négociant les contrats, dirigeant la force de vente et animant les agents de la marque, il sera, sous l'autorité du directeur commarcial, responsable de l'accroissement du chiffre d'affaires France dans une optique de rentabilité. Le candidat retenu, âgé de 35 ans au moins, sera de préférence un ingénieur (école supérieure de brasserie par exemple), ayant acquis, si possible, pendant plusieurs années, l'expérience de la vente du matériel d'embouteillage, ou, d'une équipe de représentants et de l'animation d'un réseau. Ecrire à P. Vinet,

INGENIEUR DE VENTE

80/100.000 F **ALFORTVILLE** Adjoint au Chef des Ventes, il aura pour mission principale l'assistance aux agents de la marque pour la moitié Nord de la France ainsi que l'établissement et le suivi de liaisons technico-commerciales avec les sociétés françaises et éventuellement étrangères d'engineering. Le poste conviendrait à un ingénieur, âgé de 30 ans au moins, ayant acquis pendant plusieurs années, de préférence chez un constructeur, ou à défaut chez un utilisateur, la connaissance technique du matériel d'embouteillage des boissons. La connaissance de l'anglais serait appréciée. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3778.

INGENIEUR DE VENTE

70/100.000 F **GRANDE-BRETAGNE**

Sous l'autorité du Directeur Commercial, il aura pour mission d'assurer le développement des ventes dans les îles britanniques et éventuellement en Scandinavia. Assistant les agents de la marque en Angleterre, il leur apportera un appui technique et commercial en liaison constante avec Chelle, il visitera un appur technique et commercial en liason constante avec Chelle. Il visitera les principaux clients et participera à la négociation des contrats. Le poste, basé à Alfortville ou à Londres, conviendrait à un français ou à un anglais connaissant parfaitement les deux langues. Le candidat retenu, âgé de 30 ans au moins, aura une formation technique niveau BTS minimum. Il aura acquis, chez un constructeur ou un utilisateur, une connaissance technique approfondie du matériel d'embouteillage des boissons. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3779.

Sous l'autorité directe du Directeur Général, il apportera, sur demande

INGENIEUR

TECHNICO-COMMERC. 70/85.000 F

Sous l'autorité directe du Directeur Genéral, u apportera, sur demande du Chef des Ventes, un appui technique aux commerciaux et agents de la marque en ce qui concerne spécifiquement le matériel d'embouteillage des boissons gazeuses. Participant à la vente, mais non à la prospection, il mènera dans certains cas, les négociations jusqu'à leur conclusion. Le candidat retenu, de niveau ingénieur, aura acquis par la pratique du matériel d'embouteillage des boissons gazeuses. Ecrire à P. Vinet, Réf. B. 3780. Embouteillage des boissons gazeuses

AGENT DE VENTE

50.000 F+intéressement

BORDEAUX

sous rautorne du Cher des ventes, il sera responsante de la prospeccion et du suivi de la clientèle dans une zone géographique comprenant une dizaine de départements du Sud-Quest. Le poste conviendrait à un technicien, âgé de 30 ans au moins, ayant acquis, de préférence dans la région, une solide expérience commerciale par la vente de matériels d'embouteillage, de produits consommables ou de biens d'équipement pour l'industrie des boissons. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3781. Sous l'autorité du Directeur des Etudes, il aura pour mission l'étude et l'évolution du matériel de conditionnement des hoissons gazeuses. Le poste conviendrait à un ingénieur (ESB, AM ...), âgé de plus de 30 ans, ayant acquis, par une expérience de 5 ans au moins, une excellente connaissance technique et technologique du matériel d'embouteillage des boissons gazeuses. La connaissance d'une langue complémentaire (axglais) servit appréciée en vue de faciliter des voyages d'études et la compréhension de publications techniques. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3782.

Sous l'autorité du Chef des Ventes, il sera responsable de la prospection

INGENIEUR D'ETUDES 80/100.000 F **ALFORTVILLE**

TECHNICO-

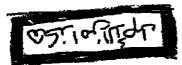
60/80.000 F **ALFORTVILLE**

COMMERCIAL

Il assistera la Responsable du Servica Propositions Techniques. Celui-ci, Il assistera le Responsable du Service Propositions Techniques. Celui-ci, agissant à la demande du service commercial, étudie et chiffre les demandes des clients concernant des installations complètes ainsi que les demandes d'adaptations ou de modifications de machines standard. Il assure les relations avec les fournisseurs de machines complémentaires de la gamme Chelle. Le candidet retenu, de formation technique (niveau BTS), aura acquis chez un constructeur ou un utilisateur, par une expérience de quelques années, une bonne connaissance théorique et pratique des installations complètes d'ambustatillans et de condicionnement des hoistons. Similo à D. Vient d'embouteillage et de conditionnement des boissons. Ecrire à P. Vinet, Réf. 8.3783.

Pour chacun de cas postes, adresser un braf curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à l'annonceur sans l'autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant de MSL France. AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE -ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73. Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON, Tel. (78) 62-08-33



MANURG

BUSTON DU MARCHE DE L'ACR

e anvisage de renforo investissemen production

Amires qui lui permettriten de l'ambientent et de memer plus le montre plus de memer plus de memer plus de memer plus de memer de per la meme reminarent sans de par la meme reminarent sans de proposition de la proposition della proposition della proposition della proposition della proposition della proposition della prop

addiutigm allen, Sphanige scale BOOM DUR real let (13 to 1 tion do or -Commert ... brockfulte of affin. Dei en

ministra garage leading parties. STATE OF THE 動機が過ごう! Malle ue a ... **cotto** garin COMPANY 2" ##^3#4'÷4 ;::- : libera....

The state of

♠ 179 P. 141 POURN: ST La fing DE DE Z' S A 18 4 . MATERIAL COM Interventar

Eroes (1)

A Anna A **Anna** 表示をMana A CHARLES ... choir provides? man artist of *******

#47 # 25 # 745 E.

Barbarana an in MANERY WAY ...

W 111 2

(4° année possible U.SA.) Concours d'entrée : 7-8 sept. Préparationnaires et étudiants de l'enseignement supérieur economique ou scientifique.

I.C.S. / GESTION TECF Préparation ou D.E.C.S.

ADMISSION SUR DOSSIER Titulaires du Baccalauréat.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ.

RECONNU PAR L'ÉTAT

I. C. S. GROUPE BÉGUÉ

Formation en 3 ans

Renscignements et dossiers d'inscription auprès du « DÉPARTEMENT DES ADMISSIONS 1976 » INSTITUT COMMERCIAL SUPÉRIEUR

15, place de la République - 75003 PARIS - Tél. : 277-97-70 et 272-28-76

POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les modifications du code électoral créent de nouvelles difficultés dans la majorité

« Le projet qui nous est soumis a, si l'on en croit l'exposé des motifs, un double objectif. » Cette phrase de M. Fanton (U.D.R.), rapporteur du terie, résume toute l'ambiguité du débat qui s'est ouvert mardi à l'Assemblée nationale.

Si l'on en crott l'exposé des motifs, la réforme du code électorul vise effectivement, d'une part, à permetire l'élection par secteurs des conseils municipaux de Toulouse et de Nice, d'autre part à moraliser les consultations législatives, municipales et cantonales en élevant de 10 à 15 % des inscrits la barre à franchir au premier tour pour nounoir se présenter au second.

Mais on peut également voir dans cette mesu aus on peut éguement voir dans cette mésure, qui, M. Fanton le rélève avec insistance, risque de multiplier les cus où seuls resteraient en présence des candidats de la majorité, un moyen de déplacer le centre de gravité de cette dernière.

Nombre d'élus U.DR. avaient ainsi à l'esprit les propos tenus à ce sujet à Rennes par M. Leca-nuet, président du Centre des démocrates-sociaux. Il n'est donc pas étonnant que M. Alfonsi (rad. de

Mardi 6 juillet, l'Assemblée examine, après décleration d'urgence et sous la présidence de M. Beck (P.S.), le projet de loi modifiant certaines dispositions du code flectret. du code électoral.

Ce texte modifie le régime des élections législatives en portant de 10 à 15 % des inscrits le nombre de voix exigé au premier tour pour pouvoir se représenter au second tour. Il modifie également le régime des élections cantonales en introduisant la même règie dans ce type d'élection et en sup-primant de ce fait la possibilité qu'elle offre actuellement d'être candidat au second tour sans l'avoir été au premier. Enfin une modification identique est propo-sée pour le régime applicable aux élections municipales dans les elections minicipales cans les communes de plus de trente mille habitants. Il est proposé, d'autre part, de diviser Toulouse et Nice en secteurs comme le sont déjà Paris, Marseille et Lyon et d'éten-dre à ces deux villes le même régime de suppléance.

Rapporteur de la commission des lois, M. Fanton (U.D.R.) rap-pelle la législation actuellement applicable pour chaque type de scrutin, expose les modifications proposées par le gouvernement et observe qu'avec un chiffre d'abs-tentions même moyen l'exigence tentions meme moyen l'exigence de 15 % des inscrits éliminera du second tour des cardidats ayant obtenu une part appréciable des suffrages; ainsi, précise-t-il, pour un taux d'abstentions de 25 % la barre des 15 % équivant à 20 % des suffrages exprimés.

La commission a donc rejeté le plafond de 15 % qui, a fait remarquer d'autre part M. Fanton, a politiserati incluctablement les clections cantonales en généralisant les duels ».

Pour M. Poniatowski, ministre Pour M. Pomiatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, le seuil actuel (10 % des inscrits) est insuffisant pour éliminer les candidats dont la représentativité est « discutable » et dont le maintien an second tour « risque de jausser le résultat politique du scrutin ». En relevant la barre à 15 % le gouvernement entend donc rendre le servitin « plus clair. 15 % le gouvernement entend donc rendre le scrittin « plus clair, plus net et plus loyal », et mettre fin à des « combinaisons » et des « marchandages » qui, lors des désistements ou des maintiens, « risquent de jeter un doute sur l'honnéteté de la consultation ».

M. Poniatowski note toutefois que l'éventail des candidatures demeurera, au premier tour, aussi ouvert que précédemment.

Est enguite mise en discussion

Est ensuite mise en discussion une question préalable déposée par le groupe communiste. Son adoption entraînerait le rejet du texte en discussion.

texte en discussion.

M. Kalinsky (P.C.), qui la défend, s'étonne que pour le gouvernement « l'urgence soit de modifier le code électoral pour multiplier encore les injustices, tricheries et atteintes au suffrage universel ». Il estime notamment que le projet entraînerait sytématiquement l'élimination du second tour de candidats qui incontestablement, représentent un certain courant électoral. À son avis, ce texte aggraverait une législation déjà « très injuste et immonale ». Se référant aux résultats des dernières législatives, il constate qu'un député communiste représente, en moyenne, 70 600 représente, en moyenne, 70 600 voix un socialiste ou un radical de gauche 50 000, un réformateur 37 000, un U.D.R. ou un républi-cain indépendant 31 000.

GESTION GÉNÉRALE

ET MANAGEMENT:

gauche) ait exprimé quelque scrupule à s'a cer das cette « ouerelle de famille ».

loyauté jurent loin d'être les caractéristiques Plus étannante, en revanche, est l'affirmation de M. Aubert (U.D.R.), constatant, sans rire, que son groupe avait pris une position « technique » en refusant d'élever la barre à 15 % et regrettant ce nouveau dérapage politique dont M. Chirac lui-même ne parvint pas à enrayer les effets, la

discussion étant finalement renvoyée à mercredi. Quant à M. Poniatowski, il ne fut pas plus heureux, offrant le spectacle paradoxal d'un ministre d'Etat qui entend, d'une part, eliminer les marchandages et propose, d'autre part, un texte transactionnel qui ramène la barre à 12,5 % (10 % pour les cantonales) pour les législatives et les

L'orateur réaffirme ensuite l'attachement de son groupe à un système de représentation proportionnelle.

groupe demande donc le rejet de ce projet

Au scrutin public demandé par le groupe communiste, la question préalable est repoussée par 300 voix contre 178 sur 479 votants. Dans la discussion générale, M. Alfonsi (rad. de gauche, Corse) exprime « quelque scrupule » à s'immiscer dans ce qu'il considère comme « une querelle de jumille » au sein de la majode famille s au sein de la majo-rité. Après avoir indiqué que son groupe n'était pas hostile, par principe, à la sectorisation, il aborde le problème des 15 % et déclare : « Quinze pour cent des inscrits, c'est une proportion considérable. Si on avait exigé qu'elle soit atteinte lors des pré-sidentielles, le courant qui por-tait M. Lecanuet, et qu'on a qualifié de national, n'aurait pas mérité cette qualification. En ce qui concerne les élections canto-nales, où les abstentions sont particulièrement nombreuses, il jaudrati pour franchir cette barre udrait pour franchir cette barre obtenir 30 % der suffrages exprimés. Vous allez accentuer tous les inconvenients de la bipolari-sation », affirme-t-u, evant de demander : « N'avez-vous pas demander : « N'avez-vous pas mieux à faire? Le découpage de neux à jane? Le accompage ac nos circonscriptions électorales est, par exemple, anachronique : les vingt plus importantes rèu-nissent deux millons d'électeurs, tandis que les vingt moms impor-

M. DONNEZ (réf., Nord) présente ensuite un amendement qui reprend la proposition déposée en 1974 par son groupe, qui reprenait elle-même celle qu'avait déposée en 1957 M. Giscard d'Estaing, alors député. Afin de conjuguer a la stabilité du système majoritaire et l'équité de la proportionnelle », il propose que quatre cinquièmes des députés continuent à être êlus, dans les circonscriptions actuelles, au scrutin majoritaire à deux tours et tin majoritaire à deux tours et que le dernier cinquième soit élu au serutin proportionnel. M. FANTON estime cet amen-

Hostile à la sectorisation de Toulouse et de Nice, il dénonce les opérations de « charcutage » électoral (« c'est le règne des coquins où l'on juit élire les copains en multipliant les tripatouillages »), « tradition bien établie du régime actuel », Son provinc demende donc le raiet de

M. Fanton expose l'avis défa-vorable de sa commission à l'égard de cette question préala-

tandis que les vingt moins importantes n'en comptent que deux
cent mille.

M. Alfonsi indique, pour terminer, que son groupe repoussera
ce texte « contraire à l'esprit de
la démocratie ».

Pour M. BAREL (P.C. AlpesMaritimes) « ce projet entravera
le droit d'expression des courants
de pensée minoritaires ».

Dans la discussion des articles,
l'Assemblée examine tout d'abord
un amendement communiste instituant la représentation propor-

GESTION COMPTABLE

ET FINANCIÈRE:

On ne s'etonne pas non plus que ce texte, destiné, si l'on en croit M. Poniatouski, à rendre le scrutin e plus clair, plus net et plus loyal», ait suscité un débat dont la clarté, la netteté et la

PATRICK FRANCÈS.

car il modifie le nombre des dénu-

car il modifie le nombre des dépu-tés et a donc un caractère orga-nique. Opinion contestée par M. DONNEZ, mais partagée par M. PONIATOWSKI.

Après avoir suspendu la séance pour consulter le bureau de l'As-semblée, M. BECK annonce que l'amendement de M. DONNEZ a été déclaré irrecevable. été déclaré irrecevable.

M. FANTON propose alors la suppression de l'article premier, qui élève de 10 à 15 % des inscrits le nombre de suffrages exigé pour se présenter au second tour des se presenter au secuni tou législatives.

M. CHINAUD, président du groupe des républicains indépendants, demande alors une suspendants, demande alors une suspendants de publicains de quoi

sion de séance à la suite de quoi la séance est levée.
En séance de nuit M. PONIATOWSKI demande la réserve de
l'article premier. A l'article 2:
(régime des élections cantonales), l'Assemblée repousse des amen-dements communistes instituent la représentation proportionnelle et maintenant le régime actuel. et maintenant le régime actuel.

Le commission propose, pour sa part, de fixer à 10 % du nombre des inscrits le nombre de suffrages exigé pour se présenter au second tour de ces élections, ce qui implique qu'il fandra avoir été candidat au premier tour pour se présenter au second.

M. ALFONSI exprime l'opposition de son groupe. L'amendement, accepté par le gouvernement, est adopté par l'Assemblée.

Après une suspension de séance demandée par M. Poniatowski,

demandée par M. Poniatowski. M. Chirac étant arrivé au Palais-Bourbon, l'Assemblée reponsse lors de l'examen des articles relamunicipales, un amendement communiste instituant la représentation proportionnelle pour

sentation proportionnelle pour ces élections.

M. AUBERT (U.D.R., Alpes-Maritimes) propose de porter de 35 % à 45 % dans les communes de cinq cents habitant au plus (environ 24.000) la proportion maximum des conseillers municipaux « forains », c'est-à-dire ceux qui, sans être dominilés dans la commune, sont néanmois éligibles. Leur nombre ne moins eligibles. Leur nombre ne pourra excéder quaire pour les conseils municipaux comptant neur membres et cinq pour ceux qui en comptent onze. Accept par le gouvernement cet amende-ment est adopté par l'Assemblée. Après avoir repoussé un amen-dement communiste qui s'opposait à la sectorisation des villes de In amendement communiste instituant la représentation proportionnelle pour l'élection des dépaties et chargeant le gouvernement de déposer à cet effet un projet de loi avant le 15 octobre 1976. Combattu par MM. FANTON et PONIATOWSKI (ce dernier observe que l'amendement est irrecevable, car il contient des dispositions de caractère organique). l'amendement est rejeté par 299 voix contre 179 sur 478 votants.

M. DONNEZ (réf., Nord) présente ensuite un amendement qui reprend la proposition déposée en 1974 par son groupe, qui reprenait elle-même celle qu'avait déposée en 1976 M. Giscard d'Estaing, alors député. Afin de conjuguer

présenter au second tour des mu-nicipales dans les communes de trente mille habitants et plus. Elle adopte, en revanche, un amendement de MM. AUBERT, BURCKEL et MACQUET (U.D.R.) qui prévoit qu'au-delà d'un ef-fectif de 35 membres correspon-dant à 60 000 habitants, les com-munes auront deux conseillers supplémentaires par tranche de 10 000 habitants jusqu'à 100 000 habitants, puis deux par tranche de 50 000 habitants. M. PONIATOWSKI ne croit M. PONIATOWSKI ne croit pas que la qualité de la gestion dépende de l'acroissement, de l'effectif des consells municipaux. Il propose de fixer ce dernier à 39 pour les communes de 60 000 à 200 000 habitants, à 41 pour les communes de plus de 200 000 habitants et à 45 pour les villes de Nice et de Toulouse.

L'Assemblée adopte néanmoins l'amendement de la commission puis précise la répartition, par

puls précise la répartition, par groupe de cantons, des 55 conseil-leurs de Toulouse et des 53 conseillers de Nice.

Après une nouvelle suspension de seance demandée par M. Po-niatowski et au cours de laquelle la majorité, puis le groupe U.D.R. seul, se réunissent, le débat est renvoyé à mercredi à la demande de M. Labbé, président du groupe U.D.R. La séance est levée à 1 heure du matin.

RESPONSABLES D'AFFAIRES A L'EXPORTATION

Ingénieurs confirmés Grandes Ecoles référence A

S'appuyant sur une bonne expérience de projets en France, ils prendront la responsabilité de la négociation, du montage et de la gestion de grandes opérations à l'Etranger.

INGENIEURS DE PROJETS Confirmés Grandes Ecoles référence B

Ils auront la responsabilité complète des projets, de l'étude à l'exécution (négociation commerciale, conception technique, gestion, organisation et coordination).

De tels postes sont à pourvoir dans les secteurs suivants:

— EQUIPEMENTS COLLECTIFS (bureaux, logements, hôtellerie, tourisme, enseigne-

ment, santé....)
— INDUSTRIES DE TRANSFORMATION (pharmacle, cosmétiques, alimentaire, mêca-

nique, stockage, bois, papier, textiles....)

— INDUSTRIES LOURDES ET TECHNIQUES NOUVELLES (énergie, chimie, pétrole, espace, armement, nucléaire, offshore,...)

5 ans d'expérience d'ingénierie dans l'une ou plusieurs de ces activités est indispensable pour ces postes.

FLUIDES-ENERGIE

Ingénieurs d'Etudes Grandes Ecoles

Thermique - Génie Chimique - Génie Atomique référence C Pour intervenir sur les problèmes de production, distribution et traitement de fluides dans des unités industrielles productrices d'énergie ou de matières premières,

GENIE CLIMATIQUE

1 Ingénieur de haut niveau référence D

Il animera une équipe d'ingénieurs expérimentés et assumera des actions de conception de système de production de chaleur et de froid, de climatisation sur de grands projets d'ingénierie (ensemble bureaux, hôtels, centres commerciaux,...). Il jouera également un rôle d'innovation et de mise au point de procédés nouveaux.

Grande Ecole, expérience de 8 à 10 ans en bureau d'Études ou comme ingénieur conseil.

COORDINATION DES APPROVISIONNEMENTS

2 Ingénieurs Grandes Ecoles confirmés référence E

S'appuyant sur leurs compétences d'ingénieur de projet dans une société d'ingénierie, ils élargiront leur expérience par la négociation et la gestion des approvisionnements sur de grands projets, en France et à l'Etranger. Interlocuteurs du chef de projet, ils agiront comme conseils et comme seuls responsables de l'ensemble des opérations d'approvisionnement. Ces postes peuvent préparer à la gestion complète d'affaires à l'exportation.

ESTIMATIONS ET CONTROLE DES COUTS

2 Ingénieurs Grandes Ecoles confirmés référence F

Ils apporteront aux équipes de projet assistance et contradiction dans l'estimation des propositions d'entreprise genérale et le controle des cours sur arraire. Une solide expérience de projet ou d'entreprise est nécessaire pour cette activité.

JEUNES INGENIEURS

Grandes Ecoles + formation complémentaire référence G

Pour participer à des projets (unités industrielles, bâtiments, ensembles complexes) en débutant dans les spécialités suivantes :

- FLUIDES - ENERGIE - EQUIPEMENTS - GENIE CHIMIQUE - GENIE ATOMIQUE - BATIMENT - GENIE CIVIL - ELECTRICITE

Ces jeunes ingénieurs répartis au sein de la Société évolueront, après formation, vers des fonctions d'ingénieurs spécialistes ou d'ingénieurs de projet.

Nous recherchons, pour nos bureaux d'Etudes de PARIS et de EYON 🚎 🚉 🛶 🛶

20 jeunes dessinateurs

niveau de base : CAP construction mécanique + 2 ans d'expérience ou BAC F

repartie dans les spécialités suivantes :

7 GENIE INDUSTRIEL (tuyauteries, équipements, installations générales)

3 GENIE CIVIL (installations d'usines) 3 BATIMENT (gros œuvre et second-œuvre)

4 ELECTRICITE (niveau BTS electrotechnique)

2 CLIMATISATION (niveau BTS froid et climatisation)

1 PLOMBERIE HYGIENE SECURITE (niveau BTS plomberie)

LIS BENEFICIERONT DE STAGES DE FORMATION AUX TECHNIQUES DE DESSIN PARTICULIERES AU JENGINE PRINCI.

Les condidats intéressés deivent épodes par de de la la financia.

À Monsieur Ph. COMOY; response de la constant de la financia.

À la SERETE, 72, rue Registre de la estate.

LA TAXATION DES PLUS-VALUES

Le Sénat s'interroge sur la nature du projet

Le Sénat a commencé, mercredi matin 7 juillet, l'examen contribuer aux dépenses publiques selon le système de l'impôt sur le des articles du projet de tazation des plus-values. Les trois séances revenu, mais en tenant compte de l'érosion monétaire et de la durée de la veille avaient permis d'achever la discussion générale de ce texte fiscal. La première journée s'est déroulée sous le signe de la sérénité et de la technicité. On en retiendra une certaine conjuston dans l'interprétation même du projet. Bien des sénateurs le défen-dent (ou le combattent) comme étant l'amorce d'une taxation des gains en capital. D'autres, au contraire, partisans ou adversaires, voient en lui un élément de consolidation de la « fortune oncienne ». donc une garantie contre un éventuel impôt sur le capital.

Après l'intervention de M. Pierre Uri, qui a exposé l'avis du Conscil économique et social dont il était le porte-parole, on a entendu, mardi matin, le rapporteur de la commission des l'inances. M. Coudé du Foresto, qui a souligné la portée du projet de loi tout en formulant de sérieuses réserves sur plusieurs de ses dispositions. Puis le ministre de l'économie et des finances a pris, une première jois, la parole. Il devait ensuite donner sa définition de la réforme : une extension de la notion de revenu.

«Le triple principe de notre projet, déclare M. Fourcade, est qu'il faut demander aux bénéficiaires de certaines plus-values de

M. AMIC (P.S., Var) souligne

que le système d'imposition mis en œuvre par Caillaux, exoné-rait toute forme de gain en capi-tal Mais, depuis 1963, le courant s'est renversé et la législation évolue inéluctablement vers l'ins-titution d'un régitale (most sur

titution d'un véritable impôt sur le capital qui ne sera estime-t-il, que l'expression de la justice car.

ail est inadmissible que soient exonères ceux qui engrangent le fruit du travail des autres s. Les

socialistes, indique l'orateur, sont donc d'accord pour taxer les gains en capital enrichissement

sans cause qui devrait faire re-tour à la collectivité, mais ils sont

en désaccord sur les critères re-

en desaccord sur les criteres re-tenus qui privilégient la fortune ancienne, laquelle paraît seule respectable aux yeux du gouver-nement

M. MAURICE BLIN (Un. centr.,

Ardennes), souhaite qu'il soit dit clairement que la loi ne concerne

pas les détenteurs de patrimoines modestes. Il aprouve l'inspiration

du projet, mais craint qu'il ne manque sa cible. Il lui reproche aussi de ne pas tenir assez compte du rempioi des plus-values : « Les chejs d'entreprise, déclare-t-il, qui vendent des biens personnels pour replieure leur attaire de-

pour renflouer leur affaire de-oraient être exonerés. » M. PRORIOL (ind., Haute-

Loire), considère que ce texte re-

présente un pas, modeste mais nécessaire, vers plus de justice fiscale. Il voudrait, néanmoins,

est mal choisi, affirme M. DES-COURS DESACRES (ind., Calva-dos). Il évoque les théories de Ricardo, de Sismondi, de Karl Marx, et fait redouter des évalua-tions arbitraires qui négligeraient l'étosion monétaire, il convient terosion monetaire. Il convent donc de lui substituer le terme de « bénéfice ». Les Français sont attachés à la notion de patrimoine familial. Si le texte est purgé de ce qui peut les inquiéter, sans autant renoncer aux trois principes énoncés par le ministre des finances, il sera bienfaisant.» M. GRANGIER (gauche dem. Vaucluse) pense que l'on va en-courager les placements fortement spéculatifs de longue durée et de faible risque, telle que la spécu-lation immobilière. Et avec quel personnel, demande-t-il, l'admi-nistration des contributions directes contrôlera-t-elle trois cent

mille assujettis nouveaux?

Pour M. CAUDON (P.C., Valde-Marne), même amendê, le texte frappera les patrimoines modestes s seuils d'exonération prévus

Au debut, note M. CAROUS, président du groupe U.D.R. (Nord). il s'agissait seulement d'imposer les personnes qui vi-vent uniquement de plus-values. Ce projet est été approuvé à l'unanimité. « Taxer un « béné-fice » pourvu qu'il soit réel, ne me choque nullement, ajoute l'ora-teur. Mais, attention à ne pas donner à l'administration fiscale l'occasion d'enserrer les contri-buables dans un filet aux mailles

de plus en plus étroites. »

Mme BRIGITTE GROS (non inscrite, Yvelines) dénonce la pression des lobbles qui ont tenté de dénaturer le projet sur les plus-values alors que la majorité des Français est favorable à ce trans d'imposition. type d'imposition. «C'est par l'impôt, affirme-t-elle, que pouττα ètre réduit l'écart scandaleux qui 7143. D

revenu, mais en tenant compte de l'érosion monétaire et de la durée de détention du bien.

» L'évolution de notre genre de vie dans une société dynamique et libérale multiplie les plus-values sur le capital. Il ne s'agit pas de les condamner moralement : il s'agit de les faire entrer dans le système d'imposition.

» Nous sommes arrivés, en matière de taux, à des chiffres maximum : notre effort doit porter sur la sincérité des déclarations et l'élargissement de l'assiette. Nous essayons de rapprocher les conditions d'imposition des salariés et des non-salariés, mais nous ne pouvons pas aller plus vite que la sincérité des contribuables euxmêmes et les tests que nous en faisons; pour l'imposition des plus-values, il n'y a pas de différrence. (...) On a prétendu que la taxation des plus-values est incohérente avec notre politique économique et sociale. Je pense, au contraire, qu'elle jouera un rôle important dans la lutte contre l'inflation. (...) La taxation des plus-values tend à réduire un peu les inégalités de notre société. Un régime fiscal plus équitable fait plus que beaucoup d'incitations partielles pour le développement économique, »

M. Coude du Foresto, en effet, entre le revenu et la plus-valt aurait préféré une taxation est désormais franchie ». Pour modérée des gains du capital ministre, il ne s'agit pas d'u Puls, s'adressant au ministre, il premier pas vers un impôt sur déclare : « Vous croyez avoir écarté la taxation du capital, mais vous ne faites que la limi-ter au capital épargné en assimilant les plus-values au revenu.

» Les moins-values devraient des lors être déductibles. Vous ne l'avez pas voulu, pourquoi ? (...) pou procède ce que fappelle votre erreur ? Personnellement, je voire erreur? Personnellement, je cross qu'elle tient au choix d'un mauvais critère, celui de la durée. C'est pour cela que vous avez été conduit à accepter—avec raison—certaines exonérations et le compte spécial d'investissement, nécessaire pour encourager le remploi des plusqu'ess dans l'économie. values dans l'économie. » La commission des finances

vous proposera donc les correc-tifs necessaires. Notre vote dé-pendra du sort réservé à ces amendements, dus, les uns à M. Monory, les autres à moi-

M. Guy PETIT (Ind., Pyrenees-Atlantiques) évoque le cas des contribuables dont les revenus ne sont pas déclarés par des tiers et qui de ce fait, ne bénéficient pas de l'abattement offert aux salariés. Si ces contribuables font des déclarations sincères, c'est eux, dit-il, qui sont brimés. Or la taxation des plus-values va accentuer encore cette injustice en raison de la proressivité qui affecte le barème. L'orateur an-

que l'on prévole une extension des dérogations en faveur des remplois dans les entreprises. M. MOINET (gauche-dém., Charente-Maritime), estime que nonce qu'il ne votera le projet que par « discipline politique ».

M AUBURTIN (U.D.R., Paris)
annonce qu'il attendra pour se prononcer de savoir quels amen-dements seront acceptés par le toute réforme de la liscalité sup-pose une meilleure connaissance des revenus qui ne sont pas dé-clarés par des tiers, sinon les salariés continueront à être vicgouvernement. En séance de nuit M FOUR-

times du système.

M. MAURICE SCHUMANN
(U.D.R., Nord), évoque la concep-CADE répond aux orateurs. Il exprime sa satisfaction devant la sérénité du débat et souligne de celle du Conseil économique. qu'avec ce projet, « la frontière

est desormais franchie ». Pour le est désormais franchie ». Pour le ministre, il ne s'agit pas d'un premier pas vers un impôt sur le capital, mais « d'une extension de la notion de revenu ». « Ce n'est pas, dit-il une « loi

a Ce nest pas, all-li une a un scélérate s. Beaucoup de pays ont détà adopté un tel système fis-cal. (...) M. Amic, dit-il, a trouvé aussi le chemin de la sérénité. Il s'est déclaré d'accord sur le prin-cipe — et sa théorie générale m'a paru des plus séduisantes — mais il m'a tance d'avoir retenu le cri-tère de la durée de possession. En réalité, ce que M. Amic a soutenu, c'est un autre proiet, issu d'une c'est un autre proiet, issu d'une autre approche que le nôtre, à savoir le souci de cerner un certain nombre de contribuables qui échappaient à l'impôt sur le revenu. (...) M. Blin est parti, comme beaucoup d'autres, de la notion de gain en capital et m'a invité à ne frapper que les gains spéculatifs. Le problème s'était déjà posé en 1963, et le Parlement avait tranché en sens contraire. Ce serait d'ailleurs une tâche quasiment impossible pour l'administration que de prouver l'intention spéculative. »

M. Fourcade annonce en conclusion que les décrets d'applica-

M. Pourcase amanace clusion que les décrets d'applica-tion seront soumis au contrôle d'un comité d'utilisateurs où siégeront des parlementaires.

ALAIN GUICHARD

• Indemnisation des rapatriés MM. Jacques Roseau et Guy Forzy, principaux animateurs du Comité national de défense et d'action des rapatriés et spoliés d'outre-mer, ont été reçus par M. Jean-Pierre Fourcade. Le ministre des finances leur a Indiqué que le gouvernement n'envisage pas, dans l'immédiat, de modifier tion des rapatriés.

MM. Forzy et Roseau a constatent que toute négociation faite à la légère, et d'une façon fractionnelle, par certains responsables, se soldent par un échec. et qu'il n'y a alors que perte de temps et division ».

LE RISQUE ET LE CHANGEMENT

(Suite de la première page.) Ainsi en va-t-il des variations

de la majorité à propos des divisions de la gauche. A-t-on assez entendu de « coups de gueule » de M. Poniatowski, de sèches admonestations de M. Chirac, de demonstrations savantes de M. Fourcade, d'homélies de M. Lecanuet et même de confidences de M. Giscard d'Estaing reposant sur l'idée simple que les divergences des socialistes et des communistes les rendaient incapables de gouverner ensemble? Même si la majorité ne présentait pas, et i! s'en est fallu parfols de beaucoup. un front uni, du moins ses membres, affirmait-on, étaient d'accord sur l'essentiel, tandis que c'est précisément sur l'essentiel que dif-

féraient et s'opposaient même à

l'occasion les deux grands parte-

naires de l'opposition.

Voilà que ce schema simple au point d'être simpliste paraît désormais remis en cause. Les divisions de la gauche, loin de leur nuire, profitent maintenant aux socialistes. Si l'image de marque des communistes, maigré leurs efforts, a moins changé qu'ils ne l'imaginent et l'espèrent, du moins leur ton nouveau joint à leur affaiblissement relatif au profit de leurs alliés font qu'ils effraient beaucoup moins. Le socialisme commence à représenter ce changement sans le risque que promettalt précisément M. Giscard d'Estaing et qui, aux yeux de nombre de ses partisans, s'exprime

en définitive par besucoup de risques et peu de changements, ou alors des changements qui ne sont pas ceux qu'ils souhaitaient. M. Mitterrand prend de plus en plus le poids et la stature d'un homme d'Etat, tandis qu'autour de lui on s'organise pour assurer le pouvoir. Le renforcer, le conforter, ce n'est plus autant affaiblir la majorité que donner au leader socialiste les moyens de tenir tête aux communistes.

A l'inverse, la grande querelle entre le giscardisme, c'est-à-dire le libéralisme avancé ou non, le éclairé et le ganllisme version Chirac accrédite l'idée de l'imgouverner avec cohésion, audace et autorité. Ce sont toujours les mêmes qui montent sur la barrià leurs propres alliés qu'à l'adverla loi du 15 juillet 1970 sur l'in- saire. Alors qu'on se bouscule à critiquer, ce ne sont dans la majorité, en dehors de ces philippiques, que prudents silences, dérobades embarrassées ou propos conformistes et creux.

Or la Ve République vient de laisser passer, sans le célébrer, un

anniversaire qui cut pourtant mérité d'être relevé : sa majorité parlementaire, née le les juin 1958 lorsque 329 députés du précédent régime ont uni leurs voix pour voter l'investiture du général de Gaulle, vient d'avoir dix-huit ans l'àge... de la majorité. Dix-huit ans pendant lesquels, sauf pour un seul scrutin le 5 octobre 1962 défaillance vite et rudement sanctionnée par le corps électoral, il s'est toujours trouvé une majorité dans les cinq Assemblées nationales pour manifester sa confiance aux six premiers ministres des trois présidents successifs. Dixhuit ans : un record absolu en France depuis l'institution du sufCHATRE

frage universel. Que les hommes aient change que les contours et la composition même de la majorité alent évolué rien de plus normal. Mais ce qui du même coup, a évolué et change ce sont les conditions et les formes d'un éventuel renversement de cette même majorité.

Un tel renversement, contrairement à ce qu'on lit et entend souvent, ne dépend plus seulement et peut-être pas vraiment de la masse flottante constituée par quelques centaines de millien d'électeurs du centre, du « marais », qui, en penchant tantôt d'un côté tantôt de l'autre, font la décision. On peut penser qu'aujourd'hui en France, pays pro-fondément politisé et en même temps méprisant à l'égard de ses politiciens, si ardent à discuter et à voter, et en même temps peu enclin à l'engagement partisa décision est faite avant tout par des électeurs qui ne se situent nullement au centre, qui ne « flottent » pas en permanence; mais qui ont, au contraire, donne leurs suffrages avec constance et de facon relativement durable à l'un des camps, puis qui s'en retirent un jour pour se porter de l'autre côté. Il ne s'agit plus de décider des hésitants dé là à moitlé conquis, mais bien d'attirer, de débaucher des électeurs qui avaient choisi le camp d'en face

et, tous calculs faits, s'y tenaient. Pour cela, il faut convaincre, séduire et rassurer. Le public conservatisme plus ou moins n'écoute pas le brouhaha des discours politiques, c'est vrai, mals il entend; et même s'il ne compuissance du camp majoritaire à prend pas toujours un vocabulaire et un style hérités de la IIIº République, et précieusement conservés à gauche comme à droite, il cade - M. Debré, M. Sanguinetti, en retire des impressions fugaces - et ils s'en prennent plus qui finissent par fonder son jugement.

Que voit-il? Ici des homm gauche pour contester, répliquer, les mêmes ou à peu près depuis trois lustres et davantage, oui ne cessent de se congratuler mutuellement que pour se chamailier, qui vivent entre eux et tiennent à y rester, qui ne rencontrent guère. sauf exceptions, que leurs clients, au sens remain du terme. Des hommes satisfaits d'eux-mêmes, mais qui paraissent (atigués et désabusés, parce qu'il est toujours plus difficile de défendre une politique et d'expliquer ses décisions au risque de donner en permanence l'impression qu'on se justifle de quelque mauvais coup, que d'attaquer des positions et de critiquer une action, au besoin avec quelque excès démagogique, et la gauche ne s'en prive pas.

Là une coalition dont le chef et ses lieutenants font presque aussi bonne figure, sont aussi « crédibles », comme on dit, que M. Giscard d'Estaing et son gou-vernement ; une force pleine d'ardeur conquerante qui effrais moins et qui commence à offrir une issue imaginable, à ressembler à un pouvoir de substitution acceptable. Elle en est si consciente que son chef peut envisager la rencontre au « sommet » qu'il excluait depuis deux

Les conditions semblent largement réussies pour que le vieux cri de « Sortez les sortants » qui résonne périodiquement dans la vie publique française retentisse a nouveau. Peut-on penser pour autant que la malédiction qui pèse sur l'union de la gauche, communistes compris, et qui n'a été surmontée qu'à deux reprises dans l'histoire républicaine - en 1936 pour quelques mois et en 1946 pour quelques mois encore,— sera en 1978 une troisième fois exorcisée? Il est bien trop tôt pour le dire et il serait bien imprudent d'en décider. Dépres passagère ou glissement inéluctable, nous sommes en tout cas à un de ces moments étranges et indécis où l'éventualité du changement - risque ou chance, selon qu'on en a — est plus considé-rable qu'elle ne l'a jamais été depuis dix-huit ans au moins.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

M. Giscard d'Estaing présidera le 28 janvier 1977 la cérémonie d'inauguration du nouveau Relais de l'Europe à Strasbourg.

Contre point

(Suite de la première page.)

Enfin, si le problème de la résidence secondaire a fait grand bruit, c'est que le gouvernement l'avait mai analysé comme phénomène social de notre époque. lié à l'élévation rapide et généralisée du niveau de vie et à l'évolution du mode de vie, compte tenu des nuisances de la vie urbaine et de la civilisation industrielle.

On pourrait multiplier les exemples d'un projet fondé dans son principe, mais mai pensé et mai articulé.

La commission des finances, quant à elle, s. dans son examen et ses conclusions, obėl à trois

 Traiter les biens selon leur nature, des lors que les conditions d'acquisition, de gestion, de detention diffèren selon qu'il s'agit de blens immobiliers ou mobiliers. La commission s'est donc arrêtée pour le court terme à un an pour les biens mobillers, à deux ans pour les blens immobiliers, et pour le long terme à dix ans pour les biens mobiliers, vingt ans pour les immeubles et trente ans pour les terrains à bâtir. Ce faisant, elle a éliminé le délai de quarante ans, qui représente l'espace de deux générations.

- Retenir la notion du patrimoine familial pour traiter globalement le problème des plus-values touchant les résidences principales et les résidences secondaires. Elle a introduit, en conséquence, le principe de l'exonération totale du premier bien posséde et prévu des abattements à caractère familial pour la cession du premier bien immobilier imposable afin de ne pas pénali-

ser le patrimoine en formation. - Enfin, mettre la fiscalité au service du développement économique et social, ce qui procède d'une attitude moderne et qui l'a conduite à traiter les actions d'une manière cohérente avec les

En partant de la notion de nale (1). On ne veut plus allè-portefeuille global, la commission grement travestir la réalité. La a proposé — et l'Assemblée nationale a retenu - l'institution d'un amendements fondamentaux qui compte d'investissements à l'inté- font du texte présenté au Sénat

nière à alimenter et accroître constamment le marché des capides sorties de fonds ou à des retraits de titres, et dans des condi-tions inspirées de la législation anglo-saxonne

Sur la base de quinze amendements fondamentaux - la commission des finances en ayant examiné deux cent cinquante avant le débat et trois cent trenteneuf pendant le débat, — une concertation a été recherchée et soutenue avec le gouvernement. Avec un amendement de séance relatif aux conditions d'application de l'article 35 A sur la spéculation immobilière et propre à limiter désormais tout arbitraire de l'administration, cet ensemble a réorienté complètement le projet, lui a donné un sens qui le rapprochait des préoccupations du président de la République et constitué en tout cas la ligne de résistance à toutes autres exi-Il est vrai qu'en cours de dis-

cussion, à l'initiative de tel ou tel

député, des amendements ont été

retenus, notamment - et il domine tous les autres — celui abro-geant l'exonération des obligations en matière de plus-values. Cette mesure, pour importante qu'elle soit, avait finalement été écartée au cours des négociations des représentants de la majorité avec le gouvernement. Aussi bien, le gouvernement a-t-il demandé une deuxième délibération sur ce point et cinq autres plus secon-daires. Ecrire à ce propos, comme on l'a lu, qu'il s'agissait e des principales modifications votées par l'Assemblée qui dénaturent le texte gouvernemental » est absurde. Sans doute, d'une manière générale, d'aucuns, dans la pressr. ont-ils présenté avec complaisance les résultats de cette seconde lecture comme une objectifs économiques et sociaux. reculade de l'Assemblée natio-

vérité est bien dans les quinze

rieur duquel seraient exonérées un texte différent de celui du les plus-values réinvesties, de ma- gouvernement. Il est donc faux de tenir les ultimes arbitrages pour un recul, car ils sont intervenus taux, dont l'insuffisance dans sur des mesures non concertées notre pays freine l'expansion et au préalable, et encore faut-il l'emploi. Seules seraient imposées souligner que le retour à l'exoles plus-values correspondant à nération des obligations n'a pas été total puisqu'elle comportera deux ou trois exceptions.

> En fait, l'Assemblée nationale a accompli un travail long, laborieux, consciencieux sur un texte difficile et. à bien des égards, ir éaliste dans sa première version. Les débats ont duré trois semaines ! Qu'aurait-on dit s'ils avaient été bàclés en trois jours? Périodiquement, on ouvre le procès du contrôle parlementaire.

> en partant d'idées toutes faites ou en fonction d'objectifs politiques plus ou moins avoués, pour tenter de revenir sur le fonctionnement des institutions de la V' République. Or, dans le cadre de ces institutions, peut-être n'a-t-on pas aperçu suffisamment ce qu'ont apporté les débats de l'Assemblée nationale et, d'une manière générale, du Parlement. dans les lois de finances et lors du vote des budgets ou des textes proprement fiscaux, comme celui instituant la taxe con oncturelle, qui avalt aussi subi de profondes transformations, sans parler des lois qui ont marqué la dernière session, comme celles sur l'avor-

tement ou le divorce. Dans cette longue et difficile discussion, que l'U.D.R. ait été l'animatrice principale témoigne que le mouvement qu'elle représente au Parlement est en symbiose avec l'opinion et qu'elle dispose de représentants compètents, actifs et pugnaces. Certes, l'intervention du premier ministre Jacques Chirac a été déterminante. Mais il reste que les plus intransigeants, les plus complaisants ou les plus démagogues de la majorité ne se sont pas trouvés dans ses rangs. Quant à l'opposition, que dire

prise à contre-pied. MAURICE PAPON.

d'elle ? Sinon qu'elle a été souvent

(1) Cf. < la Point >, n° 197, du 28 juin 1976.

Nouvelles difficultés pour le gouvernement

Cette réunion, dans un établis-sement du bois de Boulogne, est celle que M. Claude Labbé, pré-sident du groupe, avait annoncée dans la perspective d'un remaniement du gouvernement interve-nant au début du mois de juillet, nant au début du mois de juillet, après la fin de la session ordinaire du Parlement. « Nous n'entendons pas, déclarait-il alors, laisser les choses se jaire sans nous. » Pour ne point paraître céder aux pressions partisanes, M. Giscard d'Estaing avait provisoirement écarté toute modification du gouvernement. Le rendez-vous fixé aux députés U.D.R. serait donc aux députés U.D.R. serait donc devenu sans objet si la session n'avait pas été prolongée et al les textes restant en discussion ne leur avaient fourni de nouvelles

occasions de manifester leur esprit frondeur. Le débat sur les plus-values est appele à rebondir une fois que les sénateurs auront modifié le texte qui leur est soumis. M. Fourcade tentera de revenir sur ces modifications lorsque la commission paritaire mixte se saisira du pro-jet pour établir un compromis entre les deux assemblées mais il

entre les deux assemblées mais il risque de retrouver les difficultés qu'il a délà rencontrées su Palais Bourbon en première lecture.
Son collègue républicain indépendant. M. Poniatowski, n'est pas mieux loti avec son projet de loi modifiant le code électoral. Il s'asti de rendre plus sévères les mouriant le code electoral. Il s'agit de rendre plus sévères les conditions des scrutins en élevant le seui des suffrages nécessaires à tout candidat du premier tour pour être autorisé à se présenter au second. Dans le projet de M. Ponistowski le nombre des suffrages exprimés requis au pre-mier tour est porté à 15 % du

mier tour est porté à 15 % du nombre des électeurs inscrits, au lieu de 10 % actuellement. Et cette règle est étendue aux élections cantonales, pour lesquelles elle n'était pas en vigueur.

Le ministre de l'Intérieur n'a été suivi ni par l'opposition de gauche, ce qui est naturel de la part de formations qui réclament le retour à la représentation proportionnelle, ni par la commission des lois ni par l'ensemble de la des lois ni par l'ensemble de la majorité. Ses arguments justifiant le projet par la nécessité de dimi-nuer les candidatures dont la

représentativité est discutable et représentativité est discutable et de « moraliser » les élections n'ont pas convaincu. Comment auraient-ils pu convaincre?

Soumettre avec la procédure d'urgence et à l'occasion d'une session extraordinaire un tel texte au Pariement relève de la provocation. Sur le fond M. Fanton, rapporteur U.D.R. de la commission des lois, a eu beau jeu de montrer les effets éliminatoires qu'aurait l'application de cette règle : avec 25 % d'abstention, il faudrait obtenir 20 % des suffrages exprimés pour figurer au ges exprimés pour figurer au second tour. La bipolarisation est accrue dans un système qui déjà

accrue dans un système qui déjà ne l'instaure que tron.

M. Poniatowski a dû marchander avec les représentants de la majorité et il est allé jusqu'à proposer de fixer à 12,5 % le seuil éliminatoire. Pourquoi pas 11,64 % ?, a ironiquement suggéré M. Fanton au cours des négociations de couloirs.

La gauche mais aussi certains La gauche mais aussi certains réformateurs ont participé à un baroud d'honneur en faveur du scrutin proportionnel. C'est tout

ce qu'ils pouvaient faire. ANDRÉ LAURENS.

Le Centre indépendant, dont le secrétaire général est M. Jean Barbet, conseiller municipal de Bordeaux, a réuni les 3, 4 et 5 juillet, à Paris, l'ensemble de ses secrétaires fédéraux. Le Centre indépendant « se réjouit du fait que le président de la République ait réaffirmé, tout récemment et sans ambiguité, sa conception présidentialiste du régème et son attachement aux institutions de la Ve République, qui, seules, peuvent permettre de concilier, dans un puys letin comme le nôtre, démocratie, stabilité et sécurité », « Il faut, affirme-t-il, un gouvera Il faut, affirme-t-il, un gouver-nement plus cohérent et plus po-litique, qui s'attaque aux vrais problèmes que sont le chômage et problèmes que sont le chomage et l'inflation, ainsi que le laminage des classes moyennes. Il faut un gouvernement qui fasse de vraies réformes, celles que le pays attend, qui fasse (comme l'a dit Jean Royer, à qui les électeurs ont donné raison), plus de social et moins de socialisme. >

9D, 44

PSYCHIATRE ET SON MALADE

III. — Un rôle ambigu

par XAVIER WEEGER

Le psychiatre, qui s'intéresse avant tout au sort de ses malades, a un éventail thérapeutique extremement large à sa disposition. Il n'en reste pas moins, qu'il le venille ou non, que sa tâche le met au centre d'un fais-ceau de problèmes non seulement médicaux, mais aussi sociaux, voire philosophiques et politiques. («Le Monde» des 6 et 7 juillet.)

LE CHANGEMEN

Posture un: NOTES TRUE

Claute term

l'age. de ...

and Iwinian:

Ucantion par

s'est templan.

dans ber inter the regar reason

Creat preside

liege univer-Que les bie

184 F. GILL

fondément

politicie:

districts -

dest file (c. : nullment

OF TACION 1

reital un inchi

Paulte riii.

POTENTS.

widuite **# Co**oule

Garden Burri

御台 4.7:

M 11m.

Line see:

man in

dition in the

decider

Post . .

jourd'hui --

William Horses are

même de partir de ma

OR SOUL IS

me dun General tempe

la decision de les pares

United terror made one MANT A CA

parispersion of the first

th p

.....

La psychiatrie ne fait pas tou-jours bon ménage avec l'opinion publique, qui en arrive à consi-dérer le psychiatre, soit comme un « fluminé », dont on se demande, non sans ironie, si ses malades n'ont pas déteint sur lui, edit in desparative personnesses maisdes n'ont pas déteint sur lui, soit un dangereux personnage capable d'étiqueter fou le premier venu, et de l'envoyer à jamais dans quelque cul-de-basse-fosse. Les psychiatres eux-mêmes ne peuvent éviter de ressentir un certain maisise. Et ils n'ont pas de mots trop dans pour condamner ces mass media qui, le même four, accusent avec violence tel jour, accusent avec violence tel praticien d'avoir laissé en liberté un « fou criminei » et tel autre de s'être rendu coupable d'internement arbitraire.

Là est toute la contradiction du La est toute la contradiction du rôle du psychiaire. D'un côté, on lui demande de protéger la société de malades qui pourraient être nuisibles ou dangereux. Après tout, les hôpitaux psychiatriques ont été construits pour cela, et ce n'est pas un hasard si la plupart ont été installés, au cours du siècle dernier, à l'extérieur des villes, en des lieux mu paudes villes, en des lieux qui pen-vent paraître merveilleux de calme et de verdure au citadin avide d'air pur, mais dont l'ar-chitecture rappelle encore trop la vocation initiale.

C'est au psychiatre qu'on en arrive à confier tout un monde de marginaux, de toxicomanes, d'alcooliques, dont la réalité de la pathologie mentale peut, c'est le moins qu'on puisse dire, être sujette à cantion. C'est chez lui pursi grichentit. Le plus couvent aussi qu'aboutit, le plus souvent, cette frange d'exclus que sont certains débiles mentaux, ou ces vietilards isolés dont l'esprit chancelle. Le rôle du psychiatre glisse alors insensiblement de celui de « protecteur de la société » à celui de « garde-malades », auquel on donne la charge de ceux dont la société

D'un autre côté, on demande au psychiatre, dans le respect de l'individu et notamment de sa liberté, de jouer son rôle de mé-decin, capable, d'un coup de bamalade. Et l'on est alors souvent déçu par l'imprécision, du diag-nostic et du traitement, le tâtonnostic et du traitement, le tâtonnement apparent de la méthode
thérapeutique choisie, la lenteur
nécessaire pour obtenir un résultat, sa précarité, etc. Quant on
ne s'indigne pas de l'incapacité
de la science à guérir ses déséquilibrés, ces psychopathes, rejetés du monde judiciaire pour
« irresponsabilité », et que la
psychiatrie, qui a posé, auprès du
tribunal, ce diagnostic, ne peut, tribunal, ce diagnostic, ne peut, après quelque temps, que laisser repartir, consciente des dangers qu'ils continuent de représenter. Cette ambiguité de la fonction psychiatrique se retrouve dans celle liée au terme, souvent em-

ploys, de a demande », recouvrant des conceptions vivement criti-quées par les antipsychiatres. Il peut s'agir, bien sûr, de la demande explicite d'un patient, venant consulter un psychiatre parce qu'il se sent déprimé, qu'il

tence. A l'opposé, ce peut être la demande, autoritaire celle-la, qu'exprime le « placement d'office », décidé après avis médical, par l'autorité préfectorale, et falsant obligation au psychiatre du secteur public d'accueillir, et de garder, une personne jugee dangereuse. C'est encore la demande de médecins des hôpitaux généraux, face à un problème dont ils estiment ne pas pouvoir juger toutes les facettes — par exemple une tentative de suicide — ou affolés par le comportement d'une personne refusant violemment les soins qui s'imposent de toute évi-

La « demande »

Un exemple illustrera la complexité de cette « demande »: il s'agit d'une femme vivant seule, et qui, petit à petit, en est venue à provoquer des « troubles de jouissance » dans l'immeuble collectif où elle habitait « La chose est parvenue aux oreilles du commissaire de police, qui a pris contact avec moi, explique le psychiatre de secteur. Avec le commissaire, qu'elle connaissait, je suis allé chez elle. Elle souffrait de delitre de persecution, et Un exemple illustrera la comje suis alle chez elle. Elle souf-frait de délire de persécution, et était victime d'halluchations. Comme elle nous avait déjà vus, nous avons réussi à établir une relation de confiance, et à la convaincre de se faire hospitaliser. Elle est donc sortie « sous notre protection » et est venue dans mon service où elle n'est restée protection » et est venue dans mon service, où elle n'est restée que quelques semaines. Aujour-d'hui, elle a repris chez elle une vie autonome. Elle est visitée de temps en temps par un infirmier, et envisage maintenant de repren-dre son travail. C'est vrai qu'il n'y ancit van de demonde explisite avait pas de demande explicite de sa part. Mais elle est venue d'elle-même à l'hôpital, et savait qu'à tout moment elle pouvait repartir. Notre équipe a simple-

pondu à quelque chose. » ' pondu à quelque chose. » Parfois même, en l'absence de toute demande, le psychiatre peut agir contre la volonté du malade: peut-on s'abstenir, quand on sait que si on ne fait rien, on risque très rapidement une issue fatale (suicide) que le malade, explicitement, appelle de ses vœux, alors que cette évolution peut-être rapidement stoppée par un traitement approprié. Le sujet sera, en général, le premier, dès son rétablissement, à l'estimer justifié ? Ce ral, le premier, des son retablis-sement, à l'estimer justifié? Ce raisonnement, qui est celui de nombreux praticiens, est bien sûr vivement combattu par beaucoup, au nom de la liberté individuelle, incluant le droit au suicide. Le témoignage de certains de ces « ressuscités » appelle cependant à la réflexion, surfout quand le sujet n'est pas seul en cause.

ment établi avec cette personne un mode de relations qui a ré-

« Il est ceriain que nous avons un rôle de contrôle social », mais un role de controle social a, mais nons l'acceptons, explique le docteur Tenenbaum. « Nous avons un pouvoir énorme, que nous pouvoir enors exercer sans que personne ne s'émeuve. Il y a là un pouvoir ne s'émeuve. Il y a là un pouvoir discrétionnaire, qui peut être une chose extrêmement dangereuse et entrainer même un certain vertige du pouvoir. Nous savons que nous sommes en contradiction. Mais si nou mons nécessaire de prendre des mesures de contrainte, notam-ment dans le cas de patients sou-mis au régime du placement d'office, nous essayons de l'expli-citer à l'intéressé de façon très

Cette attitude, qui sous-tend le souci de « responsabilisation » du patient, compris comme une par-tie de la thérapeutique, est en dence. C'est aussi la demande formulée par le personnel des maises de retraite, cherchant à se débarrasser d'un pensionnaire « unaiment insupportable ». C'est la démarche de parents amenant leur enfant à une consultation d'hygiène mentale, parce que, à l'école, on leur a dit que calui-ci « posait des problèmes », et qu'ils feraient bien de s'en occuper. C'est la demande du toxicomane, dont on ne sait pas très bien s'il vient parce qu'il ressent le besoin d'une prise en charge psychologique, ou parce que le magistrat lui a ouvert là une porte de sortie.

fait celle de nombreuses équipes de secteur. Il n'est pas rare que l'on vous confie qu'en fait les services abritant des internés sont depuis bien longtemps symboli-ques, grâce aux relations contractuelles établies entre ceux-ci et l'équipe soignante. La plupart des psychiatres jugent fort désuète

Un champ ouvert

En fait, il semble bien que peu de psychiaires de secteur se lais-sent entraîner dans le piège de ce qu'il est maintenant convenu ce qu'il est maintenant convenu d'appeler, d'un mot évocateur, la gliciatrie ». Bien plus, la plupart des équipes du secteur public sont aujourd'hui les premières à contester le rôle que la société serait prête à leur faire jouer, et sont tout à fait conscientes de pouvoir, là où elles sont, témol-gner d'une certaine réalité de la maladie mentale. N'est-il pas frappant de constater l'impor-tante proportion, parmi la ponurappant de constater l'impor-tante proportion, parmi la popu-lation des hôpitaux psychiatri-ques, des personnes issues des ca-tégories sociales les plus défavo-

« Notre travail peut être consi-dére comme du travail social aux deux tiers, même aux trois-quaris, deux tiers, même aux trois-quarts, affirme le docteur Gentis, psychiatre de secteur, près d'Orléans. L'utilisation des médicaments dans la dépression permet d'en faire un problème médical, alors qu'il s'agit le plus souvent d'un problème existentiel. Les difficultés familiales, professionnelles, le problème de la condition féminine out une importance extrême. Mais il y a des tas de difficultés sur lesquelles nous ne pouvons rien. Les solutions ne nous appartiennent pas, c'est toute l'organisation de la vie sociale qu'il jaut revoir, ce sont des problèmes d'orrevoir, ce sont des problèmes d'or-dre politique.

ment l'artisan de certaines théra-peutiques, un agent de contrôle, un dénonciateur des contradic-tions sociales? A vrai dire, la psychiatrie est un monde nent varié, à l'image de la vie. Il est certain que, tout comme la médecine, à laquelle certains la réduisent, elle tend à élargir son champ d'activité — sa domination, disent certains - dans un domaine où nous sommes tous vulnérables, celui de la santé mentale. Comme celle-ci, elle n'echappe pas non plus à cer-taines ambitions et à certains intérêts: il resterait ici à dénon-cer de prétendues maisons de cer de prezentates maisons de santé, des hópitaux psychiatriques, où le conservatisme, l'immobi-lisme, n'ont pas laissé s'accompilr la veritable révolution thérapeu-tique faite ailleurs, où des équipes dynamiques ont, au grand déses-poir des administrateurs, vidé les lits de leurs occupants.

la loi de 1838, qui a créé le placement d'office : quand on leur adresse un interné, ils font tout pour lever la mesure administrative qui le frappe dans un délai de quelques jours, ne serait-ce que pour pouvoir établir une rela-tion thérapeutique correcte.

Il n'en reste pas moins que, même appliquée de la manière la pius liberale possible, la politique de secteur n'en soulève pas moins des critiques, du fait même de sa position charnière au leu de convergence de la demande individuelle et des souhaits de la soconvergence de la demanda marviduelle et des souhaits de la société. Les liens étroits que certaines équipes de secteur nouent
avec, les collectivités locales, l'administration, les autres institutions du lieu, dans le souci de
mieux assurer leur rôle de service public, sont employés par
certains comme autant d'arguments pour dénoncer le « quadrilage policier » mis en place.
Même certains psychiatres aussi
modérés que le docteur Brisset ne
peuvent s'empêcher d'exprimer
une certaine méfiance pour ce
que celui-ci appelle « le mélange
de souci thérapeutique et d'une
certaine tidée de ce qui est bon
pour les gens ».

Comme d'autres grands bastions de notre société, par exemple l'éducation ou la justice, la psy-chiatrie est un champ ouvert ou se retrouvent toutes les ambigui-tés, toutes les incohérences de la vie sociale, et où s'affrontent librement les courants d'idées les plus divers.

On peut sans doute souhaiter, avec d'autres, la disparition ou l'éclatement des structures de la psychiatrie, la fin de la «domi-nation psychiatrique». Les psy-chiatres rappellent simplement, comme le fait le docteur Guy Ballon, qui travaille dans un secteur de la banlieue parisienne : « Il y a des gens qui appellent à l'aide, qui souffrent. Qui d'autre les écoute ? Personne n'a envie de prendre un jou chez lui. C'est vrai, la folie est l'affaire des psychiatres : ils ont choisi d'y travailler, s

L'action du ministère de la santé

Mme Veil réaffirme la priorité donnée à la prévention

C'est un véritable tour d'horizon

des problèmes de son ministère que Mme Simone Veil, ministre de la santé, a fait mardi 6 juin au cours d'une conférence de presse. Dressant un rapide bilan de son action passée, elle a, réaf-firmant la priorité qu'elle entend accorder à la prévention, indiqué dans quel sens trait son action dans les prochains mois. Les prin-cipaux thèmes a bor dés par Mme Veil furent :

Mme Veil furent:

**La prévention et l'éducation sanitaire : le ministre a rappelé son intention de lancer, à partir de la rentrée prochaîne, une série de campagnes d'information. La première concernera le tabagisme, les suivantes seront destinées à attirer l'attention du public sur « le bon usage de la médecine », l'hygiène alimentaire, la surveillance gynécologique de la femme, la prévention des affections bucco-dentaires, etc. La somme consacrée à cet effort atteindra 7 millions de francs en 1977, 15 millions en 1980.

Concrètement, plusieurs me-

Concrètement, plusieurs me-sures sont envisagées, concernant en particulier :

— L'examen prenuptial, qui, modifié, comprendra un sérodiagnostic systématique de la rubéole et de la toxoplasmose; l'examen radiologique obligatoire devrait être supprimé ;

— Les vaccinations : le Conseil

upérieur de l'hygiène publique vient d'être saisi du problème posé par le maintien ou la suppression de l'obligation de la vaccination antivariolique; le sérodiagnostic de la rubéole et de la toxoplasmose constituer de l'accination de la constitucion de l'accination de la constitucion de l'accination de la constitucion de la constituc la rubéole et de la toxoplasmose sera pris en charge par la Sécurité sociale, et on s'oriente vers a vaccination systématique contre la vaccination systématique contre la rubéole des filles de treize ans ; un renforcement des mesures de vaccination contre le tétanos est également prévu, notamment pour assurer la protection des femmes et des personnes tion des femmes et des personnes

- Les risques d'irradiation : — Les risques d'urranistion :
d'élaboration, visant en particuiler à réduire considérablement
l'usage de la radioscopie, et à
supprimer, dans bien des cas,
l'obligation de l'examen radiologique

• Les hôpitaux : l'ahuma-nisation » va être poursulvie, toutes les salles communes devant avoir disparu en 1981 ; le personnel sera invite à porter des badges nominatifs et à mieux se faire connaître des person-nes hospitalisées ; parallèlement, le déficit actuel en infirmières sera comblé dès l'année pro-chaine, grâce à la campagne intensive de construction d'écoles intensive de construction d'écoles (321 écoles existent aujourd'hui contre 256 en 1970) ; le con-cours de promotion professioncours de promotion professionnelle permettant aux nides-soignantes d'accéder à ces écoles
a vu le succès, en septembre
dernier, de 787 candidates sur
2 400. Plusieurs mesures sont en
préparation concernant le personnel médical : un dècret va
très prochainement améliorer la
protection sociale des médecins
hospitaliers (congé de maladie
et retraité), de façon à l'aligner
sur celle des fonctionnaires, et
l'accès des chefs de clinique
aux postes de chefs de service
des hopitaux non universitaires
sera facilité.

La publicité pharmaceuti-

● La publicité pharmaceuti-La publicité pharmaceutique : un décret actuellement ét u dié par le Conseil d'Etat soumettra la publicité audiovisuelle à un visa préalable ; les envois postaux de documents publicitaires seront interdits ; les échantillons ne pourront plus être remis gratuitement a ux praticiens que dans un délai deux ans après la mise sur le deux ans après la mise sur le marche du médicament : l'ob-jectivité de toute l'information thérapeutique adressée aux mé-decins sera étroltement contrôlée.

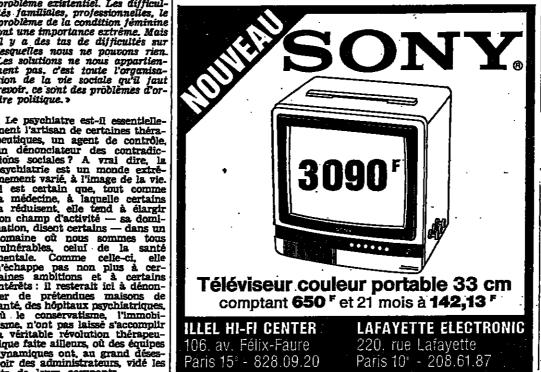
● La recherche médicale : le budget de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) atteindra le chif-fre de 404 millions de francs en 1977, ce qui représente une augmentation de 22 %, par rap-port à celui de 1976, alors que la croissance du budget général de la recherche ne sera que de 12 %; les crédits nouveaux permettront le recrutement de soixante-trois le recrutement de soixante-trois chercheurs et de soixante-quinze ingénieurs et techniciens; un effort sera entrepris pour attirer les internes et les chefs de clinique, afin de remédier à la « démédicalisation » de l'INSERM. La recherche épidémiologique et médico-sociale sera renforcée.

D'autre part, les instituts Pasteur verront leur subvention augmentée de 7 millions de francs.

augmentée de 7 millions de francs, et celle de l'Institut du radium sera majorée de 25 %. Mme Veil a enfin annonce

qu'elle mettrait en place, jeudi 8 juillet, avec Mme Alice Saunié-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, le comité interministériel chargé des problèmes hospitalouniversitaires, cree par decret du les juin dernier et que préside le professeur Royer. Elle attend notamment de ce comité, a-t-elle indiqué, qu'il l'aide à trouver une solution permettant de remédier à la sous-médicalisation de certains services hospitaliers des C.H.U. par exemple, en permettant l'in-troduction dans ces établissements de médecins n'ayant plus obliga-toirement la double tutelle hospitalière et universitaire.

■ P.M.L. — Des concours sur titres sont ouverts pour le recru-tement de deux médecins à plein tement de deux médecins a plein temps du service départemental de la protection maternelle et infantile de la Seine-Saint-Denis (bureau 204, 124, rue Carnot, 93007 Bobigny) et de trois méde-cins à temps plein du service dé-partemental de protection mater-nelle et infantile du Doubs (place Chamars, section q services géné-Chamars, section « services généraux » — administration gér — 25000 Besançon).



Coup de balai sur les soldes, jusqu'au 10 juillet.



Deux cosmonautes soviétiques à bord de Soyouz-21 vont tenter de rejoindre la station orbitale Saliout-5

Le vingt-huitième vol humain dans l'espace, organisé par l'Union soviétique depuis de vol de Gagarine en 1961, a com-mencé le mardi 6 juillet, à 15 h. 09 (heure de Paris), par le lancement à Baikonour du vaisseau Soyouz-21. A bord se trouvent le colonel Boris Volynov, qui a déjà volé sur Soyouz-5, et le lieu-tenant-colonel Vitali Jolobov. Le vaisseau a été placé sur une orbite terrestre basse de 193 kilomètres de périgée et de 253 kilomètres d'apogée, inclinée à 51,6 degrés sur l'équateur, en attendant d'aller rejoindre la station orbitale inhabitée Saliout-5, qui a été lancée le 22 juin dernier.

« Soyouz-21 n'a pas à réaliser des objectifs techniques jonda-mentalement nouveaux », a dé-claré le lieutenant-général Vla-dimir Chatalov, doyen du corps des cos mo nautes soviétiques. « C'est un vol de travail. Ce sont précisément les tâches de caracprécisément les taches de curuc-tère appliqué qui définissent les grandes lignes de l'exploration spatiale pour le dixième quin-quennat soviétique », a-t-il

Depuis le premier vol de Soyouz en avril 1967, les Sovié-Soyouz en avril 1907, les Sovie-tiques ont progressivement amé-lioré leurs valsseaux pour leur permetire d'accomplir des mis-sions plus variées, et surtout d'une sions plus variées, et surtout d'une durée plus longue. Le dernier équipage soviétique, composé de Plotr Kilmouk et Vitali Sevastianov, a séjourné à bord du laboratoire orbital Sallout-4 l'année dernière pendant deux mois. Au congrès international du Cosparéuni tout récemment aux Etats-Unis, Klimouk et Sevastianov ont présisé que Sallout-5 pourrait Unis, Klimouk et Sevastianov ont précisé que Saliout-5 pourrait accueillir des hommes pendant quatre-vingt-dix jours et serait munie de deux colliers d'arrimage afin de permettre le ravitaillement par un Soyouz Les Soviétiques ont expérimenté l'arrimage automatique d'un Soyouz inhabité avec le stration Saliout-4 en noavec la station Saliout-4 en no-vembre 1975 et semblent donc prêts, aujourd'hui, à mener à bien des missions de deux à trois mois.

Au Cospar, Klimouk a indiqué que les missions de plus longue durée risqueraient de se traduire durée risqueraient de se traduire par une fatigue excessive pour l'équipage. Les médecins ont cons-taté chez Klimouk et surtout chez Sevastianov une perte de globu-

o M. Prédéric d'Allest a été nommé le 6 juillet directeur des lanceurs du Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.), en remplacement de M. Yves Sillard, appelé depuis le 1^{er} juillet dernier aux fonctions de directeur géné-

ral de cet organisme.

M. Roger Vignelles, ancien responsable du premier et second étage d'Arlane au C.N.E.S., rem-place M. d'Allest à la tête du projet « Ariane ».

Entre an C.N.E.S. M. d'Allest est polytechnicien, di-plôme de l'Ecole nationale supé-rieure d'aéronautique. Il était depuis le 1º mars 1973 chaf du projet tes construit par dix pays euro-péens.]

PRÉPARATION A

Examen d'entrée en année préparatoire.

Examen d'entrée directe en 2 année.

Seconde session fin d'année préparatoire.
 Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme)

PSP 76, rue de la Pompe, 75018 PARIS - Tél.: 504-19-73

— (PUBLICITE)

En deux ans l'1.U.T. de Villetaneuse vous donne une formation

- Gestion des Entreprises et des Administrations

Gestion des Entreprises et des Administrations

professionnelle liée à une formation générale scientifique et yous

permet d'obtenir le diplôme universitaire de technologie dans les

Bacheliers ou titulaires d'un diplôme équivalent.

- Carrières Juridiques et Judiciaires

Titulgires d'un diplôme de premier cycle (DEUG), En un an l'I.UT. de Villetaneuse vous prépare au même

Des places sont encore disponibles pour la rentrée 1976.

Renseignements et inscriptions : I.U.T. de Villetaneus avenue Jean-Baptiste-Clément - 93430 Villetaneuse

tél 822-04-42, postes 22 et 23.

COTE D'AZUR

LES DAVASAUR

- Sur place (1-31 août)

spécialités suivantes:

- Informatique

- Transport Logistique

diplôme dans les spécialités suivantes:

-- Informatique

les rouges de 16 à 25 % au bout de seize jours de voi, ce qui est anormal. Ce phénomène n'avait pas eu la même ampleur chez les astronautes américains qui, en 1973-1974, ont pourtant battu le record de durée des vois spatiaux en passant quatre-vingt-quatre jours à bord de Skylab. Pour l'instant, les médecins soviétiques ne savent pas expliquer cette anomalie.

malie. Pourtant, la charge de travail des cosmonautes à bord des Sa-liout est un peu moins lourde que celle des astronautes américains : hult heures de travail, huit heures de sommell, séparées par trois heures de détente, deux heures et demie d'exercices physiques et deux heures et demie pour la pré-paration de la nourriture et les repas. Klimouk a indiqué que le temps consacré aux expériences n'était en moyenne que de quatre heures et demie par jour. A bord de Skylab les astronautes travail-

BACHELIER A 88 ANS

Les candidats au baccalau-réats réunis ce jour-là au ly-cée Turgot n'en revenaient pas : un vieillard octogénaire, pas : un vieulara octogenaire, bravant la canicule, préten-dait lui aussi « passer » le bac. Ils seront encore plus éton-nés d'apprendre, aujourd'hui, que M. Marcel Garagnani, né à Trieste le 18 juillet 1888, a subi avec succès les épreuves écrites et orales, section A, avec la mention assez bien.

Grâce aux cours par corres-pondance dispensés par le Centre national de télé-enseignement (C.N.T.E., 60, boule-vard du Lycée, à Vanves), M. Garagnani a pu, en effet, na. Garagnam a pu, en ejet, e couronner son existence n, comme a le dit lui-même, par un nouveau diplôme. Il en avait déjà beaucoup, pourtant, cet autodidacie ttalten devenu correspondant de presse parlementaire à Paris coit impréparat pour mener mener par mener par mener men puis imprimeur pour mener résolument la lutte anti-jasciste. Légion d'honneur, pal-mes académiques, certificats d'enseignement, diplôme de d'enteignement, apparent un criminologie, sans compter un criminologie, sans compter un de criminologie, sans compter un nombre impressionnant de médallies à titre militaire pour sa participation aux deux guerres, M. Garagnani éprouve une véritable boulimie d'activité et de titres. « Vous savez, dit-u malicieusement, les vieux meurent surtout d'enqui » surtout d'ennui »

M. Bourges: des avions Transall pourraient servir au ravitaillement en vol

Des crédits sont prévus en 1977 pour l'étude de la transformation de quelques avions cargos Transali en avions ravitailleurs. Ces précisions en avous ravitationes. Ces precisions ont été données, mardi 6 juillet à Paris, par M. Yvon Bourges, minis-tre de la défense, devant l'association des journalistes professionnels de l'aéronautique et de l'espace.

Il y aurait ainsi un Transall ravitallieur et un Transali ravitaillé en vol, ce qui donnerait à cet appareil de transport militaire franco-allemand un plus long rayon d'action, comparable à celui de l'avion-cargo américain Herculès, utilisé dans le raid israélian en Ouganda.

L'armée de l'air, a rappelé le ministre, avec un pare d'avions-cargos viellisasnts de Nordatias, a besoin de moderniser ses moyens. Une trentaine de Transail viendraient s'ajouter aux cinquante déjà en ser-vice. Pour que cette opération soit la chaine de fabrication des Transall (ale Monde » du 3 juiliet), il fau-

drait obtenir des commandes de pays étrangèrs, « Nous avons toujours bon espoir d'y parvenir n, a souligné M. Bourges.

Quant au biréacteur commercial Airbus, il ne donners pas lieu à une version cargo militaire. Il pourrait être utilisé comme ravitaille ur d'avions de combat, pour remplacer les quadriréacteurs KC. 135 actuellement en service. Mais le ministre de la défense, s'il ne rejette pas cette éventualité, a indiqué que ce remplacement n'était pas urgent.

M. Bourges a ajouté que l'étude d'un missile air-sol à moyenne por-tée, avec une tête nucléaire, n'était pas abandonnée. Cet engin serait destiné à l'avion Jaguar et à une version nouvelle du Mirage 2006, pour la pénétration lointaine à basse s tude, dont l'état-major de l'armée de l'air étudie la possibilité.

A l'occasion du 14 juillet, le général de corps d'armée Jean Favreau, gouverneur militaire de Paris et commandant de la la region militaire, demande à la population parisienne de « réserver un chaleureux accueit aux server un chaleureux accueil aux troupes qui viennent déjlier à Paris ». Les Parisiens et Parisiennee qui sonhaiteraient recevoir, le 14 juillet, à déjeuner et, éventuellement à diner, un soldat ayant participé au défilé pourront de sandocean à commune du sandocean syate pasterpe au certie pourron; s'adresser, à compter du samedi 10 juillet, de 8 heures à 22 heures, au 551-82-45; demander « Opé-ration accueil ».

Le Monde deléducation

LE PALMARÈS **DES UNIVERSITÉS**

• Paris menacé par la province

Grenoble et Strasbourg

prix d'excellence

RENTRÉE 1976-1977 Les inscriptions pour la PREPARATION AUX

B. T. S.

Comptabilité et gestion des entreprises;

Secritaire de direction et trillingte;

Cestion et exploitation de centres informatiques,
sont regues en secrétariat

6, TUB d'Amsterdans (9*) ECOLE

TOL : 874-85-69 84, ree Saint-Luzare (9-) FAX

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

Tabarly, héros malgré lui

Il est bien tel qu'on l'a décrit, Eric Tebarty : simple, sûr, sincère, solide et sans facon. Avec un - goût - pour la mer (qui osegrands mots, parler de passion ?) Avec, en guise de tourniquet, ouvert ou lermé, un large sourice mince et un bon regard sent. Il avait rencontre mardi MM. Chirac, Faure, Mazeaud, d'autres encore, et au terme de cette tournée commencée mercredl 30 juin aux Champs-Elysées, il était venu répondre dans les studios des - Dossiers de l'écren - è nos questions.

On venait de le voir, hirsute, parbu, enfliant un cire, envoyant de la toile, beurrant une tartine sur Pen-Duick III. pendant la 1971 par Jean-Paul Janssen. On ie retrouvait essis là, devent nous, sur une chalse, chevaux couris, visage lisse, jambes écarlées. Seul. Il nous a raconté très simplement, en phrases brèves ponctuées de «hein» en points de suspension (« Vous suivez ?...) et en points d'interrogation (= Yous voyez ?... =), l'avarie de pignon, le pilote automatique cassé, la tentation d'abandonner - c'était le 9 juin - et puis le moyen trouvé pour régler la barre. Et les quare tem-

pēlas essuyées en sept jours. Et la peur qu'il a eue pour sa volle d'artimon ; et la forme des vagues, hachées, abruptes, vraiment mauvalses celles-là, chevauchées un peu plus tard, lors d'una cinquième dépression, par ce yacht de 32 tonnes. Et puis, eu-dessous de Terre-Neuve, le brouillard. Et le départ de Plymouth, et l'arrivée à Newport. Et les evantages de la route du Nord, plus courte, plus directe, evec moins de tisques de calmi Cet homme qu'on recevait en bloc ne se livralt qu'en détail.

Les premiers appels à S.V.P., vite submergé, le comparaient voyaient en lui un Idéal. Amusé, il a viré de bord sous la rafale. Et on s'est remis à parler radio, il ne la preneit que pour le top horaire. Sommell ? Il dormait, oui, environ hult heures par nult par tranches d'une ou deux heures. Herneis de sécurité ? Il ne s'attache pas, c'est gênant pour la manœuvre. Risque de rencontrer un cargo - rappelezvous l'abordage de 1968 - ou un iceberg, cette fois encore ça été un cargo, un bâtiment norvégien, qui l'a obligé à se dérouter. Mai de mer? Ça arrive, ca lui arrive encore, c'est arrivé pendant la course Los Angeles-Tahiti, à l'occasion d'une

everie qui l'a obligé à rester accraché en tête de mât pondant trois houres, avoc « un pou de creux ». Alain Colas? La décision du comitó des sources de le rétrograder à la cinquièr place, il approuve : se tairo nider pour hisser les voiles. c'est contraire au règlement, et, de toute laçon, le Club Méditer-ranée n'a pas été conçu dans l'esprit de la Transet, ce n'est pas un bateau de solitaire.

Et les autres, les obscurs, les naufragés, ceux dont on a retrouvé les canots de sauvetage retournés ? - C'est dommage. » Mais certains n'étaient pas préparés, ni eux ni leur bateau. La voile, ça s'apprend. Ses projets enfin. Traversée de l'Atlantique aulourd'hul à bord de Concorde et retraversée avec un équipage cette fois, à bord de Pen-Duick-VI. Payé par qui, ce deux mâts de 22 mètres construit, on venalt de voit comment, aux chantiers de Brest? Par lui, Tabarly, par ses livres, ses conférences. « On » lui a bien proposé de l'argent, Il a retusé. « On » exigoait qu'en échange Pen-Duick prenne le nom du donateur. Il a prétéré lui conserver celui de Mésanga à tête noire. Un bel oiseau, oul,

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 7 JUILLET

CHAINE I: TF I

20 h. 30. Jeu policier : L'inspecteur mène l'enquête, de L. Godevais et M. Pavaux : 22 h. Documentaire : Montréal avant les Jeux olym-

Cinquante-deux minutes de reporta tourné sous la neige, en février dernier, da la future métropole des Jeux olympiques. 22 h. 50. Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30. Série : L'homme de l'er ; 21 h. 30. Magazine d'actualité : C'est à dire. Prés. J.-M. Cavada. Les Jeux olympiques. La langue québécoise.

23 h., Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : « le Bateau sur l'herbe », de G.

Brach (1970), avec Cl. Jade, J. McEnery, J.-P. Cassel.

Un jeune homme riche et nevrosé construit un bateau dans son pare avec l'aide d'un ami pauvre, qu'il domine. Une fille vient rompre leur étrange entente. Climat morbide et mise en scène d'esthète. 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Cuba... 1976 ; 21 h. 35, Musique de chambre (Janequin, Dufay, J des Prés, Pérotin, J. Mouthon, O. de Leon Ockeghem, Chopin) ; 22 h. 35, Entretiens... evec J. Lacan'ère ; 23 h. De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

28 n., Présentation du concert; 20 n. 30, Echanges internationaux de Radio-France: Semaines musicales de Budépest (1975); « Musique concertante « (Scoliosy); « Métodies » (Ligetti); « Musica per 15 » (Alhahy), par l'Orchestre de chambre de Budapest, direction A. Mihaly; deuxième partie : « Concerto no 7 » (Petrassi); « Sonorita » (Szoliosy), par l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion hongroise, direction G. Lehei; 22 h. 30, France-Musique la nuit: Le doux plaisir, concert pour Stendhal; 24 h., Brésii; 1 h., Histoires d'il

JEUDI 8 JUILLET

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 15 h., la Coupe Davis de tennis; 20 h. 30, Série : Nick Verlaine, réal. Cl. Boissol. Avec Ph. Nicaud.

La corrière d'un pickpocket; ses débuts, ses hauts faits.

21 h. 30, Magazine d'actualité : L'événement.

Prés. J. Besançon.

22 h. 30, Tour de France (résumé filmé);

22 h. 45, Jazz à Juan : Count Basie 1975;

23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 5, le Tour de France cycliste; 20 h. 30, Film: Fantomas se déchaîne -, d'A. Hunebelle (1965), avec J. Marais, L. de Fu-nès, M. Demongeot, R. Dalban.

nès. M. Demongeot, R. Dalhan.

Reprenant sa lutte contre le journaliste Fandor et le commissaire Juve, Fantomas enlève un savant atomisie. Il veut se servir de ses découvertes nous dominier le monde. Des aventures trépidantes et comiques.

Vers 22 h., Documentaire : Roma la rose, de P. Micuel. Réal. Cl. Gallot.

A propos de l'Ecole française de Rome, l'historique de la capitale latine et son devenir récent.

22 h. 55, Journal.

CHAINE III: FR3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma : « la Bataille », de N. Farkas (1933), avec Annabella, Ch. Boyer, J. Loder, R. Karl

Pour servir sa patrie en guerre, un officier de marine japonais devient l'ami intime d'un officier anglais — observateur neutre dont il veut obtentr des secrets tactiques — et la laisse courtiser sa femme. Romanesques an-nées 30 du chéma français. D'après Claude Farrère. 22 h. Journal

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 2. h. o. Nouveau répertoire dramatique : « la Lève », de J. Audureau ; 23 h. 35, Entretiens, avec J. Lacarrière ; 73 .l., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de l'auditorium 104. Formation de chambre du nouvel orchestre philinarmonique de Radio-France et la chorate Rapha® Passaquet, direction J.-C. Meigoire : « Medée » ou " Jason » (M.-A. Charpentier. :hvret de Th. Cornellie), avec I. Garctsanz, B. Brewer, U. Cold; 24 h., Histoire d'O; 1 h., La clè; Caprices.

Le Père Abeberry est nommé responsable du Clour du Seigneur> | TRIBUNES ET DEBATS

Un climat clarifié

Avec la nomination, le 22 juin, la la Père Pierre Abeberry, dominidu Père Pierre Abeberry, domini-cain, comme « producteur délé-gué » de l'émission catholique de gué » de l'émission catholique de TF 1 « le Jour du Seigneur », par la commission épiscopale de l'opi-nion publique, en remplacement du Père Pichard, directeur du Centre audiovisuel de l'hôtellerie. Centre audiovisuel de l'hôtellerie, près de Lisieux il semble que le confin qui éclata en mars entre l'équipe responsable des films réalisés pour cette émission et l'épiscopat lors de la censure du film la Fidélité de Roger Deliat (le Monde daté 21-23 mars) est sinon résolu, au moins en vole de l'être. Le Père Abeberry, en homme de dialogue résolu à assumer ses responsabilités, a réussi, avec le soutien du provincial dominicain de Paris, à clarifier son statut vis-à-vis des évêques. Il a obtenu un mandat de trois ans et c'est lui qui décidera en dernier ressort—et après toutes les consultations nécessaires—ce qui sera ou ne sera pas diffusé.

nécessaires — ce qui sera ou ne sera pas diffusé. sera pas diffuse.

« J'at conscience que l'émission a un caractère « officiel» du fait qu'elle est réalisée sous la responsabilité des évêques, a rècemment déclaré le Père Abeberry.

J'affurme que si cela entraine de ma part une totale loyauté, il s'agra d'une loyauté suns conformisme ni servilité » Selou le protocole d'accord, il choisira un adjoint — le Père Jean Mansir, dominicain — et bénéficiera de

des émissions ; auquel participe-ront, entre autres, le Père Jac-ques Fihey, directeur du secréta-riat national de l'opinion pu-blique, et l'abbé René Berthier, secrétaire général de la Fédéra-tion des organismes de commu-nication sociale.

nication sociale.

Du côté de l'équipe qui a tourné le film censuré on accueille la nomination du Père Abeberry avec confiance a Même si, dans l'avenir, nous ne sommes pas toujours d'accord avec lui, fait-on remarquer, au moms le climat a été clarifié et nous aurons un interloculeur va'able pour des débats intéressants et loyaux. Esignalons, enfin, une analyse débats intéressants et loyaux. a Signalons, enfin, une analyse fort intéressante sur les problèmes de fond posés par l'utilisation du « medium » qu'est la télévision, à partir de l'affaire du « Jour du Seigneur », faite par le Père Michel Farin, jésuite, dans le numéro de juin des Études (15, rue Monsieur, 75007 Paris).

ALAIN WOODROW. (Né le 5 février 1925 à Biarritz, le Père Abeberry, licancié en droit, était avocat au barreau de Bayonne lorsqu'il entra dans l'ordre domini-cain en 1952. Ordonné en 1957, il a fondé le centre diocésain d'infor-mation de Marseille. Depuis 1969, il est directeur général du pèlerinage du Rosaire à Louides, responsabi-lité qu'il conservera après cette nou-velle nomination.]

MERCREDI 7 JUILLET - M. Paul Alduy, député des Pyrénées-Orientales (n. inscr.) et

Pyrénées-Orientales (n. inscr.) et maire de Perpignan, répond aux questions d'André Lemas pour le journal de France-Inter à 19 h.

— L'association La porte ouverte s'exprime à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

— MM. Hubert Dubedout, maire de Grenoble, et Jean Drapeau, maire de Montréal, à propos des Jeux olympiques, Robert Charlebois et Marcel Paré, à propos de la langue québécoise, sont les invités du magazine « C'est à dire » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

JEUDI 8 JUILLET _ MM. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, et Pierre Well. président de la commission

de l'environnement du Conseil national du patronat français, sont les invités de Radio-Monte-Carlo à 13 heures

— Le mouvement Pour aide à toute détresse s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— L'U.D.R. dispose d'un quart d'heure sur TF1 à 19 h. 45.

— La séabenne et le mist du — La sécheresse est le sujet du magazine « l'Evénement » sur TF 1 à 21 h. 30.

 Sir Charles Curran, directeur général de la B.B.C., a été réélu pour la troisième fois consécutive à la présidence de l'Union euroa la presidence de l'Union (UER). Les vice-présidents sont M. Jean Autin (TDF.) et l'Autrichien Otto Oberhaummer.

OU SOLED *LANCEMENT 4^{ème} TRANCHE* APPARTEMENTS-VILLAS et MAISONS INDIVIDUELLES **DU STUDIO AU 6 PIECES** à partir de 145.000 f (PRIX FERIMES) Repseignements et vente sur place tous les jours (dimanches et jours fériés compris) - 76L 20.83.76 RÉALISATION S.A. AVISELÉ A NICE : STE NOUVELLE DE SERVICES IMMOBILIERS 13, place Massèna T. (93) 80.54.52 et 85.91.25



DES ARTS ET DES SPECTACLES

med hour frage. **●** がわり ・ えょ escizion d.... - No He state of state . place, in section in aider bout dans Part Sin p. ... de facte la reapid as in the contract of per un trocas du Al las Bullet entropen inn inn laga entropens **par pre**ne és ballan is a de Concente et ... un deutgege betreite Se Pan-Durch ! se deux mar:

1.00

. . .

ment, aux charlers Par ful, Table : . Nes conférence MARKS. achange Pc- 2 non de deraceur - Prote The New Control of the Control 200 20 044 st CLAUDE SARRAUTE

134

ES Rencontres Internationales d'art contemporain de La Rochelle, axées cette année aur le bicentenaire des Etata-Unis, ne pouvaient ignorer la danse. qui a toujours été étroitement associée au bouillonnement artistique de ce pays. Elles ont invité la plus ancienne des compagnies américaines, pour iaquelle Martha Graham a composé depuis 1926 plus de cent cin-quante ballets, et le Pliobolus, un petit

Le public de La Rochelle découvrait Martha Graham. Il a pu être décu, car l'exiguité de la scène de théâtre n'a pas permis la représentation de grands ballets comme Clytemnestre ou Luctier. Ceux qui ont été représentés, Appaiachian Spring notamment, semblaient rétrécia, asphyxiés. Lorsqu'on pense à l'éblouissement ressenti l'an passé à Venise au théâtre-de verdure de San - Glorgio, on regrette qu'ici les spectacles de danse n'alent pas été donnés en plein air comme ce fut le cas pour le Théâtre de la Mama. Il aurait été passionnant de confronter par exemple la « Médée » de Graham avec le rituel sauvage qu'en proposa Andrei Serban, face à la mer.

groupe original révélé récemment.

Dans l'étuve du théâtre, Martha Graham, toute menue, avec son visage tragique et marqué, est venue présenter une très belle démonstration-spectacle et exposer l'esprit d'un enseignement qui est aussi une philosophie de la danse, considérée non plus comme un divertissement mais comme une nécessité. A quatre-vingt-trois ans la vieille dame a repris son bâton de pèlerin pour faire connaître ce qui tut à l'origine de

Un endroit où l'on danse pieds nus

Jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, l'Europe a vécu dans l'idée que l'Amérique, dépourvue de tradition chorégraphique, était pour ses danseurs un terrain vierge à conquérir ; prospection à sens unique transformée en une véritable émigration après la révolution russe. Il y avait bien eu isadora Duncan, cette Américaine qui s'était eingularisée en attaquant l'édifice classique au nom du naturel, mais elle n'avait rien créé de solide.

- Quand le suis venue à Paris en 1950. raconta Karin Wahner, une élève de l'Atlemande Mary Wigman, c'était le désert. Je courais comme une maiheureuse et le demandais : « Est-ce que vous conneitriez » un endroit où l'on danse pieds nus?» On me regardatt comme une folie; en dehors du classique et du mime, il n'v avait pas de

 $oldsymbol{A}$ propos

de Martha Graham

à La Rochelle

L'ADOLESCENCE **PERMANENTE DE LA DANSE AMÉRICAINE**



Graham avait déjà composé une grande partie de ses ballets et mis au point une technique efficace reposant sur la découverte de tout ce que la corps peut exprime d'émotion. Sa venue en France en 1950, puis en 1964, se fit dans l'indifférence céné rale. Dix ans après, un public curleux d'un langage chorégraphique plus adapté à notre époque découvrait les enfants et même les petits-enfants de Graham — car toute la dansa moderne procède d'elle.

salut. - Cependant, à New-York, Martha

Martha Graham ne danse plue, mais elle crée toujours des ballets et anime la compagnie. Son pays honore en elle une pionnière. Tout évolue vite ; son enseimement autourd'hui est considéré comme classique, et les jeunes danseure américains voir découvrir quelqu'un qui fait déjà partie de leur patrimoine artistique.

A la conquête du mouvement Martha Graham s entrepris, voici cin-

quante ans, une conquête du mouvement qui, en Amérique, ne s'est plus jamais arrêtée depuis. D'autres avant elle avaient cherché une solution du côté des danses de l'Orient. L'originalité de Graham est d'avoir compris que dans un pays neuf où a'élaborait un nouveau type d'existence il fallalt découvrir un langage propre permettant d'exprimer la vie qui bouge. !! ne s'agissait pas, comme elle l'a encore répété à La Rochelle, de renier trois cents ans de danse classique, mais d'en briser la convention et l'artifice pour retrouver la structure sous-lacente du geste. « Très tôt, dit-elle, fai décidé que je n'irais pas étudier en Europe... Je suis Américaine; mes professeurs ont été des Américains. Je crois qu'il faut toujours se préoccuper de ses racines. Je descends des puritains qui sont venus en Amérique. Ils avaient le sens de l'espace, mais aussi certains espects rigoristes contre lesquels l'al toulours lutté. •

D'abord attachée à célébrer la vie des pionniers américains, Martha Graham a choisi de traiter les ressorts psychologiques des grands mythes de l'humanité. Sa danse libère une telle force d'énergie qu'elle est parvenue à en faire un véritable rituel du corps. Et l'on conçoit qu'elle alt dû longtemps batailler pour imposer à ses compatriotes des œuvres d'une expressivité et d'une sensualité aussi exacerbé

Martha Graham a exercé une véritable fascination our ses danseurs. Pour affirmer leur personnalité, ils ont dû s'arracher d'elle. Ce fut le cas de Merce Cunningham.

En réaction contre des ballets qu'il trouvalt trop littéraires, celui-ci s'est engage, avec la complicité de John Cage et du peintre Rauschenberg, dans l'aventure de la non-signification du geste, dans la recherche du mouvement pur et de ses rapports avec le temps. Alvin Nikolaïs, lui, s'est très vite passionné pour les ressources de l'audio-visuel et les recettes du pop'art. A la liberté dans la discipline prônée par Graham, Il a prétéré l'improvisation, qui permet aux danseurs de s'épa-nouir. Paul Taylor est resté plus proche d'elle, mais il a dédramatisé la danse et l'a colorée de galeté et d'humour. Un danseure du Pilobolus, six anciens étudiants qui mênent dans le Vermont une expérience communautaire vouée à l'étude du mouvement collectif et à la recherche d'une forme cynétique de la danse.

Vue de France, cette nouvelle danse, qui abandonnalt le chausson à pointe et recherchait le contact avec le soi, put prendre l'espect d'une querelle des anciens et des modernes. C'était faire abstraction du pragmatisme américain. D'autres chorégraphes — formés à la danse tradition-nelle, comme Agnès de Mille, Anthony Tudor (d'origine anglaise) ou Jérôme Rob bins — ont su intégrer les forces vives de la modern dance au vocabulaire classique pour créer un ballet contemporain complé-

Autourd'hul aux Etata-Unis, classique et moderne se mêlent indistinctement dans l'enseignement de la danse, relavés par d'autres ingrédients, comme le jazz ou le folklore. Toutes les méthodes, toutes les techniques se fondent eulvant les optiques et les tempéraments : on voit les jeunes danseuses noires du Dance Theater de Harlem adopter avec enthousiasme les pointes et la « barre » classique, tandis que Nourrev crée Lucifer, de Martha Graham, et que Barischnikoff, fraichement émoulu du Kirov, vient à l'American Ballet Theater Interpréter Push comes to shove, de la non-conformiste Twyla Tharp.

Grâce à des personnalités de l'envergure d'une Martha Graham, l'Amérique a pu prendre confiance en elle face à une danse européenne condescendante et colonisa trice. On assiste même, dans les années 50, à une réaction nationaliste des États-Unis. Le mécène Lincoln Kirstein, qui, en 1934, avait décidé Balanchine à venir s'installer à New-York et lui avait laisse carte blanche pour organiser le bailet classique américain, constate non sans emphase : « Balanchine a créé à partir du style académique russe un nouveau style américain, de

même que Petipa avait au dix-neuvième siècle forgé le style acadèmique russe à partir de la danse française... Il ne s'agit pas de faire du chauviniame en parlant de style national, mais li est évident que la la destinée de notre peuple engandrent un répertoire très différent de celui l'Europe. » Et Lincoln Kirstein de se référer tout comme Martha Greham, aux ancêtres qui ont conquie les frontières géographiques du pays, au dynanisme et à l'effi-cacité de l'Amérique qui supposent une sorte d'état d'adolescence permanent.

L'Europe d'après-guerre va découvrir peu à peu, avec retard, tous ces ballets. Depuis Frontier (Graham, 1935), Fail River Legend (A. de Mille, 1942), la Cage (Robbins, 1951) Jusqu'au récent Siespers (Falco, 1975), Trinity (Arpino, 1974), Deuce Cup (T. Tharp, 1975), ils font tous référence à l'Amérique, ses coutumes, ses héros, ses mœurs, ses contradictions, ses personnage pittoresques ou ses marginaux.

La danse connaît actuellement aux Etate-Unis un développement que l'on peut difficilement imaginer ici : « Partout, raconte Peter, danseur chez Carolyn Carlson, on peut montrer son travail : dans les églises, les parcs, les écoles, les garages. Chaque Etat a sa manière propre de danser. On peut avoir danse est une discipline à part entière enseignée dans les universités. Chez nous. le danseur n'est pas un être à part, coupé de la réalité quotidienne, mais un étudiant comme las autres ; il peut être pomplete ou plongeur de restaurent pour gagner sa

C'est peut-être cette intégration du danseur au monde universitaire qui explique la part importante prise par cette discipline dans les expériences et les recherches d'avent-darde. La danse est envahie per le théâtre, mais elle envahlt le théâtre. Elle n'est pas révolutionnaire - les plus audacleux refusent ce qualificatif - ni même contestataire, mais elle se révèle subver-eive dans sa manière de remettre en question les formes et les valeurs du spectacle traditionnel. A travers les déan d'une Meredith Monk, les girations obstinées d'Andy de Groat, les accumulations destualles de Thrisha Brown ou même les rêves éveillés d'une Carolyn Carlson, s'ébauche la recharche d'une mémoire du mouveme d'une danse d'avant la danse ouverte su tous les renouveaux.

MARCELLE MICHEL

Le paysage au XIXe siècle

QUAND LA PEINTURE FRANÇAISE FAIT L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

GENRE de nouveau relégué à un rang secondaire par les amateurs actuels et par ceux qui orientent leurs goûts -- avec d'éclatantes excep-tions, il est vrai ; et puis on oublie qu'une plaine, un arbre, une rivière peuvent être prétextes à des représen-tations mentales dont les exemples ne manquent pas, — le paysage français a connu au dix-nauvième siècle une fortune exceptionnelle. On fait moins allusion ici à la révolution impressionniste qu'aux mouvements qui l'ont précédée et en quelque sorte préparée, en campant la peinture en piein air ; qu'à l'incroyable profusion de grands et de petits maîtres, ces derniers ayant en eux aussi des moments de grâce, qui ont traité le paysage non plus en décor mais en sujet autonome, on pourrait dire en personnage central.

Pourquoi cette prolifération? Et pourquoi la préférence donnée à ce genre ! Il faut y cheroher des causes qui dépas-sent l'esthétique, sociales et économiques qui seront indiquées quand on y verra un peu plus clair.

Le foisonnement des paysagistes, où toutes les tendances se succèdent, se combattent, se bousculent, fut tel qu'il fallait hien tenter de metire de l'ordre là-dedans. Plusieurs historiens d'art s'y sont attelés, certains avec bonheur. On pense par exemple à l'Ecole de Burbizon de Jean Bouret, d'une pénétrante sensibilité, et richement illustrée. Plus ambideux, Pierre Miquel a tenté une classification exhaustive, un peu à la façon des naturalistes des règnes animal et végétal. Cette comparaison n'a rien d'arbitraire et le mot de naturalisme luimême, revendique soit par l'anteur, soit par des groupes d'artistes, va revenir fort souvent : il est des analogies qui sont flagrantes. Le Paysage français au dix-neuvième siècle est un travall de longue haleine dont il serait injuste de maître la constance et le sérieux, une véritable somme aussi systématique que possible qui comporte déjà (il y en aurait d'autres en préparation) trois énormes volumes. Au total, près de mille

pages in-quario. La tentative de classement proprement dit de l'Ecole de la nature, c'est le sous-titre de l'ouvrage, étayée de longs et pertinents développements, fait l'objet du premier tome. Avec le rappel de ses tenants (surtout étrangers) et l'inventaire de ses aboutissants (en Franca).

elle s'inscrit dans un panorama de l'évolution du paysage pictural entre 1824 et 1874. On trouvera ce découpage en ramifications multiples quelque peu touffu, paradoxalement peut-être par suite de l'excès même du désir de clarté. Une méthode rigide ne convient pas toujours à une activité où la sensation prédomine. Mais le principe semble bon de cette méthode qui se fonde, l'auteur le revendique d'emblée, sur la loi de la rétroaction, empruntée à la cybernétique, et qu'il formule comme théorie des équilibres oscillants : tout courant parvenu à son point extrême d'intensité provoque un courant inversé, qui à son tour... Cependant d'autres éléments. d'autres forces entrent en jeu et viennent compliquer le problème, à commencer par le tempérament propre de l'artiste. Du moins ne sont-ils pas étudés dans une règle de conduite qui souffre maintes exceptions — les isolés, les précurseurs, Georges Michel (1763-1843) par exemple, tardivement redécouvert, qui sut braver l'opinion, et dont l'horizon pictural s'est le plus souvent limité aux environs de Paris. Georges Michel « poète et visionnaire », créateur d'un kart tout à fait préromantique par son expression a (Jean Bouret).

Romantiques ou classiques?

Georges Michel se tenait en marge des asservissements officiels. Ils étaient despotiques. Contre la tyramile néoclassique, qui a sévi près de cinquante ans et s'est montrée coriace jusqu'au bout, s'insurge le romantisme. Sa doctrina réside essentiellement « dans la manière de sentir », comme le définire. Baudelaire, auquel tout historien d'art est contraint de se référer lorsqu'il s'avise d'explorer en profondeur les mouvements de l'Ame. Oul, c'est bien d'âme qu'il s'agit quoiqu'on n'ose plus répéter que « le paysage est un état d'âme », tant ce lieu commun a été galvandé, mais rarement expression ne fut

Il y a eu rupture certes. Elle ne fut pas totale pour tout le monde. Entre les deux camps, entre les deux rives opposées, s'insère la «génération sacrifiée » des « réformistes ». (Quei séduisant parallèle sémantique en perspective entre le vocabulaire de l'art et celui de la politique I Avis aux amateurs des vastes synthèses.) Sacrifiée ? L'obscurité qui s'est refermée sur elle en est la preuve. Seul, Camille Corot surnage, qui, plus loin dans les « aperçus » de Pierre Miquel, plus tard dans le siècle, tronera parmi les « conciliateurs ». L'important est que Corot, qui s'est tenu à l'écart des polémiques et des groupes et qui ouvrit la voie à l'école de Barbizon, demeure parmi les tout-grands,

Classique si on veut. Pourtant, Pierre Miquel ne décèle-t-il pas chez les romantiques un retour au véritable classicisme ? Laissons là les arguties terminologiques, encore que cette mise au point nous agrée. Les authentiques héritiers de Poussin, de l'esprit de Pous-sin, ne sont pas ceux qui s'en récla-

Nous voici done aux prises avec un romantisme lui-même subdivisé — toujours la chronologie — en trois pério-des : celle où, avec Huet et Decamps comme chefs de file, il a violemment engagé l'offensive ; celle du triomphe du Salon de 1831 : et la dernière où les directions divergent, où les troupes se scindent, où la confusion s'installe un peu partout (mais quelle confusion féconde!), où le courant réaliste com-mence à prévaloir. L'inévitable chute de tension succède à l'effervescence,

dans ce qu'il appelle la période indécise -- 1839-1848, -- indécise dans les orientations, sauf qu'une telle épithète ne saurait caractériser ni Victor Dupré et ses recherches d'effets lumineux, ni Théodore Rousseau « splendeur du vrai », ni Corot en infatigable progrès. On le suivra encore dans la période naturalists (1848-1874), avec une distinction entre le naturalisme synthétique (Courbet, Millet) et le naturalisme analytique (Daubigny, Troyon, Harpignies). Pour tâcher sans doute de clarifier les choses, l'ordre chronologique ne suffisant plus, pour démêler l'écheveau des tendances, des sous-tendances, des antitendances comme l'académisme prospère de Gérome et de ses épigones, un autre système de classement est proposé. Il regroupe les artistes dans les lieux qu'ils ont fréquentés, auxquels ils ont demandé leurs lumières, dont ils ont éternisé les sites - Mariotte, L'Isle-Adam, forêts de Complègne et de Fontainebleau... — ou dans leurs « écoles » provinciales de Lyon, de Bordeaux ou du

Quelle immense somme d'efforts pour situer les paysagistes français non seulement les uns par rapport aux autres mais dens leur siècle ! On doit les voir en face des acquérours de leurs tableaux. « C'est parce qu'une clientèle achète que l'artiste produit. » « Cette clientèle, ce fut d'abord ce qu'on a appelé la « nouvelle bourgeoiste», classe, dit P. Miquel, qui a succédé à la richesse et au pouvoir économique, et qui a gardé de cette ascension trop rapide une absence générale de culture projonde, parjois même une absence totale de goût. (...) Trop prise par l'action, elle s'intèresse surtout à ce qu'elle voit ou souhaite voir. > En ce qui concerne la nature, les alentours immédiats de Paris sont — alors — la vraie campagne. Soulignant au pas-sage le rôle joué par les papiers peints, intermédiaires entre la gravure et le tableau dans la décoration d'un intérieur, il insiste d'autre part sur l'enrichissement graduel, à mesure qu'on s'achemine vers le Second Empire, de la classe moyenne, sur l'éclairage des appartemente propice à de coûteux accrochages, sur le manque d'espaces verts de la capitale ; la peinture en fournira l'illusion.

Vingt-sept monographies

Les deux tomes suivants comportent les monographies de vingt-sept pein-tres. Les uns illustres — Corot, Barye, Paul Fiandrin, Théodore Rousseau, Millet, Harpignies, — d'autres notoires — Hust, Brascassat, Diaz de la Peña, Troyon, Dupré, Ravier, Chintreull, Daubigny, — emfin pas mal de méconnus — Théodore Caruelle d'Aligny, Thuillier, Charles de la Berge, Cabat, etc. Voilà, pensons-nous, un des côtés les plus sympathiques de cet ouvrage que ce souci de réhabiliter des peintres victimes d'un injuste oubli

On pourra demander la raison du choix délibéré de vingt-sept noms et des rejets dont l'auteur se justifie. Il s'excuse même, et avec quelque regret, de n'avoir notamment pas retenu Delacroix, parce qu'il dépasse l'appellation

Vingt-sept noms : on s'en contentera provisoirement. Tant pis pour Cals ou pour Giroux. On se contentera des résultats d'une énorme compilation où les documents d'ordre biographique (l'auteur a notamment dépouillé de nombreuses correspondances souvent inédites) et les documents d'ordre historique (entre autres des extraits de presse de l'époque, d'appréciations des contemporains) sont ordonnés d'après un plan strictement chronologique - de même que la succession des artistes classés d'après leur date de naissance. Chaque monographie à son tour est distribuée sans vaine littérature, sans intervention personnelle, ce qui ne signifie pas sans options subjectives, année par année. Cette présentation facilite apparemment la lecture d'une masse considérable de renseignements. Méthode analytique plutôt que synthétique. Une double démarche eut été difficiement conce-

Elle pèche quelquefois par excès de minutie, comme on l'a dit plus haut, voire par excès de clarté. Un seul exemple : parmi les tableaux comparatifs qui « parachèvent les renseignements » et qui présentent un intérêt certain, nous avouous avoir du mal à comprendre celui de la page 21 (tome premier) citant les artistes par rapport à leurs étiquettes... Quoi qu'il en soit, le monumental onvrage de Pierre Miquel, dont les illustrations en couleurs sont d'une rare qua-lité, sera utilement lu et consulté par le grand public comme par les spécialistes. Trop de références s'y trouvent pour être négligeables.

JEAN-MARIE DUNGYER. * Trois volumes in-quarto, reliés en pleins toile. Editions de la Martinelle, 22, rue du Lycée, 92330 Sceaux. 1 680 F.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des **∠ LE MONDE INFORMATIONS** SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(de 11 heures à 21 heures, souf les dimanches et jours fériés)

Une association

inter-théâtres privés

L'une des premières initiatives de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a été de se préoccuper du public et des moyens de le faire revenir au théâtro : il demandalt à M. Georges Guette, secrétaire général de la Comédie-Française, de mettre au point un projet d'abonne-ments « inter-théâtres », vaste opération qui devait réunir secteur privé et secteur public (le Monde du 16 octobre 1975). Son plan s'est heurté à l'hostilité de la Ville de Paris, des syndicats d'acteurs et du Syndicat des directeurs de théâtres privés (le Monde du 25 février). mer une association - Inter-Spectacle »: elle offrira la possibilité de s'abonner à trois spectacles de types différents, classés en trois catégories : dides pièces d'auteurs connus) et créations de Jeunes auteurs.

Mille spectacles gratuits pour les Jeux

olympiques

réal se doubleront cet été d'un Festival Arts et Culture au cours duquel plus de mille spectacles gratuits seront présentés per deux cent cinquante groupes et artistes. Sur la place des Nations de Terre des hommes (qui peut accueillia lieu six spectacles des meilleurs 18 au 31 juillet, cent trente représentations foikloriques, cinquante concerts de musique de chambre, cinq cent dix spectacles de clowns, de mimes, d'acrobates, etc.

Les voix du Capitole

Six opéras (Carmen en tête) seront programmés la ealson prochaîne au Théâtre du Capitole, à Toulouse. Quatre d'entre eux (Faistatt et Aida, de Verdi, Madame Butterfly, de Puccini, et la Damnation de Faust, de Berlicz) seront coprodult Grand Théâtre de Bordeaux, de même que deux créations : le Jeu de sainte Agnès, de Marius Constant, et l'Office des oracles. de Maurice Ohana, qui seront donnés à l'église des jacobins. Mady Mesplé et Jane Rhodes viendront chanter la Vie parisienne, d'Offenbach. Cinq autres opérattes et un cycle de musique russe sont également prévus.

Michel Plasson, qui a renouvelé son contrat de trois ans comme directeur du théâtre, terminera la salson en dirigeant la Travista de Verdi. (Corresp.)

Une semaine de « la Nouvelle Critique » à Avignon

La Nouvelle Critique organise. pour la quatrième année consé-cutive, une Semaine du cinéma, à l'occasion du Festival d'Avignon. C'est du cinéma français, de ses parspectives, qu'il sera question catte année au cours des vingt et une séances de projection (trois par jour) et des sept débats qui les suivront, avec l'équipe de la Nouvelle Critique et les réalisateurs invités.

La réflexion sera menée sur trois thèmes : le cinéma et le Front populaire, avec des - documentaires - retrouvés et des films de Pagnol et de Renoir (cino séances); un hommage à deux cinéastes français, Louis Daquin et Jean Grémilion (quatre séances) : le cinéma français d'aujourd'hui (douze séances). avec une majorité de films non encore sortis.

* Du 20 au 26 juillet.

Un musée Vasarely en Hongrie

Un musée Vasarely — le troisième, après Gordes et Aix-en-Provence — vient de s'ouvrir dans la ville natale de l'artiste, à Pacs, au sud de la Hongrie, Installé dans une maison classée de la vieille cité, il accuelle cent cinquante œuvres offertes par Vasarely, qui retracent les principales étapes de sa carrière, ainsi qu'un ensemble consacré à des artistes amis, qui travaillent dans la même direction que lui : Gorin, Morellet, Tomaselio, Soto, Yvaral...

• PASSION SELON SAINT-JEAN, d'Alessandro Scarletti. (Arion,

Un chel-d'œuvre d'un dépoull-lement et d'un frémissement extrêmes. Alessandro Scarlatti, vers 1680-1685 (il a alors vingt ou vingt-cinq ans), écrit une - passion liturgique » pour la romain : un ténor récitant, la volx du Christ, une voix pour les autres personnages, un chœur pour les répliques de la toule, quelques instruments. Le texte est dit linéairement, sans nmentaire ni répétition. Scarlatti, avec les seules reasource de l'écriture vocale, en un récitatif qui se souvient de Monteverdi, donne une intensité orodigieuse au récht du drame évangélique ; le chant est l'âme même du texte, l'affieurement du mystère divin. Et l'interprétation de Louis Devos, avec l'en-semble Musica polyphonica, est d'une exceptionnelle beauté.

● Les MOMENTE, de Stockhaus (Trois disques DG, 2709.655.)

Depuis quatre ens.on attendate cet enregistrement d'une des partitions capitales de Stockhausen : les Momente, une œulaquelle il a travaillé dix ans et qui est une fantastique cantata d'emour physique et métaphysique, un mélange de musique ésotériques et débridées, de comédie et de drame, une sorte de sphère musicale synthéticant toute la pensée, la fantaisie, les fantasmes et les divers « moest sans conteste le plus grand romantique de notre époque. Seul cet enregistrement (eccompagné du = livret > comple dominé par la superbe voix de Gloria Davy, permettra de prendre la mesure du cet extravagent chel-d'œuvre que l'on aimera et détestera tout à tour avec véhémence. La sixième face présente la moitlé de la version 1965 des Momente.

PORGY AND BESS INTEGRAL (Trois disques Decca, SET 609/611, avec le livret complet

On s'étonne qu'il ait failu attendre quarante et un ans pour avoir un enregistrement intégral de Porgy and Bess, car cette couvre mérite bien d'être connue dans toute sa richesse, tant elle fourmille de vie et de

musique, se renouvelle sans cesse avec une aisance qui prouve combien Gershwin s'est donné à elle tout entier. Rien n'a vieilli et l'on est salai per la vérité des personnages et l'Intensité de cette histoire où dresse et la cruauté. le mystise mêlent avec ce naturel et cette plénitude qui sont l'apenages des Noirs chez Gershwin. Lorin Maezel la dirige comme io pius boru des opéres dans une interprétation eussi souple que rigoureuse, avec une mer-vellieuse d'atribution, les chœurs et l'admirable Orches-

 BEETHOVEN PAR BRENDFI. (Vierment de paraître : Sonates op. 10 n° 2, 90, 109 : Philips 00.076; op. 14 nº 1 et 2, 101: Philips 9500.041; op. 13 nº 3 et 49 nº 1 : Philips 9500.077.)

Sans aller jusqu'à reléguer

dans une époque révolue celles des Kempit et autres Schnabel, on doit mettre très haut l'intégrale des sonetes pour plano de révèle une maturilé de pensée et de talent peu commune. Maigré une tendance à prendre le mot de Beethoven : • Mes sonate, doivent être déclamées », tout y est d'un style, d'une chaleur et d'une profoi deur extrêmes : c'est e l'immense octave de la créat beethovénienne qui surgit à travers ce toucher d'une rondeur et d'une distinction exem-

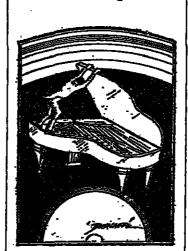
 LES PRELUDES DE CHOPIN, par M.-J. Pires (Erato, STU

Peu d'œuvres sont aussi redoutables pour un pianiste que les Préludes de Chopin, tant ces pages brèves révèlent Instantanément le clinquant, la séche-resse ou la banalité de l'exécutant. Avec la jeune Portugaise contraire l'intensité, la concen tration intérieure, la poésie candide ou l'exaltation visionna qui apparaissent à chaque ligne, comme une confidence très personnelle que l'on n'ou-

SOUVENIRS DE VOYAGE, d'AIbeniz. (Ensayo, ENY 209.)

Moins célèbres que les cahlers

DISQUES CLASSIQUES



d'Iberia, les Souvenirs de voyage et les autres pièces des années 1880 révèlent un Albeniz de pèlerinage de Liszt. Et ces impressions charment comme les quent : le mer, l'Alhambra, la Torre Bermeja, tant la musique jailit d'un cœur ému et ravi à leur contact. Esteban Sanchez a, lui aussi, le don de ces

● L'ŒUVRE POUR PIANO DE MOUSSORGSKY... (Deux disques EMI, 167.14033/34.)

A une très brillante version des Tableaux d'une exposition, Michel Béroff a ajouté, en un second disque, tout le reste de la musique pour piano de Moussorgsky, une vingtaine de piè-ces où l'on retrouve le génie pression, la vision ecide et sa voureuse, l'originalité foncière de ce « curieux sauvage », et d'un parlum très original, avec de brèves inscriptions poion tes au seuli de la mort (Méditation et Une larme).

● ...ET CELLE DE SAINT-SAENS. (Cinq disques Adès, 7069.)

Bernard Ringeissen nous offre des découvertes plus inattendues avec l'œuvre pour plano seul de Saint-Saêns, presque totalement oubliée aulourd'hui. Les chets-d'œuvre certes n'y abondent pas, mais on écoute souvent avec plaisir ces pièces parteltement écri-tes où l'on perçoit un écho atmann, et discerne certains modèles de Fauré, voire de Revel. Mais que de notes et de scolastique, de = souvenirs de voyage = désuets, avec si peu

BACH: Sonates pour violon et clavecin, par E. Melkus et H. Dreytus. (Deux disques Ar-chiv, 2708.032.)

Avec un admirable violon baroque, Melkus donne une vie étincelante et renouvelée à ces œuvres d'un protond lyrisme, dans un accord parfait avec le clavecin d'Huguette Draylus.

 BELLINI: Capulets et Montal-gus, avec B. Sills, J. Baker, N. Gedda, dir. G. Patane. (Trois lisques EMI, 167-02713/15.)

Bellini, qui tarde à être ressuscité, peut-être parce que Ro-méo et Juliette y sont... des femmes, toutes deux merveilleuses d'ailleurs dans cet en-

 DEBUSSY : Pièces pour piano, par Dorel Handman. (EMI, 065-

> Un étonnant parcours tout en contrastes à travers l'œuvre de Debussy, per un planiste qui a longuement étudié et mûri ce langage musical d'une nou-vesuté inépuisable. Des interprétations tour à tour fulgurantes, caressantes ou d'une subtilité extrême, algues, partois à la limite de l'abstraction, de dix préjudes, deux études, Jardina sous la pluie et Mouve-

MARIN MARAIS : Pièces de viole du second livre, par Jordi Savall, viole de gambe, Anne Gallet, clavecin, Hopkinson Smith, théorbe. (Valois-Astrée,

A travers cet admirable en registrement c'est un grand moment de la musique trançaise qui renaît, une musique dont on n'avait guère l'idée. Ecoutez la viole de Jordi Sa● FRESCOBALDI : Pièces pour orgue, par L. Antonini (Arion, ARN 38318.)

Une musique d'encens et de lumière flambolo déliciouse-ment à travers l'orgue doré de Notre-Damo-des-Doms d'Avignon, chaf-d'œuvra de la tacnura italienne.

SCHUBERT : La Belle Meunière, par H. Prey, au plano L. Ho-kanson. (Philips, 6501.002.)

Avec sa voix corsée et paysanne de Papageno, joyeuse ou comme étonnée d'être tristo, Hermann Prey s'identifie comme naturellement ou hôros de la Belle Meunière, atteignant à la plus grande expression dans ces pages où l'humilité rend plus noignante encore l'expression

● ET AUSSI, BACH : IBS grandes cantates, vol. 6 (BWV 4, 18, 54, 71, 106, 131, 143, 172, 182, 196), dir. H. Rilling (5 d. Erato, STU 70980/84); BRUCK-NER: 9° Symphonie, par l'Or-chestre de Chicago, dir. D. Barenboim (DG, 2530.639); BEE-THOVEN: Sonates n° 5 et 9, par P. Zukerman et D. Barenboim (EMI, 069-02555); Baga-telles op. 33 et 126, par G. Gould (CBS, 78424); HAYDN: Symphonies nº 93 et 94, par le New York Philharmonic, dir. Bernstein (CBS, 76538); MAHLER : le Chant de la terre. par Janet Baker et J. King, dir. B. Haitink (Philips, 6500.831), per C. Ludwig et R. Kollo, dir. H. von Karajan, avec les Rückert-Lieder (deux disques DG. 2707.082); RAVEL : Concertos pour piano, par A. Quefieleo, dir. A. Lombard (Erato, STU 70928); Gaspard de la nuit, Sonatine et Valses nobles, par M. Argerich (DG, 2530.640); STRAVINSKY: le Sacre du printemps, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. C. Abbado (DG, 2530.635); VIVALDI: Douze concertos op. 11 at 12, par I Solisti Veneti (3 disques, Ereto, STU 701); Stabat Mater, par Livia Budai et l'Orchestre Liszt, dir. F. Sandor (Hungaro-ton, SLPX 11750); DICTION-NAIRE DES DANSES DE LA RENAISSANCE, par Henri Jarrié, avec le Clemencic Consort, l'Ensemble Ricercare, L. Rogg, l'Ensemble Canzona, le Jaye Consort, l'Ensemble de culvres demia Monteverdiana (Coffret de trois disques, avec diction-naire, Harmonia Mundi, 3446).

Galerie Herouet – SALLES CLIMATISÉES Réunion des

ART. 62-20

FEMMES. FLEURS et CHEVAUX

PEINTURES, DESSINS

, 16 juin - 14 juillet

Carmen Cassé 🕳

10, rue Malher (TVe) 278-43-14 MERET

PENHEIM

LEGENDE DE A. PLEYRE DE MANDIARGUES Lithographies - 29 julo-29 juillet ومعدد

musées nationaux

Le Symbolisme en Europe

Grand Palais fermeture définitive le 19 juil.

Robert Delaunay Orangerie des Tuileries jusqu'au 30 août

jusqu'au 23 août

John Constable Louvre, porte Jaujard

Grand Palais, Orangerie: t.l.j. sauf mardi de 10 à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h ·Louvre : £l.j. sauf mardi, de 10 à 17 h



ART MODERNE - JAUBERT S.A. 75. PAUBOURG-SAINT-HONORE - VIII* - Téléphone 266-64-70

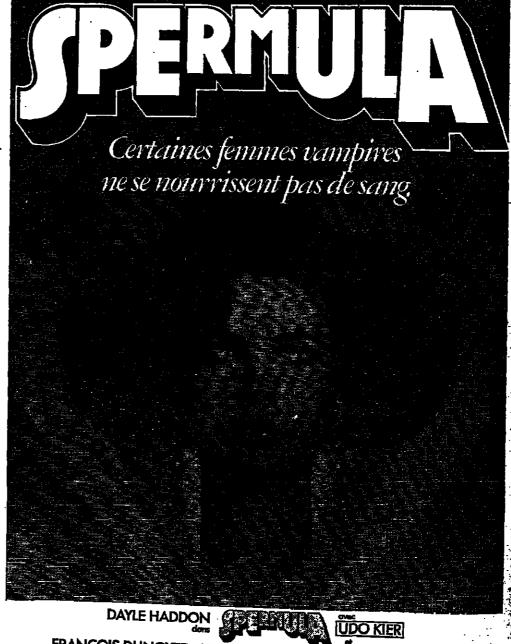
CHABAUD

(1882 - 1955)

PEINTURES - AQUARELLES - SCULPTURES - DESSINS

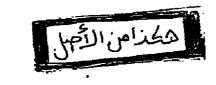
10 JUIN - 24 JUILLET

GEORGE Y (With English Subtitles) - PUBLICIS MATIENON - MARIYAHX - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY - ARLEQUIN périphérie : PARAMOUNT (La Varenne) « CYRANO (Versuilles) » ARTEL (Rosny) » CARREFOUR (Pantin) ALPHA (Argenteuil) » DAME BLANCHE (Garges les Gonesse)



FRANÇOIS DUNOYER JOCELYNE BOISSEAU GEORGES GERET

un film écrit et réclisé par CHARLES MATTON et PIERAL INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS C'est une Production FILM AND C° France Distribu



林塘 新疆 (1887)

Birbira (A.) Mind & Page

SCHURERT La Perie Menne

instan. (Philips, 1921.00)

Ares an area of the same

True a

È,

3 2 2

.....

asing the Park Street

Ben M. Stey. 24 Franc F

Martin Dation (1) plan (in)

and to be

Harmann may e

pāri grando escoli

Bughanio e-

● ET AUS

18.34

""

MEH & Same

THOUGH : Har

bolm (EM), 21

G. Bou's same

L. Bernstein

B. Hart ->

er C Lare to

DE MESSELLAND

60# A.1" . .

Market Caraca

MAN TON

Erete

MENA/SCALL

機制 最高的 的现在分别

#1## . #2555 . DELECT

farafi, Appetende "Parist

Liberi. :

MANDO. TV

Service

∰ Мот К.··- -

pr Yati ≥i,

MANLER: to Charles & Se

eties en

photos po pr

FEATER TO

Personal Commence of the Comme

PARUPEL AUTOM (1997)

Bollo Mearter,

<u>Proposition of the second of </u> Service services

«Einstein on the beach » avant Avignon-

MM. WILSON ET GLASS RÉPÉTAIENT

A nuit, une rue déserte, mal L'éclairée. Les gros sacs-poubelles en plastique noir rappellent que nous sommes à New-York. Exactement dans le sud chic du Village, à Soho. Une la me lumineus rase le trottoir, venant d'une porte. La porte n'est pas verrouillée. On peut la faire glisser sans que personne s'inquiète. Dans un grand aielier rectangulaire, des jantômes blancs dansent au ralenti comme des papillons tores. Einstein on the beach sai créé à Avignon, joué ensuite à Paris, à Londres, en Europe avant d'être présenté à New York : les décors sont construits à Milan, mais le spectacle est pensé, conçu dans cet ensemble de « lofts » où la troupe de Bob Wilson s'entraîne chaque jour. Des grandes pièces claires, aux murs lisses, d'une sérénit con-veniuelle malgré les sonneries du téléphone, malgré les piétinements attairés.

Quand on pénètre là, quand on voit ces Américains un peu mystérieux s'adonner sans hiérarchie, avec la même intensité avec le même soin scrupuleur. aux activités les plus diverses, du repassage à la méditation, on comprend mieux, différemment, les spectacles de Bob Wulson. L'exotisme s'en détache. Ils ne sont plus seulement la représentation d'une poésie visionnaire dans laquelle on devrait se laisser couler, ils deviennent l'expression d'une sorte de philosophie.

Bab Wilson n'explique passon travail. Il dit brièvement qu'il ne s'intéresse pas au personnage historique Binstein, pas plus qu'il ne l'a fait pour Freud dans le Regard du sourd ou pour la reine Victoria dans la Lettre... Il les vott comme des figures de notre mythologie, elles appartiennent à sa vie, à

Voir, écouter

Les traits de son visage d'adolescent grave contrasient avec les rides qui tourmentent celui de Phil Glass. Lai non plus n'aime pas théoriser. C'est un homme bien trop précis pour ne pas juir les idées générales. Quand on lui parls d'un paral-lélisme entre sa conception du temps et celle de Bob Wilson. il sourit un peu agacé, un peu que. Pourquoi, en ejjet, vouloir à tout prix comparer?... Phil Glass tient à se définir dans le présent. Il dit ce qu'il doit à la musique indienne ; ce qu'il doit à John Cage et ce qu'il ne lui dott plus ; et comment il a utilisé, développé, les inventions de rupture, de dis-continuité, et comment il s'est éloiané de la monophonie. Il ne dit pas seulement sa volonté de faire ressentir physiquement sa musique aux spectateurs, il emilione comment ils doivent être placés, quels traitements Bectroniques doivent être employés pour obtenir l'effet souhaité. Il raconte son travail avec Bob Wilson, leur manière de l'ajuster l'un à l'autre en l'essavant, en le modifiant selon

les besoins du spectacle. Aux quetre actes d'Einstein on the beach s'ajoutent des sortes d'intermèdes, appelés «kee-plays» dont une représentation a été donnée au Musée d'art moderne de New-York,

STUDIO MEDICIS

MARTIN SCORSESE

ROBERT DE NIRO

sa culture, à sa mémoire our nôtres. Le hasard lui fait connaître une lettre écrite à la reine Victoria, une photo d'Einstein sur une plage. Le dessin des mots, des visages, déclenche un voyage immobile à travers ses rèves, ses souvenirs, ses préoccupations présentes. Une imagerie qu'il s'agit de rendre conérente, de matérialiser. Il laisse entendre pourtant qu'il aborde cette fois la relation de l'individu à la tique. Mais, surtout, il détaille les composantes du spectacle : le texte est fait en majeure partie de chiffres, de notes de solfège. Plusieurs comédiens fauent Einstein. Les principaux thèmes visuels sont au nombre de trois: un train; une cour de fustice (c'est le procès de la science); un vaisseau spatial ou de l'extérieur et de l'intérieur. Trois thèmes que viennent verturber — casser divers éléments dont un 4t, un autobus, un immeuble... Bob Wilson montre des

dessins, des photos sur diapositives, et les commente. Queis que soient les détours angoissés de son ttinéraire intérieur, il se cantonne à une description minutieuse du matériel et de son fonctionnement, comme s'il montrait les règles d'un jeu de puzzle. Non qu'il renie son insviration créatrice, mais sans le bois, sans les toiles des décors, comment s'exprimerait - elle Il parle sans fausse honte ni provocation du prix des choses : l'argent n'est pas un mal nécesest un business. Consacrer sa vie à explorer le monde subconscient (et non le subconscient du monde) ne dispense pas d'être soumis aux lois de l'offre et de la demande et de connaître en dollars le priz de

devant un public parell à tous les publics de toutes les avantgardes : « groupies » de luxe, mécènes actuels et éventuels.

sa liberté d'agir.

Sur la scène, sans la magie des éclairages, un écran sur leauel sont projetés des chiffres et des équations, tableau d'une étrange écriture qui semble prendre les mesures d'une partition musicale. Un homme en perruque grise lit. Un autre, Einstein, joue du violon. Des comédiens sont assis sur de hauts tabourets, devant des micros. Ils chantent des chijfres, toujours les mêmes, et la musique les transporte dans un flot sonore, comme des brindilles enhotant sur un ileuve furieux. Elle vibre, fatt vibrer la peau, les muscles, les nerfs, insistante, d'abord monotone, et puis, apec la peau, les muscles, les nerfs, on ressent, on « en-tend » les modulations sinueuses qui donnent leur rythme à la respiration.

Bob Wilson s'inquiète parce qu'il dit que c'est une musique à écouter les yeux fermés. Mais à Avignon, il y aura, pour écouter les yeux ouverts, sa fantasmagorie d'images, comme une bolte de jouets féeriques venant à la vie par une nutt fiévreuse.

COLETTE GODARD.

STUDIO DES URSULINES

un film de Marguerite duras

Son nom de Venise dans

alcutta desert

Le bande son d'INDIA SONG

Grenade et le centenaire de Manuel de Falla

Soupirs dans les jardins d'Espagne

🕆 "EST à Passy, paradoxalement, que Manuel de Falla compose Nuita dans les jardins d'Espagne : Roland-Manuel célèbre justement la vertu de l'absence qui vous « arrache à des beautés naguère trop proches du cœur et des yeux pour journir immédiatement à l'art la matière de son ouvrage ; le recui en accusa la rellet comme l'absence en spiritua-

De la même manière, Grenade n'est peutêtre pas le lleu idéal pour écouter la Nuit dans les jardins de Generalife, alors que la réalité est al proche, al pielne et al parfa transposition artistique en paraît évidemment « schématique », d'un autre ordre tout au moins. Et lorsque la Vie brève consacre tout un tableau à l'évocation de Granade vue depuis le alors qu'en gravure ou carte postale I), comment pourrait-elle lutter avec la vision même qui emplit nos yeux ? Comme le disalt Debussy, « it vaut mieux voir sa lever le soleil que d'écou ter la Symphonie pastorale », ce Debussy qui Granade....

Après la sécheresse de Paris, Grenade est pourtant blen le paradis promis par Debussy et Falla. La pluie récente étale ses flaques entre les prés verdoyants de la Vega, dans l'air léger souffie la brise fraîche de la sierra Nevada et la colline rouge de l'Alhambra ruissel d'eaux murmurantes ou torrentueuses ; là-haut dans les jardins du Generalife, les lauriers, les roses, les myrtes, les cyprès font avec les jets d'eau et les fontaines un entrelacs inépulsable de sons et de parfums, en ces labyrinthes souplrants de désir et de bonheur. La musique flotte dans l'air en d'innombrables correspondances si riches qu'elle-même parfole semble s'effacer.

Comme une œuvre typique

Le vingt-cinquième Festival de Grenade ne pouvait manquer cependant de célébrer le centenaire de Manuel de Falia, qui vécut ici, de 1920 à 1939, tout en haut de la ville, tout près du Campo de los Martires de Saint-Jean-de-la-Croix et du Generalife, dans le petit « carmen » de l'Ave Maria, transformé depuis en musée (le Monde du 6 juillet 1978), où il écrivit ses couvres les plus... castillanes (le Retable de Maître Pierre et le Concerto pour clavecin) et se perdit sur les terres chimériques de l'Atlan tide, qui devait finalement s'engloutir avec lui dans les montagnes argentines.

Mais l'année sans doute n'était pas favorable. Les difficultés économiques, l'inflation, peut-être, un certain manque d'imagination et de rigueur, certainement, ont rendu assez fades ces festivités Falla, auxquelles n'était présent aucur grand chaf ou solista international (mis à part Rafaēl Puyana), tandis que le reste du Festival ne se distingualt quère que par la présence de Celibidache et des Musici, ainsi que de l'organiste français Jean Boyer, les trois séances de ballets classiques étant confiées au Ballet de Vlassi, Attilio Labis et Cyrll Atanasoff.

Que la fierté espagnole ait voulu garder à ce centenzire le caractère d'une affaire nationale était compréhensible (encore qu'on n'ait pu s'attacher ni Segovia, ni Montserrat Caballe, ni Victoria de Los Angeles, ni Frühbeck de Burgos), à condition de donner une image ressemblante

de celul qui fut le maître même de la rigueur, de l'intensité et de la perfection. Plus que d'autres peut-être, l'œuvre de Falia souffre du négligé et de l'approximation, car cette musique est une conquête perpétuelle au-delà de la tradition et du folklore qu'elle sublime, une perfection concentrée qui éclate comme la fleur et le fruit libérant les énergles longuement concentrées dans la sève, et qui est inséparable rythme, mélodie, timbre, harmonia,

Les exécutions trop souvent banales entendues à Grenade ramenalent ces œuvres au rang d'une « musique typique », sans « mauvaise intention », cartes, de la part de chafa et d'orchestres honorablement connus, mais par le simple jeu du laisser-aller, du manque de répétitions, de la routine - des maux que nous avons trop ionetemps connus à Paris (et qui menacent toulours) pour nous en étonner outre-Pyrénées.

A cela s'ajoûtent les conditions acoustiques déplorables du théâtre de verdure du Generalife malgré cet admirable décor de cyprès immens De l'orchestre dans la fosse ne monte, à l'étai naturel, qu'une rumeur sourde et grave dominée par les violoncelles et contrebasses : on a donc disposé un peu partout des micros qui donne une voix métallique, distordue, et transplantent sur la scène des flûtes, des hautbols, des violons (et même les voix de l'Amour sorcier et du Tricome) caricaturaux, désarticulant de telle manière les partitions que l'on hésite à incriminer les interprètes, sans compter que les jeux de talon des danseurs retentissent sur le plancher comme des coups de mousquet. Le Festival de Grenade se doit pour sa réputation de sauver l'accustique de ce théâtre enchanteur.

Faut-il encore signaler que la présentation scénique n'étalt guère meilleure que l'acoustique et particulièrement inexistante dans la Vie brève où la seule Enriqueta Tarres offrait une Image musicale assez belle de Salud, encore que sa robustesse rendît assez stupéfiante sa brutale mort d'amour. Le Ballet d'Espagne de Mariemma donnaît du moins plus d'authenticité à l'Amous sorcier et de charme au Tricorne, encore que ces chorégraphies assez anecdotiques paraissen un peu usées par le temps. Le Tricome, ce fut, ne l'oublions pas, Massine, Picasso et Ansermet, vollà qui laisse à penser ce que pourrait être un digne hommage à Falla.

Au milieu de ces manifestations un peu décourageantes (mais nous n'avons entendu ni le Retabie ni le Concerto pour clavecin), une curiosité retenait l'attention : la - création mondiale » de Fuego fatuo (Feu follet), un opéra-comique en trois actes sur les amours de Chopin et George Sand, auguel Falla travailla avec achamement pendant l'été 1919, « dix heures per jour, tous volets fermés » (S. Demarquez) ! Curleux sujet, curieuse idée, car Faila avait fondé toute sa musique sur des pièces de Chopin ; le compositeur espagnol, si intensément original, a toulours eu besoin d'appuyer son étude et son progrès sur la créetion, les œuvres de ses aînés comme une terre nourricière (il voulut aussi écrire une Mort de Carmen, refaire un nouveau que de 1933 est une adaptation d'un poème de Verdaguer sur le début de la Deuxième Ballade de Chopin).

Là encore, déception : le chef de Barcelone Antoni Ros-Marba a tiré de Fuego fatuo une sulte d'orchestre », à l'exclusion des voix qui en faisaient l'intérêt, et nous a ainsi présenté



una écceurante salade de valses, mazurkas ies, tarentelles, berceuses, qui ne peut en rien être mise au débit de Falla, lequel avait refusé l'exécution de l'œuvre, même sous sa

Quel beau « Musique dans la rue»

On notera pour mémoire les deux partitions qui ont remporté les premier et second prix du concours de composition Falla : la Première Symphonie avec chœurs de Claudio Prieto (Espagne), œuvre assez brutale aux gros effets prévus, d'un modernisme passe-partout en béton armé, et les Quatre Chansons sur des poèmes de Kanneth Petchen de l'Américain W.C. Bake (1948), d'un post-sérialisme assez sage, mais qui décorent avec beaucoup de subtilité et un certain magnétisme la déclamation très expressive des mots ; elles furent admirablement inter-prétées par Ana Higueras et l'Orchestre de la R.T.V. espagnole. dirigé par Enrique Garcia

Après cette année un peu grise, comme le ciel souvent couvert de gros nueges, il faut souhalter que les Grenadins reprennent fermement en main leur Festival qui a laissé de si beaux souvenirs : Segovia dans la cour des Lions, Los Angeles ou l'Enlèvement au sérall dans la cour des Myrtes, c'était hier. Et l'on rêve au prodigieux « Musique dans la rue » qu'on pourrait imaginer avec les grands poly-phonistes espagnols à la chapelle royale, Falia chez lui, Debussy à la Puerta del Vino, Carmen au palais de Charles-Quint (avec son patio en forme de... plaza de toros I), Albeniz et la Vie brève à l'Albaïcin, et tant de musiques arabes. gitanes et andalouses au Corali del Carbon et sur les mille placettes blanches de l'Alcazaba Car plus que l'évocation directe de Grenade aux veux du souvenir, c'est la musique vivante. citadine, granadine, et ses correspondances qu'il vaut la peine de rechercher.

JACQUES LONCHAMPT.

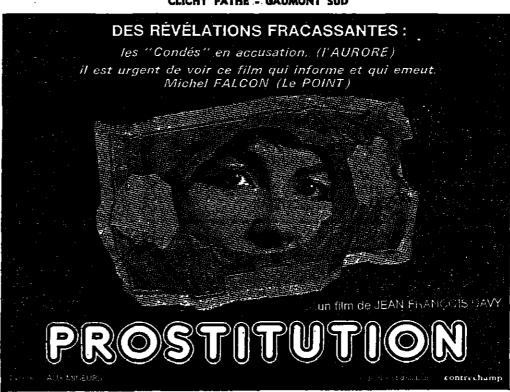
*Four le centénaire de Falla, on lits l'ouvrage très complet et documenté de Suzanne Demarques, où chaque œuvre est analysée (Ed. Ffammarion), l'étude précise sur l'Homme et l'Œuvre d'André Gautier (Ed. Seghers), l'excellent petit livre très illustré de Luis Campodonico, qui resemble à son modèle (Ed. du Seull, collection « Solfèges », et, si on a la chance de le retrouver, l'admirable essai de Roland-Manuel, étude parfaite et prophétique en solvante-quatre pages, qui date de 1830 (Ed. Cahiers d'art).

MONTE-CARLO V.O. - HAUTE-FEUILLE v.o. - 14 JUILLET v.o. -IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - MONT-PARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f.

CYRANO Versuilles v.f. Province : CLUB STRASBOURG



SALLES CLIMATISÉES BALZAC ELYSEES - MONTPARNASSE BIENYENUE - CINEMONDE OPERA - OMNIA BOULE-VARDS - U.G.C. ODEON - 3 SECRETAN - LIBERTE - 3 MURAT - U.G.C. GOBELINS CLICHY PATHE - GAUMONT SUD



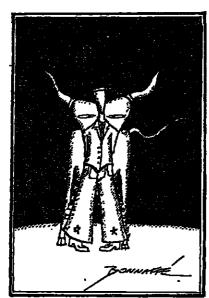
ARTEL Villeneuve - ARTEL Rossy - ALPHA Argentsuil - ULIS 2 C Screelles - LES MUREAUX - ARCEL Corbeil nteuil - ULIS 2 Orsay - LES FLANADES

PARAMOUNT ELYSEES (v.o.) - STUDIO ALPHA (v.o.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.) CAPRI BOULEVARD (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) - PARAMOUNT Orléans - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) RUEIL STUDIO (v.f.) - STUDIO PARLY 2 (v.f.) - ARTEL ROSNY (v.f.) - CERGY-PONTOISE (v.f.) - BOBIGNY (v.f.)



SALLES CLIMATISEES

Une sélection



Cinéma

Réédition de MA VACHE ET MOI

de Buster Keaton d'une locomotive, mais de la race bo-vine. Garçon de serme en chômage, il trompe sa solitude et brave tous les dangers en compagnie de sa vache, sa « copine », à qui il devra finalement la liberté. Un Keaton vieux de cinquante ans, mineur mais chaplinesque.

LUCIA ET LES GOUAPES de Pasquale Squitieri

Un nouveau venu dans le cinéma politique italien, Pasquale Squitleri filme avec brio les aventures d'un membre de la « camorra », sorte de Mafia qui sévissait à Naples, à la fin du siècle dernier, et faisait régner son ordre, son code du droit et de l'honneur. Superbe et ambiou.

CRIA CUERVOS de Carlos Saura

L'un des meilleurs films du Festival de Cannes (prix spécial du jury) et sans doute le plus accompli de l'auteur. Dans une grande maison bour-geoise, une petits fille insomniaque erre la nuit et surprend des secrets qu'elle ne devrait pas connaître.

LE DIABLE AU CŒUR

de Bernard Queysanne Huis clos dans une maison isolée: un fils parricide (Jacques Spiesser) et une gouvernante anglatse (Jane Birkin) se séquestrent à tour de rôle en fouant leurs tantasmes à l'état de peule. Par le réalisateur d'Un homme qui dort (prix Jean-Vigo).

Théâtre

AVIGNON «IN» ET «OFF»

Voici Avignon qui débute, et déjà un déluge de spectacles inscrits à

l'affiche... Comme il vous plaira, mise scène de Beno Besson avec le Théatre de l'Est Parisien à la Cour d'honneur (12); la Liberté ou la Mort au cloître des Carmes par la Carriera (11, exotre des Carmes par la Carriera (11, 12, 13); Orphée 2000 par le Thédire du Chêne Noir (à partir du 11). « Off » festival : Alexandra K d'André Benedetio au Thédire des Carmes ; Jules César par la Compagnie de l'At-troupement à l'église Saint-Joseph; Paolo Paoli d'Adamon par le Théâtre de la Satire (installé à Chamfleury, à partir du 10) ; les Compagnies lyonnaises et avignonnaises au club Léo-Lagrange ; le Démon blanc de Webster, dans l'atelier Granier-Rauth (13, rue du Bourg-Neuf) ; Freaks Society, d'Yves Navarre, 19, rue du Chapeau-Rouge, etc.

SUR LES REMPARTS DE CARCASSONNE

La Surface de réparation, de Ray-mond Dutherque (7); la Frappe, de Victor Haïm (8); Splendeur et mort de Joaquim Murieta, de Pablo Neruda, dans la mise en scène de Jacques Echantillon par les Tréteaux du Midi.

Musique

DU MARAIS A L'ESTIVAL Le Festival du Marais transmet ses nouvoirs au Festival estival au cours de deux représentations d'opéra ballet | français, données par le Théâtre national de Prague : rare aubaine que ces Amants magnifiques de Molière et Lully, et Anacréon de Rameau (musée des monuments français, Chaillot, les 12, 13, 14 et 15 fuillet, 20 h 30 ; seance lémentaire le 14, à 18 h 30).

DANS L'ORANGERIE DE SCEAUX

La musique parisienne se met èaalement au vert pour les week-ends de l'été dans le merveilleux cadre de Sceaux, où l'Opéra de chambre de l'Îlede-France donne la Servante maîtresse de Pergolèse et le délicieux Philosophe de campagne de Galuppi (le 9), M. Larrieu et H. Grémy-Chauliac l'intégrale des sonates de Bach pour flûte et clavecin (le 10, 17 h 30) et les Ballets historiques du Marais des danses de l'époque Louis XIV (le 11, 17 h 30).

MÉDÉE

de Charpentier

La saison lyrique de Radio-France s'achève avec un chef-d'œuvre dramatique de Marc-Antoine Charpentier, Médée sur un livret de Thomas Cor-neille. Pittoresque et tragique, un falon important de l'opéra entre Lully et Rameau (auditorium de Radio-France 8 juillet).

SAINTES ET L'ANNÉE ROMANE

L'année romane bat son plein en Saintonge, grâce au programme exceptionnellement riche du Festival de musique ancienne, à Saintes et dans toute la région. On notera cette semaine du violon baroque et de la musique de l'Espagne fuive (le 8), un programme « Wagner médiéval » avec l'Orchestre de Lille et N. Denize (le 9), une journée d'animation de la vieule ville (le 10, de 14 h 30 à 19 h). musique en liberté au château de la Roche-Courbon, avec des « jeux d'artifice royaux » (le 11, de 14 h 30 à 23 h 30), des musiques pour l'hôtel Monconsell (le 12), le Studio der frilhen Musik, et Electre et les Troyen-nes, mise en scène d'A. Serban (le 13).

ROSTROPOVITCH à Gourdon

Le Festival itinérant du Quercy revêt cette annés un éclai particulier ouvert par un récital Vasso Devetzi au château de Cazals (le 9), il reçoit Rostropovitch et Vichnevskaïa à Gourdon (le 11) et à Cahors (le 13), avec l'English Chamber Orchestra qui sera

ensuite dirigé par J.-C. Casadesus à

Brive (le 15) et à Caussade (le 16 juillet).

SAINT-MAXIMIN ET SON ORGUE

Les classiques soirées de musique française de Saint-Maximin proposent d'excellents concerts entré le cloitre dominicain plein d'oiseaux et l'orgue sublime du frère Isnard, avec H. Dreyfus, C. Lardé, E. Melkus et P. Chapelet (le 8), l'Orchestre de chambre de Rouen et R. Saorgin (le 10), M. Chapuis (le 13).

— ET AUSSI : le 8 juillet, concours de piano Messiaen, à La Rochelle; Ensemble Musica da camera, aux Blancs-Manteaux; Deller Consort, à Saint-Pierre-de-Chartreuse; Otello, à l'Opéra de Paris (ainsi que le 12). Le : Percussions de Strasbourg, à La Rochelle: Acis et Galatée de Haendel, mise en scène de J.-M. Patte, à Angers; L. Robilliard, orgue, aux Blancs-Manteaux; Orchestre de cham-

Jazz

bre de Prague, à Divonne; Don Giovanni à l'Opèra de Paris (ainsi que le

PARADE à Nice

A Nice, « La grande parade du fazz » dans les jardins des arènes de Cimiez, de 17 heures à minuit sur trois podiums : des dizaines de musiciens et de jam-sessions, de Kid Thomas à Gerry Mulligan, de Count Basie à Diszy Gillespie; de Panama Francis à Art Blakey. (Du 8 ou 18 juillet).

DANS LES ARÈNES à Nimes

A Nimes, une manifestation toute neuve, concerts dans les arènes (Sarah Vauchan, Sun Ra, Cecil Taylor, Albert King...), films, a causeries s, expositions de photos et musique dans la

rue. (Du 9 au 14 juillet).

Danse

ROMÉO ET JULIETTE

dans la Cour carrée du Louvre Le Théâtre Malegot de Léningrad propose un « Roméo » moins classique que la version du Bolchoï. Il est dansé par de jeunes artistes formés au Kirov et qui ont l'âge de leurs personnages.

Variétés

FESTIVAL DE CAZALS Invasion de chanteurs au village de

Cazals (Lot).

Avec Mouloudji, Catherine Saurage, Bernard Lavilliers (lundi 12 juillet); Gilles Servat, Tri Yann, Glenmor, Ya (mardi 13), Roger Siffer, Marti, Blue Grass Long Distance (mercredi 14) ; Patrick Font, Philippe Val, Henri Tachan (jeudi 15) ; Malicorne, Mahjun, François Béranger (ren-

Expositions

L'ATELIER...

Les « maîtres » au travail. Un dossier (le nº 12 du département des peintures) savant et dense, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif. mais tend à montrer la fonction sociale, l'évolution, la symbolique de l'atelier d'artiste, depuis le Moyen Age, le passage de la boutique à l'ate-lier proprement dit, et la naissance du tableau de chevalet. Images de l'atelier comme rejuge et sanctuaire du génie ou comme lieu pittoresque envahi par tout un bric-à-brac bohème... Tout le sérieuz et le joiklore qui entourent la « profession ». ...LES NOUVELLES SALLES

DE SCULPTURE FRANÇAISE DU XVII'...

Réouverture de trois grandes salles qui rendent au département des sculptures du musée du Louvre sa continuité, depuis le pavillon de La Trémoîlle, consacré à l'art médiéval et renaissant, rusqu'au pavillon de Flore et l'illustration de la sculpture aux confins de notre siècle. Sculpture profane et de plein air côté fardins du Carrousel; sculpture religieuse et funéraire côté quai de Seine; groupes monumentaux dans la gale-rie dite des Enlèvements, qui donne accès à la salle Puget.

... et CONSTABLE

au Louvre

Une solvantaine d'œuvres prêtées par le Victoria and Albert Museum pour célébrer, à Paris, le bicentenaire de la naissance du grand paysagiste anglais. Un choix serré d'esquisses peintes. d'aquarelles et de dessins qui permet de suivre les phases de l'évolution de Constable et montre ses liens avec nombre de peintres français.



GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES VO HAUTEFEUILLE VO FRANÇAIS VF MONTPARNASSE PATHÉ VF **GAUMONT SUD VF** STUDIO/Parly II / TRICYCLE Asnières / GAUMONT Evry BELLE ÉPINE/Thiais / ARIEL/Rueil

Seul à Paris E SEINE STUDIO

Admirable film... II serait criminel de ne pas le recommander. LE QUOTIDIEN DE PARIS

Un comique vengeur, ėinglant... CHARLIE HEBDO

piesser, morveillense Jago Birkin. _ TÉLÈRAMA

Merveilleux Jacques

Une violence qui nous heurte, NOUS DERAN-**GE** et finalement NOUS SUBJUGUE.



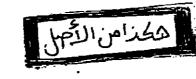
CONCORDE (v.o.) - IMPERIAL PATHE (v.f.) - QUINTETTE (v.o.) MAYFAIR (v.o.) - MONTPARNASSE PATHE (v.o.)



AU CHIEN QUI FUME 236-07-42	Gratinee su porto, granouilles provençales, raie à la moutarda, côte
33, r. Pont-Neul, 1=, F/lun, soir •	bœuf, côte veau normande, bananes flambées, 60 F V.S.C. Piste danse.
LES BATELEURS DU PONT-NEUF 14-16, r. du Pont-Neuf. 231-28-47	Jusqu'à 2 h De la gratinée 8 F à ses 20 grillades de 16 à 34 F. Son pub., ses saltes de rest., dont une avec piste de danse pr banquets.
BOFINGER 272-87-82	Déjeuners, diners, soupers. La plus ancienne et la plus beile brassarie
5. rue de la Bastilla, 4º. F/dim.	de Paris. Parking facile sur la place.
GUY 033-87-61 € .	e L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des- Prés Jusqu'à 2 b du mat. Crevettes en mariage, zimzim, feijoada, etc
PLORA DANICA ELY. 20-41	De midi à minuit. Spécialités Danoises et Scandinaves. Assiette de
142, Champs-Elysées, 8 Tijrs	hors-d'œuvre danois. Festival de asumon.
FLO PRO. 13-59	La plus pittoresque brasserie de Paris. Quvert jusqu'à 2 heures du
63, r. Fg-Saint-Denis, 10- F/dim.	matin. Ses spécialités. Son fole gras frais, galée au Riesling, 18 F.
LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Maganta, 10. et 203-23-44	Spécialités Lorraines - MENU gastronomique à 32 F. Vin et service compris. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts.
La MASCADR 577-66-63	Place Saint-Charles, dinez au calme dans un cadre 1925 élégant et
45, rue Héricart, 15- F/lundi	feutré et appréciez son menu de classe 62 F vin et serv. comp. + carts.
LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13*. F/lun.	Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cldre. Pátisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Maiard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F.
Ambiance musicale Orchestre	* Spectacle en soirée. F.M.R. : prix moyen du repss.

ELYSEES LINCOLN (vo) - STUDIO ST. GERMAIN (vo) - CLICHY PATHE MONTPARNASSE 83 - LES NATIONS - CONVENTION GAUMONT - IMPERIAL périphérie : GAUMONT (Evry) - FRANÇAIS (Enghien) - ULIS (Orsay) PATHE (Champigny) - FLANADES (Sarcelles)





function 15. The But Grass being to 18. Patrick to Butter Tachine to the Butter Co.

L'ATELIFR... Las e malites , doguer the nº 12 au possibilitate surcht et ges to preferring mentio, l'écolution l'atelier d'urtiet. **Aps. le passace** proptement de constant letter comme com ments par term in home information of the second del enfourent in a granden LES NOUVELLES SALE DE SCULPTURE FRANÇAISE DE XVIII.

Misseperface de (c. gul tunden! ::: **constitues** du la la constitue de la constitu Principle nervision BEER BONTING LET 1. 15 gradate of the more fundzatte eine THE SECOND STATE OF THE PARTY O acole à la mair de

CONSTABLE an Louvre

Variétés

Expositions

les musiciens et le personnel te

tournées, l'accord est à peu près l'abandon du trentième contre l'octroi d'une indemnité de sélour égale à celle des fonctionnaires de catégorie A augmentée de 25% (en raison des conditions de travail particulières des artistes lyriques), y compris à l'étranger. Par ailleurs, il eemble que les musiciens ne s'opposent plus à l'utilisation de bandes magnétiques pour l'accompagnement des spectacles de ballet, dans la mesure où cela ne lésera pas des artietes locaux de niveau élevé.

Reste le problème des retransmissions : la Fédération nationale du spectacle (C.G.T.) rafuse categoriquement la notion de service public qui entramerait l'absence de rémunération pour les retransmissions des premières; les syndicalistes jugent trop grave l'acceptation de ce principe qui servirait de précédent pour toutes les institutions aubventionnées et qui battrait en brèche le droit de suite des artistes sur l'utilisation

DEUX SECTEURS DE L'ACTIVITÉ CULTURELLE EN CRISE

Le préavis de grève déposé par les danseurs va peser sur les négociations de l'Opéra

prise par le gouvernement au plus tard le 15 juillet), les ultimes négociations patinent sur queiques points dura, stora que les positions chées ces demiers lours.

Si des accords sur les conditions de travail, avec des concessions de part et d'autre, sont en vue pour que, il n'en est pas de même cour les danseurs. Ceux-cl. craignant un licenciement collectif ou la constitution du ballet en une troupe indépendante de l'Opéra, se sont braqués eur l'annexe qui teur était proposée (et qui d'ailleurs paraissait assez draconienne, ouvrant la porte è des abus); ils ont confirmé, mardi, leur prégvis de grève pour les représencour Carrés du Louvre, Situation fort inquiétants, le gouvernement ayant devait rester en état de marche » et « assurer l'exécution intégrale du programme - pendant les pourpariers.

En ce qui concerna le régime des

ANDIS que les échéances secondaire de leur travall, reconnu approchent à l'Opéra (une dans tous les pays du Marché com-décision définitive doit être mun, saut la France, droit pour lequel mun, saut la France, droit pour lequel ils se battent en ce moment. Ils ne céderant pas sur ce point.

> lla proposent cependant - un système qui n'exigere aucune dépense complémentaire de la part de l'éta-blissement ou du secrétariat à la culture », tout en sauvegardant le droit à rémunération : «Le complément de salaires dû à l'ensemble des avants droit serait déterminé par la simple répartition des versements par les sociétés de radio et de télévision en palement de chaque diffusion », ce qui représenterait - une perte sensible de rémunération » par rapport aux conditions actuelles, d'autant plus que les versements seraient réservés aux « per sonnels artistiques et techniques de piateau - (alors qu'auparavant tous les membres du personnel de l'Opéra étaient rétribués). Il resterait par allieurs à définir le statut de la société commerciale chargée de l'exploitation de ces enregistrements qui éveille à la fois espoir et craintes

Optimisme, pessimisme

ou fatigue?

Là encore, donc, un rapprochemen s'est réalisé, malore la dureté des positions de principe ; il serait lamentable que la fermeture de l'Opéra intervienne sur cette bataille. Opti-misme ? Pessimisme ? Les négociateurs cont fatigués et ne savent plus. Les représentants du personnel considèrent qu'« ils ont fait des conces alons énormes et se sont efforcés de faire disparatire les obstacles au développement de l'Opéra dont pariait M. Chirac, mais qu'ils ne peuvent aller plus loin -. De l'autre côté, on souhaite passionnément aboutir, mais on ne veut pas perdre l'Opéra un statut solide lui permet-tant d'accomplir sa mission nationale dans des conditions tolérables pour

ce mercredi matin exposer les réso

d'administration de la R.T.L.N., devait tions du gouvernement devant les représentants du personnel, qui voqueront leurs mandants pour une assemblée générale jeudi. Il est possible que M. Salusse demande un

vote de l'ensemble du personnel sur les divers projets vendredi, à moins remis en question d'ici là. - J. L.

La mise en sommeil de Chaillot et d'autres compagnies marque un recul dans la politique théâtrale de M. Guy

MICHEL GUY, secré-taire d'Etat à la culture, a présenté mardi les pré-visions budgétaires des théâtres. taire d'Etat à la culture, monétaire, le recul est évident. Depuis sa nomination en 1974, il a pu soutenir la création dramatique en augmentant sensiblement les subventions, qui, en 1976 atteignent un total de 154 millions de francs. En 1977, il aura - sous réserve d'acceptation - 160 millions de francs à répartir entre théatres nationaux, centres dramatiques, compagnies indépen-

dans la perspective d'un budget en expansion. Les compagnies volent leurs subventions reconduites sans que l'inflation soit compensée. Les théâtres nationaux également. — avec cependant une actualisa-tion de 10 % pour les cepenses de personnel — à l'exception du Théâtre national de Chaillot, qui, avec 13 700 000 francs au lieu de 30 000 000 de francs demandés, devient, à partir du 1= janvier 1977, un organisme d'accueil.

« Ces mesures sont provisoires, assure M. Michel Guy, et ne doivent être suivles d'aucun licenciement. > André-Louis Perinetti, directeur de Chaillot contc-'s l'analyse du secrétaire d'Etat à la culture : « La somme accordée couvre les frais de fonctionnement et les salaires fixes. Il est faux de croire que le coût des specia-cles accueillis peut être couvert par les recettes, au prix des places que nous pratiquons. Un ihéatre qui ne crée pas est un thëstre mort. Et mëme si les effectifs permanents ne changent pas, les comédiens sont victimes

de ces dispositions. » La subvention d'Antoine Bourseillier, directeur du Récamier, est ramenée de un million à 700 000 F. Celle de Pierre Laville (le Monde du 6 juillet) reste à déterminer, et il est invité à repenser son programme avant 1° octobre. Celle du Théâtre de la Tempête (fondé par Jean-Marie Serreau) n'est pas renouvelée, ainsi que celle de Claude Regy, de Georges-Henri Régnier (Comédie de Bourges), de Jean Davy, de Jean Gosselin et de Barret - Borelli qui consacrent une grande partie de leurs activités à des tournées et sont susceptibles de recevoir une aide du Fonds de soutien aux théâtres

Peter Brook, qui reçoit un million pour l'entretien et le fonctionnement des Bouffes du Nord, et un million et demi pour les activités de sa troupe, voit ses

à 2 millions. Renoncera-t-il au L'obligation de présenter un luxe de ne faire payer ses places budget en équilibre entraîne la que 10 et 20 F ? C'est ce que révision d'opérations engagées conseille le secrétariat d'Etat à la culture en mentionnant les 80 % de fréquentation enregistrés à ses spectacles. Mais c'est le condamner au triomphe, et même si l'avenir de sa troupe, invitée partout, en France et dans le monde entier, n'est pas en danger, diminuer les subventions d'un metteur en scène prestigieux ne peut pas faire oublier que sont pénalisés les théâtres déjà en difficulté. C'est en effet le « prix du spectateur » qui a délibérément guidé le choix du secrétaire d'Etat à la culture, qui, d'autre part, maintient l'augmen-tation de 25 % prévue pour les centres dramatiques, au 1º jan-

> Alnsi, M. Michel Guy privilégie le talent : diriger des hommes de talent sur la province et la banlieue ne suffit pas à irriguer les « déserts culturels » et l'enracinement des directeurs de centre reste aléatoire. Mais si la capitale ne doit plus être le seul lieu de création en France, elle ne peut pas non plus, sous peine d'engourdissement mortel, devenir une sorte de salon doré pour ceux qui ont fait leurs preuves ailleurs. Il est dangereux de mettre en vellleuse, même provisoireemnt, des organismes de création, alors que la création est fragile. Il est superficiel de faire porter à des individus toutes les responsabilités

Tant que les relations entre les centres et les troupes locales, entre les salles privées et les organismes subventionnés ne seront pas assainies ; tant qu'une réor-ganisation générale de toutes les professions touchant à la culture ne sera pas mise sur pied, les hommes de théâtre seront totalement à la merci d'une décision gouvernementale: ils pourront la refuser ou s'y soumettre, la concertation ne ressemblera iamais qu'à une conversation polie.

■ LE FIGARO : une inquétante austérité.

· Bien sûr, on s'avise soudain, rue de Valois, que le théâtre n'est este sur, on savise soulain, rue de valois, que le encaute nois pas rentable. On veut bien vous aider mais, en contrepartie, vous devez drainer les foules et gagner de l'argent. N'est-ce pas un encouragement à flatter le goût d'un certain public pour les spectacles de divertissement pur où la qualité est parfois sacrifiée au profit d'un mauvais goût qui, malheureusement plaît?

PREMIERS COMMENTAIRES

● LE QUOTIDIEN DE PARIS : une politique de Gribouille. D'un côté on plaide les réseaux culturels pour « irriguer » le pays jusque dans les coins les plus reculés, et de l'autre on investit des sommes colossales à Beaubourg, sous prétexte que, cette fois-ci, l'affaire fonctionners sans faille.

l'affaire fonctionnera sans faille. En revanche, si l'on dénonce les frais de fonctionnement et l'équipement lourd des maisons de la culture, on trouve normal que Beaubourg emploie un millier d'agents parce que l'argent n'arrive pas des mêmes caisses. Comment veut-on que l'opinion s'y retrouve?

● L'HUMANITE : le plus grave, c'est Chaillot. Le plus grave, c'est évidemment que Chaillot doive cesser toute activité de création dans quelques mois. La mesure intervient quelque

activite de creation dans quelques mois. La mesure intervient quelque temps après que André-Louis Périnetti eut annoncé sa saison, qui faisait justement la part belle à la création, et commencé de prospecter son public. On comprend que c'est là le cadet des soucis de gens préoccupés avant tout d'intérêt immédiat. ■ L'AURORE : des dégâts moindres qu'on pouvait le craindre.

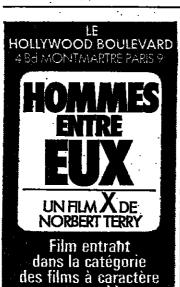
(FRANÇOIS VARENNE.)

Quelle est donc la révision déchirante de Michel Guy?

[A Chaillot], les recettes ont été supérieures de 50 % aux prévisions du directeur, André-Louis Périnetti. Le fauteuis occupé revenait à 150 F aux contribuables (...) Chaillot devient ainsi un centre d'accueil à la disposition de troupes de toutes les disciplines artistiques. Périnetti s'en tire aux moindres frais.

(M. GREY.) SYNDICAT DES DIRECTEURS D'ETABLISSEMENT

D'ACTION CULTURELLE (Syndeac) : une fois de plus, les promesses ne seront pas tenues. Ainsi donc, une jois de plus, les promesses ne seront pas tenues et, une jois de plus, la création et l'action culturelles seront touchées budgétairement au bénéfice d'une politique visant, par le biais budgétaire, a un contrôle et à une centralisation plus affirmés de l'Etat



SALLES CLASSÉES

pornographique

CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, 1788 Bertraes ARTISTES ET MODÈLES COUPS DE FEU DANS LA SIERRA

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 t. 15 - 16 h. 40 - 19 k. 05 - 21 h. 30 COMMENT YU KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES le Joris IVENS et Marceline L'ORIDAN

CINO PIÈCES FACILES

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS GUERRE CONJUGALE da Josephien PEBRO

12 h. - 24 h.



TE CKAZA HOKZE air conditionné à 23°

ACTION CHRISTINE v.o. - OLYMPIC ENTREPOT v.o.

L'EXPRESS - F. FORESTIER Revu et corrigé par l'humour juif. Gai à en pleurer. LE POINT - R. BENAYOUN Humour dévastateur. FIGARO - P. NOURRY Il ne faut pas manquer de voir çe film!



l'apprentissage de

Les deux premiers concerts de la tournée européenne

SUN RA and his INTERGALACTIC RESEARCH ARKKESTRA

JEUDI 8 JUILLET à 19 h. et 22 h. SALLE MUTUALITÉ **GOLEM** Loc. Mutualité - 3 FNAC

16 JUIN - 12 JUILLET 44-46; rue F.-Miron Paris 4° - 887.74.31 - 227.91.10

2 derniers concerts EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX - A 21 haures 12, rue des Blancs-Manteaux, Paris (4º) Vendredi 9 Juillet

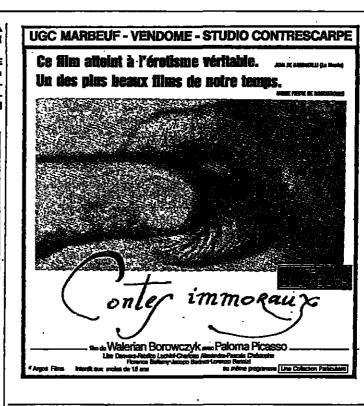
LOUIS ROBILLIARD

Orgue (J.-S. Bach, Reger, Liszt) Samedi 10 Juillet **ENSEMBLE GUILLAUME DUFAY** Chants grégoriens - Concert aux chandelles

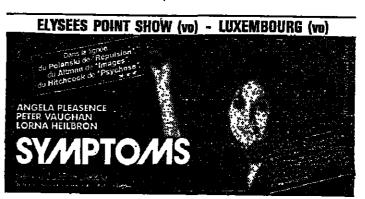












(VO) - CLICHY PATRE M RAUMONT - MFEFE BEN - ULIS (Crsey) LUICH PROIET

e l'ame

Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, entrée avenue de Seives (231-51-24). Esuf mardi, de 10 b. à 20 h.; le merched jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F (Au palais de Chaillot et au musée Guimet, projections du film de Raf Bever : « Egypte éter-pelle a.) nalle »)
LE SYMBOLISME EN EUROPE.
Grand Palais, entrée : 8 F; le sumed! : 5 F. Jusqu'an 19 juillet. L'ANIMAL, DE LASCAUX A PI-CASSO. — Museum national d'his-toire naturelle, 35, rue Geoffroy-Saint-Hisira. Bauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ROBERT DELAUNAY. — Orangerie des Tuileries (073-99-48). Bauf mardi, de 10 h. à 20 h. : le mercredi, jusqu'au 22 h. Entrée : 3 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 30 soût.

JOHN CONSTABLE (1776-1837). — Musée du Louvre, salle des pastels (entrée porte Jaujard) (200-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 23 soût.

SCULPTURE FRANÇAISE DU DIX-SEPTIEME SIECLE. — Nouvelle présentation. Musée du Louvre, entrée porte de La Trémoille (voir ci-dessus). Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. manche.

HOMMAGE A TITIEN. — Musée du
Louvre, salle des Etats, entrée porte
Louvre, voir ci - dessus). Jusqu'au
20 septembre. 20 septembre.
TECHNIQUE DE LA PEINTURE:
L'ATELIER. — Musée du Louvre,
entrée porte Jaujard (voir ci-dessus).
Jusqu'au 8 novembre.
ESTAMPES « AU BALLON » DE
LA COLLECTION ED MOND DE
LA COLLECTION DE
LA COLLEC

20 septembre.

BOMMAGE A BRANCUSI: LA
SCULPTURE ROUMAINE CONTEMPORAINE.— Musée Calliera. 10, avenus Pierre-I*-de-Serbis (720-85-46).
Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45.
Entrée: 5 F. Jusqu'au 31 soût.
HANTAL.— Musée national d'art
moderne, 12, avenue du PrésidentWilson (723-38-53). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée: 5 F.
Jusqu'au 13 septembre. h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 5 F. Jusqu'au 13 septembre.

ILIAZD, PICASSO. Ecommage à. —

Rusée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du FrésidentVilson (723-51-27), Sauf lundi et, nardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : if (gratuite le dimanche). Jusque in septembre.

ANDRE MASSON. Deux cents desins. — Musée d'art moderne de la

Ville de Paris (voir ci-dessus). Jua
Lu'au 12 septembre.

MASTROJANNI. Monvement. for-

Vilis de Paris (voir ci-dessus). Juaqu'au 13 septembre.

MASTROIANNI. Mouvement, formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Juaqu'au 22 soût.

ARISTIDE CAILLAUD. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus) Juaqu'au 18 juillet.

JAN GROTH. Autour de la ligne. Tapisseries et dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Juaqu'au 18 soût.

CY TWOMBLY. Dessins 1954-1976.

— ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Juaqu'au 6 septembre. DAILY BUL AND Co. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre. 6 septemore. L'ALGERIE DES ENFANTS. — Expattion-atellers au Musée des enfants. Musée d'art moderne de la

Ville de Paris, 14, quai de New-York. Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 14 juillet. NUS PAR INGRES. — Musée Bour-delle, 16, rus Antoins - Hourdelle (548-67-27). Sauf mardi de 18 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 14 juillet. TRESORS DU MUSEE JACQUE-MART-ANDRE. — 158, boulevard Haussmann (227-39-94). Sauf mardi, de 13 h. 20 à 18 h. Entrée : 5 F (fermé au mois d'août). Jusqu'au 30 septembre. BODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres du Fonda Rodin, — housés Rodin, 7, rus de Varenne (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Eatrée : 5 F; le dimanche, 2,50 F. Jusqu'au 18 octobre.

GALERIES PEINTRES SYMBOLISTES ET L'EMPLOI DE LA PEINTURE.— Galerie du Luzembourg, 98, rue Saint-Denis (238-83-65). De 14 h. à 19 h. Jusqu'en octobre. AGAM - DI TEANA - MARTA PAN. Sculptures dans la nature. — Cale-rie Attall, 159, boulevard Saint-Germain (548-58-93). Jusqu'au 18 juillet. JEUNES SCULPTEURS JAPONAIS: Fujic, Harada, Hirada, Inoue, Ko Yamane, Narita Taniguebi, Tsukui, Yamada. — Galerie de l'Oniversité. 52, rue de Bassano (720-79-76). Jusqu'au 13 juillet. QU'SU 13 JUILET.

PRESENCE 76: FRAILE IGLESIAS. MAMPASO, MILLARES, MIGNONI, SEMPERE, TAPIES.—Galerie Villand et Galanis, 127, boulevard Haussmann (225-39-91). Jusqu'su 13 Juillet.

ESTEVE ET HARTUNG: Œuvres
sur papier.—Art-Conseil, 122, rue
La Boêtie (225-05-25). Jusque fin
juillet.

GUALITE. QUANTIFE: ARMAN QUALITE, QUANTITE: ARMAN BUEY, CESAR, NIEI DE SAINT-FHALLE, SOTO. TINGUELY. — Galerie de Larcos, 9, rue Linné (331-22-84). Jusqu'au 20 juillet.

BERROCAL. Hemmage à Picasso.

— Jardins du rond-point des Champs.

Elysées. — Scalptures démontables: Artcurial, 9, avenue Matignon (258-70-70). Jusqu'au 15 septembre.

VICTOR BRAUNER: Onomatomanie de Victor oc. — Galerie Iolas, 198, boulevard Saint-Germain (227-75-80). Jusqu'au 10 juillet.

CHASSERIAU, 1819-1856. — Galerie Iolas, 24, avenue de Friedland (824-

CHASSERIAU, 1819-1836. — Galerie Daber, 24, avenue de Friedland (824-24-02). Juaqu'au 10 iuillet.

CX TWOMBLY. Editions récentes. — Galerie J.-Bosser, 30, rue de Lille (261-04-47). Jusqu'au 30 septembre. ERNST FUCHS. Gravures 1946-1972. — Galerie Bijan Aaism, 22, galerie Véro-Dodat. Jusqu'au 15 juillet.

LESTIE. — Art Concorde, 14-16, rue du Fg-Saint-Honoré (255-34-31). Jusqu'au 14-16, rue du Fg-Saint-Honoré (255-34-31). Jusqu'au 14-16, rue du Fg-Saint-Honoré (255-34-31). Jusqu'au 15-16, rue du Fg-Saint-Honoré (255-34-31). — Noir et bianc, peintures et dessins. Galerie de France. 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 30 septembre. REBEYROLLE. Natures mortes et REBEYROLLE. Natures mortes et pouvoir. — Galerie Masght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 31 juillet. SEUPHOR. Dessins et livres. — Galerie C.-Martinez, 12, rue du Roi-de-Sicile (278-30-11). Jusqu'en sep-tembre.

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aus, (**) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

CHAILLOT (707-24-24):
MERCEEDI 7 JUILLET. — 15 h.,
The Squamman, de C. B. de Mille;
18 h. 30, le Monde en marche, de
J. Ford: 20 h. 30, Sur les quais,
d'E. Karan: 22 h. 30, Sur les quais,
d'E. Karan: 22 h. 30, Sur les quais,
d'E. Karan: 22 h. 30, Scènes de
chasse en Beutlere, de P. Fleischmann.
JEUDI 8. — 15 h., la Patrouille
de l'aube, de B. Erwis; 13 h. 30,
Dons les bos-fonds, de S. Franklin:
20 h. 30, la Besse dorée, de B. Montrécor; 22 h. 30, Freud, passions secrètes, de J. Huston.
VENDREDI 9. — 15 h., Saturday
night, de C. B. de Mille; 18 h. 30,
if. de C. Badgar; 20 h. 30, Star, de
R. Wiss; 22 h. 30, Certains l'aiment
chaud, de B. Wilder; 0 h. 30, Star,
chaud, de B. Wilder; 0 h. 30, Star
from Spein, de L. Mac Carey.
BAMEDI 10. — 15 h., la Grands
Course autour du monds, de B. Edwards; 18 h. 30, Zierfeld follies, de
V. Minselli; 20 h. 30, Scarface, de
H. Hawks; 22 h. 30, l'Affairs Al
Capone, de E. Corman; 0 h. 30,
They made a criminal, de B. Berkeley.
DIMANCHE 11. — 15 h., Mille, de
G. Boy Hul; 18 h. 30, Sonnie and
Clyde, d'A. Penn; 20 h. 30, Fot city,
de J. Huston; 22 h. 30, On achève
bien les chenus; de S. Pollack;
0 h. 30, Dames, de R. Bright.
LUNDI 12. — 15 h., M. Smith au
Sénat, de F. Cappa; 18 h. 30, Tora!
Tora! Tora!, de R. Fleischer; 21 h.,
Tempéte à Washington, d'O. Freminger; 0 h. 30, Woodstock, de M. Madieigh.
MAEDI 13. — 15 h., Hommage è
Georges Mélès; 18 h. 30, Mülés et le
Tonnan; 22 h. 30, Milés et le

le voyage surprise, de P. Prévert ; 20 h. 30. Méliès et Badassied. de 26 A. St, Metter et Boddetet, de S. Bonen; 22 h 30, Miliés et le voleur de Bagdad, de L. Berger et M. Powell; 0 h 30, la Conquête du pôle, de G. Méllés, et le Voyage fantastique, de R. Fleischer.

Les exclusivités

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A., v.o.): Blarritz, 8° (722-69-23).

A NOUS LES FETTTES ANGLAISES
(Fr.): Marignan, 8° (359-92-82).
Français, 9° (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY
KRAVITZ (A., v.o.): Action Christine, 6° (325-35-78). Olympic, 14°
(783-67-42).

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5° (633-39-22).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Le
Marais, 4° (278-47-85).

BENJI (A. v.o.): Normandia, 8°
(359-41-18).

CADAVERS EXQUIS (It., v.o.):
Studio Alpha, 5° (633-39-47), Paramount-Eiyaées, 8° (633-39-47), Paramount-Eiyaées, 8° (639-49-31),
Publicis Saint-Germain, 6° (22272-89), — V.f.: Capri, 2° (50811-89), Paramount-Opéra, 9° (67344-37), Faramount-Montpainsse,
14° (328-22-17), Paramount-Oriéans (340-49-91), Paramount-Malllot, 17° (738-42-44).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION lot, 17º (758-24-24).
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Pr.): Quintette, 5º (633-35-40).
COMMENT YU-KONG DEPLAÇA LES
MONTAGNES (Pr.): Saint-Andrédes-Arts, 5º (325-48-18).
LA COURSE A LA MORT DE L'AN
2880 (A., V.I.) (**): ParsmountOpéra. 9º (073-34-37).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Hautefeuille, 6* (833-78-38), Montecarlo, 8° (225-08-35), 14-Juillet, 11° (357-90-81). — V.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Saint-Lasgue Pasquier, 8° (337-35-43). Les Nations, 12° (342-04-67), Gaumout-Convention, 15° (828-42-27), Montparnasse-Parthé, 14° (326-85-13).

CROC BLANC (It. v.o.) (*): U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

LA DERNIERE FEMME (Fr.) (**): Quintette, 8° (933-35-40).

LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (**): Le Seine, 5° (933-35-40).

LEDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Blartin. 5° (723-02-23): Haussmann, 9° (770-47-55). 47,55). 11-33). LES ENFANTS DE CHORUR (Fr.-It.): ABC, 2° (226-55-54); Mercury, 8° (225-73-90); Fauvette, 13° (331-56-85); Secrétan, 19° (206-71-33). 56-85); Secretan, 198 (205-71-33).

F COMME FAIRBANKS (Fr.): Studio de la Harpe, 58 (033-34-33); St-Lazare-Pasquier, 58 (387-35-43); F.L.M. St-Jacques, 149 (589-68-42); Gaumont-Gambetta. 2 08 (797-27).

02-74). FOLIES BOURGEOISES (Fr.) : Res. 2ª (236-83-93) ; Vendôme, 2ª (973-

LES FILMS NOUVEAUX EN 2909, IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR, film Italien de P.F. Campanile : v.o. : Saint-Germain-Studio,

v.o.: Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72), Riysšes-Lincoln, 8° (339-38-14); v.f.: Impérial, 8° (742-72-52), Montparnass-83 6° (544-14-27), Les Nations, 12° (343-04-57), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41). SYMPTOMS, film anglais de J. Larraz, v.o.: Luxembourg, 6º (633-97-77), Elyzées-Point-show, 8º (235-67-29). Show, & (225-67-29).

SPERMULA, film américain de C. Matton (**), v.f. (s.-t. ang.): George-V, & (225-41-48): v.f.: Marivanz, 2* (742-83-90). Faramount-Bastille, 12* (343-73-17), Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17). Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25). Arlequin, 6* (548-62-25). Publicis-Matignon, 2* (359-31-87).

SEPT HOMMERS A [/AIRE film

SEPT HOMMES A L'AUBE, film EFF HOMMES A L'AURE, film américain de L. Gilbert, v.O.: Styr, 5° (633-08-40), U.G.O. Marbeuf, 8° (225-47-10); v.f.: Maxèville, 9° (770-72-86), Les Nations, 12° (343-04-67), Fauvette, 13° (331-55-86), Mis-tral, 14° (539-52-43), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Secrétan, 10° (206-71-33), (23-71-33). SORY, film américain de J. Pous, v.o.: France-Elysées. 8° (723-71-11); v.f.: Brooklin, 10° (770-58-63), Fauvette, 12° (331-56-86). Cambronne, 15° (734-42-96). Calypso, 17° (754-10-68).

10-68). LES NOCES DE CENDRES, film américain de Larry Feerce, v.o.: Bilboquet, 6º (222-87-23); U.G.C. Marbeut, 8º (225-47-19); Studio Raspall, 14º (326-38-98); v.f.: Royal-Passy, 16º (527-41-16). 97-52), U.C.C. Odéon, 64 (325-71-08) : Biarritz, 84 (723-58-23) : Miramar, 147 (328-41-02) : Para-mount-Maillot, 174 (723-24-24). GINA (Québ.) : La Clef, 54 (337-GLEN AND RENDA (A.) v.o. :

GLEN AND RENDA (A.) v.o.:

Olympic, 14° (783-67-42).

GUERRA CONJUGAL (Rrés.) v. o.:

St-André-des-Aris, 6 (326-48-18).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.),

v.o.: U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08):

Normandle, 8° (329-41-18); v.f.:

Bretagne, 6° (222-57-97), Heider, 9°

(770-11-24).

JOHAN (Fr.) (**): Le Seine, 5° (325-32-45).

L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All.), v.o.: Luxembourg, 6° (633-97-77).

LE LOCATARES (Fr.): St-Germainvillage, 5° (633-97-59); Templiers,

4° (272-94-55); Concorde, 8° (358
2-84); Montparnasse-Pathé, 14°

(326-65-13). 4 (272-94-55); Concorde, 6 (338-92-84); Montparnasse-Pathé, 11e (325-65-13). LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (*) v.o.: Quintette, 5e (633-35-46); Elysées-Lincoln, 8e (359-38-14). LA MARQUISE D'O (All.) v.o.: Marignan, 8e (359-92-82); Quintette, 5e (633-35-40); Mayfair, 16e (525-27-05); v.f.: Impérial, 2e (742-72-52); Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13).

(326-65-13).

MEAN STREETS (A.) v.o.; Studio Médicis, 5° (633-25-67).

NEXT STOP, GRENWICH VILLAGE (A.) v.o.: Baint-Germain Huchette, 5° (633-87-59); Elysées-Lincoln, 8° (359-38-14), NOUS NOMMES TANT AIMES (IL.) Vo.: Quartier-Latin, 5° (328-84-65); Montparnases 83, 8° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Gaumont-Madeleine, 8° (073-92-82)

55-03).
L'OISEAU BLEU (A.) v.f.; Calypso.
17* (754-10-58); Gaumont-Mideleine, 8* (973-58-03).
ON AURA TOUT VU (Fr.) (*); Ber-

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*) : Berlitz, 2° (742-60-33) ; Clum-Palace,
5° (033-07-76) ; Ambassade, 8° (35919-08) ; Montparnassa-Pathé, 14°
(326-65-13) ; Gaumont-Convention,
15° (628-42-27) ; Victor-Hugo, 16°
(727-49-75) ; Wepler, 16° (38750-70) ; Gaumont-Gambetts, 20°
(797-02-74). PROSTITUTION (Fr.) (**) ; Omnia,
2° (231-39-36) ; U.G.C. Odéon, 6°
(305-71-08) ; Balzac, 8° (359-52-70) ;
Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-80) ;
Liberté, 12° (343-01-59) ; UGC Gobellins, 13° (331-06-19) ; GaumontSud, 14° (331-51-18) ; BlenventieMontparnasse, 14° (544-25-02) ; Clichy-Pathé, 16° (522-37-41) ; Murat,
16° (238-99-75) ; Secrétan, 19° (20571-33) 71-33)
SALO (lt.) (**) v.o. : La Pagode, ?* (551-12-15). SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUTTA DESERT (Fr.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

Ursulines, 5° (033-39-19).

SALON KITTY (it., v. angl.) (**):
U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): Krmitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Bex, 2° (236-83-83); Rotonde, 6° (633-68-83); Batzac, 8° (365-52-70); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Murat, 16° (288-99-75): Les Images, 18° (522-47-94).

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**): Balzac, 8° (359-52-70).
LE SINTEME CONTINENT (A., v.o.): Panthéon, 5° (033-15-04); Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Rex, 2° (236-83-93); Diderot, 12° (343-19-29); Bienvenüe - Montparmasse, 15° (544-25-02); Murat, 16° (288-99-75).

Marignan, 8* (328-92-82). -- V.I.:
Marignan, 8* (328-92-82). -- V.I.:
Gaumont-Richelled, 2* (223-54-70);
Cluny-Palace, 5* (933-97-75); Monteparansse-83, 6* (344-14-27); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Cumbronne, 15* (734-42-96); Caravalle,
18* (387-50-70); Clichy-Pathé, 18* (387-50-70); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumont-Gambetts,
15* (272-202-74) 189 (327-307-10); Gaumont-Cambetts, 209 (707-02-74).
7AXI DRIVER (A. 7.0.) (**): Bout-Mich. 5: (033-48-29); Paramount-Odéon. 8: (325-59-83); Biarritz, 5: Odéon. 8º (325-50-63); SHRTIC, 8º (723-69-23); Publicis-Champs-Ey-sées, 8º (720-76-23). — V.f.; Paramount-Opéra, 8º (673-24-37); Mexhiplér, 8º (770-40-04); Paramount-Gobelina, 13º (707-12-28); Paramount-Orléans, 14º (546-45-91); Paramount-Montparpasse, 14º (326-217); Paramount-Maillot, 17º (756-74-76) UNE FERIME SOUS INFLUENCE (A. v.o.): Cinoche-Saint-Germain, 6* (833-10-82).
VICES PRIVES, VERTUS PUBLIQUES (Y. v.o.) (**): Biarritz, 9* (723-69-23).
VOL AU-DESSUS D'UN NID DE GOUCOU (A. v.o.) (*): Studio J.-Cocteau, 5* (933-47-82); Publicis-Champs-Sigsèes, 8* (723-76-23); v.f.: Paramount-Opèra, 9* (973-94-37): Paramount-Montparnass, 14* (226-22-17).
VESSONGS (A. v.o.): Action-Christine, 6* (325-35-73).

90-90). SUPER-EXPRESS 169 (Jap., v.q.) :

Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 14 (733-67-42).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.), v.o.: Elysées-Chiéma, 6º
(225-37-90), Kinopanorama, 129
(206-30-50); v.f.: Caméo, 5º (77020-89), Bonaparte, 6º (328-12-12),
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.),
v.o.: Actua-Champo, 5º (033-51-60),
LA GRANDE HLUSION (Fr.): Studio République, 11º (305-51-97), 1.
pair (sf. mar.).

ORANGE MECANIQUE (A.) (**),
v.o.: Hautefeuills, 6º (633-79-38),
Gaumont-Champs-Elysées, 3º (3363-10); v.f.: Français, 9º (77033-88), Montparnaus-Patché, 14º
(326-85-13).

MA VACHE ET MOI (A.): Hautefeuille, 6º (633-79-38), Action-La
Fayette, 8º (633-79-38), Action-La
Fayette, 8º (633-79-38), Action-La
Fayette, 8º (633-79-38), Action-La
Fayette, 8º (633-72-71), Mac-Mahoz,
11º (357-90-81), Olympic, 14º (78367-22), Saint-Séverin, 5º (633-50-91),
ROBERTA (A.), v.o.: Studio Galande, 5º (033-72-71), Mac-Mahoz,
11º (380-24-81).

SPECIALE 10º (A.), v.o.: Centre
culturel du Marais (272-73-52),
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE
(A.), v.o.: Le Marais, 4º (27847-86), à 14 h., 16 h. et 18 h.
UN VRAI CEIME D'AMOUR (It.),
v.o.: Noctambules, 5º (033-42-34), (783-67-42). AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Les festivals

L BERGMAN (v.o.), Grands-Augustins, 6° (633-22-13), merc., sam. : l'Heura du loup ; leu, mar. : lem Fraises sauvages ; vend. : le Rite ; Fraises sauvages; vend.: le Rite; dim.: Une passion.
CARLOS SAURA (v.c.). Hautefeuille, 6* (633-79-38), en alternance: le Jardin des délices. Propermint frappé, la Chasse, la Cousine Angélique. Anna et les loups.
H. BOGARD (v.c.). A ction La Fuyette, 9* (878-80-50), merc.: La femma à abattre; jeu.: Cassiblanca; vend.: Flus dure sera la chute; sam.: Bas les masques; dim.: African Queen; lun.: Curagan sur le Caine; mar.: la Main gauchs du Bolgneur.
M. MONROE (v.c.): Action République, 11* (805-51-33), merc., jeu.: la Rivlàre sans retour; vend.; sam.: Chérie, je me sens rajeunir: dim., lun.: Les hommas préfèrent les blondes; mar.: la

rajeunir; dim, lun.: Les hommas préférent les blondes; mar.: la Milliardaire.

JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.o.), Boits à fil m s. 17° (754-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.): Easy Rider; 14 h.: Nos plus belles années; 16 h.: Jérémiah Johnson; 20 h. 30: Un été 42.

J.-L. GODAED, Boits à films, 17° (754-51-50), 14 h. 30: A bout de souffie; 16 h.: Pierrot le Fou. VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 15 h.: les Damnés; 20 h. 15: Mort à Venise.

MOTS COOKING

Concert/_

MERCREDI 7 JUILLET . SAINTE-CHAPELLE, à 21 h.: Cho-rale « A cœur jole », Los Calchakis (Misa Criolla). EGLISE SAINT-SEVERIN, à 21 h.: Orchestre et chorle P. Kuentz (Bach). JEUDI \$

JEUDI 8

SAINTE-CHAPELLE, à 21 h.: NewChamber Orchestra. Dir.; D. Ricard (Mozart, Telemann, Putsell).

RADIO-FRANCE (grand auditorium),
à 20 h. 30 : Nouvel Orchestre
philharmonique. Dir.: J.-C. Malgoire (Charpentier : e Médie 2).

ESPLANADE DE LA DEFENSE (La
Galerie), à 21 h.: S. Lasry, plano
(Llast, Chopin, Lasry).

DIMANCHE 11 DIMANCHE 11

NOTRE-DAME-DE-PARIS, à 17 h. 45;
R. Ebracht (Franck, Mendelssohn, Durnile, Dupré).

GRAND BASSIN DES TUILERIES, à 21 h. 30; Nouvel Orchestre philiharmonique de Radio-France. Dir.;
R. Benzi (Haëndel).

Variété,

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30:
Paris Line.
FOLIES - BERGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 30: Jaime à la folis.
MOULIN-ROUGE (606-00-19),
22 h. 30: Follement.
OLYMFIA (742-25-49), 19 h.: Yvon
Yva; 21 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30:
Festival de la magie.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (272-44-5), 21 h. mat. dim. et fêtes à 15 h. 30 : Tus déplu... Valy. THEATRE DE DIX-HEURES (806-07-48) (D. L.), 20 h. 15 . J.-P. Sè-vres : 22 h. : P Font et P. Val.

THEATRES DES CHAMPS-ELYSES (225-44-36), 20 h. 30 : Bailet du Mouveau Monde, de Caracas (121-14-11)

(VOIR PESTIVALE.)

Lo danse

Le jass MUTUALITE, le 8 à 19 h. et 22 h. Sun Ra et son Arkestra. PAVILLON DE PARIS, le 7 à 19 h. 30 : Billy Cobham, John McLaughlin et Weather Report.

fertival_

A PARIS TROISIEME FESTIVAL DU LOUVRE, dans la Cour Cartée (261-30-55), (D.). 21 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Faris (le Lac des Cygnes) (dernière le 10). A partir du 12 : le Ballet de L'eningrad (Théâtre Malegot (Roméo et Juliette) (sous réserve les 8, 9 et 10).

TREIXIEME FESTIVAL DU MARAIS, jusqu'eu 12 (887-74-31).

Concerts, en l'église Notre-Dame des Blancs-Manteaux, à 21 h. le 7 : K. Besson (Mudarra, Dowland, Kapsberger, Attaingnant); le 8 : Ensemble Mu sica de Camera (Haydn, Vlotti, Schmbert, Reger, Vanhal, Mozart) : le 9 : L. Bobilliard (Bach, Reger, Liszt); le 10 : Ensemble Guilliaume Dufay (chant grégorien, messes polyphoniques de l'Ars Nora). TROISIEME FESTIVAL DU LOUVEE,

grégorien, masses polyphoniques de l'Ars Nora).

Opéra Ballet, au Musée des monuments français, is 12 à 20 h. 30 :

Orchestre de Frague, chœurs, solistes et ballet du Théêtre national de Prague (Luli-Molère, Rameau).

Concerts de l'itinéraire, quatuor à cordes, les 8 et 9, à 17 h. 30, au square Langiois; is 10, à 17 h. 30, sur la place du Marché-Sainte-Catherine. Catherine. LA FETE AUX TUILERIES (266-33-70) : les Nuits de l'armée. ONZIEME FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS, jusqu'au 23 septembre (633-61-77).
Palais de Chaillot, les 12 et 13 à 28 h. 30 : Orchestre de Prague (les Amants magnifiques, de Luii; Rameau .

SAINTE-CHAPELLE, le 13 à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Chœurs de l'université de Harvard (Schütz, Ives, Brahms, J. des Prés, Morley).

REGION PARISTENNE H* PRINTEMPS MUSICAL DE L'ILE-DE-FRANCE (359-73-42). — Châ-teau de Bretoull, le 11, de 14 h. 30 à 21 h. 30 : Les solistes de Paris, dir. J.-C. Hartemann, H.-C. Pan-taplé (Haydn, Bach, Corelli, Cou-perin, Mozatt.). VIII* FESTIVAL DE SCEAUX. 1 l'Orangerie du château (681-08-71). VIII- FESTIVAL DE SCEAUX, à l'Orangerie du châtesu (661-66-71).

— Le 9, à 20 h. 45.: Opèra de chambre de l'III-dé-France : le 10, à 17 h. 30 : M. Larrieu et H. Grémy-Chauliac ; le 11, à 17 h. 30 : les Baileta historiques du Marais.

JUILLET MUSICAL DE SAINT-GERMAIN - EN - LAYE. chapelle du château, le 11, à 21 h. : Chorale Olympos-II et Huguette Grémy-Chauliac.

EN PROVINCE

SUD-EST

SUD-EST SUD-EST

XXX* FESTIVAL D'AVIGNON (90)
81-58-20, du 10 juillet au 8 août. —
Théûtre dans la cour d'honneur du
Palais des papes, à partir du 10, en
alternance : « Comme 11 vous
pinira »; « Dans les saux glacées
du calcul égoiste »; au Ciottre des
carmes, du 12 au 18 : « la Liberté
ou la Mort ». carmes, du 12 au 18 : « la Liberté
ou la Mort ».

LA CHARTEGUSE, VILLENEUVELES-AVIGNON (90) 25-05-46.
Bencontres poétiques, du 10 au
18, en alternance : Moyen Age et
Grèce contemporaine ; à partir du
12 : Ecole des arta et spectacles
de tradition populaire.

ARLES (90) 96-47-00. — Le 8, 21 h. :
Orchestre de chambre de Moscou;
le 9 : Lumière et danse; le 10 :
Ballet tohque Sluk : le 11 : BalFolk. Folk.

MANOSQUE, stade municipal. — Le
13. à 21 h.: Blues et Gospel.

BEZIERS (87) 23-44-57. — Au cloitre
Saint-Natzire, is 9: Orchestre de
chambre de Marsellie et l'Ensemble
vocal de Toulouse (Charpentier,

Lully, Brahms); église Saint-Jacques, le 3: Hommage à E. Sauguet; à la cathédrale. le 10, à 20 h. 30: Corchestre de Marseille et Chœurs du Panthéon (Bach, création de Guillaume d'Aquitaine, de Pergolèse).

CARCASSONNE (68) 47-88-77. — Jusqu'au 26 juillet : Tréteaux du Midd.

NICE. — Jardin des arènes de Cimiez, de 17 à 24 h., chaque jour, à partir du 3: Le grande parade du jazz; cathédrale, le 9, à 20 h. 30: P. Cochareau, orgue, Orchestre phil. de Nice, dir. J. Lapierre (Dukas, Widor, Raspight, Liaxt).

TOULON, les 7, 10 et 16, à 21 h.: concert.

VAISON-LA-ROMAINE (90) 38-02-11. jusqu'au 12 août, le 11: gala folklorique Roumanie - Ec os s e. U.S.A. Angleterre; le 12: concert instrumental A cœur-joie.

VALESAS, château de Simiane, les 7 et 10: le Bourgeois genillhomme.

VALENCE (75) 43-47-38, ts les jours, du mardi au samedi, à 21 h., place des Clercs: IV» Festival d'animation musicale.

ALPES Lully, Brahms) ; église Saint-Jacques, le 8 : Hommage à H. Sau-

ALPES
DIVONNE. EXII. Pestival international de musique de chambre
(50) 50-06-63, au Théâtre du Casino, is 7, à 21 h. 15 : M. Beroff et
U. Hoeischer (Schumann, Prokofiev. Schubert); is 9, à 21 h. 15 :
Orchestre de chambre de Frague
(Janacek, Mozart, A. Dvorak).
AIX-LES-BAINS (79) 35-20-08, is 7, à
21 h. : Théâtre du palais de Savoie : Cyprien Katsasis, plano
(Beethoven, Schubert, Liszt, Messiaen); is 10, à 21 h. cioître du
Prieurs : Trio Nordmann (de la
Renaissance à nos jours); is 12,
à 21 h. Théâtre du palais de
Savoie : Orchestre de chambre
Paul Kuentz. ALPES

SUD-OUEST

LA ROCHELLE IVº Rencontres internationales d'art contemporain (46) 41-43-35, le 8, à 21 h.: Ensemble instrumentai de La Rochelle (Staltey, Bolcom, Foss, Boone et Druchman). Salle des sports, le 8, à 17 h., et le 9, à 21 h.: les Percussions de Strasbourg. Eglise Notre-Dame, le 9, à 11 h.: Brian Schober (Ives, Schwantner, Wolff, Adler, Bolcom). Théâtre, à Périgny, les 9 et 16, à 16 h.: Comme il vous plaira; le 16, à 26 h. 30: Cecil Taylor Unit.
Sâlnt-Pâul-Les-Dâx (58) 74-31-67. Eglise, le 8: Erik Heidsieck (Brahms, Schubert, Chopin, Debussy). SUD-OUEST

hussy). L'ARBAYE (58) 74-31-67. Abhattale, le 12 : Chores Bohemica ichants et danses tchèques). Bretagne LANNION, égliss de Brelevenez, le 9, à 21 h. : Manécanteris des petits chanteurs de Saint-Michel.

CENTRE-OUEST CENTRE-GUEST

SELLAC. XXIII* Festival, cloître de l'Hospice, le 10, à 21 h. : les Solistes de Paris et Mady Mospié.

ANGERS. II* Festival d'Anjou (87-33-65), thétire, les 7 et 9, à 21 h. : Acis et Galatée; cloître du Honcevay, les 8, 10 et 11, à 21 h. : la Double Inconstance.

BOUCART (73-70-50). Château, le 10, à 21 h. 30 : Huguette Dreyfus, clavecin (Couperin, Rameau, Scarlatti, Bach).

SULLY-SUR-LOIRE (38) 01-50-70. Château, le 9, à 21 h. : Los Calchakis; le 10, à 21 h. : Octuor de Paris (Mosart, Brahms, Schubert).

Cinéma en province.

Les exclusivités

BORDEAUX. — D'amour et d'eau fraiche: Gaumont (48-11-38).; Cadavres exquis: Français (52-88-47); la Course à la mort de l'an 2000 : Français; la Course contre l'enfer: Marivaux (48-43-44); le Diable au cœur: Marivaux; Folies bourgeoises: Ariel (44-31-17); On aura tout vu: Gaumont (48-13-38); Orange mécanique: Gaumont (48-13-38); Orange mécanique: Gaumont; Salon Kitty; Ariel (44-31-17); Special Magnum: Ariel; la Stèlems Coutinent: Ariel; Taxi Driver: Français (52-88-47).
GRENOBLE. — Cadavres exquis:

Anel: Taxi Draver: Français (52-69-47).

GRENOBLE. — Cadavres exquis: Grand-Piace (69-67-10); la Course à la mort de l'an 2000: Edem (44-06-72); Nous nous sommes tant aimés: Club (44-52-24); O rang e mécanique: Paris (44-05-27); Papillon: Paris; Four une poiguée de dollars: Ariel (44-22-16); On aura tout vu: Royal (96-33-33); la Pépée du gangster: Paris (44-05-27); Salon Elity: Paris (44-05-27); Salon Elity: Club (44-53-24); le Sirième Courinent: Grand-Piace, ou tourne: Club (44-53-24); le Sirième Courinent: Grand-Piace (69-67-10); Taxi Driver: Grand-Piace (42-11); Festival fantastique: Alhambra (42-14-45); Monsteur Albert : Grillon (42-88-50); On aura tout vu: Omnis (42-72-60); Orange mécanique: Grillon (42-88-50).

LILLE. — D'amour et d'ean fraiche: Pathé (57-22-11); la Course à la mécanique : Grillon (42-83-50).

LILLE — D'amour et d'eau fraiche:
Pathé (37-32-71) ; la Course à la
mort de l'an 2808 : Cinésa (5562-01) ; Docteur Françoise Gailland : Spiandid (56-46-18) ; Elise
ou la vraie vie : Ariel (54-68-35) ; l'Eomme qui voulut être roi :
Ariel : la Grande Ragarre :
Concorde (37-22-63) ; Intervention
Deita : Ariel (54-68-35) ; la Nuit
américaine : Ariel ; Ou anna tout
vu : Ritz (55-23-57) ; Orange mécanique : Métropole (33-22-58) ;
Pour une poignée de dollars :
Concorde (57-22-63) le Sixième
Continent : Ariel (54-68-35) ; Taxi
Driver : Métropole (55-22-58).

LYON. — Alice's Restaurant : Ciné-

Contone (57-23-03) le Skrème
Continent: Ariel (54-68-35): Tari
Driver: Métropole (55-22-58).

LYON. — Alice's Restaurant: Cinèmatographe (37-24-81); Amarcord:
Gémeaux: A nons las petites Anglaises: Tivoll (37-32-25); Pautre: Cinématographe (37-24-84);
Pargent de poche: Tivoll (37-33-25); Pautre: Cinématographe (37-24-84);
Pargent de poche: Tivoll (37-33-25); Pautre: Dao (37-03-55); Cadavres enquis: UGC
Concorde (42-15-41); IGC Part-Dian (62-68-04); Folles bourgeoises:
UGC Concorda (42-15-41); Paramount (42-01-53); les Gouapes:
Tivoll (37-33-25); Jonathan Livingstone le Goeland: Fourmi (60-84-89): Harold et Mande: Fourmi (60-84-89): Harold et Mande: Fourmi (50-84-89): Harold et Mande: Fourmi (50-84-89); Pathé (42-61-03); Orange mécanique: Royal (37-31-49); Pathe (42-61-03); Orange mécanique: Royal (37-31-49); Pathe (42-61-03); la Fépés du gangster: Pathé (42-61-03); la Fépés

MARSEILLE. — A nous les petites Anglaises : K7 (48-42-79) : Cadavers exquis : Odéon (48-35-16) ; Chinatown : Bretsuil (37-75-89) : la Course à la mort de l'an 2960 : K7 (48-42-79) ; l'Education amoureuse de Valentin : Hollywood ; Interveution Beita : Odéon (48-35-16, Ariel (33-11-65), Bretsuil (37-75-89) ; Listatomania : Bretsuil (37-75-89) ; Listatomania : Bretsuil ; la Montagne ensorcelée : K7 (48-42-79) ; Nous nous sommes tant aimés : Paris (33-15-59) ; On anra tout vu : Rex (33-82-57), Pathé (48-14-45) ; Orange mécanique : Pathé : Pour une puignée de dollars : K7 (48-42-79), Hollywood (33-74-83), Drive In (34-18-00); le Sirièma Continent : K7 (48-42-79) ; Spécial Magnum : Codéon (48-35-16) ; Super-Express 169 : Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-57) ; Taxi Driver : Odéon (48-35-16) ; Super-Express 169 : Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-57) ; Taxi Driver : Odéon (48-35-16) ; Super-Express 169 : Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-57) ; Taxi Driver : Odéon (48-35-16) ; Majestic (33-38-32) ; les Trois Jours du Condor : César (37-12-80) ; Vol au-dessus d'un nid de coucon : Paris (33-15-59).

NANCY. — La Course à la mort de l'an 2000 : Paramount (24-53-37) ; On aura tout vu : Gammout (24-55-83) : Orange mécanique : Gau-mont ; Palmarès du futur : Gau-mont : Salon Kitty : Rio (52-80-95) ; Super Express 199 : Pathé (24-54-31).

(24-54-31).

NICE. — Autant en emports le vent : Variétés (87-74-97); Cadarres exquis : Méllès (85-83-95); la Course à la mort de l'an 2000 : Faramount (87-71-60) ; la Grande Bagarre : Monte-Carlo (87-28-95); Festival James Bond : Avenue (88-39-88); l'Honneur perdu de Katharina Blum : Mercury (85-81-98); Pour une poignée de dollars : Escurial (88-10-12); Rotemary's Baby : Mercury (85-81-98); On aura tout vu : Gaumont (88-39-88) : Orange mécanique : Concorde (88-39-88); le Sirième Continent : Rialto (82-02-41); Special Magnum : Forum (88-53-80); Taxi Driver : Paramount (87-71-60).

RENNES. — L'Education amou-

RENNES. — L'Education amou-rense de Valentin : Ariel (79-00-56); les Magiciens : Boîte à films (30-52-40); la Mellienre Paçon de marcher : Bretagne (30-56-33); Oublie-moi Mandoline : Dauphin (30-84-56); Pour une poignée de dollars : Paris (30-25-55). STRASBOURG. — On sara tout vu : Capitole (32-13-32), Vox (32-15-11); Oranga mecanique : Ariel; Papilion : ABC (32-17-85); Special Magnum : Capitole (32-13-32). TOULON. — Autant en emporte le vent : Ariel (93-52-22) : la Course à la mort de l'an 2009 : Ralmu (92-21-42) : Délivrance : Ariel (93-52-22) : l'Education amoureuse de Valentin : Raimu (92-21-42) : Orange mécanique : Gaumont (92-00-17) : On aura tout vu : Caumont : Spécial Magnum : Ariel (93-52-22) : Taxi Driver : Royal (92-32-55) : Un 646 42 : Ariel (93-52-22).

ete 42 : Ariel (93-52-22).

TOULOUSE. — Cadavres exquis : Trianon (62 87-84) : le Diable au cœur : Gaumont (21-49-58) ; le Jardin des délices : A.B.C. (21-20-46) ; Orange mécanique : Trianon (62-87-84) : Papilion : Gaumont (21-49-58) ;Salon Kitty : Américains (61-21-94) ; le Sixième Continent : Ariel (98-97-14) : Spécial Magnum ; Américains (61-21-94) ; Taxi Drivèr : Paris (21-83-23) ; Vol au-dessus d'un nid de coucon : Ariel (98-97-14).

Théâtres

Les salles subventionnées OFERA (073-15-59), le 7 à 20 h. 30 ; Wind, Water, Sand (ballet) ; les 8, 12 et 17 à 19 h. 30 : Otello ; les 9, 13 et 15 à 19 h. 30 : Don Glovanni ; le 16 à 20 h. : Concert Giovanni; le lu a zu n.; comeare Luciano Pavarotti (Donisetti, Mas-cagni, Puccini, Rossini, Verdi); les 14 à 14 h. (matinée gratuite) et 16 à 20 h. 30 : Il y a juste un instant, Sabiler prison (ballets). COMEDIE-FRANÇAISE, Théatre Ma-rigny (742-27-51), du 7 au 13 à 20 h. 30, les 11 à 14 h. 30 et 14 à 14 h. (matinée gratuite) : Rernani. 14 f. (maines gratuite) : Hernani. TEP (636-79-09), les 7, 8, 9 et 10 à 20 h. 30 : les Sept Péchés capi-taux; le 10 de 15 h. à 18 h. : Lecture-oratorio sur un texte de Pablo Neruda.

NOUVEAU CARRE (277-88-40) (M. COUVEAU CARRE (277-88-40) (M. soir, J. D. soir, L.) 20 h., mat. sam., dim., mer. 15 h. 30 : Cirque à l'ancienne (soirée réservée le 7); (J., D. soir) 21 h., mat. dim. 16 h. et le 14 à 16 h. (rel. except. les 7 et 16 en soirée) : Grands Ballets d'Afrique noire (dernière le 18).

Les théâtres de Paris ATELIER (606-49-24) (D. soir et L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsieur chasse (dernière le 10).

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (339-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. è 15 h. : A vos souhaits (dernières).

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18) (D.), 21 h. : Ne riez jamais d'une femme qui tombe. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45 : la Cantatrice chauve, la Legon. LA BRUYERE (874-76-99) (D.), 21 h. : Mangeront-lis? Mangeront-Hs?

LE MARAIS (278-03-53) (D.), 21 h.: Histoire d'amour.

MANITOUT (325-60-13), 20 h. 30, mer.: Arlequin poll par l'amour; J., V., S.: Dom Juan (dernière le 10).

MONTPAENASSE (326-89-90), 20 h. 30: Même heure, l'année prochaine (dernière le 10).

MOUFFETARD (338-02-87) (D., L.), 20 h. 30: Vamp (dernières).

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.)

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.

PALAIS DES CONGRES (758-72-03) (D.), 21 h. : Fin de partie. SAINT-GEORGES (578-63-47) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Les chansonniers Croque-Monsieur. TERTRE (606-11-82), les 8, 9 et 10 à 21 h.: Vincent Marcotte, mime. THEATRE ESSAION (278-46-42) I : 20 h. 30 : les Enfants gâtées (dernières le 10); II : (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : Phigénie (dernières). THEATRE D'ORSAY (548-65-90), I. A

THEATRE D'ORSAY (548-65-90), I à 20 h. 36 (D.): Rosencrantz et Guildenstern sont morts: II (D.), 20 h. 30 : It Baladin du monde occidental.

THEATRE PRESENT (203-02-35) (D., L.), 20 h. 30 : Ta vie vide.

THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir., L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Cheptel mort ou vif.

TROGLODYTE (222-93-54) à 22 h., les 7, 9 et 10 : X2 hat ; le 8 : l'Inconfortable.

VARIETES (231-09-92), 20 h. 30 : l'Autre Valse (dernière le 10).

Un train d'or pour la Crimée

LONDRES, 1854. - Edward Pierce, qui se prépare à l'attaque du train contenant le salaire en or des troupes anglaises en Crimée, s'aventure dans les bas-

NUMERO 6

ET DES SPECTACLA

particular 5.1 Parent de 1.2 Infratria 2.0 300 (207 4.5)

Incided of the control of the contro

CHR REMAIN SOLVETTING

Approved Article Marie 14

POL ACTIONS
CONTROL
CO

les grandes reprises

L'AMOUR FOR 1 MPORT IL DE 183-07-02 EN L'AMOURT IL DE 183-

ER GRANDE HALLSON

BANGE MET STORY

A VACUE IT NOT

TAVEENI ::

21.4

Men.

MARLE (Hettitt

COLUMN TA

Maria .

Variété:

Esses in Pli

Principa - NED - 1

mailin be

**** ** ** ** **

KETAN TENNES

to et

1 The St. St. Dires .. W ...

Abie van ra

2) 24 1 14 1 1 1

14 24

THAT ENIME TO STORY

1. 146.65

« LA TERRE SAINTE »

ES récits contemporains décrivant la Terre sainte la présentent comme un magma dense de maisons, si vicilles qu'elles menaçaient de s'écrouler. entre lesquelles serpentaient s ruelles étroites et tortueuses.

Ce quartier sordide, malodorant

et dangereux n'était pas fait pour un gentieman, surtout après la tombée de la nuit, par un soir d'été brumeux. Cependant, fin juillet 1854, un homme élégam-ment vêtu traversait sans crainte les ruelles enfumées et resserrées. Les rodeurs et vagabonds qui le regardaient se rendaient sans doute compte que sa canne a pommeau d'argent était d'une lourdeur inquiétante et pouvait receler une épée. Il y avait aussi une bosse du pantalon suggérant la présence d'un revolver sous la ceinture. Et l'audace même d'une incursion si téméraire intimidait probablement beaucoup de ceux qui auraient été tentés de l'attirer dans une embuscade.

Pierce allait de rue puante en rue puante, pour se renseigner au sujet d'une certaine femme. Il finit par trouver un rôdeur ivrogne qui la connaissait.

« C'est Maggie que vous cher-chez? La petite Maggie? », de-manda l'homme, appuyé contre un réverbère à gaz jame, le visage noyé dans les ombres épaisses du brouillard.

c C'est une tapineuse, la copine de Clean Willy, l'homme-serpent. - Je la connais : elle barbote dulinge, hein ? Ouais, elle fait un peu dans le blanc. J'en suis sûr. »

Ici, l'homme se tut, l'air entendu, avec un coup d'œil

significatif. Pierce lui donna une

« Où peut-on la trouver ? Phis loin, premier passage, première porte à votre droite», répondit l'homme.

Plerce poursuivit son chemin.

« Mais c'est pas la peine de vous fatiguer, ini cria l'homme. Willy est en cage — à Newgate, pas moins, — et il n'a que le moulin en tête »

moulin en tête. s

Pierce ne se retourns pas. Il
descendit la rue en côtoyant de
vagues embres dans le brouillard.
Des chiens aboyalent, des enfants
pleuraient. Chuchotements,
plaintes et rires lui parvenaient
à fravers la brume. Il finit par
se trouver devant l'hôtel borgne.
A l'entrée, un brillant rectangle
de humière jaune éclairait une
enseigne grossièrement peinte à
la main, où l'on pouvait lire:

LOGEMENTS POUR VOYAGEURS

Après un coup d'œil à l'enseigne, Pierce se fraya un passage au mileu d'une troupe d'enfants sales et en haillons, groupés sur les marches. Il décocha une taloche à l'un d'eux pour les découvers de bu fotre les pochés et che à l'un d'eux pour les décou-rager de lui faire les poches et pénétra dans l'établissement. Il monta l'escalier ginçant jusqu'au second étage et demanda à voir la femme nommée Maggie. On lui dit qu'elle était dans la cui-sine. Il redescendit donc jusqu'au sous-sol. La cuisine était le cœur de tous les carnis et à cette de tous les garnis, et à cette heure, alors que des spirales de broullard gris s'étiralent devant les fenêtres, c'était un endroit chaud et accueillant, empli de riches senteurs. A une table, plu-sieurs hommes et femmes jouaient aux cartes tandis que d'autres buvaient à petits coups des bols de soupe fumante; dans les coins, on avait entassé des instruments de musique, des béquilles de mendiants, des caisses de colporteurs.

Il trouva Maggie, une enfant sale de douze ans, et l'attira de côté. Il lui donna une guinée d'or qu'elle mordit. Elle eut un demi-sourire.

« Alors patron? » Elle jauges les beaux vêtements de Pierce avec un regard calculateur qui n'était pas celui d'une enfant de son age. « Vous voulez un peu de chatouilles ? »

Pierce ignora la suggestion. ▼ Tu marches avec Clean Elle haussa les épaules. « Plus maintenant, Willy est coffré.

— Tu le vois ?

tiers d'affaires et de finances étaient déserts et silencieux. On n'entendait que le pas tranquille des agents de la police métropo-litaine qui faisaient leurs rondes toutes les vingt minutes.

A l'aube, le silence était inter-rompu par le chant des coqs, le meuglement des vaches et des bruits de basse-cour, incongrus dans une agglomération urbaine. Mais en ce temps-là il y avait des quantités de bestiaux dans le centre de la ville, et à Londres l'élevage était encore une des

Par MICHAEL CRICHTON

— De temps à autre. Je me fais passer pour sa sœur. » Pierce montra du dolgt la pièce qu'elle serrait dans sa main. « Il y en a une autre pour toi si tu peux lui glisser un message. » Une lueur d'intérêt brîlla, un insant, dans les yeux de la fille.

« De quoi s'agit-li ?

— Dis à Willy de filer à la prochaîne exécution. Ce sera celle d'Emma Barnes, la meur-trière. On va la pendre publiquement, c'est certain. Dis-lui : tiretoi pendant l'exécution. »

Pois l'éclat disparut.

Elle se mit à rire. Un étrange rire, aigre et rauque.

« Willy est à Newgate, dit-elle, et de Newgate on ne s'évade pas, exécution ou pas.

- Dis-lui que lui îl en est capable, insista Pierce; qu'il aille à la maison où il a rencontré pour la première fois John Simms, et tout ira blen.

- C'est vous John Simms?

— Je suis un ami, dit Pierce. Dis-lui, la prochaine exécution. On il y arrivera, ou il n'est pas Clean Willy. »

A l'époque qui précéda l'appa-rition du moteur à explosion, les quartiers respectables de Londres étaient calmes la nuit. Les quarprincipales industries — dans la journée, cela contribuait pour une grande part aux embarras de la circulation. Il n'était pas rare qu'un beau gentleman en volture fut retardé par le passage d'un berger avec son troupeau dans

les rues de la ville.

Les magasins en bordure des grandes voies ouvraient leurs rideaux à 8 heures. Les apprentis et les aides installaient les éventaires, préparant la vente de la taires, preparant la vente de la journée et disposant ce qu'un observateur sarcastique nomma « les innombrables frivolltés et caprices de la mode ». Entre 8 et 9 heures, c'était l'heure de pointe et les rues étaient bondées d'hommes. Cha-cur des employées du converne-

cun, des employés du gouverne-ment aux caissiers de banque, des ageuts de change aux raffineurs et fabricants de savon, allait à son travail, qui à pied, qui en omnibus, en tandem, en dog-cart. Tous formaient une foule compacte, bruyante, tumultueuse de véhicules et de cochers qui sa-craient, juraient et fouettaient leurs chevaux.

Au milieu de tout cela, les

balayeurs des rues commençaient leur journée de travail. Dans l'air ammoniaqué, ils s'élançaient parmi les voitures et les omnibus pour ramasser les premiers crottins de cheval. Et ils avaient de quoi faire, Selon Henry Mayhew, un cheval ordinaire, à Londres, déposait chaque année six tonnes d'excré-ments dans les rues, et il y avait au moins un million de chevaux dans la ville.

Quelques coupés élégants, aux brillantes carrosseries de sombre bols poll, aux roues délicatement suspendues et aux rayons lègers, glissaient au milieu de cette confusion, en emmenant confor-tablement des citoyens impor-tants à leurs occupations journa-

Pierce et Agar, accroupls sur un toit qui surplombait la façade imposante de la banque Huddles-ton & Bradford, située en face, guettaient le coupé qui descen-dait la rue dans leur direction. « Le voilà », dit Agar.

« Bon, nous allons tout de suite être fixés », fit Pierce en consul-tant sa montre. « 3 h. 29. Ponc-tuel comme d'habitude. » Le coupé s'arrêtait à la porte

de la banque, et le cocher sautait à terre pour ouvrir. Le prési-dent de Huddleston et Bradjord descendit sur le trottoir. Mr Edgar Trent avait près de soixante ans, une barbe grise et un énorme ventre; Pierce ne pouvait discer-ner s'il perdait ses cheveux ou non, car sa tête était couverte d'un haut-de-forme.

« Il est gras, on dirait », dit

Agar.

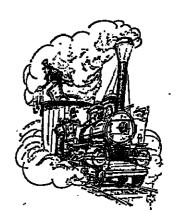
« Ça y est, observez bien », dit

A l'instant même où Mr Trent mit pied à terre, un jeune homme bien mis le bouscula brutalement, marmonna une brève excuse pardessus son épaule et s'éloigna dans la foule.

Mr Trent ne prêta nulle attention à l'incident. Il fit quelques pas vers les impressionnantes portes de la banque.

Puis il s'arrêta, le pied à moitié levé. Pierce.

Trent chercha des yeux, au bas de la rue, le jeune homme bien mis, et tâta immédiatement la poche latérale de son manteau, comme pour repérer quelque objet. Apparemment, ce qu'il cherchait était encore en place;



ses épaules s'affaissèrent en un mouvement de soulagement, et il entra dans la banque.

Le coupé s'éloigna bruyam-ment, tandis que se refermalent les portes de la banque. Pierce eut un large sourire et se tourna vers Agar.

« Vollà, dit-il, ça y est.

— Qu'est-ce qui y est ?

- Gu'est-ce qui y est?

S Cen.
- Ce que nous devions savoir.
- Et qu'est-ce que nous devions savoir? >, demanda Agar.
- Nous devions savoir, dit lentement Pierce, que Mr Trent a apporté sa cleí aujourd'hui, car c'est le jour de... » c'est le jour de... »

Il s'interrompit brusquement. Il n'avait pas encore informé Agar de son projet, et il ne voyait aucune raison de le faire avant la dernière minute. Un homme comme Agar, porté sur la bois-son, pouvait faire marcher sa langue à tort et à travers. Mais aucun ivrogne ne pouvait divul-guer ce qu'il ne connaissait pas. « Le jour de quoi ?», insista

Agar.
« Le jour des comptes », répliqua Pierce.

— Vous êtes dur à la détente. N'est-ce pas Teddy Burke, qui a essayé de lui faire les poches? Qui est Teddy Burke?, fit - Un mec qui travaille sur le - Je ne saurais dire », dit Pierce, tandis que les deux hommes quittaient le toit de l'immemble « Y a pas, vous êtes coriace. C'était Teddy Burke », répéts

(A suivre.) (Copyright Fayard, α le Monde 3.)

Agar.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1502 1331 X

HORIZONTALEMENT I. Est peu coloré, mais très par-fumé ; Grand ruhan plus ou moins large. — II. Classiquement fraiches. — III. Pas consom-mables. — IV. Symbole chimique ;

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villépia-ture en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

prissent traver leur journal ches, les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une applomération d'être amirés de lire le Mande, nous soceptons des abonnements de seaunces d'une durés minimum de deux semaines, aux conditions suivantes : FRANCE:

Quinze jours 28 F Trois semaines 26 F ETRANGER (vole normale) :

Denk mois 97 F EUROPE (axion) : Quinze jours 43 F Deux mois 156 F

Dans ces turifs sont compris les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchis-sement. Pour facilites l'inscription sement. Pour jacutes triuscriptula des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du réglement correspondant une semeine au moins avant leur départ, en rédigeant les nous et adresses en lettres majuscules.

Salé et poivré. — V. Prénom féminin; En Belgique. — VI. Où évoluent de gros oiseaux diurnes et nocturnes; Canton de France. — VII. Ne survécut pas à ses fils. — VIII. Feras du bruit. —
IX. Porte un coup sensible; Cri
de charretier. — X Est particulièrement bon chez les poires;
Point droit. — XI. Au bout du
rouleau; Vit le jour en 1802.

VERTICALEMENT 1. Le moindre souci des tyrans; Particule. — 2. Très modestes récompenses dont la jeunesse n'a cure; On lui donne des coups sur la tête. — 3. Sujet peu brillant; Peuvent se gratter le dos sans la moindre difficulté. — 4. Fin de participe ; Vite aban-donnés s'ils tournent mal --donnés s'ils tournent mal —
5. On la regarde de loin avant
de se décider à l'aborder; Caractérise un bon style. — 6. Se peignent en nuances tendres; Vaste
continent; Colporte bien des
bruits. — 7. Préposition; Ahréviation; A toutes les chances
d'être suivi quand il est raisonnable. — 8. Observés par l'homme
du monde; Mettait sur le sable.
— 9. Peu accessibles; Nous fait
quitter terre un très court instant.

Solution du problème nº 1501 Horizontalement

I. Statues. — II. MI; Regn. —
III. Maison; Or. — IV. Endives.
— V. Esule. — VI Rang; Têtu. —
VII. Ir. — VIII. Jardinage. —
IX. Espère. — X. Te; Tm; Ro.
— XI. Sensation.

Verticalement

1. Semeur; Jets. — 2. An; Arasée. — 3. Amidon; R.P. — 4. Tisi; Godets. — 5. Ove; Irma. — 6. Ernestine. — 7. Se; Suera; Rl. — 8. Co; Lt; Oô. — 9. Curieuses.

GUY BROUTY.

- SITUATION LE 7-7-76-A O h G.M.T. N V ∇

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 7 juillet à 8 heure et le jeudi 8 juillet à 24 heures :

Les hautes pressions se maintien-dront sur la mer de Norvège, mais leur prolongement en direction de l'Europe centrale s'affablira. Les perturbations du courant stiantique, perturbations du courant atlantique, freinées dans leur progression vers d'Europe occidentale par ces hantes pressions commencaront cependant à atteindre nos régions de l'Ouest. Ailleurs, un type de temps analogue anx jours précédents persisters, mais un peu moins lourd dans les régions ansolelliées.

Jeudi, tout en étant un peu moins chand que les jours précédents, les temps resters ensolellié et sec du nord de la Seine à l'Alsace, où les probabilités d'orages resteront faibles.

blas.
Sur le reste de la France, le temps sera assez variable en nébulcaité selon les lieux, parfois assez nuagenx. Des résidus parfois un peu pluvieux des orages de la veille seront observés localement le matin, ainsi que des brouillards, surtout localisés près des côtes de la Man-

Education .

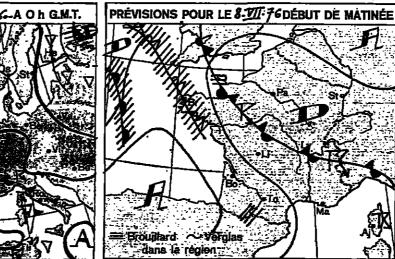
● A l'université Paris-VII, les inscriptions à l'année préparatoire à l'examen spécial d'entrée à l'Université, options sciences et lettres, auront lieu jusqu'au ven-dredi 9 juillet. Il est nécessaire pour s'inscrire d'être né soit avant le 1° octobre 1953, soit avant le 1° octobre 1957 an institut e 1 -- octobre 1957, soit avant le 1 -- octobre 1957 en justifiant, dans ce dernier cas, au 31 juil-let 1976, vingt-quatre mois d'acti-vité salariée.

** S'adresser de 12 heures à cours de ces voyages sont prévues des rencontres avec des travall-samedi), 2, place Jussieu, 75005 Paris, tour 46, couloir 46 - 0, premier étaga.

.

sent au mois d'août deux voyage sent au mora car. Le premier en Algérie (prix : 1550 F à 2000 F, selon le salaire). Le second en Espagne et au Fortugal (prix : 1100 F à 1500 F; 1000 F pour les lycéens). Les CLAJ ont choisi l'Algérie et le Portugal parce que ces deux pays a ont entrepris une révolution visant à instaurer un État socialiste orienté vers les in-térêts des masses populaires ». Au

● Les CLAJ (clubs de loisirs et ★ CLAJ, 69, rue Condorcet, d'action de la jeunesse) organi- 75009 Paris, 121 878-39-46.



che, l'Ouest et le Sud-Ouest, Dans la journée, de nouveaux orages se déveiopperont; localement forts. L'approche des perturbations du courant atlantique donners des nuages plus abondants de la Manche occidentale à la Vendée, où les précipitations deviendront un peu mieux organisées. Les températures subiront peu de changament par rapport à la veille.

Mercredi 7 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1011,4 milibars, soit 758,6 millimètres de mercure.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistaé au cours de la journée du 6 juillet; le second, le minimum de la nuit du 6 au 7) : Ajacelo, 27 et 16 degrés : Biarritz, 21 et 18; Bordeaux, 28 et 17; Brest, 20 et 14; Caen, 29 et 18; Cherbourg, 25 et 15; Chermont-Ferrand, 31 et 15; Dijon, 33 et 17; Grenoble, 28 et 17; Lille, 33 et 18; Lyon, 31 et 16; Marselle, 25 et 19; Nancy, 33 et 16; Marselle, 25 et 19; Nancy, 33 et 16; Paris Le Bourget 28 Lyon. 31 et 18; Marseille, 25 et 19; Nancy, 13 et 16; Nantes, 30 et 16; Nica, 25 et 19; Paris - Le Bourget, 36 et 17; Pau, 24 et 17; Perpignan, 25 et 16; Rennes, 31 et 17; Strasbourg, 32 et 16; Tours, 32 et 19; Toulouse, 25 et 20; Pointe-a-Prire, 30 et 24. Températures relavées à Tétranger; Alger, 28 et 19 degrés; Amsterdam, 30 et 15; Athènes, 30 et 23; Berlin, 25 et 13; Boun, 31 et 13; Bruxelles, 32 et 18; Uss Canaries, 24 et 21; Copenhague, 25 et 12; Genéve, 30

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 7 juillet 1976 : DES DECRETS

 Portant majoration de la rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat à compter du le juillet 1976;

 Modifiant le décret n° 61-1012 du 7 septembre 1961 définissant le statut particulier des instituteurs en ce qui concerne les conditions d'avance-ment d'échelon et de changement de fonctions.

et 15; Lisbonne, 26 et 17; Londres, 33 et 16; Madrid, 28 et 14; Moscou, 13 et 9; New-York, 28 et 16; Palma-de-Majorque, 29 et 16; Rome, 29 et 19; Stockholm, 22 et 11.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS mols 6 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. rr-COMMUNAUTE (souf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 114 F 273 F 402 F 5 530 F

ETRANGER L - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

II. — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par voie actienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-

changements d'acresse dell-nitifs ou provisoires (deux semainss ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande Veuillez nvoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

LETTRES

A Toulouse

UNE BIBLIOTHÈQUE AU FIL DE L'EAU

(De notre corresp.) Toulouse. — Toulouse possède désormais une bibliothèque flot-tante qui navigue sur le canal du Midi. L'idée en avalt été approu-vée il y a un an par le conseil municipal.

vée il y a un an par le conseil municipal.

Député de la Haute-Garonne (app. R.L.) et maire de Toulonse, M. Pierre Baudis a done inauguré le 2 juillet cette bibliothèque flottante ancrés entre Le Port-Saint-Sauveur et l'écluse de la gare Matabiau. La péniche sur laquelle elle est installée avait longtemps transporté des hydrocarburés sur le canal du Midienire Sète et Bordeaux. Elle s'appelait alors « Carcassonne ». On lui a préféré pour sou nouvel emploi le nom d'une des patronnes de Toulouse, « Clémence-isaux ». Aménagée spécialement, elle peut transporter soirante personnes, plus un équipage composé d'un capitaine, d'un mousse et, bien sûr, de deux bibliothéque et ser riche de mille sept cents ouvrages. Faisant escale à chaque écluse, elle sérvira de bibliothèque de prêt et comportera une salle de lecture flottante. A l'occasion, elle pourra anssi devenir a bateau-mouche » et fairs goûter aux touristes les nouveaux e ha r m es ombragés d'une traversée de Toulouse par le vieux canal de Pietre-Paul Riquet, dont les berges out été r é ce m m e n t transformées en jardins.

RELIGION

● Don Giovanni Gennari a été privé de sa chaire de théologie morale à la faculté théologique pontificale a Marianum », à Rome, pour avoir publié dans le New York Times un article affirmant qu'un catholique peut voter pour le parti communiste italien sans être marxiste, annonce Il Giorno, du 4 juillet. Don Gennari avait reçu le surnom de « prêtre rouge ».

Edité par la S.A.E.L. le Monde, Gérants : Jacques Fauvat, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sau accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE PARIS

M' Jean-Claude Binoche est débouté de son action contre «le Monde»

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Hennion, a relaxé, mardi 6 juillet, M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, et M. Pierre Granville, auteur d'un article publié dans le numéro du 24 juillet 1975, poursuivis en diffamation et complicité par Mo Jean-Ceaude Binoche, commissaire-priseur, qui réclamait 10 000 F de dommages et intérêts.

Le requérant se prétendait atteint dans son homeur par ce passage où il était écrit : « Ainsi donc, M. Binoche qui, lui, a trou-ve un nouveau truc, le mini petit format de poche. Mais là, ach-tung / La cambriole est aussi à

M. Binoche se plaignait d'autre part du paragrone suivant qui l'accusait, selon lui, de se livrer à des combinaisons réprébensibles à l'occasion de « comédies montées z. Faisant droit à l'argumentation

développée en défense par M° François Sarda, le tribunai répond sur ces deux points : En premier lieu, M. Granville ayant soutenu que le membre de phrase « la cambriole est aussi à la mode » ne visait pas l'offi-cier ministériel mais était une mise en garde destinée à l'acquéreur pour lai signaler qu'un ta-bleau de très petit format est

A la Cour de sûreté de l'État

LA « NUIT CHAUDE» DE BASTIA ET LE CONGRÈS DE L'ARC

La seconde journée du procès, de-vant la Cour de sûreté de l'Etat, de M. Sorge Cacciari, accusé d'avoir tué 28 août 1975, à Bastia, s'est déroulée. mardi 6 juillet, sans incident. M. Gabriel Gilly et Jacques Guérin, à l'époque respectivement préfet de la Corse et sous-préfet de Bastia, ont tenté d'expliquer l'explo-sion de violence de cette nuit-là, dont l'origine, selon eux, remonteralt au congrès de l'ARC du 17 août. M. Guérin a énuméré les exactions commises la semaine précédant les faits à Bastia. Il a rappelé que, le 22 août, un policier avait déjà été blessé par balle. Ces incidents justifiaient largement, selon lui, le déploiement des forces de l'ordre ordonné la nuit du drame.

Me Stefansgel, défenseur, fit valuis que ce déploiement n'avait pu qu'ag-graver les passions. Il tenta de démontrer que les conditions d'éclairage de la place Saint-Nicolas, où le C.R.S. fut tué, étaient défectueuses, et que M. Cacciari, dont a vue est faible, n'aurait pu atteindre la vic-

facile à voier, les juges déclarent que « cette interprétation est vraisemblable ». Ils ajoutent touteiols : a ... Si on peut regretter que M. Granville, dont les conque M. Granville, dont les connaissances artistiques sont certaines, ne soit pas plus conscient
des nécessités du style, de la
clarté indispensable pour qu'aucune équivoque ne puisse exister;
si on peut regretter également
que ses tournures soient parjois
peu explicites, hermétiques même,
il n'en demeure pas moins que la
volonté d'attribuer au plaipnant
un quelconque manquement à la
probité projessionnelle reste incertaine ».

Quant à la deuxième phrase contenant l'allusion aux « comé-dies montées » (mélange d'objets provenant à la fois d'une collec-tion et de commerçants, par opposition aux « ventes franches »), elle est, constate le tribunal « distincte, du point de vue de la construction, du paragraphe pré-cédent, qui était consocré à l'ex-

cédent, qui était consacré à l'exposition, organisée par Mª Binoche
le mercredi 11 juin 1975 à l'Espace
Cardin, d'une collection d'importants petits tableaux ».

De plus, remarquent les juges,
« il est incontestable qu'un tel
article ne s'adresse pas à des profanes, qu'il est destiné à un lecteur qui, même s'il n'est pas technicien en la matière, a, à tout le
motins, une certaine connaissance
des arts, et plus particulièrement moins, une certaine connuissance des arts, et plus particulièrement des ventes publiques, connaissance qui lui permet de comprendre que le paragraphe n'a aucune raison d'être rapproché du précédent dont il est complètement distinct ».

« Ainsi, concluent les juges, M° Binoche ne se trouve pas atetint par l'expression « comédies montées » qui vise toutes

» dies montées » qui vise toutes les ventes montées faites par des commissatres-priseurs, ce critique d'art ayant parjaitement le droit d'ailleurs de manifester sa préjérence à l'égard des ventes fran-ches, sans qu'on puisse lui en tenir rigueur, même s'il emploie le subs-tantif comédie au lieu de celui de

Trois officiers de police d'An-necy ont été relaxés au bénéfice du doute, mardi 6 juillet, par le tribunal de Lyon. Ils avaient été accusés en juillet 1975 par un prévenu, M. Daniel Martin, de l'avoir molesté au cours d'un interrogatoire.

JACQUES AUGENDRE

Classement de la onzième étape (Montgenèvre-Manosque, 224 km):
1. José Luis Viejo (Esp.), 5 h. 42°;
3. Maertens (Bel.), 5 h. 5° 41°; 4. Panizza (Ita.); 5. Baronchelli (Ita.); 6. Dellale (Fra.); 7. Kuiper (F-B.):
8. Pollentier (Bel.); 9. Sibille (Fra.);
10. Martins (Portugal), 6 h. 5° 41°, etc.

Classement général. — 1. Van Impe (Bel.), 60 h. 35° 34"; 2. Zoete-meik (P.-B.), à 7"; 3. Poulidor (Fra.), à 1° 38"; 4. Thévanet (Fra.), à 1° 48"; 5. Galdon (Esp.), à 7 4"; 8. Bertoglio (Ita.), à 2° 5"; 7. De-liale (Fra.), à 4° 17"; 3. Pollentier (Bel.), à 4° 22"; 9. Kuiper (P.-B.), à 4° 38"; 10. Martins (Portugal), à 4° 56".

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TOURISME

UN MOIS DE GRÈVE A L'HOTEL DU LOUVRE

Rébellion en sous-sol

ii n'y a pas un passant qui ne piace du Théâtre-Français à Paris. L'œll est attiré par les photographies des sous-sols de l'hôtel collées sur la vitre d'entrée du palace quaire étoiles. On peut y voir l'« empire » de la plonge avec son amas de marmitas et les cuves remplies d'eau graisseuse qui y dort depuis bientôt un mois; des vestiaires rouillés, des lavabos aux glaces piquées, aux plâtres qui tombent. Et sous les photographies, ces légendes : « N'entrez pas, risque de fièvre laune », « Il taut avoir falm pour manger icl = ou * Face à des propos stérile, une grève virile. -Le promeneur curleux s'adresse

à une employée de l'établissement qui agite « le bidon de solidarité au rsonnel de l'hôtel en grève. : Les chambres sont belles, mais dans les sous-sols, c'est vraiment eutre chose. Je suls femme chambre denuis trais ans dans cet et je gagne en moyenne fille de sept ans. c'est impossible de vivre convenablement. Alors, avec faisons grève depuis le 9 juin. Mais les garcons du anack continuent à travailler ; ils ont un très bon salaire,

Visiter l'hôtel ? Rien de plus alsé

en compagnie d'un délégué syndical. Le vaste hall n'a pas été entretenu depuis vingt-huit jours. La moquette iaune imprimée a subi bien des épreuves. Les plantes vertes balssent tristement la tête et les philoden drons sont rabougris. Derrière la salia à manger. l'escalier de service conduit aux « entrailles » de l'hôtel. Lourde odeur de moisi; la vaisselle s'emoile sur les oignohes depuis un mois ! Dans ces anciennes caves, l'aération presque inexis tante l'été, ou l'humidité l'hiver. rendralent valns tous travaux de plätrage où de peinture. 🛪 Les patrons prélèrent rénover les chambres, cela rapporte plus », affirme un gréviste. La douche utilisée par le personnel d'entretien n'a de douche » que le nom. Pas d'eau. La canicule aidant, - le personne n'a pas ou accepter de travailles dans ces conditions. Début juin, le baromètre Indiqualt 37 °C dans les sous-sols », déclare un équipier de сиізіле.

«La direction sera bien obligée

requêtes portent principalement sur quatre points : un salaire minimum payés au fixe et de 2 000 franca pou les salariés rémunérés au pourcen tage ; une garantie maladie pour trois mole : enfin. le traizième mols.

Un nouvel entretien entre les délégués et la direction a eu lleu lundi 5 juillet. Celle-ci a accepte un aménagement de la garantie de maladie et a promis que des travaux d'emélioration des conditions de travail seralent entrepris dans les sous-sois à la rentrée.

« Ce conflit ressemble à celui du Parisien libéré : les patrons se moquent complètement de l'hôtel. Ils perdent pas d'argent puisque les clients sont acheminés dans les autres hôtels de la chaîne Concorde », constate un concierge de l'éta-Du côté de la direction, on expli-

que que « le taux de remplissage de l'hôtel diminue d'une année sur l'autre. Lorsque l'hôtel atteindra un nt de 30 à 40 %, il ne sera plus viable = Seion M. Daniel Pélisson, directeu

de l'hôtel du Louvre, « les hôtels neuts situés le plus souvent aux portes de Paris bénéficient d'un ancement intérieur et d'un confort beaucoup plus adapté aux besoins de la clientèle. De leur côté, les patrons des hôleis traditionnels font ce qu'ils peuvent pour améliorer les locaux. Mais les travaux coûtent chers : l'an passé nous avons fait sement. Maigré cela, la cilentèle étrangère préfère les hôtels plus modernes, climatisés et insonorisés. » L'hôtel n'accepte plus de clients, mais les deux clients pensionnaires à l'année continuent à garder leur

Mais la grève se prolonge. On parle de reclasser une partie du personnel de l'hôtel du Louvre dans d'autres établissements nius renta-Pour l'heure, la place du Théâtre-

Français fait triste mine, en dépit des efforts d'un peintre décorateur qui s'applique, imperturbable, à redorer moulures défraîchles de la façade de l'hôtel du Louyre

CHRISTIANE CHAMBENOIS.

ENVIRONNEMENT

POUR COORDONNER LES ACTIONS DE L'ÉTAT

Le gouvernement étudie la création d'un vaste ministère de la vie quotidienne

Pour répondre aux questions des fonctionnaires responsables du cadre de vie rassemblés le 1se juillet à Angera, M. Giscard d'Estaing n'avait pas moins de cinq ministres et secrétaires d'Eta autour de lui : M. Fosset pour la quellié de la vie M. Granet rour autour de lui : M. Fosset pour la qualité de la vie, M. Granet pour l'environnement, M. Galley pour l'équipement, M. Guy pour les sites, M. Foniatowski pour l'aménagement du territoire.

Le ministère de la qualité de la vie, créé en juin 1974, regroupe sous l'autorité d'un ministre — M. André Jarrot, puis M. André Fosset, — trois secrétariats d'Etat : l'environnement, le tourisme, la jeunesse et les sports. L'idée était

jeunesse et les sports. L'idée était séquisante, mais à l'usage elle s'est révélée décevante. Dispersées en plusieurs points de la capitale, dotées de budget et de personnel très dissemblables, les trois admi-nistrations n'ont guère pris l'habitude de travailler ensemble. Qu'y a-t-il en effet de commun entre la lutte contre les pollutions. l'en-traînement de pos athlètes et l'hôtelerie ? Ce n'est un mystère pour personne que les séances hebdomadaires de concertation hebdomadaires de concertation organisées rue Royale entre M. Fosset et ses trois secrétaires d'Etat n'ont pas donné de résul-tat significatif.

Constat accabiant

Ce n'est pas non plus trahir un secret que de constater que la cohabitation d'un ministre de la qualité de la vie et d'un secrétaire d'Etat à l'environnement a toujours été difficile. M. Gabriel Péronnet quitta l'environnement deux mois après sa nomination et laissa seul M. Jarrot C'était sans doute la solution la plus élégante. Deux membres du gouvernement pour une seule tâche. c'est beaucoup, surtout lorsqu'il s'agit — avec des moyens déri-soires — de coordonner et d'ani-mer une politique effectivement appliquée par d'autres ministères. Des sa création, en 1971, le département de l'environnement était tement de l'environnement était un mante au d'arlequin. Ses divers services furent arrachés, non sans mal, à l'aménagement du territoire, à l'agriculture, à l'industrie et à l'architecture. Il ne s'est guère étoffé depuis, et nombre de secteurs pourtant essentiels lui échappent toujours.

Le professeur Lamarque, de l'université de Bordeaux, a dressé récemment à l'occasion d'un congrès de juristes de l'environnement, un constat assez acca-plant de la carence de l'organisation administrative. Il a remarqué que l'aménagement du territoire, qui dépend du ministre de l'intérieur, conditionne autant le cadre de vie que les actions propres du secrétariat à l'environnement; ainsi la mission Aquitaine, qui doit aménager la côte landaise tout en la préservant, est sous son autorité. Le conservatoire du littoral expressément chargé de la protection des côtes, a été dès sa création rattaché au ministère de l'intérieur. Les forêts, les espaces verts, en ville et en banlieue, la protection de la et en Ramete, la protection de la montagne ne sont pas sous la houlette de l'environnement. Ses services n'ont pas directement la surveillance des cent mile usines potentiellement polluantes. Il n'exerce ni la police de l'eau ni celle des pollutions atmosphe ques, ni celle des nuisances du au bruit.

Les sites a non naturels et bi-tis » restent du ressort du semi-tariat à la culture. Ne parlons pas de la mer que sept administra-tions se partagent. M. Jarrot avait demandé qu'on lui en confie la demandé qu'on lui en confie la protection. En vain. Les bases littorales de loisirs et de nature sont l'affaire du ministère de l'équipement et de la jeunesse et des sports. C'est encore l'équipe-ment qui codifie l'isolation des logements contre le bruit, ainsi que les dispositifs antipollution des woitores. Quant aux hurrens des voltures. Quant aux bureaux départementaux de l'environne-ment, lancés sans grand succès a y a trois ans, c'est une dirulate de M. Michel Poniatowski – et de lui seul – qui, curieusement essale de les revivifier depuis le fin de 1975. Dans ces conditions, on he well

Dans ces conditions, on he voit pas comment un secrétariat d'Etat croupion, placé sous l'autarité d'un ministre de la qualité de la vie sans pouvoir, pourrait mener à bien la tâche de plus en plus importante qu'on veut lui confier. Pour que la politique d'améliaration du cadre de vie souhaitée par le la light représente. les Français, par leurs représen-tants et par le président de la République, ne reste pas un vain mot, il faut d'urgence réformer les structures ministérielles. Plusieurs solutions sont possi-bles et envisagées par les plus bles et envisagées par les plus hautes autorités de l'Etat. Re-grouper l'aménagement du territoire et l'environnement, ce seral certes préparer l'avenir, mais négliger sans doute le présent qui lui manque en amputant d'autres ministères, voilà une chirur-gie trop douloureuse. La solution pourrait consister à créer un nou-beau département ministériel, à l'instar de celui qui, depuis des années, fonctionne en Grande-Bretagne. Il réunirait ceux des fonctionnaires qui, ici ou là, fa-connent et protègent le cadre de vie. On y retrouverait les services antipollution et ceux de la prote-tion de la nature (environnement), la direction de l'aménagement foncier et urbain (équipement) la direction de l'architecture (culture), le conservatoire du littoral (intérieur) et peut-être même l'aménagement rural (agriculture). Ce ministère disposerait évidemment de services départe-mentaux, qui ont toujours fait défaut à l'environnement. Ainsi le gouvernement aurait-il enfin les moyens de sa politique. Quant au nom, pourquoi ne pas baptiser ce nouveau et puissant département « ministère de la vie quoti-

MARC AMBROISE-RENDU.

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Les rôles inversés

De notre envoyé spécial

Manosque. — Un pont aérien d'une offensive décienchée par entre Salon-de-Provence et Perpignan a permis aux coureurs du Tour de France de passer sans transition des Alpes aux Pyrénées l'anoien vainqueur du Tour. Un combination de la Manosque de du Mont-d'Or de Manosque combination de la Manosque de du Mont-d'Or de Manosque combination de la Manosque de l'anoien vainqueur du Tour. Un combination de la Manosque de l'anoien vainqueur du Tour. Un combination de la Manosque de l'anoien vainqueur du Tour. Un combination de l'anoien de et du Mont-d'Or de Manosque... aux pentes de Font-Romeu, le seul aux pentes de Font-Romeu, le seul hiatua dans le déronlement de l'épreuve étant constitué par la journée de repos à Fort-Barcarès. Ce rapprochement entre deux obstacles en réalité fort éloignés vient d'ailleurs aussitôt à l'esprit en raison des événements qui se sont produits mardi à juillet sur les rampes abruptes de la montagne provençale. Le peloton, qui a franchi la dernière difficulté de l'étane — un chemin de chèves l'étape — un chemin de chèvres de 2 kilomètres — une vingtaine de minutes après l'Espagnol Viejo, échappé depuis quatre heures, s'est brusquement fissuré à la suite d'une accèlération de Raymond Delisia et du chempion de mond Delisie et du champion de France Guy Sibilie, surveillés de près par Van Impe, le porteur du maillot jaune, Zoetemeik et

La côte s'accentuant, pour atteindre par endroits 15%, ces cinq coureurs se sont détachés en compagnie de quelques autres, dont l'excellent Galdos. Ils ont distancé Bernard Thévenet, qui a atteint le sommet avec un retard atteint le sommet avec un retard de quinze secondes, avant de réin-tégrer le groupe de tête dans la descente, vers l'arrivée, proche du 4 kilomètres.

kilomètres.

Si l'étape MontgenèvreManosque reste sans effets, elle
n'apas été sans signification. Elle
a fait apparaître — ou elle a
confirmé — les limites actuelles
de Thévenet, tantôt brillant
comme ce fut le cas la veille,
tantôt laborieux, mais partagé en
permanence entre l'espérance et
le doute. En revanche, elle a mis
l'accent sur l'aisance de Van
Impe, sur la régularité de Zoetemelk, toujours placé aux avantmelk, toujours placé aux avant-postes depuis que la course a pénétre en montagne, et faut-il l'ajouter, sur l'étonnante verdeur d'un Poulldor, inspiré, qui doit sa troisième place du classement général à un parcours jusqu'ici

Cela précisé, on notera non sans surprise que le fléchissement de Thévenet est la conséquence

JEUX OLYMPIQUES

LE GOUVERNEMENT CANADIEN MAINTIENT SA POSITION A PROPOS DE TAIWAN

Les athlètes taiwanais ne pour-ront se rendre au Canada que si ront se rendre au Canada que si le gouvernement d'Ottawa reçoit l'assurance que ces athlètes ne représenterent pas la République de Chine aux Jeux olympiques de Montréal, a déclaré, mardi 6 juil-let, le ministre canadien des affaires extérieures, M. Allan Malenchen.

Par une déclaration, le gouvernement canadien cherche à apporter une solution au conflit qui pourrait naître d'un refus d'accueillir les athlètes de Taïwan. Si le C.LO. (Comité international Si le C.I.O. (Comité international olympique) peut fournir l'assurance que Taiwan participera aux Jeux en simple délégation sportive, ne représentant pas la Chine, il n'y aurait pratiquement plus de problème diplomatique, estimeton à Ottowa, C'est la formule qui avait été utilisée aux Jeux de Rome en 1960,

FOOTBALL

LE TIRAGE AU SORT DES COUPES D'EUROPE

Saint-Etienne contre C.S.K.A. Sofia

Le tirage au sort des setzièmes de finale des coupes d'Europe, effectué mercredi é juillet, à Zurich, a désigné les adversaires des quatre équipes françaises qui disputeront la Coupe des champions, la Coupe des coupes et la coupe de l'U.E.F.A.). Les matches a aller n auront lieu le 15 septembres; les matches a retour n, le 28 du même mois.

En coupe de l'U.E.F.A., Nies rencontrera Español Barcelone (match a aller n en Econse). L'adversaire de Marselle, en Coupe des Coupes, sera Southampton, et le premier tour en commun, pour le premier tour des coupes d'Europe, qu'elles joueront toutes quatre le match a aller n chez l'adversaire.

Pour sa part, Saint-Étienne, dans la Coupe des clambs champions, se rendra à Sofia pour rencontrer le c.S.K.A.

Le tinge au sort de la Coupe des champions, la plus renommée des compétitions de clubs, a donné les résultats suivants :

OB.K.A. Sofii (Buig.) - Saint-Étienne (France); Liverpool (Angl.) - Crus Belfast (Irl du Nord); Ference-coutrera Español Barcelone (match (Rép. d'Irl.) - P.S.V. Eindoven (Pays-Bas); Austris Vienne (Aput.) - Moenchangischuch (R.F.A.): Stal Mellec (Pol.) - Real Madrid (Esp.): Dyn. Dresde (R.D.A.) - Rengic (Bolg.) - Spilt ou Partizan (You): Esyern Munich (B.F.A.) - Khege (Dan.); Glasgow Rangers (Econse) - F.C.

Steaus Bucarest (Roum.): O. Nicoste (Chyre) - P.A.O.K. Salonique (Grèca): Totino (Italie) - Malmoe (Grèca): Stavenger (Norv.) - B. Octave (Tch.): Wanderers (Malte) - T. Palleseura (Finl.).

Le tirage au sort des seizièmes de la Coupe des clubs champions, se finale des coupes d'Europe, effectué rendra à Sofia pour rencontrer le mercredi 6 juillet, à Zurich, a désigné les adversaires des quatre équi-

UN RESPONSABLE DE L'ÉQUI-PEMENT DU VAUCLUSE EST « DÉMISSIONNÉ » POUR CAUSE D'ACTIVITÉS POLI-TIQUES.

(De notre correspondant.) Avignon. — Le 30 juin M. Fon-taine, directeur de l'équipement du Vaucluse, informait l'un des responsables des groupes d'étu-des placés sous sa compétence que sa présence était jugée indésirable et qu'au 15 soût il devrait se passer de ses services. La direction départementale de l'équipement, ne recrutant pas de titulaires a confié à des agents contractuels ces groupes d'étude, qui agissent pour le compte de cette adminis-tration.

pour le compte de cette administration.

A l'annonce de cette décision une intersyndicale regroupant la liste des « contrats formée et a demandé une entrevue au directeur départemental Celui-ci confirmait la décision, souhaitée, dit-il, par la préfecture en raison des activités politiques de cet agent a qui, par alleurs, aucun reproche ne pouvait être fait, tant sur le plan professionnel que syndical.

Le 5 juillet, notification a été faite à cet agent que son contrat expirerait le 1en novembre et qu'il bénéficiait ainsi d'une prorogation de deux mois et demi (l'embauche étant bloquée à l'équipement, l'administration recrute ses agents contracteles parmi les agents contracteles parmi les notificale, compte tenu des motifs officiellement invoqués par l'administration, est décidée à agir. Un préavis de grève a été déposé.

Ile-de-France

• LES ELUS DES DIFFEREN-TES INSTANCES de la majorité présidentielle au conseil régional d'Ile-de-France ont décidé, le 6 juillet, à l'unanimité et à l'initiative des mem-

bres de l'U.D.R. de constituer un groupe unique de la majo-

rité. Ce groupe, qui prend le titre d'Union pour l'Ilede-France, annonce, dans un communiqué, qu'il sera présidé

par le président du conseil

regional, M. Michel Girand

Faits et projets

Picardie

2 MILLIONS DE FRANCS POUR LES « CONTRATS DE PAYS »

Corse

■ LA LIBERATION D'EDMOND SIMEONI. — La fédération de la Haute-Corse du parti communiste « appelle, dans un communiqué, les travailleurs et la population unie à élever une vigoureuse protestation et à poursuivre la lutte pour la mise en liberté de M. Edmond Simeoni. L'union de toutes les jorces populaires peut plus clairement se réaliser aujourd'hui bjrès ce jugement, pour changer la société et pour instituer un changement plus projond de politique. »

Rhône-Alpes

« minister dienne » ?

LA VILLE DE LYON VA AMÉ-NAGER UN GRAND PARC SUR LA COLLINE DE LA CROIX-

(De notre correspondant.)

Lyon. — Le conseil municipal de Lyon a décidé d'acquérir sur la colline de la Croix-Rousse, une propriété de 46 300 mètres carrés surplombant la Saône. Cette décision sera entérinée le 12 juillet en séance publique.

Il en coûtera 12 millions de francs à la ville de Lyon. Mais ce prix comprend une immense et encombrante bâtisse de 2 000 mètres carrés de plancher qui na sera pas démoile. Cette propriété, essentiellement destinée à devenir un parc public dans un quartier où le seul espace vert était jusqu'à maintenant un cimetière, a été cédée par la famille Gillet, dont les usines longeaient la Saône quelques centaines de mètres plus bas.

M. Louis Pradel, qui avait pris

saone quelques centaines de mètres plus bas.

M. Louis Pradel, qui avait pris la peine de réunir son conseil sous un chêne, continue ainsi son virage jugé salutaire par les Lyonnais vers ce que l'on pourrait presque appeler une politique des espaces verts.

Pour l'instant, seule une hibliothèque est prévue dans la vaste maison bourgeoise, un minithéâtre pouvant être destiné à l'animation enfantine. Mais le maire de Lyon pense aussi à l'Opéra-Studio, qui n's toujours pas trouvé l'hospitalité.

Au début de l'année, une ville de vingt mille habitants de la communauté urhaine, Ecully, avait donné l'exemple en achetant un parc de 15 000 mètres carrès pour 1 300 000 F. On avait laissé espérer au maire, M. Jean Rigaud, une subvention du conseil régional. L'acquisition faite, M. Rigaud présents la note. On lui répundit qu'il ne pourrait bénéficier de cette aide, celle-ci étant réservée. aux communes rurales.

(Interim.)

ENVIRONNEMENT

MINER LES ACTIONS DE L'ÉTAI

at étudie la création thre de la vie quotidista

fartis. lea - mare et en bange. montages no figuration de MITTER C'Anter de nowice at 1 Les affect of the time.

Tentre

demande quen protection in littorales de Webling ment thent gut ead for logements comments des totales contains of the dipartementary & y a troit and produced CON CONTRACT

Taller. DES (VVIIII) crouplen, Plan importante en Four que la p Program

Conflor a te aller

1000 per 112 1000 per 112 MARC AMPROPERS

Rhone-Apr

TV AITTE DE TACH F MAGES IN STAND IN LA COURSE TE LES **MOUSSE**

γ**ω 39**7

アプト的

Det #2 **Anj**ews y

Terminal Control

1.44

2.2

178472

Réceptions

M. André Guillabert, ambessa deur du Sénégal, a offert une récep-tion mardi é juillet.

Naissance

M. Domenc Jean-Plerre et Mms, née Ringeval-Laforst Simone, ont la joie d'annoncer la naissance de Fabrica,

18 1 juillet 1876.

127 bis. avenue du Clonei-Fabien, bat. B, 94800 Villejuif.

Brigitte et Jacques Griffanit Insbells et Christophe, ont la joie d'annoncer la naissance de Juilen, le 2 juin 1978. 18, Ocean Avenue. Largmont, N. V. 10538 (U.S.A.).

Le docteur Georges M. Halper et Mme, née Emiko Ogniss, laissen à Emmanuelle la jole d'annoncer l'naissance de Emilie,
le 29 juin 1976.
3, rus Littré F 75006 Paris.

— Louis et Sylviane Lasry som heureux d'annoncer la naissance de Claire. Paris, le 2 juillet 1976.

- Jean-François et Michèle Lorit, née Joulin, ont, avec Bruno, la jois d'annoncer la naissance de fannoncer la naissance de la 3 juillet 1976. Hôtel de la préfecture, 73018 Chambéry.

M. et Mms Thisrry Pints . Clinia. enue du Général-Parahi

> Les 7, 8, 9, 10 juillet

(le 7 jusqu'à 23 h)

Francesco Smalto solde ses ensembles.

Francesco Smalto. solde ses pantalons.

Francesco Smalto solde ses chemises.

Francesco Smalto solde ses polos.

et naturellement ses costumes.

Francesco Smalto ne solde pas n'importe quoi.

44 rue François re.

5 Place Victor-Hugo.

 M. et Mme Maurice Boussarie
 Le docteur et Mme Louis-Claude Merville, sont heureux d'annoncer les fiancailles de leurs enfants Sylvie et Arnand 4, rue Mizon, 75010 Paris, 118, boulsvard Respail, 75006 Paris,

Mariages

— Janine Senjarovitz et Gérard Louis sont heureux de Isire part de leur mariage, qui a été célébré dans l'intimité à Ssint-Chamond le 3 juillet 1976. 11, rue Général-Ferrié, Grenoble. 30, rue F.-Baulter, Saint-Etjenne.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Alexandre MICRELSON,

M. Alexandre MICHELSON,
ancien professeur
de finances publiques,
fondateur de l'Institut international
de finances publiques,
ancien directeur de la section
de finances publiques de
l'institut de droit comperé,
correspondant de
l'Institut de France,
officier de la Légion d'honneur,
survenn le 24 juin 1978, dans se
quatre-vingt-traisième année.
De la part de :

De la part de ...

De la part de ...

Mine Alexandre Michelson,

M. st Mme Serge Michelson,

Et leurs enfants.

Selon la volonté du défunt les
obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

Cet avis ciant lieu de faire-pert Cet avis tient lieu de faire-part. -27, boulsvard de Beauséjour, 78016 Paris.

75016 Paris.

[Né le 31 Janvier 1885, à Klev, M. Alexandre Michelson, fait ses études en Russie et devient un spécialiste des finances publiques. En 1919, il est conseiller économique et financier de la délégation du gouvernement provisoire russe à la Conférence de la paix (Paris). Directeur de la section des finances publiques de l'Institut de droit comparé (1948-1963), M. Michelson a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels a le Problème des finances publiques après la guerre.]

Mme Francis Rouge, chel, Jean-Maris, Florence et

Michel, Jean-Maria, Fiorence et Anne,
Les familles Rougé, Guillebert,
Oudet et Flerson,
Ses nombreux amis,
out la douleur de faire part du
décès, à la suite d'una longue maisdie, à l'âge de cinquante-quatre
ans, de

UNE FORMULE ORIGINALE:

DES VOYAGES A LA CARTE PAR LE TRAIN Avec TOURISME S.N.C.F., wous pouvez, tous les jours, découvrir

Renseignements et Inscriptions: Toutes les gares S.N.C.F. de PARIS et Province - TOURISME S.N.C.F. - LAV. 17A - 127. Champs-Elyséea, 75008 PARIS - 16, bd des Capucines, 75008 PARIS - Maison de la Radio, 116, av. du Président-Kannedy, 75016 PARIS - Gares R.E.R. de NANTERRE, VINCENNES, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - Gare S.N.C.F. d'EVRY-COURCOURONNES - 59, bd Carnot, 78110 LE VESI-NET - 46, rue du Général-de-Gaulle, 78120 RAMBOUILLET - Ventes par correspondance: B.P. 130, 75023 PARIS CEDEX 91.

- Fiançailles (

ALEXANDRE MICHELSON

42, avenue des Tilleuls, 75016 Paris.

FRANCIS ROUGÉ

ans, de M. Francis ROUGE,
officier de la Légion d'honneur,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
président du Directoire
de la Société Automobiles Paugeot,
aurvenu le dimanche 4 juillet 1978,
à Paris.
Les obsèques ont su lieu dans l'intimité. Un autre service religieux aura

Les dirigeants, les cadres et les membres du personnel des sociétés du groupe Feugeot, ont le regret de faire part du décès de M. Francis ROUGE, président du Directoire de la Société Automobiles Feugeot, officier de la Légion d'honneur, ancien élève de l'Recle polytechnique, survenu à l'âge de cinquante-quatre ans, des suites d'une longue maladie, le dimanche 4 juillet 1976, à Paris. Les obséques ont su lieu dans l'intimité.

Un autre service religieux aura Un autre service religieux aura lieu ultérieurement.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Pierre-Paul BELGUISE, chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre 1914-1918, survenu le 29 juin 1976, dans es soitante-dix-huitième année.

De la part de :
M. et Mme F. Belguise et leurs enfants,
M. et Mme G. Belguise et leurs

enfants, M. et Mme G. Beiguise et leurs enfants, mme Gaston Brun, sa sœur, Mme Robert Largeau, sa cousine, Et les familles Bourdot et Bern-La cérémonis religiouse a eu lieu-le vendredi 2 juillet, et a été suivie de l'inhumation à Orléans, dans la plus stricte intimité.

Nous avons appris le décès de l'ingénieur général Jean BERGER, survenu le 2 juillet.

(Né le 14 mai 1923 à Paris, l'Ingénieur général de l'armement Jean-Camilie Berger, ancien élève de Polytechnique, puis de l'Ecnie nationale des poudres, a d'abord servi au laboratoire de balistique de Sevren (Seine-Saint-Denis). En 1965, il est défaché au commissariat à l'énergie étomique pour servir au centre d'études de Vaujour, puis diriger le centre d'études de Limeil. En décembre 1972, il réintègre la délégation ministérieile pour l'armement comme chef du service des recherches à la direction des recherches et moyens d'essai. Il a été promu (ngénieur général de l'armement en août 1975.)

(Publicité)

on revolr:

— LONDRES, en 4 jours (Train + Bateau) à partir de 482 P;

— AMSTERDAM, en 2 jours et une nuit, à partir de 248 P;

— BRUXELLES, à partir de 182 F.

TOURISME S.N.C.P. rous propose aussi d'autres voyages originaux,

Par exemple:

- Un séjour à NAJAC, en Rouergue, départ : tous les lundis du 9 août au 13 septembrs - retour chaque mercredi, du 10 août au 22 septembrs. Priz tout compris: 750 F.

- Une croisière sur le Rhin (Train + Navigation Fluvisle) - 7 formules, de 609 à 1.913 F.

- M. Maurice Castelain, dit Henry Verdun, M° et Mme Raoul Castelain,

M. et Mine Haoul Castelain, Jean et Yves Castelain, Michal Butiriewicz, Et tous les siens, ont la tristesse de faire part du décès de s de Mme Maurice CASTELAIN, née Jeanne Bonnet, leur épouse, mère, grand-mère et parente, survenu le 3 juillet en son domicile, à Paris.

Les obsèques religieuses out eu lieu à Grisy (95) dans la plus stricte intimité familiale. 9, rus Alexandre-Cabanel, 75015 Paris. 27, avenue Paul-Doumer, 75018 Paris.

Anne-Marie Landraud,
la grande doulsur de faire part
lu décès de son fiancé,
lurent le 2 juillet 1976.
L'inhumation a eu lien dans sa
file natale, entouré des siens et de
combretix amis.

— Tarbes.

Mine Plerre Cohade.
Ses enfants et petits-enfants,
font part du décès de

M. Plerre COHADE,
survenu le 3 juillet 1976, en son
domicile, 33, rue Daléas, à Tarbes.
Les obsèques ont été célébrées le
mardi 6 juillet 1976.

- Le président du conseil d'addécès de

M. Zicu CROITORU,
chaf de département à la Direction
des études et recharches,
survenu accidentallement, en service
commandé, le 30 juin 1676, à Mar-

On nous prie d'annoncer le décès de Mile Suranne DREYFUS, survenu le ler juillet 1976 dans sa quatre-vingt-septième année.
De la part de :
M. et Mme Marcel Dreyfus.
La défunte avait légué son corps à la faculté de médecine.

 On nous prie d'annoncer décès de
 M. Michel DEUON,
 oroix de guerre 1939-1945,
 chevalier de la Légion d'honneur, fondateur du « Particulier », survenu le 3 juillet, à l'âge de

solvante-quatre ans. De la part de M. et Mme Daniel Druon et leurs nrants, M. et Mme Philippe Declerck et M. et Mme Philippe Declerck et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Pierre Bourdeau,
M. et Mme Jean-Marc Druon,
Sylvie et Marie-Christine Druon,
Ses enfants et petits-enfants,
Des familles Druon, Lepicard,
Sejourné, Deyeux, Villemant, Defert, Lavril et Boudisr,
Ses frères et sœurs, beaux-frères et
belles-sœurs, oncles et tantes,
Et de ses fidèles collaborateurs.
Le service religieux sera célébré le
vendred! 9 juillet, à 10 h. 30, en
fégliss Saint-Francois-Kavier, nisce

Cet avis tient lieu de faire-part.

138, avenue de Suffren,
75015 Paris.

INé le 8 avril 1912, ancien élève des
Hautes Etudes commerciales et de
Hautes Etudes sciences politiques, a
dirigé un cabinet fiduciaire de 1937 à
1949, puis a fondé « le Particulier ».
Préocupé des problèmes socieux, il
avait activement milité avant guarre au
P.S.F. du colonel de La Rocque.]

 Mme Michel Gaborit. — Ame Michel Caporit,
Chantal, Christian, Hélàne, Vincent et Laurent Gaborit,
Mmc Gabriel Gaborit,
M. et Mmc Jean Mons et leura
enfants,

M. et Mme Jean-René Gaborit et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès accidentel, survenu le les juildeces accidentel, survenu le ler juil
let 1976, qu
docteur Michel GABORIT.
Les obsèques ont eu lieu le samed
3 juillet 1976 à La Rochénar
(Deux-Sèvres).
82, Grand-Rue,
79210 Mauzé-sur-le-Mignon.

- Mme André Gœury-Gantois

épouse, Mile Monique Guary, Mme Damienne Gosury-Bruns Mile Sylvaine Brunst, sa petitefille,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès subit de
M. André GCEURY,
survenu le 3 juillet 1976, à l'âga de
soisante-quinze aus.
Les obsèques religieuses seront
célébrées le jeudi 8 juillet, à 10 h. 30
en l'église Saint-Albart-le-Grand,
120, rue de la Glacière, Paris (13°).
Réunion à l'église.

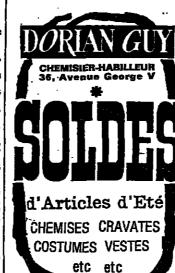
On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 5 juillet 1976, de M. Paul LEVY, ingénieur des arts et manufactures chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945.

De la part de :
Mme Paul Lévy, née Goetschel, M. et Mme Francis Lévy et leuranfants.

mfants, M. et Mme Gilbert Lévy, Et la famille Georges Lévy. Les obsèques ont eu lieu Intimité.

Nos abonnés, bénéficient d'une réduccion ser les intertions de « Cerne da Monde », sont priés de joindre à lant envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

11, avenue Vourgaud, 75017 Paris.



Ouvert de 9 h 30 à 19 h sauf Lundi matin

— Ses enfants et petits-enfants, Sœur Lucia, O.S.B., M. et Mme Christian Petrat, Véro-nique, Isabelle et Marie-Pietre, M. et Mmo Jacques Petrat, Oll-vier et Eric, vier st Eric, Mile Geneviève Perrat, Les familles Vetter et de Turenne, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles PERRAT.
professeur honovaire

à l'Ecole des chartes.

ô ficier de la Légion d'honneur,
survenu à Paris, le 4 juillet 1976,
dans sa soixante-dix-huitième année.
La cérémonis religieuse Sera célébrée à Lyon, le jeudi 8 juillet, à
16 heures, en l'église Saint-Denis de
la Croix-Ecousse.

Pour les personnes qui na pourralent y participer, une messe sera
dite à son intention, au mois d'ootobre, à Paris, en l'église SaintThomas-d'Aquin, sa paroisse.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- Arsène et Jocelyne Richeux,
Marjoiaine et Vincent.
Mine Frédéric Carmichael,
Mine William Carmichael,
Leur famille et leurs amis,
ont la très grande peine d'annoncer
la mort accidentelle de
TRISTAN,
survenue à Montpellier, le 30 juin,
à l'àba de diz-hujt ang

à l'âge de dix-huit ans. Cité Pergola, bât. G, 34000 Montpellier.

— Mme Roméo Tailler,

Et as famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Roméo TAILLER,
survenu le 5 juillet 1976, à l'âge
de soixante-quinze ans.
L'incinération aura lieu le vendredi 9 juillet 1976, à 15 h. 30, au
columbarium du Père-Lechaise, à
Paris (XI°).
[Syndique en juillet 1977 à la section
impression typo, militant ardent, il fait
partie du conseil technique qui le place
comme cher rotativiste pour l'ouverture
de l'imprimerie de la C.G.T., de 1937 à
1962. Rotativiste au journai « le Monde »,
il doit abandonner ses fonctions le l'ar décambra 1963 pour raison de santé.
Estimé de tous ses camarédes, il ne
taisse que des regrets. La direction et
le personnel du « Monde » adressent à
Mme Tailler et à se famille leurs bien
sincères condoléances.]

M. et Mine Jacques Venisse,
Philippe et Dorothée Venisse,
Et toute la famille,
uit la douleur de faire part du
lécès de
Mine Mandee VENISSE.

Mme Maurice VENISSE, née Yvonne Cadiou, leur mère, grand-mère et parente, gurvenu le 5 juillet 1976. survenu le 5 juillet 1976.

La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'égilse Notre-Dame de Saint-Mandé, 94160 84, rue de la République, où l'on se réunira, le jeudi 8 juillet, à 15 h. 30. L'inhuma-tion aura lieu au cimetière de Mon-treull-sous-Bols, dans l'intimité fa-millale.

ANNALES

par correspondance. Seconde session fin d'AP.

Remerciements

Mme Rané Dijoud et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de M. René DIJOUD,

préfet, prient toutes les personnes qui se sont associés à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs sentiments émus et reconnaissants.

— M. et Mme Jean Sarrall et leurs enfants. Dominique et sea parents; remercient les parents, amis et connaissances qui se sont associés à leur peine due au décès de M. Henri SARRAIL.

Anniversaires

— In memorian.

Mile Marie Portonkalian et sa famille, pour le douloureux deuxième anniversaire du décès de M. Vahan POETOUKALIAN, président de chambre honoraire, croix de guerre, officier de la Légion d'honneur, survenu le 7 juillet 1974, demandent une affectueuse pensée à tous ceux qui l'ont connu, estimé et sont restés fidèles à son souvenir.

— Pour le premier anniversairs du retour à Dieu de Germain GARD et de son beau-frère Jean EENECH, une pensée est demandée à ceux qui gardent leur souvenir, en union de prières avec les messes qui seront chiébrées les 10 et 13 juillet.

Visites et conférences JEUDI 8 JUILLET

VISITES ET CONFERENCES.—
Calsae nationale des monuments historiques, 10 h. 30, 1 his, place des vosges, Mme Philippe : « Un quartier à la mode au dix-septième siècle : le Marais ». — 15 h., pérityle du Grand Trianon, Mme Bouquet des Chaux : « Parc de Versalles ». — 15 h., 1, rue du Figuier, Mme Oswaid : « Les collections de la bibliothèque Forney en l'hôtel de Seans ». — 15 h., 1, rue du Figuier, Mme Oswaid : « Les collections de la bibliothèque Forney en l'hôtel de Seans ». — 15 h., 1, quai de l'Horloge, Mme Philippe : « La Conciergerie au palais des Capétiens ». — 21 h. 30, devant l'église Baint-Paul, Mme Pennec : « Le Marais, le soir ». — 15 h., mêtro Cardinal-Lemoine : « Les jardins de la rue Mouffetard. Les clochards de la Contrescape » (A travers Paris). — 15 h., 38, rue Bolleau : « Itinéraire insolite dans le vieux Passy, le hameau Bolleau » (Mme Hager). — 15 h., 76, rue de la Verreile : « Ceuvres d'art et crypte de Saint-Merri » (Histoire et Archéologie). — 15 h. 30, porche de la Sainte-Chapelle » (M. de La Roche). — 15 h., 42, avenue des Gobelins » (Tourisme culturel). — 15 h., percon de l'église : « Sainte-Germain - en-Laye au temps des rols » (Visages de Paris). VISITES ET CONFRENCES.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

S. L. - Tableaux modernes. S. 11. - Tableaux modernes. **VENTES**

S. 6. - Tableaux modernes. S. 7. - Vues d'optique. Gravures. Bijoux, Meubles. S. 9. - Tableaux. Gravures.



de Fosses, près Gare SNCF - Tél. 471-03-44

BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur, 5 mm MAISONS-ALFORT: 129, r Jean-Jaures

RN 5 - Tel. 368-44-70

Porte des Lilas - Tél. 858-16-46

d'Orléans - Tél. 539-38-62

Tél. 606-05-73

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37.36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

> REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi



English of the seal Meaning of the Sandy April 2 Commence and the seal was the seal of the

emploir régionaux

38.00 44.37

65.00 75.89

8.00



ingénieur, chef de groupe électricité (ref.6619A)

Tout en assurant l'animation commerciale il prendra en main la gestion des études, le suivi et la réalisation des travaux.

ingénieur d'affaires électricité (A. et M.-VIOLET-SUDRIA...) (ref.6619B) Assurant la réalisation des études, il prendra la responsabilité de ses chantiers quant à

la responsabilité de ses chantiers quant a l'éxécution des travaux.

•30 ans minimum

•il aura l'expérience de quelques années dans l'entreprise, le goût des contacts et de l'animation d'une équipe.
Ces deux postes seront basés dans une Grande Ville Universitaire de l'Ouest.

Adresser lettre man.+ CV sous réf. choisie DRES

a CAP OUEST
11 bd Guist'hau
44000 NANTES

IMPORTANTE SOCIETE

recherche INGÉNIEUR

CHEF DE GROUPE

Groupe BOSSARD

Il sera responsable d'un groupe d'étude ayant pour mission l'étude et le développement de matériels électroniques et informatiques. L'entreprise envisageant un dévaloppement important d'une gamme de produits appelés à une grande diffusion.

Le candidat devra être titulaire d'une école d'Ingénieurs et posséder une expérience de plusieurs années dans l'étude de matériels faisant appel à

Il sera rattaché directement à la Direction Tech-nique de la Société et aura sous ses ordres plu-sieurs INGENIEURS et TECHNICIRNS.

Adresser curriculum vitae et prétentions sa n° 106, HAVAS STRASBOURG, qui transmettra.

SOCIETE D'INSTRUMENTATION

pour son usine de BOURGES

recherche

CHEF DE SERVICE GESTION ET ADMINISTRATION

pour assister directeur d'usine en matière de : - comptabilité analytique et

PRIX DE REVIENT - administration du personnel et législations sociales - administration générale de l'usi-ne et des problèmes d'intendance.

Expérience industrielle indispensable sances de l'informatique appréciées.

Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat qui a le sens des relations humaines.

Adresser CV manuscrit, prétentions à AUXITROL 187 Bd Saint-Denis 92403 COURBEVOIE

Société Constructions Métalliques (chaudronnerle, tuyauterle, charpenie) en expension recherche pour son siège social région marsoillaise DIRECTEUR DE PRODUCTION (13 ans minimum) diplômé d'une grando école (AM. ou équivalent). Expér. de l'industrie : 10 à 15 a. (B.E. préparation, fabrication). Ecrire avec C.V. + photo à : Groupe Cauvet industrie, Route Nationale nº 8, LA MALLE, 13320 BOUC-BEL-AIR.

Arjomari-Prioux

pour son laboratoire chorche et Développen situé dans l'isère

INGÉNIEUR-

CHIMISTE OU PAPETIER

Ayant de préférence expér-chimie hauts polyméres;
 Anglais: parié et lu exigés;
 Allemand: lu souhaité;
 Logement assuré.

Adresser lettre et C.V. manu crits, photo récente en précise

300 PERS. C.A. 100 MF Cette société industrielle e développement rapide recher che pour son usine de NORMANDIE (189 km de PARIS)

FILIALE STÉ U.S.

RESPONSABLE Comptabilité industrielle

Obpendant du D.F. (Servica 1 pers.) : COMPT. ANALYTI-1UE (prix standards). - Ordomancement l'a c'tere s fournisseurs. - Suivi dépenses usines, con-trôle bodgétaire. - Suivi investissements-amon-ticsements. Mise en place traite

Expérience comptabilité dustrielle informatisés ans) shom s'absteuir. ANGLAIS ficide, le échéant à améliorer.

Lettre manuscrite, C.V. détaille salaire et photo sa réf. 3536

appointements annuels souhalités
sous n° 7.354, L.T.P., 31, boulev.
Bonne - Nouvelle, 75002 PARIS,
qui transmeltra.

Nous sommus une P.M.I.
et nous recherchons

CADRE COMMERCIAL

DE HAUT NUELAU
cui saura s'integrer dans une
équipe jeune, pour assurer notre
développement commercial,
A.**VEL, BP 151, 33304 Fougères.

La Masson de la Colture de
Remns de la Contrure de
Remns des postes
au 1= octobre 1976 :
au

offres d'emploi INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

91.000-104.000 F

Nous sommes une société de Négoce et nous com-mercialisons en France des produits métallurgiques.

actuellement un excellent négociateur pour prendre en charge nos marchés les plus complexes, le déve-loppement de nouvelles affaires notamment dans le secteur automobile ainsi que certaines actions en après-vents.

Nos produits sont techniques aussi une bonne formation de base du type Arts et Métiers, CNAM ou autre nous paraît-elle indispensable. Même s'il est vrai que nous recherchous un bon technicien, il n'en reste pas moins que notre finalité est la vente.

Notre dimension internationale fait que l'anglais est un stout important. Nous metirons tout en œuvre pour vous sider à réussir.

Marci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.217 à :

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche

Pour son Département Organisation une importante entreprise française

UN JEUNE COLLABORATEUR 23 ans au moins

AGENT DE MÉTHODES

Intégré dans une équipe jeune, il assure dans les domaines administratif et technique :

 l'étude, la mise en place et le contrôle de procédures : e l'examen critique de dossiers et le suivi de leur la rédaction de correspondance et de rapports techniques.

IL POSSEDE :

une bonne formation génétale,
 B.T.S. ou D.U.T. + certificate du C.N.A.M.
 si possible une première expérience dans la

POSITION CADRE

Nombreux avantages sociaux.

Adr. C.V. manuscrit détaillé et photo nº 55.865, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr.

SOCIETE # **D'ENGINEERING** OFFSHORE PETROLIER

recherche INGENIEUR POUR ASSISTER SON DIRECTEUR

COMMERCIAL IL SERA PARTICULIEREMENT APPELE:

🛶 à assurer le suivi des affaires, supervision et pré-: CE POSTE IMPLIQUE :

une formation grandes écoles (+ école des pé-troles souhaitée.).

une expérience de 6 à 7 ans, acquise dans So-ciétés d'études ou de construction offshore.

le sens des relations humaines. Billingue anglais - Déplacements très fréquents et de courte durée France et Etranger. Situation de haut niveau au sein d'une Société en

Lieu de travail : 92 BOULOGNE.

Adresser votre C.V. détaillé avec photo en précisant votre rémunération actuelle à M. Cauran. sous référence 144 M PRO JETS 37 rue de Ponthieu 75008 PARIS.

PACIFIQUE SUD

La filiale française d'une société internationale de produits alimentaires de grande consommation, installée dans un territoire du Pacifique Sud, recherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Responsable de la production, des ventes, de l'administration et de la gestion. Il sera assisté d'une équipe de spécialistes pour chacune des fonctions et devra consacrer particulièrement ses efforts personnels aux

ACTIVITÉS COMMERCIALES

Une formation grande école commerciale et une expérience de plusieurs années à la fois commerciale et direction d'une P.M.E. sont nécessaires pour ce poste dont la rémunération sera de l'ordre de 150.000 FF/AN

Pour obtenir des informations détaillées sur la société et le poste à pourvoir, adresser C.V. à : N° 6.278, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

Nous cherchons un INGÉNIEUR A.M. comme directeur d'usine (150 000 F+)

400 collaborateurs - Sud-Est de Paris Expérience en tôlerie, chaudronnerie inox, mécano-soudure, asservissements. Ecrire ss réf. 3079 LM à

EMPLOIS :: CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

offres d'emploi

DEPARTEMENT **TOLES MAGNETIQUES**

CREUSOT-LOIRE

Cadre Commercial

pour participer à la commercialisation des produits et à l'administration des ventes, en liaison avec l'usine. Le poste conviendrait à un cadre de formation commerciale ayant au moins 4 ou 5 ans de pratique.

Résidence : Région Parisienne. Déplacements : de 4 à 6 jours par mois. Connaissance de l'anglais souhaitée.

Ecrire avec C.V., prét. et référ. à CREUSOT-LOIRE Sce Recrutement des Cadres 15, rue Pasquier 75383 PARIS Cedex 08

Vous êtes

Responsable de la création

(en Agence ou chez un annonceur) · Votre métier vous passionne.

 Vous souhaitez élargir votre champ d'expérience.

 Vous vous sentez capable de diriger au sein d'une Société Internationale de premier plan une équipe de 30 collaborateurs (concepteurs-rédacteurs, maquetistes, agents de planning).

 Vous connaissez l'anglais. Adressez-nous curriculum vitae, photo et prétentions à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, sous réf. 30341,

qui transmettra.

ORGANISME CONSEIL

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

recherche opérationnelle informatique scientifique

pour domaine sérospatial
— solides connaissances calcul des probabilités
— expér. de programmes PORTRAN importants. Ecrire nº T 90.269 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

2 CHEFS DE PRODUITS

91.000 F

Nous sommés une importante société spécialisée dans le Second-Œuvre du Rêtiment et nos résultats sont, cette année encore, plus qu'encourageants.

Afin de mieux consolider nos structures nous recherchons actuellement 2 Hommes Produits qui alent une idée très opérationnelle du Marksting. Vous êtes un animateur, un coordonnateur et vous avez l'habitude de suivre vos produits de A jusqu'à Z.

Vous faites la preuve d'une expérience réussie dans une function Marketing relativement sophis-tiquée même d'actie expérience ne se situe pas dans le domaine du Bâtiment.

Vous êtes enfin doué d'une autorité naturelle qui vous permet d'imposer facilement vos idées et vos plans auprès de vos différents interiocuteurs. Si vous vous reconnaisses dans ce bref profil nous souhaiterious vous rencontrer. Merci d'envoyez voire C.V. sous référence 3.212 à INTERNATIONAL

BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS

à qui nous avons conflé cette recherche.

Important groupe financier COLLABORATEURS

INDEPENDANTS

Le groupe LLC, est une société demationale spécialisée dans la domaine des investissements. Il vous offre le marché français. Si vous êtes agent d'assurances vous cues agent u assurances, courtier, représentant, agent immobilier, enselgnant dans la région parisienne, -si vous avaz de l'expérience, - il ne vous reste plus qu'à Étre dynamique.

Ainsi vous présenterez notre programme d'investissements auprès d'une clientèle spécifique. Pour vous épauler: la puissance et le renom de notre groupe. M. CASTANEDA attend votre lettre

W. A. CASTANEDA
59 rae des Petits Champs
(1º étage)
75001 PARIS MINISTERIO



POUR FAIRE FACE AU DEVELOPPEMENT DE SES matériels travaux publics complétés par la gamme HANOMAG offre à un

ingénieur DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SUPERIEUR

un poste de RESPONSABLE DE FORMATION COMMERCIALE T.P.

Une première expérience dans l'animation d'une équipe de trehnico-commorciaux dans le domaine du matériel de T.P. lui permettra de concevoir ot d'animer les cours commerciaux à notre

CENTRE DE FORMATION DE GIF S/YVETTE (91).

De plus, il devra assurer le suivi sur le terrain de la mise en protique de la forma-tion auprès des concessionnaires. A moyen terme cette fonction permettra une évolution de carrière intére Envoyer CV détaillé, sous réf. PB/FC à : Ph. BIARD, 22, avenue Galilée, 92350-LE PLESSIS-ROBINSON



THE P

A The state of

DIRECTEUR REGIONAL biens d'équipement Fr. 170.000 Max.

Une très importante entreprise multinationale, fabriquant des Biens d'Equipement (C.A. Fr 7 milliards) recherche son DIRECTEUR REGIONAL pour l'Afrique du Nord et de l'Ouest. Lieu de travail indéterminé, de préférence Paris ou Madrid. La fonction implique 50% de profil recherché est celui d'un homme de

30 ans minimum, de formation technique, dyna-mique et entreprenant, pouvant justifier d'une expérience commerciale réussie à l'échelle internationale, dans la vente de services d'ingénierie et d'ensembles industriels, pinsi que de biens d'équipement, en direct ou par concessionnaires, et ayant une connaissance approfondie des marchés Africains.

La parfaite maitrise de la langue française est essentielle alnsì que de bonnes connaissances de l'anglais. L'arabe serait très apprécié

Prière adresser curriculum-vitae détaillé sous référence 13.749 à SNPM Petites Annonces, 100, avenue Charles de Gaulle, 92522 Neulliy, en Indiquant votre rémunération actuelle, ainsi qu'adresse et téléphone privés. Le Conseil chargé de cette sélection vous gârantit le secret absolu. Votre identité ne sers communiquée qu'avec votre accord préalable après un entretien personnel.

GRANDE BANQUE recherche pour son département

SECRÉTAIRE DOCUMENTALISTE

le posta proposé exige notamment :

• La parfaite commaissance de l'angisis lu, parié et écrit, espagnoi souhaité.

• Un bon esprit de synthèse et bonne facilité de rédaction (rapports, comptes rendus de réunions...).

• De la méthode permettant d'organiser et gérer une documentation.

• Capacité de dactylographie pour assurer la frappe de ses propres travaux.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions sous la référence 26.239 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Résumur 75002 Paris, qui transm



UN CHEF COMPTABLE Stagiaire

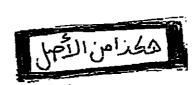
Ce poste comportera des voyages en province et conviendra à tout homme ayant :

— DECS ou diplôme équivaient.

— Expérience informatique confirmée. Le candidat ne doît pas avoir moins de 28 ans et doît posséder un sens de l'organisation du travair et du contact humaiq.

Ce poste réclame une forte personnalité et un dynamisme caractérisé. Nombreuses possibilités à l'intérieur d'un groupe en pieine expansion. La rémunération sera déterminée en fonction des

aptitudes des candidats. Envoyer C.V. prétentions et photo à: EUROMARCHE M. Ph. Gilles 180 - RN 7 91200 ATHIS-MONS



INGÉNIEUR AGRONOME

Sciences Eco I.A.E. - Français 47 ans. yant su carrière dans Direction Industrie Agro-limentaire et Conseil Développement Industriel. Angleis courant. Depuis 6 ans en Côte-d'Ivoire. Estuation actuelle : 240.000 ? par an.

Recherche poste responsabilités direction France ou étranger. Tél.: 775-30-90 le matin.

PATHORKEY. Auto Vente Loration L'AGENCA DU MENER talence mercient of cust MEMORIE CHON INTERNA

0.0

offres d'emploi

• ...

Massey Fergusen POUR PAIRE FACE ALE DEVELOPPEMENT DE CO matériels travaux publics sumplifieds par to gaprene is anomag

ingénieur

DIPLOME DE L'ENGLIGNEMENT TECHNIQUE SUPERIOUR RESPONSABLE DE FORMATION

COMMERCIALE TP SOLIS COMMENCIONS

CENTRE DE FORMATION DE CIPELYVETTE (911.

The Mans, II dies of control of the country of the HOW BY BUILDING TO BE A TO THE STATE OF THE Respectives

7.7.

. . .

ELTELIR REGION **ns d'éq**uipemen **Fr. 179.000** Max. telle importante en ert en en bete

Market Market M. pop l'African du la arteria will impatriously as anan tante. La fanct an

- Character alact win in the con-Personal Contract Con

ECRETAIRE **POCUMENTALISTE**

AND ACT OF BATTE S

EUROMARCH

CHEF COMPTABLE

Stan 3 *

Marie Works STAR Land Form Made on the Party Marine Land P CONTRACTOR - The **Instance** (All and A

1 404 TAX. ... \$_\$P. \$\frac{1}{2}^2

Time Tolking and Tolking Andria and Andria. Britain stores of the state of

> GRANDE BANGUE Frecherche pour son deputit

-The factor and

Solide Société française en forte expansion fabriquent DES EQUIPEMENTS POUR VEHICULES

recherche JEUNE CADRE RESPONSABLE COMMERCIAL

78000 F annuel au départ Agé de 27 ans minimum, de formation commerciale ou ingénieur, il dispose de 3' ans d'expérience des affaires acquises si possible en P.M.E. Sous 3 ams Tracera appelé en possia de DIRECTEUR COMMERCIAL de l'entreprise.

GFC Envoyer C.V. sous référence 449

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE, 10 000 per-

socias, rechercho pour l'un de ses établissements. Jeplanté en banileus Sud-Cuest de la Région Pari-sienne, un CADRE COMMERCIAL, 35 ans rainjunum.

Une formation d'ingénieur ou Grande Ecole de Commerce est indispensable.

de superviser l'assistance à la pestion commer-

Adressor C.V. et prétentions sous réf. 4148/M à I.C.A. qui transpottre.

RESPONSABLE FORMATION

Société spécialisée dans le second œuvre du bâti ment nous développons un taux de progression

Afin d'apporter une meilleure connaissance de nos produits à nos revendeurs et utilisateurs, nous recherchons actuellement notre responsable for-mation sur les problèmes techniques.

Bien que n'étant pes très sophistiqués, nos produits restent cependant très techniques d'où la nécessité pour être crédible amprès de vos interjocuteurs de faire la preuve d'une expérience pratique de la vie sur les chantiers dans la domaine du bâtiment.

Nous attendous donc de vous une certaine expé-rience, une formation bêtiment si possible, un sens pédagogique et une grande mobilité.

De notre côté, nous apportons un outil moderne une ambiance jeune et agréable.

Si vous avez comme nous le sens de la réussite nous aimerions vous rencontrer.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3.214 à :

à qui nous avons confié catte recharche.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

spécialisée dans l'immobilier recherche

UN PROSPECTEUR

Ce poste doit intéresser un Jeune Homme dyna-mique ayant fait-ses preuves dans la VENTE de PRODUITS FINANCIERS et possédant le goût de la réussite commerciale.

Importante rémunération fixe.

Adrs. C.V., photo et prétentions sous no 25.322 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Béaumur, 75002 PARIS, qui transmeturs

ESPAGNE

dans une grande ville de Province pour une

onnaissant bien les problèmes d'une grande ine, avec une expérience industrielle (de

préférence branche mécanique) d'un moins 3 ans.

Si vous êtes apte à concilier rigueur profes-zionnelle et qualité des relations à tous

et al vous avez une connaissance suffisante de la langue espagnole, adressez C.V., photo et prétentions à No 66.995 CONTESSE Publ.

20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui tr. Réponse et discrétion assurées.

SOCIETE D'INGÉNIERIE DE TRAVAUX PUBLICS

pour des projets en FRANCE et à l'ÉTRANGER

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

MÉCANICIEN DES SOLS

3 à 4 ans d'expérience min : terrassements, matériaux, fondations d'ouvrages d'art, dignes,

Adr. lettre man., C.V. dét., photo et prétentions, Ecrire nº 7.198, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italians » 75427 PARIS-9, qui tr.

Posts d'avenir pour candidat compétent, à pourvoir rapidement.

barrages en terre.

Pratique de l'anglais nécessaire

contrôleur de gestion 🖿

quelques années en

o Si vous êtes un

CONFIRME

4

INTERNATIONAL

BUSINESS DRIVE

6-8, TRUE DE LA ROSIÈRE 75015 PAPIS

Il aura entre entre pour mission :

Bonne pratique de l'anglais exigée.

I.C.A. International Classifi 3. RUE D'HAUTEVILLE

Mercia

offres d'emploi

GROUPE EN EXPANSION racherche

RÉDACTRICE ACTUARIAT

EXPERIMENTEE nces assurances collectives appréciées, sachant taper à la machine. Lieu de travail : PUTEAUX. Envoyer C.V. man. sous n° 3.398, PARFRANCE P.A., 4, rus Robert-Stienne, 75008 PARIS, qui transm.

> IMPORTANTE SOCIETE **PARIS**

recherche pour son service SOUS - TRAITANCE un ingénieur

possédant une solide expérience en: Appro., fabrication, montage de gros matériels unitaires. (Appro. en service achat appréciée).

Pour préparation, négociation, gestion d'approvisionnements et de contrats de sous - traitance en France et à l'Etranger. Anglais courant indispensable.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à M. Caunan sous réf. 146M à PRO / JETS 37 rue de Ponthieu 75008 PARIS. .

Société banlieus Sud - 650 personnes

recherche

CHEF DU PERSONNEL

Expérience indispensable. Vacances août assurées Adresser C.V., photo et prétentions à : nº 2.129, Publicité Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Sté d'études recherche COMPTABLE EXPERI-MENTE Ecr. réf. et salaire amuel souhaité N° 34.826 P.A. SVP, 37, r. Gal-Foy, 75008 Paris

HERTZ FRANCE RESPONSABLE

SECTEUR VENTE

Le candidat retenu possédera ume réussite professionnelle prou-vée, acquise dans une société de services ou compagnée aérienne, et l'habituda des négociations à haut niveau. En outre, il se verra confier la responsabilité d'un groupe de vendeurs. onne pratique de la langue se est indispensable

Env. C.V., photo a Anne-Mari Pivert, Hertz France, 60, rue du Marèchal - Foch, 78 Versailles. Rech. J. femme alde-comptable même débutante. Tél. Alme Kremer, 345-60-30.

Organisme recherche en sécurité ; routière pour une expérience de recherche de 2 heures environ 2 (une seule fois) des conducteurs hommes ou femmes ayant passé leurs permis B depuis moins de 3 ans. Dédommagements assur. Pour renseign. et rendez-vs. tél. à Marc Fravai 901-07-50. à Marc Fravai 901-09-50. Centre international Privé de Formation rach. PROFESSEUR à temps plein. Formation supérieure. Spécialité : technique d'organisation et gestion de production. Envoyez C.V. détaillé + prétentions + photo au CIFRA, 21, rue du Halmaut, 75019 Paris.

As, Nat. Form. Adultes re-cherche F. minl 30 ans. Conn. parfaite du sacritar. comptab. Forte culture générale, accep-tant déplacements pour poste ENSEIGNANTE (milleu rural). Posta évolutif vers ad). direc-tion. C.V., photo à ANFOPAR, 40, rue Montmorency, Paris-30. Ass. Nat. Egrm. Adultes (m. Adul 40, rue Montmorency, Paris-3e.
Ass. Nat. Form. Adultes (mil.
rural) recherche au 1-9-1976, N.
50 F. min, 25 ans.: 1 form.
exp. franc. (communic. 6cr. et
or.); 1 format. math. stat. pour
cycle secr. Exper. form. adultes
exigée. Lieu travail PONT-STEMAXENCE (Oise). Curr. vitae à
ANFOPAR, 40, rue Montmorency, Paris-3e.

Impte Sté de T.P. rech. pour Abidjan Jeune Chef Comptable veau D.E.C.S. Rémunération intéress. Nombreux avantages. Etr. nº T 90.719 M., Régle-Pr. 85 bis, rue Résumur, Paris (2º) 85 bis, rue Résumur, Paris (29)
Sié de Conseil recherche
JEUNE INGENIEUR
EN ORGANISATION, dynam,
solide format, 3 à 4 a. expér.
ds le conseil. Déplacem. frequ.
Adr. C.V. + ph., pe 7 090.28 M.
Régle-Pr., 85 bis, r. Résumur-2e
Urgent, pour pérfode vacanoes
et après, rès bon DESSINAT.
PUBLICITAIRE D'EXECUTION
et miss au point en Pres-Land
pour travaux sur place.
Tél. 722-24-20.
Pour apimer

Pour animer Pour animer
et coardonner
les activités d'une
STATION D'ESSAIS
ET DE RECHERCHES
PRATIQUES
nous recrutors:

> INGÉNIEUR POLYVALENT on ARTS ET MEYIERS on équivalent,

ayant expérience confirmée dan la direction d'équipes technique diverses, ayt esprit d'adaptation et de décision. Expérience et connaissances par ailleurs indispensables : Gastion d'un peut ensemble ; Anglais au moins lu couram-

Age 40 ans minimum. Le candidat retenu devra faire la preuve de ses qualités humai-nes autant que techniques au cours du stage probatoire. SITUATION STABLE ASSUREE les conditions sout remptles

Adres. C.V. manuscrit complet avec références des sociétés et de personnes, photo et présen-tions à m 67.036, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS (107), qui transmettra.

Union féminine civique et seciale assoc. éducation perm, et consommateur rech. DEUX ANIMATRICES 19 Pour formation N.Est Champagne, sérieuse expérience pédagogique souhaitée; 2º Rattaché secieur nation. urban, cadre de vie de l'assoctèche de coordin. doc. rédact., anim., aura à se depl. province. Env. C.V., photo, prét. U.F.C.S., 6, rue Béranger, 7500 PARIS.

M.A.N. 6 H H FRANCE roste intéressant pouvent per-metire à une secrétaire dési-reuse d'évoluer, d'accéder à terme à des responsabilités au-tonomes. INGÉN. DE VENTE

pour machines tournantes de construction mécanique (turbocompresserr), exp. en impresseurs hélicoidaux sout demand exigé. Angl. apprés Poste à pourvoir au siège social proche banileue sud. Nécessité de possèder un véhicule person-

Ecr. personnellement av. C.V. et prét. à l'attention de M. BARBIER, M.A.N. GHH FRANCE, 119. Buresu-de-la-Colline. 92213 SAINT-CLOUD. GROUPE DE PRESSE GRUUT PETULE

(PETULE

Sténe de presse ou excel

etécodactylo

rédaction pour horaire 18 h à 2 h du matig. Ecrire : S.G.P., 13, av. de l'Opéra, Paris-let. INGÉMICUR
de Centrale et Mine
25-30 ans, anglais courant.
Etude Energie.
DIXII 45, rue de Turbigo,
3° - 887-97-63.

Imple association automobile (loi 1901) à PARIS, recherche **ADJOUNT**

ADMINISTRATIF
à DIRECTEUR GENERAL
Adres. C.V. et prés. nº 67.051
CONTESSE Publ.,
20, av. Opéra, Paris-le, cui ir

Si vous commissez, sur le bout du doigt, le secteur automobile, le machinisme agricole, la ma mutention... pr pratiquer auprès d'eux le vente directe d'équipe-ments industriels; si vous avez des bases techniques solides en transmissions hydrauliques (ou pneumatiques) devenez l'

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL d'une petita affaire parisies de transmissions hydrauliqu liée à un groupe US.

En liaison avec le président e directeur d'usine, vous av rte blanche pour promouv les ventes aux industriels. ALEXANDRE TIC S.A.

ACHETEUR
Connaissances maráriel électronique indispensables, responsable service schart, capable
négociations avec fournisseurs,
recherche nouveaux fournisseurs,
recherche nouveaux fournisseurs,
cusine bani. Ouest Paris. Adres.
C.V. et photo à ne 71.889 B,
BLEU, 17, rue Lebel, 94300
Vinctones.

INTERPRETE RUSSE TECHNIQUE RUSSE PROTECHNA. 770-81-32. Dem. Achetser Textiles pr importante Sté Vente par correspond. Ecr. nº 10.088 Centrale d'Annonces, 721, r. Résumur

d'Anonces, 77., r. Reaumair
Pour assister directeur financier
dans gestion du service
comptabilité, importanta société
recherches
IAJAME Ayant expérience
IIII Ayant expérience
au niveau D.E.C.s.
Rouors analyse de gestion.
Adress. C.V., photo et prét, à
ARNAUD, 68, avenue du
Général-Biote, PARTS-12.,
Su d'Esprantis Commtable

Stereral-ster, Partis-12.

Sté d'Expertise Comptable recherche pour Abidjan

2 Jeunes Collaborateurs

1 DECS av. 2 a. d'exper.

1 Finaliste expert compt. Rémunération intérestante. Numbreux avantages.

ECT. 10 7 90,798 M. Régle-Pr., 15 bis, rue Résumur, Paris (2º)

IMMOBILIER Pour poursuivre le développement de plusieurs de ses départements, une des premières agences RECHERCHE

JEUNE CADRE à vocation commerciale H.E.C. - ESSEC

offres d'emploi

Le candidat devra posséder de préférence une expé-rience bancaire ou immobilière acquise au sein : — du service immobilier d'une importante société, — d'une société de promotion. BONNE RÉMUNÉRATION

DES de SC. ECO. - SC. PO.

ET LARGES PERSPECTIVES D'AVENIR Envoyer curriculum vitse et photo à LD-BANS, 13, rue Marivaux, qui transmettra. TO CONTRACTOR OF THE CONTRACTO

secteur civil

recherche pour ses projets Télésionalisations - Télécoi

INGENIEUR GRANDE ECOLE intéressé par études et réalisations prototypes.

Ayant 5 ans d'expérience dans les techniques com mutation, signalisation, transmission et phonie. Connaissances en microinformatique souhaitées. Adresser lettre manuscrite CV et rémunération souhaitée en indiquent la référence.

MATRA Monsieur KORFAN BP. nº1 78140 VELIZY

secrétaires

Secrétaire de direction

LA SECRETAIRE DU DIRECTEUR GENERAL D'UNE IMPTE ENTREPRISE recherche une SECRÉTAIRE ASSISTANTE

secrétariat.

Devra dans un premier temps assurer elle-mème tous travaux socrétariat.

5X8, 13º mois. Diplômes edgés. Poste libre 1º septembre. Ne pas se présenter, écrire avec C.V. et photo à Ets DOYER, B.P. Nº 33, 75526 PARIS CEDEX 11.

Adr. C.V. manuscrit et photo à nº 66,949 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-, q. tr.

SECRÉTAIRE possédant notions comptabilité, demandée d'urgence par société d'études génie civil, notions anglais parié et écrit seralent appréciées.

Ecr. rétér. et salaire annuel souhaité no 34.827 P.A. S.V.P., 37, rue Général-Foy, 75008 Paris.

Entreprise MAÇONNERIE SAINT-OUEN, près métro, recherche à mi-temps SECRÉTAIRE DACTYLO, borne orthographe, Libre de suite, Téléph. 976-46-19. Sténodactylos

Secrétaires

Société Matériel pour lardina recherche

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

30 ans minimum, connaissant blen anglais écrit et parié. Chargée réorganiser service secrétariat.

TERRE DES HOMMES FRANCE recherche pr son siège national à Asnières excellente STENO-DACTYLO. Ecr. avec C.V. sous réf. è n 6.279, e le Monde » P., 5, r. des Italiens, 7500 Paris-9°. CHEF DE PROJET, 32 a. Dipl.
Etud. sup. 7 a. expér. en inform.
analyse, direction équipe programmaurs. Relation avec le DEA gestion, triling, fr., angl.,
client. Etud. mes propositions.
Ecr. REGIE PRESSE
po T 090.73 M

85 bit, r. Résursur, Paris-2*.

RESURD PRESSE
Tet. 873-78-21, sprès-midt.

H., 29 ans, tic. en droit, ancien élève Ecole nationale des imports, 3 ans expér, fiscalité, recherche poste fiscalité. Ecrire re 090,732 M., REGIE-PRESSE, 55 bils, rue Réaumur, Paris-2-. Tech. rech. pl. pr étude réali-sation mach. embal. et condit. Lamy, 23, r. Lacaze, 75014 Paris.

CADRE EXPORT ES.C.P. expér. 6 a. Informat. et 2 a. experiat. (Service financier, Coface) tr. bnes conn. englals, bnes not. allem. rech. préf. sect. EXPORT, base Paris ou provinca. Libre pr voyages. Ecr. ne 7 90.597 H Régle-Press. as bis, r. Réaumur, Paris-2*.

Etudieralt toutes propositions de collaboration. Ecr. nº 2.699, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9°. expérimenté, 35 ans, référence le ordre, diplômé C.G., désirar quitter Paris, poste directar cénérale adjoint ou secrétari cenérale adjoint ou secrétaris cours. et lecons

quitter Paris, poste direction générale adjoint ou secrétariat général dans importante société de province. — Ecrire nº 67.302, CONTESSE PUBLICITE, 20, ev. de l'Opéra, Paris-le, q.t. J.F. 24 ans, doctorat ès lettres, lic. droit 3º année, diplômée des langues orientales (russe), expér. 4 ans chez promoteur rimmobil., étud. butes proposit. Tél. pour rend.-vous JAS. 75-75. ANGLAIS et FRANÇAIS
cours intensifs tous niveaux
assurés par équipes de professeurs expérimentés et qualifiés dans l'enseignement de
leur langue maternelle, A.C.I.,
5, rue du Havre, PARIS-8-,
Tél, : \$22-39-Q et 828-79-02.
Proprammes de cours extensiés Tél. pour rend.-vous JAS. 75-75.

J. F. anglaise 18 ans, désire séjourner é à 9 mois de femille parlant français, au pair ou aide famillate, aime les enf., échange de renseignements essentiels. -Ecrire à Mime R.-E. NEUMAN, « Seatons > Histon in the Hedges, Northants N.N. 135 N.F. (England).

J. F. allemande, 34 ans, parlant français, anglais, cherche emploi dans agence de tourisme ou voyages.

Ecr. nº 2.689, « le Monde > Pub., 5, r. des Itallens, 75427 Paris-9.

Français 31 ans, maîtrise Sc. autos-vente

INGÉNIEUR CONSEIL

Peugeot 404, coupé, inject. Belle occasion, 45.000 km. 5.000 F. - Tél. : 805-55-21. Part. vd Mercedés 250 S.E. nve 76, automatique, mombr. ontions 76, automatique, nombr. options, cause départ. Tél. : 325-52-43. Français 31 ans, maîtrise Sc. Eco, trillingue (français, arabe, anglais), degagé O.M., ch. poste cadre France ou étranger dans banque ou entreprise. Libre Imméd. Contacter A.K.L., 11, av. Jean-Jaurés, 2010 Rosnys-Bois. Cause décès, part. vend comé MERCEDES 280 C, 1974, beige, automatique, intér. cuir, tr. b. état. T. 430-05-03. A vdre DAF 55, 1970. Très bon état. Px 4.000 F. Tél. 913-13-71. 18 A. 3. chef compt. confirme, 10 a. exp., dont 2 ds groupe multination., comptain. gén. et anal., lang. étr., ch. sit. équiv. Lib., ste. Ecr. nº 6.277, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. SIMCA-CHRYSLER 1972, Argus. Tél. 352-73-54 à partir de 20 h.

A vendre cause départ : R 6, 1974, blanche, excell. état. Px Argus : 966-30-35. DIRECTEUR MARKETING SPÉCIALISTE

DEVELOPPEN. DIVERSIF., pendant 15 a., E.C.P. + Sc. Pe, rech. posta haut nivaau ETAT-MAJOR, GRANDE SOCIETÉ ou groupe conseil d'entreprise. — Ecr. n° 1 090,490 M, Régle-P. BS bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

BERGER DIVERSIF.

OCCASIONS

DIANOS Neuts depuis 6.300 F. Gd choix Gueue depuis 7.000. Daudé, 75, av. Wagram. WAG. 34-17,

Nous prions instamment nos annonceurs · d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

epind in the course

Offres |

de particuliers

A vendre Caméra 512 x L, Année 1975, Prix 1,800 F. Dans PARIS/BANLI EUE, Ecr. Nº 6,276 e le Monde » Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Part. vd Lithos Carzon, Mail, Toffoli, Valadie. Prix inter. Tel. 589-70-28. MAGNETOSCOPE noir/biano MAGNETOSCOPE nelr/blanc portatif National av. caméra, chargeur, betteries incorp., 50 bendes magnét, et at neur. 15i. (20) 37-67-66 cu (1) 2/6-13-94. MAX ERNST part. vd suites complètes de l'ilhographie originale numérobles et signèes. Prix intéressant. Tel.: 954-06-64.

N vdre: caravane de 6 places genre REM, marque Réglaa, type Sabuma, très bon état. Tél.: 246-72-23 hres burx. Poste 2,483, M. PERRIN. POSIS ZABA, M. PERRITA.
Vend mouble GRIFFON style
Louis XVI, acajou ciair,
HI-FI-Mélevision-biblio.
1.500 F. Tél.: 974-84-74, le soir.
URGENT Vds ROLLEI 2,8
Planar (74) Apo. Photo
2,800 F. M. LETISSE,
36. EVERUE M.—Barbusse.

36, avenue M.-Barbusse, 94200 (VRY, Tél. 371-12-75.

Ailes volantes Vends DELTA - MANTA 2.000 F. Teleph. heures burcaux au 233-44-21, poste 304.

Antiquités A vendre, prix intéressant, très beaux meubles anciens, flam-bequx, luminaires, tableaux, porcelaine, luves, spiend, pen-dules las siècle et début 19°. Tél.: (16-32) 51-24-23.

Beauté

CATHERINE MADIGAN MASSAGES RELAXATION Déménagement DEMENAGEMENTS the dist Travail soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT - Tél. : 366-50-68.

Moquette

Dépannages

DISCOUNT, de 36 à 70 %

Tous dépannages immédiats

PLOMBERIE CHAUFFAGE ELECTRICITE

333-65-05,

<u>Homes d'enfants</u>

LES BARTAVELLES 1.200 m. ETE. 2 à 14 a. Piscine, tennis, cheval, solell, jole. B.P. 48, 7420 La Clusez. 02-24-04

Recherche grand buffet bas, ta-sie, siège, bureau XVIII à XIX«. Lefourneur, 28, bd Raspall, Paris (7«). - 548-07-58.

A VENDRE
Cause double emploi
KONICA-AUTOREFLEX-T3
VARI FOCAL 70/220 (4,5)
Parfait étal. 2.400 F.
(Tél. 64430-61, après 19 h.)

Demande

Photos

Rencontres

de particuliers

Cours

PARENTS D'ELEVES Offrez de vraies vacances à v enfants... et un stage de pré-rentrée à MATHS-SECOURS, révisions 30 août - 4 septembre et/ou d' au 11 septembre. Trois centres parisiens. Rensei 504-11-11, 60, av. P.-Doumer, 10 Votts partez en Angleterre? Apprenez l'angl. fondam. ou ré-votre angl. Stage intensif (12 h. Rens., Insc. M. GALLI, 345-11-3 Vous partez en Italie ? Stag Intensif (12 h.), Italien fondam Rens., Insc. M. GALLI, 346-11-32

Décoration

Tallé de lin - molleton + galon 35 F le m2 pose omprise - rideaux, moquett et tous travaux peinture - devis gratuit. Decoration - cosell E.D.P. - Tél. : 580-94-97 Consell E.D.P. - Tél. : 580-94-91.

DECOR MURAL - 540-36-41
Magasin, 97, rue du Cherche-Midi, Paris (69). Pose tentures
mirales, tissus fournis à par-tir de 43 F le m², canapés,
moquettes, rideatus.

Ouvert juillet-soût.

Livres LIVRES, Achat comptant è domicile. LAFFITTE, 13, r, de Buci, Paris-6°. Tél. 326-68-28. Distribue un catalogue.

Renc. amic. H., F., couplet AVSA, B.P. 1.258 (45) Oriéans (38) 88-17-21.

spenda do Monda

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront reproupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) cinst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annouces peuvent être adressées toit par courrier au journal, soit par téléphone eu 233-44-21, postes 396 et 384.

Sécurité

LA BOITE A CLES
Pose de serrures de sécurité
Marel, Fichet, Bricard, Pollnx,
Blindages de portes, 49, rue
CLER, 75007. Tél. 555-19-51.

Troisième Age NEW PORTE DE ST-CLOUD maison spécialisée reçoit personnes agrés valides et invalides, incontinents, pour moyens ou longs séjours. Survelitance médicale. Soins

acances

Tourisme-Loisirs

DEUX-ALPES (ISERE)
Studio 4 pers., ti confort.
Télévision, balcon. Du 14/8 au
28/8. 1.030 F. SHELL TOUR.
Téléghone: 225-17-86.
MEDITERRÂNEE (Gde Motte).
Appt 2 pièces, 4 pers., ti conf.,
150 m. de la mer. Piscine.
Juillet-Anoît - 1.450 F semaine.
Juillet-Anoît - 1.450 F semaine.
SHELL TOUR. Tél. 225-17-86.
RESTE POUR SEPTEMBRE
Autat (Aribge, 730 m. altitude)
Apols it confort de 2 et 3 pcs
Prix: 450 F à 1.300 F.
Amme COURTADE G.,
12, rue d'Espagne, 07220 Auzat,
ou tèl.: 64-88-88.
CORSE - Villa 6 pièces
8 pers., tout confort. 700 m.
mer, voiture indispensable,
Sept. 4.000 F. Octobre 2.000 F.
Tél. (39) 22-09-53.
PRES PERROS-GUIREC (22) DEUX-ALPES (ISERE)

PRES PERROS-GUIREC (22)
Malson gd com. 6 pers. s/plage.
Août. Prix: 3.500 F.
Tel.: H.B. 346-42-93 ou 43-67. Nous vous offrons la mer à 2 h.
de Paris, à bord d'une unité
de pêche aménag, et confort,
w.-c. Sem. Côte normande, angl.
Pour 10 personnes - Tél. 293-52-76
ou (35) 97-60-60.

Yachting

BATEAU FURY, 4.25 m. MERCURY, 50 CV, 1972, Taud. Remorque 2 reservoirs, étai Impecc., env. 90 h. Prix 12.000 F, Tél. : 237-85-18, H.B.

Migration of the same

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 36,00 42,03 44,37 38,00 8,00 9,18 75.89 65.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

La ligne La ligne T.C. 26,00 30,35 32,00 37,36 29,19

MONDEN

L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

.'immobilier

aŗ	partements ven
Paris Rive droite	ST-GERMAIN-DES-PRES Luciaux 70 m2, propriétaire, Teléph. 1325-60-77 VI° DAUPMINE SEINE VI° DAUPMINE SEINE Sél. + chora, luxa - ODE. 42-70
PLACE DES VOSGES (prox.). Dans bei imm. NEUF de CARACTERE. Raylssants Appts de 3 à 6 PCES, CALME,	GAY-LUSSAC - 6 p. tl confort. Imm. standing. Chbre service, 190 m2, 4.000 F/m2. Mer., ieu.,
VERDURE, SOLEIL. 278-44-43.	15 h-19 h, 15, rue Gay-Lussac MAINE - ALESIA 11, r. Thibaud - 3 p. av. Jdin et box. Heures repas : 540-80-25
sny. ds Imm. anc. stand. tout cft, plein sud, quartier Troca- dero, face tour Efffel, bord de Seine, 3° et ascenseur 420,000 F. Pour visiter tél. 723-59-14, de 10 h. à 20 h. sauf week-end.	V• PR. JARDIN des PLANTES Appt 193 m2, 2 récept. + 5 p. Balcon - Terrassa - Asc. Yua imprenable - ODE, 95-10
MARAIS, près Seine, dans hôtel particulier classe, 2 apparie- ments de prestige, 95 et 120 m2. Tél. 723-98-78.	BEAU STUDIO 30 m2, tout confort. Baicon. Cave. Téléph. Px : 192.000 F - Tél. 344-32-39. FACE SOUARE ST-MEDARD
MOZART-RIBERA, 115 m2 540n, S. & m., 3 chbres, 2 sanh, 761. 650.000 F. Tél. 224-00-10. POUR PLACEMENT.	Gd sel,, chambre, culs., bains. 300.000 F - 325-43-77 SEVRES-BABYLONE Appt, luxueux duplex 268 m2
Propietaire vend BEAU STUDIO PARIS-12°. Tél. 874-26-05. 7 bis, rue Raynouard, Imm, stand., 6 p. 165 m2 + ch.	+ terrasse 60 m2, chambre service, 2 garages - 567-22-88 Potaire direct 15° 80 m2, 3 p.
AV. OPERA, GD STANDING Grand Studio, tout cft, 43 m2. Tél. 280.000 F. Tél. RIC. 46-98.	grand liv. tt cft, tH., visite mercredi a vandredi 16-20 h., 8, villa Robert-Lindet, 15-
BD AUTEUIL 150 m2 Salon, s. à manger, 3 chambres, ruis, installée, bains, 3° étage,	3º ét., asc., bei imm. gd cft. 115 M2 565.000 F.
verdure, calme. Tel. 567-22-88. VERITABLE MARAIS 15, rue Elzevir,	domt living 42 m2 bon plan, poss, service attenant et gar. Solell, pari. état - 266-32-35 MOUIFETARD Gd stag. Imm. neut. Dble liv. + chbre
Bel Imm. plerre de t., rénovat. In cours, asc., ravalem. payé et roté. Vue s/rue et]ard à la rançaise. Agréeble liv. dble, gdes fen. + chbre, cuis. équip.	70 " + terrasse 80 " 337-65-57 MOTTE-PICQUET. Gd studio tt cft., 5' ét., asc. Væ. 157.000 F. 306-41-73.
Gd bas mod. av. fenêtre, chauff, Lentr. Px 350.000 F. Crêdit 80 %. Vis. mercr., jeudi 14 h. 30-19 h.	ODEON RUE HAUTEFEUILLE
0°. Urgent, 5 Pièces, 93 m2 + baicon + gar., Imm. récent.	HOTEL XVII SIECLE

- parcon - gar., imm. recent 64 ét. s/grand jardin, calme ensol., 320.000 F. 797-29-10. 2, 3, 4 ET 5 PIECES DE 60 M2 A 170 M2 LIVRAISON FIN 1976 DOCUMENTATION AUTEUL taille ravale
72 BIS, RUE MICHELANGE
LIV. + 2 chbres, Insperie, 99 ms
Tt cft. Tél. 430,000 F. Possib.
ch. serv. Merc., Jeudi, 15-19 h.

PASSY-RAYNOUARD
PASSY-RAYNOUARD
LIUMEUX duplex moderne
4 P., 140 ms, 8° ét. Terrasses.
MICHEL ET REYL. 28-90-05.
ass Maytom de Imm. P de T. SOREDIM Téléphone 755-98-57 CARDINAL-LEMOINE 7 P. Clair et ensoleilé 2 P. Clair et ensoleilé 50 M2 ENVIRON

LUXEMBOURG

18º classé, 2 p., kitcher bains, wc, chauf. élect voir les 7 et 8 JUILLET

M° MATION ds imm. P de T. 175,000 F. Urgent. 343-32-67. 15" EXCEPTIONNEL 16° Mirabeau, Duplex 150 ms liv., salon, 59 ms, 4 ch. bureau, Prix 850,000 F décoré C.A.M. 677,14.00 Et. élevé, stdg., récent 5 P., 2 bns, 2 wc, loggia, solell, vue, tél., parking, solarium. Px. 700.000 F. T. 325-62-90 h.b. EXCEDITURNAL A VENDRE APPT
RUE MONGE, 3 P., moquette,
cheminée, cuisine équipée et
décorée, saile bains, 55 m2.
ETUDE DELCASSE
359-74-61 - 720-30-63 BEL IMMEUB. BOURGEOIS 4º 6L, asc.-descenseur, soleil

GRAND 6 PIECES (Salon + s. à mang., 4 chbres)
Chauffage central, TELEPH.
+ APPT, SERVICE 2 P. CFT. PRIX: 795.000 F.

URGENT. A SAISIR
AVANT VACANCES
to limm rec., stdg, vd :
12 ds imm rec., stdg, vd :
12 1) 125 m4 6 vrafes P., plan
excel., sur cour et rue (Sud
ss vis-3-vis) 2 ptes palières,
21 même palier 51 m2, 2 P.
23 Volume 550 m3, idéal ateller
sculpterr. PRIX EXCEPT.
INTERESSANTS, cause URGT.
Agces priées s'abst.
226-G1-90 us 391-2-07 ap. 18 h.
SUR NADE MANUFERE

URGENT. A SAISIR
AVANT VACANCES
tout confort. 145.000 F.
95.000 F.
95.000 F.
235-73-42 et 023-36-72.

VAUGRARD
Agréable stadio 2 feedères,
pide cuisine avec feedère.
S. d'eau. 161. plaravite 25-75-42 et 633-56-72.

VAUGIRARD

Agréable studio 2 fenêrres, gele coisine avec fenêrres, gele coisine avec fenêrres, gele coisine avec fenêrres, s. d'esu, têl., placarris.

113,000 F. ODE 63-56

RUE R.-LOSSERAND (près)
direct, propriét, idéal placem.
Libres ou occupés dans bei immeuble et conft. RESTE : un 2 Pces + 1 pct. 75 m². atelier un 2 Pces + balc. 75 m². atelier artiste 45 m².

PRIX EXCEPTIONNEL VUE URGENCE, T. 53-80-30.

CHIETREM dass imm. SUR PARC MONCEAU immemble hauf standing, étage élevé. EXCEPT. 105 ma env. grand balcon + studio service tt cft. Garage. T, 742-08-09. SEGONDI S.A. 874-08-45.

16' HENRI-MARTIN

1-ch. de serv. sur jardin,
calme. Jeudi 15 à 18 h.

89, RUE DE LA POMPE. SUFFREN dans Imm.
Bourgeois
avec asc. Vds 2 et 3 P. Px Int.
PROMOTIC. 325-15-89. AFFAIRE UNIQUE MONTPARNASSE Beau 6 P.
It cit., recent. Tres
bel imm. 8" ét. Vue panoram.
2 park. LA LOGERIE, 548-76-25. A SAISIR avt vacano TEL.: 325-75-42

11° LIV. + 3 CHBRES Résidence standing, 2 s. bains Prix intéressant. 343-62-14. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS PRES HENRI-MARTIN
BEAU 4 Pees 110 m2, diese
devi. ASC. CHARME, BALCON.
SOLEIL. 570.000 F. ALM 65-55.
BASSANO. Beau 3 Pees. Refail
reuf. 3- diagn. 75/6/phone. Vrale
culsine équipée. 722-85-86. 3 belles pièces, cuis., w.-c., Sal. de bains, bon kmm. Prix 400,000, Très long crèdit. — 526 - 68 - 50. DANS HOTEL XVII'S.

15, RUE DE GRENELLE,
sled-à-terre de 4 plèces, charme
exceptionnel, 145 m², petite holle.
Fravaux. Prix étevé justifié.
pur place jeudi, 14 h. à 16 h. 30. BASTILLE. Bead duplex. 65 m2 s6]. + 2 chires ti confi, postres. cheminée, soleli, 265.000 F. - MED 77-80 DORESSAY: LIT. 43-94.

> Région parisienne

> > FIANG VALLE

PTE AUTEUL 2 ASCENS.
5/6 P. en DUPLEX 165 = env.
a moderniser. Vue imprenable.
2 bains, chbre serv. Box.
Px. 800.000. VERNEL. 524-01-50. CELLE-ST-CLOUD, GARE
COMMERC., ECOLES, LYCEE
Calme, magnifique Apot 85 m2,
cuis. équipée, sél., 2/3 chbres,
bains, donche. Prix 220,000 F.
J.M.B. - 970-79-79
PARC de SCEAUX, 200 m Mo,
luxueux 5 pièces, tout confort,
parkg, 90 m2, 375,000 - 150-57-48
La Differsea-Port, & Neutilly 9° ORIGINAL 5 PCE5, 130 == 8° moderniser, 300,000 F. Chbre serv. Possib. 587-33-34. EXCEPTIONNEL 9°
3 pces, 65 = , tout conft, 4, rue
Fontaine, mercredi, 14 h. å 17 h.

Paris Rive gauche

La Défense-Poet-de-Neufliy
Bord Seine. Très bel Appt
6 p. 135 m2, 16+ étage. Vue
imprenable sur Paris. Tt cft.
Parking. 690.000 F. 256-13-29

LACS ST-JAMES, Neofily
imm. nf. Chbres, studios, 2 p.
av. jeln. 13/18 h. 57, bd Charcot. CM. MAROUT - 974-74-85 CHARLES-MICHELS - P., tt cft, belle prestation, 2º ét., sol. imm. pierre de taille. Px étudié, mardi-merc, 15-19 h. 41, rue des Entrepreneurs, 15º. CHAMPIGNY, Bord de Marne 3 p. 135.000 F - 4 p. 150.000 Exclusivité SNEC - 266-25-02 EXCEPTIONNEL BOULOGNE Pie St-Cloud.
Part. vd
ds Imm. P. de T. av. jardin
beau 4 P. 82 m3, Tél. ét. élev.
asc. 410.000 F. Tél. 605-01-70. FENETRES 5/SEINE, face aux TUILERIES, 190 m2 + terresse, 5° étage, asc. Traveux à pré-voir. Ecr. Service N° 68 Solte Poetale de Mazel, Paris 186-75062 CEDEX 02, qui transm. 4" et deruier étage. Inum. 9d luxe 90 m2 + terrasse privée, duplex 70 m2. Véritable lard. suspandu. Equip. except. AG. REGNIER 254, av. Pierre-Brossoletie 94 - LE PERREUX. T. 324-17-63. MONTPARNASSE RASPAIL
mm. P. de Tailte, Livg, s. à
langer + 4 ch., entr., cuis.,
bns, chff. imm. - 325-32-71 HUCHETTE - Pptaire vd studio tt cft. 98.000 F - 227-19-75 BOURG LA REINE, Près Mo stog, tr. bei appt 116 m2. Sél. 46 m2. loggia, 3 ch., lns. + cab. boll. Vue S'Jard. Px. 560.000 F. AGENCE do MARCHE. 661-85-85 DUROC. Très bel immeable plerre ravalé
22, BD MONTPARNASSE
BEAU 4 P. tt cft + ch. serv.
Px. 580.000. VERNEL 536-01-90.
Mercrodi, Jeudi, 15 h. à 19 h.

15° - METRO DUPLEIX
Petalre vd 11 appertern. occupés
+ 2 libres + terrain libre 530ms.
Prix 750.000 F. — 278 - 33 - 56. Px

NEUILLY-BAGATELLE Elégant 80 m2 + 30 m2 | ard., dise liv. + chambré, s. de bris marbre, cuis. équipée impecc., parking. Exclusivité
FRANK ARTHUR - 924-07-69 BOULEVARD MAILLOT Grand standing 170 m2 + ct. service. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR - 924-07-48

LA CELLE-SAINT-CLOUD

4 P. # couft., ham. recent COURBEVOIE GARE
LIV. + CHBRE, custieux
LIV. + CHBRE, custieux
Kdin 114 == Les 7 et 9/7 de
15 h. à 19 h. 25, RUE VOLTA
PROLONGEE. Tel. 577-96-85. PROLONGEE, Tel. 517-76-83.

SAINT-CLOUD. Part. Duplex
5 p., 3 ch., 2 bms, jard. privatif,
garage + park. Tél. PAS. 73-42.

NEUILLY-SAINT-JAMES
Hôtel part. de grande classe,
180 m2 au sol + 2 siveaux.
JARDIN 300 m2 COUR D'HONNEUR, TERRASSSE, ALM 05-53 NEUILLY-SABLONS. Db. réd 2 chbres H cf. TG. 480.00 F. CH. MAHOUT. 924-7485.

RUEIL 300 m. R.E.R. P. à P. Sél. 30 m2, chbre, bns, cave, park. S/Idin. Soleli, calme. 190.000 F. T. 967-33-82, soir. plan, nt gar. s6-32-35 imm. chbre s7-69-59 studio Vae. Pte résidence, verdure, calme, vaste 4 PIECES, TOUT CONFT. Prix 225.000 F. — 387 - 27 - 60.

Prix 225.000 F. — 387 - 27 - 60.

NEULLY-SABLONS
APPART.

Indépendant, calme. DUPLEX
SEJ., 2 CABRES, 2 Cab. toll.

Garage. 445.000 F. ALM. 13-72. BOULOGNE 400 mètres
BOIS
Appt. libre rez-de-chauss. 80 ms
+ 80 ms sous-soi, terrasse,
JARDIN PRIVATIF 220 M2.
Calme, blen exposé.
450.000 + vlager 20.000 F.
1 tête (72 a.) T. (16-20) 51-50-10. SEVERS Imm. standing 4 PCES, Bains cols. BALCON, BOX. SOUS-SOL 375.000 F. 925-88-25. BOULOGNE Imm. ricent.
Ctair, soleil.
77, roe de POINT-de-Jour.
LIV. + CHBRE tr. cft. TEL.
AV. JDIN PRIVATIF + Park.
265.000. VERNEL 526-71-50.
Me voir, JEUDI, 15 à 19 H.

> **Province** MONTPELLER Centre
> F 6, seul au 4º étage
> 215 ms dont 65 en
> terrasses et F 4, 103 ms 3º ét.
> Imm. nf, od standing.
> Petite copropriété. Têl. de 10 h.
> à midi (67) 75-44-74.

> appartem. achat DISPOSE PAIEMENT COMPT., CHEZ NOTAIRE, ach. urgent, directement STUDIO, Paris, de préférence rive gauche, 873-2535. Recherche, PARIS-159, 7° arrot. Ste rech. 15°, 14° Appts toutes surfaces même sans cit. Ecrire billet, août, Mme Rollin, 12, r.

viagers Vendez aux melli .conditions FONCIAI 36 ans d'expérience.
19, bd Malesaerbes, 266-22-35.
LIBRE 17 près av. NIEL, 3 Pt. 1725 bel imm .Pierre T., 9 Pt. 128.000 + 900 F 1 tôte 68 ans.
F CRUZ. 8, rue La Boétie.

VERRIERE-LE-BUISSON
15 km Sud
Pav. 3 P., cuils., joil jardin
530 m., par., sera libra décès
1 tête, 70 ans. 81.000 F cpt.
+ rte 1.250 mens. VOL. 33-47.

constructions neuves

BILAN TYPE 4 PIECES • 82,79 M² + BALCON 4° ETAGE • PARKING COMPRIS **LIGNE TELEPHONIOUE** 322500° PARIS 19°

SOVIC: tél. 531.41.49 - Sur place 131 rue de Flandre 10 h-12 h 30 / 14 h-19 h (sauf mardi)

HOITAK

ANJOU 09-99

immeubles

RARE 6 PIECES 140 M2 TERRASSE of M2 PL-PIED
POSSID, piscine 6 m x 3 m.
VIED PANORAMIQUE.
FACE SACRE-COUR
Prix justifit.
ANJOU 99-97. MAIRJE XYIII' Petit imm. de 30 apparts. avec ch. individuel électrique isolation thermique et phonique LIVRAISON début 1977.

LOCATION ET GEST, ASSUR. IMMOBILIERE FRIEDLAND 11, av. Friedland, 359-61-06. bureaux

CHAMPS-ÉLYSÉES 20 à 400 m², Climatisés. Standing. Parkin IMMO BALZAC, BAL. 12-14. ENA 2.508 M2 LOCATION tents de belle q BAL 43-56/76-15. PORTE DAUPHINE, 159 st. 12 bureaux, 4 lign. tél., 12 post IMMO BALZAC, BAL. 12-14. AVENUE GEORGE-V A LOUER suite de bureaux neufs

2011 de bureaux neurs 22 = , luxueusement aménaga 1 = étage, climatisés, par Disponibles immédiatement. Téléph. Mile BRUNAU, 720 - 65 - 21. vendre MATIGNON immeub. haut sten BAL. 43-56, 76-15. Sommes acheteurs imm, neut of ancien BURX ou LOCX semi industriels 4,000 à 5,000 == , uni quement 20° arrondt, 924-62-43 RUE DU FG-ST-HONORÉ

200 m2 og 455 m2 REFAITS NEUFS TELEPH. 120.000 og 250.000 Loyer annuel. P.G. 553-75 PARIS-LA DÉFENSE A de la CHAUSSEE-D'ANTIN, à louer (cess. ball 50.000). 3ª ét., burx commerc. 200 m², Loyer 60.000 F l'an. 3 l. tél. Tél. : 834-39-21.

locaux commerciaux MONTPELLER Centre
Part, vd

ms dble accès + 8 pari
Conviendralt à Supérette. aboratoire, bureaux, banqu 'él. de 10/12 h. (67) 75-44-7

locaux indust. A louer ensemble industriel et entrepôt banileue TOURS. Ecrire nº 2.402, HAVAS, 37018 TOURS CEDEX.

Boutiques COMPTANT à PARIS Hôtel, séjour, pens., 1/2 pens., 30UTIQUE LIBRE avec gd cft, 7.V., calme, Jard., quart., Mail PS. 487-256.

ENTRE NICE ET MONTE-CARLO

face au Cap Ferrat, dans la baie de Villefranche s/Mer

locations non meublées Offre

Paris VARENNE S/PARCS.
TRES BEAUX APPTS, TEL.
PARKINGS, 755-87-86.

18° Charm. STUDETTE 18° dans imm. med., 2 Pièces, cft, 2° ét., 850 F + ch. Tél. metin : SEGECO 522-69-92.

PARIS 11* SANS COMMISSION SARS COMMISSION Immeuble tout confort Studies 33 m2, 769 F_v, charges 137 F_v 51 bls à 61, avenue Parmenties Tét. 805-73-88. 170, avenue de Villiers, 220 m2, 3 belles réceptions, 3 chambres, balcon, 5º étage, tél., ch. serv. Etat impeccable, 3.800. Reprise. ANJ. 28-59.

ANJ. 28-59.

RUE DES SAINTS-PERES
SéL + chère it conff. Téléph.
2.200 F net. 544-50-44.

Constitution Saint-Sulpice.
55 M2. Tel. TT CONFT.
2.300 MENSUEL. 293-67-01. du Rendez-Vous, iu 6 plèces, 125 m2, Habitable fin 1976.
Habitable fin 1976.
Lits les lours (sauf dim.),
4 h 30 à 19 h. Sam. de
3 13 h et 14 h 30 à 19 h. JARDIN DES PLANTES studio, cois., salle de bains 7º étage, ascenseur, Sud. 950 F NET CHAUFFAGE COMPRIS. rue de Navarra, 75005 Paris. iste jeudi 8 juillet, 18-19 h. 30.

PARIS (13º)
SANS INTERMEDIAIRE
Immelile neuf but confort
Face au Me Porte-d'ivry
Rudio 34 m2, 620 à 680
charges 169 F, parking 118
S'adresser au Régisseur :
82-84, bd Massena
Téléph. : 583-62-85 fonds de commerce: Cause santé, cède Toulouse aff. ambulance tenue 13 a., 3 voit., trav. ass., bon rap., mise au cotr. Ecr. nº 2.695, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. PARIS (12º)

SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble bust confort
i pièces 67 m², loyer 1.322 ;
charges 272 F, perking 112 i
pièces 84 m², loyer 1.535 i
charges 332 F, parking 112 i
vadresser : 24-26, rue Sibue
Mº PICPUS on BEL-AIR
Tèlèph. : 343-35-77 i, r. des Malless, ... Urgent. Vds Ecole commerciale proche bazileae OUEST. EMPLACEMENT EXCEPTION. Téléph. 776-16-42, après 18 h.

PALAIS ROYAL Loué à l'unité au mois. Vendu libre ou occupé. ace totale environ 350 Tél. 924-96-17, poste 26. Région parisienne

RUE DU F6-ST-HONORÉ mm, ancien 2 A.-2 B. en S.C.I. Repport 180.000 ann. Vd quari des paris. T. (90) 75-61-46. Etat neuf, 2 pièces, conf., go balcon, demier étage, garage, 1.670 F. T. 637-29-63 le matin. 76 - ROUEN. Vends immeuble commercial usage grand garage, magasins, bureaux, loue bail 9 ans 200.000 F net par an. Prix 1,700.000 F comptant. CHAUMENY, 874-22-98, matin. Banl. sud 20 min. gares Auster litz, Orsay, St-Michel, part. 4 p. .., tt cit, asc. 850 + ch. 588-16-5 CIIATILLON-SOUS-BAGNEUX Maison 7 p., 2 bains, gar., jdln. 2.500 F. 224-95-27.

hôtels-partic. RAYIS. HOTEL PARTIC. nais, garo, 2 cm., ovenu., osso jard, 350 m. Mat. 924-62-73.

BOULOGNE - FACE BOIS SUPERBE HOTEL PARTIC. 56 pièces, magnifique jardi Affaire exceptionnelle. Exclus LAGRANGE - 266-16-65. VILLA GUBERT DIVISIBLE ideal profession liberale. FRANK ARTHUR, 924-07-69.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE par «PLURI-CONTACTS» OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mº Opèra 8, rue Pà-Dangeau, Versailles Frais aboonem. 300 F. 742-78-93

pensions

ETUDE cherche pour CADRES VILLAS, PAVILLONS, ties bani Loy. gar. 4.000 F. Max. 283-57-02

exclu/ivité/

Une formule exceptionnelle les professionnels et les particuliers.

ents au journal et par téléphone au

propriétés proprietes

DIRECTEMENT SUR avec 40 m. de berges, parc 1.550 = Proprièté de caractère. Gde récept. 112 = véranda sur le lac, 6 chambres + services. Directement par propriétaire. Téléph. 989-97-73 - 989-62-65.

PONT DE SEVRES (25 km)
S/9,39 ha de parc boisé:
BELLE DEMEURE - Hall d'entrèe, récaption en rotonde, très
haut de plafond, 10 chambres,
3 bains, nombrx sanit, grande
cuisine, grd sous-sol, 400 m²
habit.; logem. de gard. Indép..
affaire exceptionnelle et de
veleur. Px après expertise:
2.500.000 F. Rens. à l'agence
IMMOBILIERE NORMANDE
BOIS-d'Arcy 7839 - Faco
Super M - Tél. pr rendez-vous:
460-69-93 - 460-58-23

20 EM CHADTRET Forêt de

Super Ai - Tèl, pr rendez-vous:
460-69-93 - 460-58-33

30 KM CHARTRES Forêt de
5 Senonches
17 Set belle chaumière recouverte
de chaume récente, comprenant
entrée, culs. équip., sél. 80 ≈2
poutres apparentes, 7 chbres.
2 s. belns, 2 wc., ch. cent.
mazoul, terrain 3.000 == entièrement clos et planté
Px 450.000 F. Brette Immobilier
34, r. Noŝi-Ballay, Chartres
23.000 = de beau parc et vergers,
mas provençal F4 + 3 p. atten.
Ch. c. mazout, tél. + gar. Prix
\$70.000 F. SOMETRANS, 27, rue
du Berceau, 13005 MARSEILLE.
Téléph. (70) 47-70-0.

80 kilom, par autorotic Quest.

80 kilom, par anturotito Ouest, proximité grande ville et SNCF, ELEGANT MANOIR + dépan-dances, ds spiendide parc 45 ha. FRANK ARTHUR, 924-07-69.

locations meublées

Paris MONTMARTRE VILLAGE Hittel particuler de caractère en TRIPLEX, Terrasse, VUE PANORAM, refait et ti ct. TEL, 6,900 NET, 777-84-24. MUETTE 16*
mmeuble récent, beau 4 Pcas,
pxueusem. meublé, moq., tél.
alcon, 4.000 C.C. Tél. 267-13-78.

locations non meublées Demande Région parisienne

Rech. ss agce pavfil, 3 à 5 p. banlieue ouest. Tél. 953-48-79

Partic. vd PROPRIETE HAUT.
VAR. Gleasservis (E3). Bele maison provonçale dans parc i ha. Beaux arbres. Living 100 m2. Avec poutres, chemin. Salon, 3 chbres, cuis., 5 ebns. Dépendances. 2 garages. Prix 650,000 F. Vis. s/place. Ecrire ou téléph. : BOYER, GINASSERVIS - Téléph. : 11.

poss, aménagement, dépendances, vue imprenable, sits grandouse, accès privé, eau, étectr. Prix 250,000 F. Crédit possible. (91) 37-09-27, Catry, Maraelle prinissal LOW VALICALISE (YI) 37-07-2, CATTY, WATSHIN, ROUSSILLON, VAUGLUSE MAISON DE CARACTERE habitable, dans village. Ferrasses + nombr. depend., 300.000 F. M. P.J. SEL, agent immobilier (F.N.A.J.M.) place de la Mairle 84220 Roussilion Téléph. : (90) 75-60-44

REGION EVREUX
Maison normande tong, et basse
en équerre, de pl.-pied, séjour,
3 ch., culs., bains, 2 w.c. Bella
grange atten., garages, Grenter
aménag, Maison d'amis. Piaclas
chautiée, filtrée - 3.700 mt.
beaux arbres, Agence TuRLOT, beaux arbres. Agence TURLOT, rue Isambart, 27-Pacy-sur-Eure, Tél.: (16 - 32) 34-046. 50 KM OUEST, proche toriti 4 CHBRES, 2 bains, dépendes. 4 A000 M2 LARGIER LE VESIMET Résidentiel cairne.
Charmante maison MANSARD 1968, const. gde qualité, récept., 4 ch., 3 s. bns., s. Jeux tt cft., parf. ét. Piscine, júlin boisé 1,350m² Agce Terrassa 976-05-90 LE VESINET ORPI. SAINT-GRATIEN, près mairie, Très belle villa pierre, 159 = 2 habit. R.-de-ch.: sél. 40 = 2 + 2 p., cuis., w.-c. El.: 4 ch., bns. Très beau parc 1.200 = 3. Prix 650.000 F. — 989-31-74.

villas THOLLON-LES-MEMISES (Haute-Savoie)
Chalet tout confort, meublé, ds résidence avec piscine, 250,000 F, garage compris.

B. MERCIER

B. MERCIER

Teléph.: (78) 89-21-12

Non exclusif, affaire impecc.:
VALLEE CHEVREUSE \$700 m2
Villa 200 m2 habit, \$\$\frac{1}{2}\$ o m2, 5 ch., 2 bains, cuisine équipée, garage, Px justifié : \$25.000 £7

TEL : 460-69-93 - 460-59-33 TEL: 460-69-93 - 460-58-33
ETANG-LA-VILLE - VIIIa nve, stande, pierre, ardoises, réception 47 m2, 4 chbres, 2 bains, cuis. équipée. s'soi 3 voit. Parc 1.037 m2, 769.000 TTC. 027-57-40
MARLY. VIIIa de caractère récept. 75 m2 + 8/9 P., 3 brs. Terrasse, grand jard, Décor. raffin. 825-90-39,

MARFIL-MARLY
LIMITROPHE ST-GERMAIN
VIIIa 1973 Sur terrain 900 ms
7 P., Sur 2 Inveaux + 5s-sol
total, gd cft. Prix. 560.000 F.
TEL: 1973-19-60.

TEL: 17/3-19-04.

Ingénieur recherche urgent
VILLA même à rénover
LA VARENNE-SAINT-HILAIRE.
ECTIR M. LEVIEUX, 14, avenue du Bel-Air, PARIS (129).
VAUCRESSON, Résidentel
V Gara et commerces éroles VAUCRESSON, Résidentel 18' Gare et commerces, écoles, Villa de caractère. Séjour, cuis., 5 chambres, 2 beins, 1 dombe. JARDIN 850 m2 - Px 950,000 F. J.M.B. 18' Px 950,000 F. J.M.B. 19' Px 950,000 F. J.M.B. 19' Px 950,000 F. CACL. 15' Px 950,000 F. CACL. 15' Px 950,000 F. CACL. 15', 3 Dd Ga plege, 06 Cagnes - sur - Mer.

pavillons Plaisir, « La Boissière » pur 1,250 m², meison ancienne restaurée, 6 p., sous-sol, ger Prix : 450,000 F - 055-27-85 GARE SAINT-GRATIEN
Pav. 1960. 4 gdes P., cois.,
bns., wc., buander., gar., jdin
400 ms. Px. 290.000. 989-31-74.

90 KM. SUD-OUEST Fermetta excellent état, séjour ruslique, 3 ch., culsine, douche, w.-c., dépend. Terrain 1.060 est. Frix 53.000 F, crédit 80 %. 5 OM B IN, 9, rue Patentire, Rambouillet. — 493 - 19 - 27. VALDELIORE PROX. VAL-DE-LOIRE, prox. Amboise. Ancienne ferme aménageable, nombr. dépendances, 10.000 es terrain. Téléph. 78-33-73, matin. HOULGATE, MAISON NOR-MANDE 7 P., ear, elect, dip.

fermettes

châteaux . PROVENCE A 20 minutes d'AIX et MARIGNANE 12ª et 17º. Parf. restaur. Goes et belles récept., 7 ch., 3 s. bns. Gd conft. CLOTTRE CHAPELLE. taines, terme et écuries. You oramique except. Parc 23 ha , terres. Prix : 2.000.000 F amique except. Parc terres. Prix : 3.000. JOHN CHEETHAM. 13410 LAMBESC. Tél. (16-91) 28-00-14.

domaines

aspers, reserve eau part. Ecr. Apto, 14.548 Madrid, ou 455-60-92 terrains -BOUGIVAL 1,600 == + 800 == boisés construct. ir villa. 380.000 F. 386-41-85 LISIERE FORET CHANTILLY
600 mètres gare Chantilly
4 le Parc du Manoir a
terrains à bâtir viabilisés

terrains à bâtir viabilisés
de 750 as à 2,200 as
environnement exceptionnel,
arbres séculaires.
Libre choix du constructeur.
DEVIQ, 60, avenue Jottre,
CHANTILLY,
Téléph. 15 (4) 457-12-02.
BUTTE MONTMARTRE
TERRAIN avec permis pr maison 150 as + combles + semison 150 as + combles + semison + JARDIN, Tél. 278-46-62.
Terrains à vendre PLAINE DE Terrains à vondre PLAINE DE GORDES, piusieurs lots, avec LU. de 5.000 mi à 20.000 es. LV. P.J. BEL, agent immobilier "N.A.I.M., place de la Maira, B4220 ROUSSILLON, Téléph. (20) 75-60-44.

CORSE SAINT-FLORENT Terrain viabilisé 2.50 m2. Vue Imprenable sur le golf. 761. avant le 10-7 : 016-22-47 ; après le 10-7 : Berger, Hameau de la Face : 20217 Saint-Florent maisons de

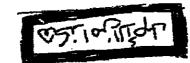
campagne villégiatures

les annonces classées du

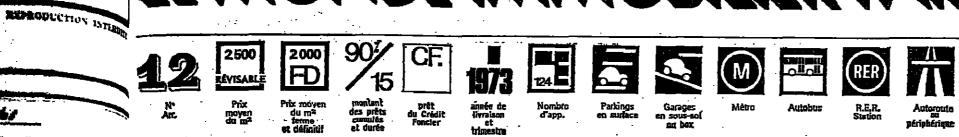
Monde

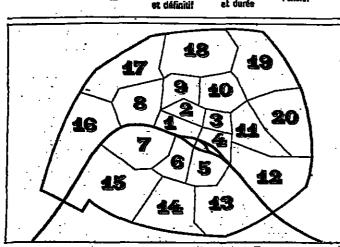
sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h 30 a 18 h 30

23 appartements Une résidence **RESTANQUES** avec loggia-terrasse de très haut standing: **RESTANQUES** ou jardin privatif. Isolation thermophonique très étudiée, climatisation, système de sécurité intégré, etc... Et parmi les jardins fleuris, une piscine chauffée face à la mer. Bureau de vente sur place : Avenue Celestin Montolivo Villefranche s/Mer. de 10 h à 12 h & de 15 h à 19 h Réalisation S.E.T.F.E.I. 198 29, rue Pastorelli 06047 NICE-CEDEX Tel. 85.28,83 et toutes agences agréées A Paris: S.C.E.T.L 68, Rue de Miromesnil 75008 Paris Tel. 522.80.60



LE MONDE IMMOBILIER PARIS.





MONO!

memoradi et chaqun tra

no we four an cheis.

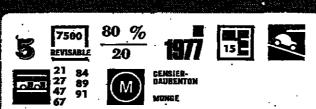
CÉVENNES

1.0

is actinomous class

WE FECUPI I'V

Monde

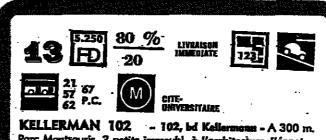


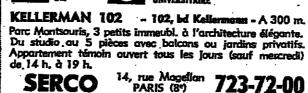




· · · LE MONDE — 8 juillet 1976 — Page 23



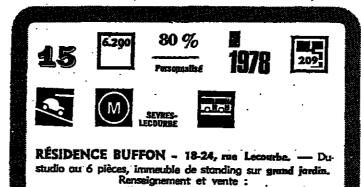






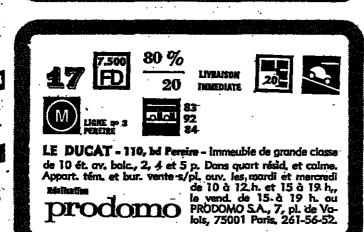


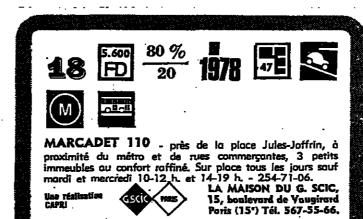
PUJOS S.A.



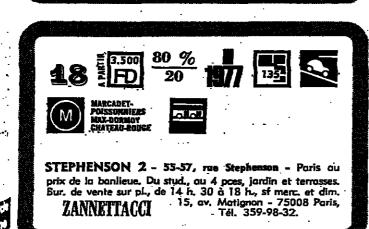
74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS,

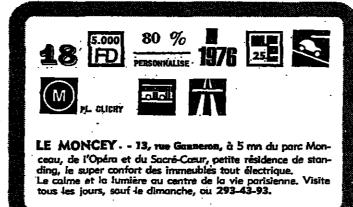














PROCHAINES PARUTIONS:

le 15 septembre 1976

← Le Monde Immobilier Bonlieue > le 10 septembre 1976

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2e - Tél.: 260.35,36.

Tous Jes financements immobiliers depuis 1848.

La polémique se développe et s'aigrit entre Europe 1 et « l'Humanité »

La vive polémique qui oppose « l'Humanité » à Europe 1 a provoqué, au nom de la direction de cette station, une longue réplique de M. Etienne Mougeotte : elle a trouvé d'autre part son écho mardi soir 6 juillet, dans les journaux d'information télévisés, en particulier à Antenne 2, et elle fait l'objet, ce mer-credi 7 juillet, d'une page entière dans l'organe du P.C.F.

A l'origine de l'affaire, une attaque et un appel. L'attaque est venue de l'Humanité qui a accusé en termes très vifs et sur la base de diverses citations les commentateurs de Europe 1 de « déformer taleurs de Europe 1 de « déformer des pourparlers et de l'accord conclu.

M. ÉTIENNE MOUGEOTTE : un nombre très important de communistes nous écoutent.

Déjà M. Jean-Luc Lagardère, teté des commentateurs n. Il vice-président délégue d'Europe 1 ajoute que le boycottage d'Europe i ajoute que le boycottage d'Europe i consistion n. A son tour, M. Etienne position n. A son tour, M. Etienne mougeoite, directeur de l'information, déplore : «... le débat d'idées qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'èlève contre a ces pratiques qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brûler les des commentateurs n. Il siève président de la pas de la post des commentateurs n. Il siève président dellegue d'Europe 1 s'explique par le fait a qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'explique par le fait a qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'explique par le fait a qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'explique par le fait a qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'explique par le fait a qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'explique par le fait a qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'explique par le fait a qu'un nombre très important de communistes nous écoutent n et il s'èlève contre a ces pratiques qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brâter les situations qu'un consistaient à faire brâter les situations qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brâter les situations qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brâter les situations qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brâter les situations qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brâter les situations qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brâter les situations qu'un croyait d'autrejois et qui consistaient à faire brâter les situations qu'un croyait d'autrejois et qu'un croyait des commentaires a cédé le pas à la mise en question de l'honné-

«L'HUMANITE»: fout cela est «imaginaire».

Sur chacun de ces points et sur fait des commentaires qui ne le fond, l'Humanité réplique, correspondent pas à l'analyse écrivant noissamment : « Notre désaccord avec Europe I ne porte pas sur les opinions de MM. X, où il serait au gouvernement? » vou Z apparlenant à la rédaction de la station, mais à la prémité, sous le titre « la télévision gentation des faits eux-mêmes dont ils sont les auteurs, à la tant : « Quand on se souvient que les Sur chacun de ces points et sur le fond, l'Humanité réplique, écrivant notamment : a Notre désaccord avec Europe I ne porte pas sur les opinions de MM. X, Y. ou Z appartenant à la rédaction de la station, mais à la présentation des faits eux-mêmes dont ils sont les auteurs, à la nature des faits eux-mêmes présentés comme des jaits par Europe I mais qui sont des faits imaginaires. > Il n'y a eu, dans la négociation avec les partenaires du P.C. explique le journal, ni a durcissement > ni a aligneni « durcissement » ni « aligne-ment » communiste sur les posiment » cramministe sur les posi-tions du P.S., tout cela est « ima-ginaire ». Et d'ajouter : « Les faits ne peuvent y étre commen-tés « en toute liberté » puisqu'il manque à la rédaction d'Europe I chez ses éditorialistes la composante de la sensibilité commu-

communiste, les journalistes com-munistes, les auteurs commu-nistes, les professeurs commu-nistes, qui ont fait l'objet d'in-terdits et de répression. (...) » Et si nous avons publié la déclaration de M. Mougeotte, si nous appelons les travailleurs à se détourner de l'écoule de cette station. ce n'est pas a parce

s'élère contre « ces praliques qu'on croyait d'autrefois et qui consistaient à faire brûler les livres non point parce qu'ils disaient faux, mais parce qu'ils dérangeaient ».

tant :

« Quand on se souvient que les
commentateurs de télévision ont
été nommés par M. Poniatouski,
on ne s'étonnera pas de la liberté
que Guy Thomas prend avec la
vérité. »

Cette polémique s'inscrit évidemment dans la campagne me-née depuis plusieurs semaines par le P.C.F. et ses journaux contre la presse non communiste, et no-tamment le Monde, les chaînes de radio et de télévision tant publiques que privées. Les communistes n'ont pas tout

Les communistes n'ont pas tout l'Humanité poursuit : « ... En France, seul le parti communiste afait tort de considérer que la France, seul le parti communiste arade majorité de la presse parliée ou télévisée est fortement anticommuniste. Toutejois, derl'interdiction d'un organe de rière la querelle sur l'interprétation des faits, la raison jondamenties, les ournaistes communistes, les auteurs communistes, les professeurs communistes, qui ont fait l'objet d'internités et de ropression (...)

Les communistes n'ont pas tout à fait tort de considérer que la la fait ord de la presse est fortement anticommuniste. Toutejois, derlier le querelle sur l'interprétation des faits, la raison jondamentale de leur offensive semble être moins le souci d'une stricte et absolue objectivité qui n'existe pas et dont eux-mêmes d'ailleurs, menant un combat, ne s'embarterités et de ropression (...) nistes, les professeurs communistes, les professeurs communistes, qui ont fait l'objet d'innistes, qui ont fait l'objet d'innistes, qui ont fait l'objet d'interdits et de répression. (...)

» Et si nous avons publié la
déclaration de M. Mougeotte, si
nous appeions les travailleurs à
se détourner de l'écoule de cette
station, ce n'est pas a parce
qu'ils dérangent » mais a parce
qu'ils dérangent » mais a parce
qu'ils disent faux ».

qu'ils disent faux ».

"L'inplus ou moins « à la remorque »
du premier, ce qui a le don d'exusdu premier », ce qui a le don d'exusdelles exers des la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdu premier », ce qui a le don d'exusdelles exers des la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
du premier », ce qui a le don d'exusdelles exers de la remorque »
d qu'ils disent faux 3.

Au cours de l'émission d'information de 20 heures sur Antenne 2, mardi soir, M. Guy

Thomas, évoquant la quereile, une consigne de la remorque 3 du premier, ce qui a le don d'exastenne 2, mardi soir, M. Guy

Fallait-û pour autant lancer

Thomas, évoquant la quereile, une consigne de boycottage, mation de 20 neures sur antenne 2, mardi soir. M. Guy
Thomas, évoquant la querelle,
déclarait notamment :
 Les communistes estiment
que cette station de radio a difjusé des faits exacts mais que
certains de ses journalistes ont
extra antiquants communistes
une consigne de boycottage,
étrange et plutôt déplaisante réplique, qui fait bien peu de cas
de l'esprit critique des militants
et de la force de persuasion des
dirigeants et cadres du parti?

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA PROLONGATION DE LA SÉCHERESSE

Les salariés mis en chômage partiel seront indemnisés

Alors que la C.G.T. et la C.F.D.T. réclament l'adoption de mesures d'urgence contre la sécheresse et la chaleur, que F.O. donne des consignes de grève, le 3 juillet, dans les bureaux de poste parisiens et que des débrayages sont signalés ici et là, les pouvoirs públics étudient ou prennent des dispositions.

Le ministre du travail, M. Mi-chel Durafour, vient d'adresser aux préfets une instruction pour l'indemnisation des salariés en cas de chômage partiel du à la sécheresse.

sécheresse.

« Compte tenu des conséquences de la sécheresse sur l'emploi dans les exploitations et entreprises agricoles, industrielles et commerciales » dans les zones considérées comme sinistrées, le bénéfice des allocations publiques pour

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a, de son côté, a donné instruction à ses services de prendre toutes initiatives susceptibles de pallier les difficultés actuelles n. Le secrétaire d'Etat aux P.T.T., ajoute le communiqué, a q demandé que le personnel des P.T.T. bénéficie, en particulier : de distributions grantuites de boissons non alcoolisées ; de l'allongement et de l'aménagement des horaires d'ouverture des cantines et cafétéria; de l'installation rapide de dispositifs complémentaires d'isolation des locaux contre la chaleur, le nombre des installations de climatisation des locaux contre la chaleur, le nombre des installations de climatisation des locaux contre la chaleur, le nombre des installations de climatisation des locaux contre la chaleur, le nombre des installations de climatisation des locaux contre la chaleur.

contre la chaleur.

» Par ailleurs, le nombre des installations de climatisation des

locaux sera augmenté. Enfin, il a également demandé que le résultat

Un plan de l'U.D.R.

SE SONT ABATTUS · SUR LA FRANCE

Les hautes pressions qui, des Acores à l'Allemagne du Nord, s'op-posalent dépuis longtemps au pas-sage des dépressions atlantiques sur l'Europe se sont sciendées en deux

angevine (32 mm de plule) et à agricole, comprenant notamment Toulouse. La fondre a tué un enfant le lancement d'un « emprunt à Félines (Haute-Loire) le 6 juillet.

Dans les autres zones, les de-mandes d'indemnisation pourront être éventuellement adressées à l'administration centrale du mi-nistère du traveil (délégation à l'emplot, service administratif et juridique) dans le cadre des dis-positions prévues par le code du

Aménagement des horaires aux P.T.T.

canal latéral à la Loire, entre Digoin (Saône-et-Loire) et Le Guétin (Cher), a été interdite.

M. Maurice Cornette, président du groupe d'étude « Agriculture » global » adapté aux régions pour lutter contre la sécheresse et qui comprendrait :

a Une analyse permanente et précise des données météorologiques et des données météorologiques et des données géographiques (état des réserves en eau, des promes phréntiques etc.);

nappes phréatiques, etc.) ;

» Une observation et des enre-gistrements méthodiques des conséquences (état des cultures et récoltes, du cheptel, collecte latière, etc.) par les données statistiques et des séries de pho-tographies aériennes en couleurs;

» Des dispositions réglementaires visant à limiter les consom-mations abusives et les gaspillages d'eau dans tous les usages;

» Un plan national et commu-nautaire de sauvegarde du » Un plan fourrager national et

y Un plan national de soutien

de ventes en France et en Europe,

il a été également l'artisan du déve-

loppement de la « grande expor-

tation », où, seule des firmes fran-calses, Peugeot a su s'imposer, allant parfois lui-même sur place (au

Proche-Orient notemment pour

firme de Sochaux un problème de

de Peugeot S.A. et du conseil de

eurveillance des automobiles Peu-

geot, aura blentôt soixante-dix ans

Sa disparition brutale pose à la

vendre ses produits.

La C.F.D.T. propose des mesures d'urgence et une taxe spéciale en faveur des agriculteurs

Pour la C.F.D.T. « la situation est ou risque de devenir beaucoup plus grave que ne le dit le gou-vernement, et des problèmes im-portants vont se poser, tant en matière de distribution d'eau, de production agricole, d'emploi, que de prix ». Estimant que « le risque le plus

Estimant que « le risque le plus grand, à la rentrée, est la réduction de la tension et des coupures de courant », la C.F.D.T. propose une « gestion plandfiée des bassins, la lutte contre les gaspillages et la socialisation des ressources naturelles ».

A l'égard des Français et des varanciers oui vont envahit des

vacanciers qui vont envahir des régions touchées par la sécheresse,

régions touchées par la sécheresse, la CFD.T. propose une campagne d'information par tracts, afin de faire comprendre que la priorité doit être donnée aux agriculteurs.

Dans le secteur agricole, la CFD.T., qui s'inquiète des réductions d'emplois, notamment dans les coopératives lattières, de stochage de blé, de vente d'engrais, demande que les « commissions départementales sécheresse » se préoccupent de ce problème. En outre, elle sugrère que les aldes à outre, elle suggère que les aldes à l'agriculture « ne soient pas uni-quement financées par le budget, mais aussi par une taxe spéciale

Français, et il jaut prendre des mesures d'urgence à court et long terme, tant pour les salariés, les agriculteurs », out déclaré, le 6 juillet, les dirigeants de la CFDT, au cours d'une conférence de presse sur les effets de la chaleur et de la sécheresse.

Four le CEDT et la situation

sur les entreprises qui projitent de la sécheresse », et que ces aides soient basées sur des critères objectifs et publics, tenant compte du nombre de travailleurs par exploitation (salariés ou non). En ce qui concerne les salariés du secteur industriel et tertiaire, la CFD.T. note que la chaleur révêle davantage les aspects néfastes des conditions de travail. objectifs et publics, tenant compte du nombre de travailleurs par exploitation (salariès ou non). En ce qui concerne les salariès du secteur industriel et tertiaire, la CFD.T. note que la chaleur révèle davantage les aspects néfastes des conditions de travail. Critiquant les mesures consistant à verser une prime ou à avancer les horaires le matin, ce qui unit à la santé des travailleurs qui dorment déjà peu et aux mères de famille qui ne peuvent faire garder leurs enfants, la CFD.T. revendique « une réduction des contences, la diminution massive de la journée de travail, l'accroissement des pauses, et un renjorsement des pauses, et un renjor-

al deplote la faible

. . . 22

de la journee de troud, l'accross-sement des pausss, et un renjor-cement de la sécurité avec em-bauche supplémentaire » comme cela est le cas dans une aciérie de l'Est à la SAFE.

Des consignes sont données en ce sens aux sections pour développer ce type d'action revendicative. Et la C.F.D.T. se base sur des améliorations obtenues dans des entreprises « plus sur la demande des salariés que sur l'initiative des directions ».

directions ».
La seule confédération C.F.D.T. La seule confédération C.F.D.T., qui emploie cent soixante-dix salariés donne-t-elle au moins l'exemple? Interrogé sur ce point, M. Rolant a déclaré que le personnel bénéficiait d'une réduction d'une demi-heure par jour (pause de 15 minutes le matin, 15 minutes l'après-midi) et que les salariés s'organisaient entre les salariés s'organisaient entre eux pour l'aménagement des horaires.

EMPLOI

Les difficultés de deux entreprises textiles de Mulhouse provoquent d'importants remous

M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Belfort, a décidé de saisir le ministère de l'économie et des finances de · l'affaire des frères Schlumpf », principaux actionnaires de deux - l'affaire des frères Schlumpf -, principaux actionnaires de deux filatures de laine, qui, après la démission, le 28 juin, de leur conseil d'administration, ont été placées sous administration provisoire, le 30 juin, par le tribunal de grande instance de Mulhouse (Haut-Rhin). M. Chevènement, après s'être entretenu avec les responsables syndicaux des deux entreprises qui emploient au total neuf cent soixante salariés, a demandé au consendre des mesures de mesures des mesures de mesures de mesures de mesures des mesures de mes de mesures de mesures de mesures de mesures de mesures de mesur ministère de l'économie et des finances de prendre des mesures conservatoires sur les entreprises et sur les biens personnels de MM. Fritz et Hans Schlumpf, qui sont également proprié taires d'un musée d'automobiles anciennes estimé à plusieurs dizaines de millions de francs.

De notre correspondant

mous dans les milieux politiques hautrhinois, qui réclament l'intervention neul cent soixante salariés de ces entreprises et, d'autre part, de déterminer comment des firmes apparemment prospères ont pu être atteintes aussi brutalement par la mauvaise

conjoncture du marché (ainier. Dans cette région, où le coton est roi, l'industrie de la laine est peu représentée, exception faite des établissements Berglas-Klener, du groupe Courtaulds (à Colmar) et du groupe Schlumpf. Celui-cl comprend plusieurs sociétés indépendantes : la filature de laine pelgnée de Malmerspach, dans la vallée de Thann; tissage Defrennes (à Roubaix), ainsi que trois sociétés commerciales. La surprise a été grande à Mulhouse et, conformément aux statuts, devrait d'apprendre la semaine demière que prendre sa retraite en juin 1977. les consells d'administration de la filature de Malmerspach et de la

Mulhouse. - En Alsace, les diffi- filature Gluck avaient démissionné et cultés de deux filatures de laine que, « alin d'assurer la pérennité de : appartenant à MM. Fritz et Hans ces deux sociétés, MM. Hans et Fritz Schlumpf provoquent de sérieux re- Schlumpt se sont déclarés d'accord pour donner gratuitement leurs intérêts industriels et y renoncer en des pouvoirs publics pour tenter, laveur de tout groupe ou toute d'une part, de préserver l'emploi des société de la branche prêt à continuer leur œuvre ». Ce que la C.F.D.T.. seul syndicat représente dans les deux entreprises a traduit par « mettre la clé sous le paillasson », tout en déclenchant une violente cam- . pagne contre la façon autoritaire dont les affaires de ces deux sociétés avaient été gérées.

Dans les milieux industriels on se montre plus nuancé en faisant remarquer que le principal souci de MM. Fritz et Hans Schlumpf avait été de sauver les apparences au cours des deux dernières années. La perte du marché allemand consécutive à la la filature Gluck et compagnie, à concurrence des importations Mulhouse; la filature d'Erstein, le d'Extrême-Orient et italiennes avait porté un rude coup aux deux filatures. dont le principal client était le tissage Defrennes, de Roubaix, spécialisé dans un tissu de haute qualité. Seule ia filature d'Ernstein, qui transforme des fibres synthétiques et reste exportatrice, n'a pas été atteinte par la crise. Elle risque cependant d'être touchée par les répercussions de l'affaire.

La fédération Hacuitex de la C.F.D.T. a proposé aux comités d'entreprise des deux sociétés - placées sous administration provisoire en attendant un acquéreur éventuel - de provoquer l'ouverture d'enquêtes fiscales et administratives. Le parti communiste, le parti socialiste, le centre des démocrates sociaux et Haut-Rhin réclament l'intervention des pouvoirs publics. Car ce qui est devenu « L'affaire Schlumpt » se présente en fait comme une énigme. Les deux industriels suisses ont constitué une collection de plus de cinq cents voltures anciennes, dont la totalité des prototypes Bugatti, vanus de Molsheim, et des voltures personnelles du célèbre constructeur provenant du Vésinet. Ils ont transformé l'usine d'Hellmann Koechlin - Dessaulles en musée sous le régime d'une fondation de droit privé-Nombre de travaux auraient été effectués au titre de la déduction de l'impôt sur les bénéfices des différențes entreprises, et ce musée secret intrigue d'autant plus le public qu'il était sur le point d'être inauguré. (Intérim.)

Le P.S. exprime son soutien aux journalistes

Le conseil d'administration de FEP (France-Editions-Publications), réuni le mardi 6 juillet, a décidé — par trois voix conte une et une abstention. — de céder le fonds de commerce de «France-Soir» à M. Paul Winkler pour la somme, est-il précisé, de 9 700 000 F. Le prix de cession de l'immeuble et du matériel d'imprimerie se situerait entre 35 et 40 millions de francs après expertise. Mais le paiement s'échelonnerait sur quatre aus.

qui dénoncent la vente de «France-Soir»

Le conseil d'administration de fEP n'a publié, à l'issue de sa tractations qui ont eu lieu entre réunion, aucun communiqué conreunion, aucum communique con-réunion, aucum communi qué concernant cette déclaion, qui ne deviendra officielle qu'après la signature, qui doit intervenir à bref délai.

A la suite de cette nouvelle cesion d'un journal, l'Union natioceson d'un journai, r'union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T. et F.O.), le Syndicat des journalistes C.G.C. et la Fédération française des sociétés de journalistes dénoncent, dans un communiqué, a le trajic scundaleux auquel se livre un certain nombre de liure un certain nombre de groupes de presse, au mépris de toute parole, de toutes les assurances données, à la Libération, par le Front national de la Resis-tance, par la Fédération nationale de la presse clandestine dévenue la Fédération nationale de la presse française, par les ordon-nances du gouvernement provi-soire présidé par le général de Gaulle, et notamment celle du 26 août 1944 ».

Rappelant la vente du Figaro par le groupe Prouvost, a qui succédait à la main-mise sur toute une série de titres en province v. les syndicats constatent que « les plus grands organes nationaux d'injornation changent de main comme n'imports quel tonds de commerce ».

En conséquence, les organisa-tions de journalistes en appellent à l'opinion publique et lui dea rommon pundice et in de-mandent de soutenir « la cause que défendent les journalistes : la liberté de la presse, menacée par des mancaures financières immorales, sans rapport avec ce qui devrait être le statut de la presse dans une société démocra-

tique ». Pour sa part, le parti socialiste publie, mercredi 7 juillet, le communiqué suivant :

a La vente du journal France-Soir à une société créée pour la

propos du Figaro, et en tre M. Prouvost et la Librairie Ha-chette à propos du groupe Paris-Match, souligne à quel point la presse française est soumise au-jourd'hui au pouvoir de l'argent.

jourd'hui au pouvoir de l'argent,

» Le parti socialiste, qui dénonce depuis longtemps cette
situation, exprime son soutien
aux journalistes qui rejusent
d'être traités comme une marchandise et entendent tout
mettre en œuvre pour défendre
leur indépendance. C'est dans cet terr independance. C'est dans cet esprit que le groupe socialiste à l'Assemblée nationale a demandé la constitution d'une commission partementaire d'enquête. L'opinion a le droit de savoir qui est derrière ces opérations d'achat et de vente de grands journaux, et d'où vient l'argent qui sert à les financer.

[Precisons que M. Paul Winkler 2 precisons que M. Pani winkier a une double activité dans le secteur presse. D'une part, il dirige Edimonde, société filiale d'Hachette contrôlée à 99.5 %, qui édite a le Journal de Mickey » et « Tintin »; d'autre part, il possède l'agenca Opera Mundi. Opera Mundi.

En ce qui concerne le rachat de « France Soir », on déclars à la direction de la Librairie Hachette que M. Winkler « agit seul et à tiere parsonnel » titre personnel m.]

• a Le Nouveau Populaire de Paris », réalisé par la fédération du parti socialiste, vient de publier son premier numéro. Ce mensuel de 24 pages (23 × 30), qui relance un titre giorieux, se propose de a tisser des liens nouveaux entre les habitants des arrondissements, les rinat communes de Paris », en invitant d'ailleurs ses lecteurs à prendre la parole, Directeur politique: Christian Pierre, 31, rue Railu, 75009 Paris. Le numéro:

AUTOMOBILE

M. Francis Rougé est mort

M. Francis Rougé, président du directoire des automobiles Peugeot, est décédé subitement, le 4 juillet 1976, à Paris, des suites d'une douloureuse maladie.

Un < grand patron > efficace et discret

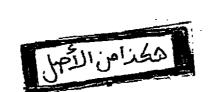
D'un abord réservé mais amène, que la crise eut limité les possibilités de mise etricte, M. Francis Rougé était de la race de ces « grands patrons - silenclaux et terriblement efficaces, iont le groupe Paugeot a le secret. Ancien militaire, membre de la Résistance, catholique très pratiquant, technicien et financier hors pair, le président du directoire de Peugeot était, seion ses collaborateurs, avant tout un homme de cœur. - Toulours disponible, répètet-on, prêt à vous recevoir, vous écouler et vous conseiller ». Il était de ces patrons au fait des moindres détails de son entreprise, calme et discret, doué de cette autorité naturelle et sourlante qui rapidement, le « dauphin » en titre du président de Peugeot S.A.,

Né le 30 septembre 1921 à Paris, Il rejoint, dès sa cortie de l'Ecole polytechnique, les Forces françaises libres. Il participe à la campagne de France, d'Italie, puis d'Indochine et quitte l'armée en 1948 avec le grade de capitaine et officier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance et des évadés. De 1949 à 1953, il est fondé de pouvoir à la Compagnie générale des colonies, il entre chez Peugeot, en 1953, comme ingénieur attaché à la direction générale des automobiles Peugeot. Quatre ans plus tard, il devient directeur des usines de Sochaux-Montbéllard, où il devra faire tace à quelques conflits très durs, au coure desquets il est même blessé, dans son bureau, par des

En 1963, il est rappelé à la direction générale du groupe à Paris, où Il devient directeur général adjoint (en 1966), puis est nommé, le 1es janvier 1973, président du direc-

toire des automobiles Peugeot. Homme d'étude et technicien de formation, il a été à l'origine de la gamme actuelle des voltures Peugeot. Soucleux de trouver de nouveaux débouchés à la firme, après





as mesures d'une tere speciale

objection:

in verser in les hernier. per en trans.

Comportants remous

. Q444 ***** De riptre corress

4-+ 100 2.5 ч. A 50 i a se i

ET SOCIALE

ECHERESSE

des agriculteurs

EX entreprises text

at, departs was a note. **princip**aus art mare:

in aneleniter ein af

de :

• RHONE-POULENC ET

Le patronat déplore la faiblesse des programmes d'investissement

CONJONCTURE

Personne ne conteste plus l'existence de la reprise, mais certains commencent à s'interroger sur sa durée, tout en s'in-quiétant de son incapacité de résorber le chômage. Le redémar-rage de l'activité est, en tout cas, menacé à terme par une hausse des prix nettement plus forte en France que dans les deux principales puissances industrielles du monde occidental, les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale.

« la production continue d'aug-menter, mais à un rythme moins menter, mais à un rythme moins rapide qu'au cours des derniers mois ». Le C.N.P.F. constate en mai une stagnation des commandes aussi blen intérieure qu'étrangère. Cependant « les moindres progrès de productivité lés au relentissement prévisible de l'expansion, la hausse importante des salaires, le redressement des cours des matières premières, les conséquences inévitables de la séche-

A titre de remède, les uns, tel le patronat, préconisent une relance des investissements, les autres, comme le Conseil économique et social, espèrent en un changement de comportement des Francais.

Pour le Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) « la faiblesse des programmes d'invesproblèmes les plus gréoccupants de la conjoncture présente. De la solution qui lui sera apportée dépendent, à terme, la diminution du chômage aussi bien que le rééquilibrage de notre balance commerciale et que le succès dans la lutte contre l'inflation ». Le cut d'équipement soutenu, indispensable pour consolider la reprise, ne sera possible que si les entreprises disposent d'une assise jinancière suj jisanté. »

Actuellement, selon le patronat, « la production continue d'augmenter, mais à un rythme moins durée ». Le ralentissement de l'inflation a ne sera obtenu que si les Français acceptent une progression moins rapide de leurs revenus nominaux. Le gouvernement est prêt pour sa part à prendre les mesures qui sont de son ressort. Mais il est clair qu'un succès complet, que ce soit en matière d'emploi ou de lutte contre l'inflation, ne pourra être obtenu que si les comportements des Français eux-mêmes se modifient ».

M. Charpentié (C.G.C.): on attend du gouvernement Mais les Français ne sont pas les seuls à se livrer au petit jeu de la course de vitesse avec la R.F.A. Les Anglais en font autant. la définition d'une politique économique claire et réaliste

« En ce milieu de 1976, l'économie française donne l'impression d'un bateau ivre », a déclaré M. Yvan Charpentié, président de la C.G.C., en dressant devant la presse, le 6 juillet, un bilan des six premiers mois de l'année.

SÉCURITÉ SOCIALE

Assurance-maladie

LES CALSSES N'ACCEPTERONT PAS LE DÉPASSEMENT DE TARIF DES MÉDECINS

« Nous ne pouvons pas accepter des dépassements de tarifs des mé-decins », a déclaré mercredi 7 juillet M. Laur, président du conseil d'administration du résime agricole. an nom des trois calases d'assurance maladie, agriculture, travailleurs indépendents et salariés, « Nous ne saurions rester sans réaction face aux décisions individuelles que pourraient prendre les médecins », a-t-il poursulvi en faisant allusion aux consignes données par la Confédération des syndicats médicaux français d'appliquer des tarifs dits syndicaux supérieurs à ceux prévus par un récent accord paritaire entre ces mêmes calsses et la Fédération

des médecins de France. Interrogé sur l'attitude que de-vaient avoir les malades, M. Derlin, président du régime des salariés, a répondu : « Nous escomptons beau-coup du comportement des malades, mais ce sont les caisses qui, lors-qu'elles auront une vue générale des dépassements éventuels de tarifs, prendront leurs responsabilités, » « l' taine idée de ees éventuels dépasse ments. » En parell cas, il est vrai-semblable qu'une procédure de déconventionnement serait alors en-

REONE-POULENC ET LASOCIETE ESPAGNOLE
EXPLOSIVOS RIO TUNTO
ont décidé de regrouper les
intérêts communs qu'ils possèdent en Espagne su sein d'une
filiale unique à 50/50. Cette
nouvelle filiale, qui réunira
les sociétés Resinas, Pollesteres,
Peross. Odial Carimira et Tra-Reposa, Odiel-Quimica et In-dustria Quimicas del Carrion, se classera parmi les dix pre-mières firmes chimiques espagnoles avec un chiffre d'affaires de 7 milliards de pesetas (500 millions de francs envi-ron). Un des objectifs de ce regroupement est de faciliter la création de nouvelles unités.

a Tous les équilibres sont rom-pus, que ce soit ceiul des prix, M. Charpentié. Seul point positif, celui de l'emploi ou celui des mais encore bien fragile, la M. Charpenne. Seul point positif, mais encore bien fragile, la reprise de la croissance, dont on se demande combien de temps elle durera. Le gouvernement paraît hii-même flottant et hésitant. On attend la définition frue politique économique claire

» Il faut modifier le comportement des agents économiques qui découlent eux-mêmes d'une crise de confiance. Le gouvernement doit créer ce nouveau climat, non seulement par des déclarations, mais par des actes.»

Déjà, en 1975, les cadres ont subi une perte de pouvoir d'achat de 1 %. Ils n'admettront pas de n'enregistrer augune amélioration si la reprise s'affirme en 1976.

La C.G.C., déclare M. Charpentié, a fait des propositions concrètes de concertation pour consolider et généraliser la reprise : normalisation du sys tème monétaire international e politique monétaire au sein de la C.E.R., étude de politiques secto-rielles là où la récession persiste, notamment pour la machine-outil, le textile et l'aéronautique ; encouragement de la recherche technologique et création d'entre-prises nouvelles, aidée par les organismes publics (IDI et

Pour l'emploi, la C.G.C. de-Pour l'emploi, la C.G.C. de-mande notamment des mesures incitatives à la création de postes de travail et l'aménagement de l'âge de la retraite. L'inflation n'étant pas due à l'excès de de-mande (l'épargne n'a jamais été si abondante et les prestations familiales sont inchangées depuis 1975) la C.G. C'ampiète de la familiales sont inchangées depuis 1975), la C.G.C. s'inquête de la remise en liberté des prix Elle réclame un autre indice de mesure des prix et, d'autre part, l'indexation de l'épargne à long terme et la définition d'une politique familiale. Les cadres étant, selon la C.G.C., victimes de discrimination pour le paiement des prestations.

Rappelant les contacts pris entre la C.G.C. et le gouvernement au printemps, M. Charpentife a dit que ce dernier devrait, d'ici le 15 septembre, donner sa réponse sur les deux principales questions posées par les cadres : pas de déplatonnement de la Sécurité sociale en dehors d'un système traduisant l'évolution des salaires, et garantie de créance des salaries en cas de faiillite de l'entreprise qui les employait.

« La C.G.C., a conclu le leader

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

	. Dot	lars .	Deutsch	emarks	Prince	£12]5846
43 heures	5 5 1/8 5 1/2	6 5 5/8	3 1/2 3 3/4 3 7/8	4 1/2 4 1/4 4 3/8	1 7/8 7/5	2 1 3/8 1 3/8

L'économie allemande après la reprise et avant les élections

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

III. — PEUT-ON RATTRAPER LA R.F.A.?

De notre envoyé spécial PAUL FABRA

Le fameux «consensus» social est, en Aliemagne, une réalité qui trouve une grande partie de son explication dans les circonstances mêmes de la naissance de la République fédérale. («Le Monde» des 6 et 7 juillet.) Mais on aurait tort d'en conclure que cette impressionnante machinerie, parfois mise en défaut à l'occasion de «grèves sauvages » particulièrement dures, élimine l'esprit de lutte. Il s'agit d'une « coopération conflictuelle

ration conflictuelle ...

Dusseldorf. — La reprise paraît plus vigoureuse aujourd'hui en République fédérale qu'en France et même, semble-t-il, qu'aux Etats-Unis, alors que les prix montent moitié moins vite et que le deutschemark reste — franc suisse excepté — la monnale la plus forte d'Europe. Jusqu'où ira la « plussance » de l'économie déjà la plus puissante de la C.E.E.? Ceux qui posent la question avec une pointe d'inquiétude oublient trop vite qu'une République fédérale à l'économie chancelante serait la pire catastrophe qui pourrait arriver à l'Europe de l'Ouest dans son ensemble. Le président de la République française a-t-il en raison de proposer lui-même aux Français de rattraper d'ici une dizaine d'années les Allemands de l'Ouest pour ce qui est de la production industrielle? N'est-ce pas là, fût-ce indirectement, réveller de vieux réflexes de crainte parfaitement destructeurs dans les circonstances d'aujourd'hui?

Mais les Français ne sont pas

Plus moroses, au lieu de se fixer d'ambitieux et du reste vagues

citent en exemple leurs perfor-mances, ils s'interrogent pourtant primordial était comme il l'est sur leur vitalité et la vigueur réelle de leurs forces. encore sujourd'hui : rationaliser, plus que jamais le maître mot de l'industrie allemande. Consé-« C'est une erreur de croire que

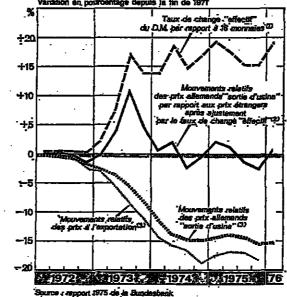
« C'est une erreur de croire que nous sommes riches », nous déclare M. Mommsen, ancien président de Krupp, grand industriel proche de la S.P.D. (il a été secrétaire d'Etat dans la coalition) et qui, aujourd'hui, préside a de nombreuses sociétés à capitaux publics ou privés. « Nos entreprises, ajoute-t-il, possèdent moins de jonds propres que les jrunçaises ou que les anglaises. C'est au prix d'efforts constants pour améliorer le ur gestion, réduire leur coût, etc., qu'elles parviennent à assurer leur prospérité. » La façon dont le docteur Mommsen pose la question n'est-elle pas à sa manière une preuve de dynamisme? En France on aurait tendance à dire : une entreprise est prospère parce aurati tenemene a mre une enitreprise est prospère parce qu'elle a une bonne structure financière, parce qu'elle dispose d'un bon réseau de vente; en Allemagne, parce que sa volunté d'agrandir sa place au soleil lui permet de surmonter ses handi-

Cette volonté et cette aptitude cette volonte et cette aptitude se sont, au cours des dernières années, révélées fort inégales d'une firme à l'autre. Certaines firmes ont de très bons résultats, alors que d'autres ont essayé de lourdes pertes qui parfois les ont conduites au bord de la faillite.

Dans l'automobile, Daimier-Benz a continué, durant la réces-sion, à être bénéficiaire, alors que

sion, à être bénéficiaire, alors que Volkswagen a comu les difficul-tés que l'on sait (aujourd'hui en partie surmontées grâce à un énorme effort de productivité). Dans la sidérurgie, Mannesmann s'est particulièrement distingué par ses succès, tandis que Krupp-Hüttenwerke et Kloeckner und

MALGRÉ LA RÉVALÒRISATION DU DEUTSCHEMARK LA COMPÉTITIVITÉ DE L'INDUSTRIE ALLEMANDE SE RETROUVE À PEU PRÈS LA MÊME QU'EN 1972



1) Cette courbe retrace l'évolution des cours du deutschemark par rapport aux seize devises cotées à Francfort, le point de départ étant les taux de changes fixés à la fin de 1971 (accond dit du « Smithonian Institute » signé à Wathington). Se conformant à un usage contestable, la Bundesbank qualifie d' a effectif » ce taux de change, alors qu'ill s'agit d'un taux calculé d'après une moyenne poudérée. Sur le marché des changes, on ne connaît effectivement que des taux de changes particuliers (le taux du dollar en deutschemark, etc.).

2) La monté de la courbe indique une détérioration de la compétitivité des prix allemands.

3) Chacune de ces courbes indique dans quelle mesure l'évolution des prix allemands a dévié de l'évolution moyenne des prix — exprimés en chaque monnaie nationale — constatée dans treixe autres pays (avec pondération d'après leur rôle joué dans le commerce extérieur allemand). Une balsse de la courbe indique que la hausse des prix allemands a été moins forte que celle des prix étrangers. Les résultatis pour le premier trimestre 1976 résultent d'estimations.

objectifs (comment comparer le « dynamisme » de deux économies, leurs aptitudes respectives d'adaptation, etc.?), ils comptent les points d'avance que n'a cessé depuis une vingtaine d'années de prendre le concurrent germanique. Selon une étude que vient de publier à Londres le NEDO (National Economic Development Office), c'est dans tous les secteurs industriels pratiquement teurs industriels pratiquement sans exception que l'industrie britannique a perdu du terrain par rapport à l'industrie alle-mande. Le recul de la première se mesure assez bien par les chiffres suivants : alors qu'en 1955 le Roysume. Uni expertait 22 2 % sulvants: alors qu'en 1955 le Royaume-Uni exportait 22,9 % des produits manufacturés vendus dans le monde, et la R.F.A. 19,2 % la part respective des deux pays était en 1973 devenue 7,5 % et 22,4 % !

Le peuple allemand, malgré la « sagesse » et la modération de ses revendications, semble avoir largement profité des résultats de son travail. Selon une comparaison établie par le Bureau d'ins-pections, et de prévisions économiques (BIPE) publiée en 1975, le niveau de vie des Allemands et des Français était à peu près à égalité en 1958. La différence serait anjourd'hui de 30 à 40 % en faveur des premiers. Aussi bien les besoins individuels (de logement, de transport, de loisir, etc.) que les besoins collectifs (de santé, d'aménagement des villes, etc.) seraient mieux satisfaits qu'en France. Pourquoi les Allemands, plus conscients des exigences du progrès économique, ne continueraient-ils pas à aller plus vite et plus loin? Au moment où les autres pays

objectifs (comment comparer le « dynamisme » de deux économies, leurs aptitudes respectives d'adaptation, etc. ?), ils comptent les dividendes. Même contraste points d'avance que n'a cessé entre Siemens, dont la rentabilité s'est encore affirmée, et A.E.G.Telefunken auquel un consortium
bancaire a du porter secours.
Dans la puissante industrie chimique, un des autres piliers de
l'économie allemande, une seule
entreprise notable a été en perte.
Il s'agit de Enka Glanzstoff, dont
l'activité principale est la production des fibres textiles. Ajoutons
que les banques, qui, en 1975, ont
connu une de leurs melleures
années (le financement du déficit budgétaire est une opération
lucrative), ont, grâce à leurs considérables profits, pu aider des
entreprises saines à passer le cap
difficile de la récession (mais de
retentissants dépôts de bilans ont
quand même cu lieu). s'est encore affirmée, et A.E.G.quand même eu lieu).

> Si l'on demande à l'un des gagnants les raisons de l'excepti nelle reussite de la firme qu'il dirige depuis douze ans, il répond, sans fausse modestie, avec le sou-rire d'un homme qui sait combien les choses sont difficiles : « La chance ! » Un géant presque timide comme le sont certains militaires (il fut un brillant officier d'état-major), le docteur Overbeck avait en bon stratège, mis toutes les chances de son côté en restructurant le groupe qu'il dirige pour lui donner le maxi-mum d'efficacité. Il y a six ans, il avait concentré l'activité sidé— De même les Allemands de rurgique de Mannesmann sur la l'Ouest ne s'attendent pas à de fabrication des tubes, dont la so-ciété est actuellement le premier structure même de leur indus-

« La chance! »

quence : quand, avec la hausse du prix du pétrole et la crise du fret, la demande de tubes augmenta, Mannesmann était prêt à recevoir

les commandes.
Sur la question de la cogestion Sur la question de la cogestion (Mitbestimmung) le do ct eu r Mommisen et le docteur Overbeck personnifient assez bien deux attitudes opposées du patronat. Leurs dépositions à ce sujet devant la commission du Bundestag, qui les a entendus avant le vote de la nouvelle loi, ont été de sens contraire. L'un et l'autre se sont référés à l'expérience particulière de la Ruhr où des structures de contraire. L'un et l'auure se sont référés à l'expérience particulière de la Ruhr où des structures de cogestion ont été mises en place dès le lendemain de la guerre (voir l'article de Daniel Vernet). Le docteur Mommsen nous dit : « Il n'y a guère d'exemple où l'on n'artive pas à une solution commune, pour peu qu'on accepte d'y consacrer du temps ; quelques semaines de plus pour prendre d'importantes décisions qui feront sentir leurs effets plusieurs mois ou plusieurs années, ce n'est pas un prix très élevé pour obtenir une bonne entente sociale ! »

Le docteur Overbeck ne se plaint pas. Les choses n'ont pas trop mal marché dans l'ensemble chez lui, mais c'est parce que les délégués du personnel ont bien voulu jouer le jeu, avec l'approbation du personnel. Cependant cela leur a le plus souvent valu

bation du personnel. Cependant cela leur a le plus souvent valu l'hostilité des syndicats, c'est pourquoi rien n'est vraiment gagné. Au cours de son audition devant la commission parlementaire, il a souligné la nécessité de maintenir l'unité de commandement, cela n'empêche pas ce chef d'entreprise, qu'on appellerait «traditionnel» en France, de mener une politique très ouverte: il propose cette année à chaque emplové et ouvrier la possibilité propose cette année à chaque em-ployé et ouvrier la possibilité de souscrire à moitié prix des actions nouvellement émises à cet effet (motif : « resserrer les liens entre le personnel et l'entreprise ») entre le personnel et l'entreprise a) et, de surcroît, il a organisé systématiquement à tous les échelons (y compris et surtout au plus élevé) le travail d'équipe permettant une large participation à toutes les décisions. En définitive, le docteur Overbeck estime que, sous la forme où elle a été votée, la loi sur la Milbestimmung pourra blen fonc-

tionner.

Il est possible, il est même probable que la réforme de l'entreprise la plus avancée du monde
donnera à l'industrie allemande
la cobécier dout elle us avert plus que sur l'uin ou juillet 1977.

Mais ce qui incline à un certain donnera à l'industrie allemande la cohésion dont elle va avoir plus que jamais besoin, compte tenu de toutes les charges qui pésent sur elle.

La lutte contre l'inflation, puis la récession, a soumis l'industrie aux rudes vicissitudes du stop and go. 1973, coup de frein donné par le gonvernement : les taux d'intérêt montent en flèche ; une surtaxe de 11 % est instituée sur les investissements. 1975, les taux sont au plus bas, une prime de 7,5 % est accordée aux entreprises qui commandent de nouveaux équipements. De puis plusieurs années, un débat s'est ouvert en Allemagne : l'effort d'investissement ne seralt-il pas devenu insuffisant, l'appareil pro-ductif, obsolète? Une partie des craintes ainsi exprimées sem-ble provenir d'une illusion d'op-tique d'origine statistique. Parce ique d'origine statistique. Farce que le taux de croissance des dépenses d'équipement diminue, on a l'impression qu'il y a recui globalement. C e la dit, l'Allemagne, avec un niveau de salaire égal à celui des Etats-Unis, doit à nouveau « favoriser l'investisse-ment au détriment (relatif) de la consommation >, comme le recommande l'O.C.D.E. pour ses

Un autre thème largement débattu a été le suivant : man-quant de « réserves » sur place — pas de matières premières (sauf le charbon), espace limité, main-d'œuvre qualifiée rare (maigré le chômage), etc. — l'industrie alle-mande serait de plus en plus portée à investir à l'étranger. Que faut-il penser de cette évolution « inéluctable » ? La encore la perspective risque d'être faussée par une interprétation superfi-cielle des faits et des chiffres. A part l'industrie chimique, les grands secteurs industriels alle-mands ont commencé très récemment à s'installer hors de la R.F.A. Ils ont, dans ce domaine, un retard à combler. La tendance est maintenant de s'intéresse surtout aux investissements aux Etats-Unis (où la rentabilité du capital est plus forte), l'exemple extrême, mais particulier, étant celui de Volkswagen qui a décidé d'y construire une usine. Mais rien n'indique un ralentissement relatif des dépenses d'équipement engagées sur le territoire national au profit d'implantations exté-rieures.

a Tout compte fait, nous dit encare M. Mornmsen, existe-t-il beaucoup de pays qui présentent pour l'investisseur autant de garanties et d'avantages (pas de contrôle des changes, pas de diri-gisme administratif, etc.) que l'Allemagne?»

trie dont les points forts res-teront sans doute les mêmes : chimie, biens d'équipement, industrie de l'automobile (comprenant une branche « véhicules lourds » très importante), etc. Contrairement à ce qui se passe en France, l'in-dustrie ne s'intéresse en Aliema-gne de l'Ouest aux secteurs de pointe que lorsque ces derniers deviennent rentables. Cette dif-férence doit en définitive, tenir au fait que la R.F.A. n'a pas les mêmes ambitions militaires que la France. Se fondant sur des cri-tères avant tout économiques, il serait bien étonnant qu'elle ne

serait bien étonnant qu'elle ne continue pas, économiquement, à obtenir de meilleurs résultats.

La bonne santé continue du deutschemark est-elle pour l'industrie allemande un avantage ou un fardeau qui risque de devenir insupportable? Dans son dernier rapport annuel, la Bundesbank publie un graphique (reproduit ci-contre) qui, en ce qui concerne le passé récent, éclaire singulièrement la question. La hausse du deutschemark n'a fait, au cours des dernières années, que compendes des dernières années, que compen-ser la moindre progression des prix allemands.

Un énorme déficit

Pas plus qu'aucun autre pays, la R.F.A. n'est à l'abri d'une re-prise de l'inflation. Ce qui, dans les circonstances actuelles, pourrait les circonstances actuelles, pourrait le pius shrement la provoquer serait la persistance de l'énorme déficit du secteur public (Etat fédéral, laender, et municipalités), qui devrait s'élever encorecette année à quelque 70 milliards de deutschemarks (même montant qu'en 1975). Cela représente 6 % du revenu total (à titre de comparaison, le chiffre correspondant pour la Grande-Bretagne est de 11 %).

Pour se rapprocher de l'équili-

Pour se rapprocher de l'équili-Pour se rapprocher de l'équili-hre, le gouvernement a proposé de relever à partir de l'année pro-chaine les impôts : d'une part, deux points sur la T.V.A., dont le taux normal passerait de 11 % à 13 % et le taux réduit de 5,5 % à 6,5 % et, d'autre part, majoration des droits sur le ta-bac. Le Bundesrat, ou l'opposition à la majorité à refusé de voter à la majorité, a refusé de voter jusqu'alors la première de ces pro-positions, la plus importante (les chrétiens - démocrates préfèrent laisser croire qu'une fois arrivés au pouvoir, ils réduiraient les dé-penses plutôt ou actroitre la fiscapenses plutôt qu'accroître la fisca-lité...). Au cas où la coalition actuelle au pouvoir l'emporterait aux prochaines élections, elle ne

optimisme, c'est que les Allemands de l'Ouest sont un des rares peuples à ne pas être à peu près complètement anesthésie par l'inflation ambiante. Ils considerent qu'avec un rythme de hausse annuel des prix de l'ordre de 5 %, ils subissent une inflation très élevée. Et ils ont

FIN

FAITS *ET CHIFFRES*

• LA PREMIERE REUNION DE LA COMMISSION ECONOMIQUE FRANCO-INDIENNE chargée d'étudier le développement des échanges entre la France et l'Inde se tient à Paris, du 7 au 9 juil-

■ LE PRIX DES PECHES. — Le ministère des finances a com-muniqué le 5 juillet le prix des peches conseillé pour les consommateurs de la région consommateurs de la région parisienne:

— Pêches à chair jaune, catégorie 1, calibre C: 3 à 4.50 F le kilo.

— Pèches à chair jaune, catégorie 1, calibre B: 3.75 à 5.25 F le kilo.

— Pèches à chair blanche: majoration de 1 F par rapport aux fourchettes indiquées pour les pêches à chair jaune.

BLOCAGE DU PORT AUTO-NOME DE MARSEILLE. — Une centaine de véhicules appartenant à des entreprises de camionnage, de levage et de transport routier ont bloqué, mardi matin 6 juillet, pendant deux heures la place de la Joliette, à Marseille, afin de protester contre la position du syndicat C.G.T. des dockers « en ce qui concerne leur liberté d'action dans l'enceinte portuaire ».

● De nombreux comices agri-

coles contonaux ont été annulés, notamment dans l'Orne, où le festival régional de l'élevage, à Alençon, et le festival hippique du Haras du Pin ont été également supprimés.

• FIAT AURAIT DE NOUVEAU RECOURS AU CHOMAGE PARTIEL — La direction de la firme turinoise a annoncé, le vendredi 2 juillet, aux syn-dicats que, face à la baisse des ventes, elle a l'intention de mettre en chômage technique les ouvriers travaillant dans le secteur « autobus » (pendant vingt-cinq jours),

ÉCONOMIE

TIERS-MONDE

L'aide publique au développement a été en 1975 inférieure de moitié à l'objectif de l'O.C.D.E.

L'aide publique des pays industrialisés au tiers-monde s'est accrue de 20 % en valeur — environ 10 % en volume — en 1975. Elle s'est élevée à 13,6 milliards de dollars contre 11,3 milliards en 1977. indique un rapport de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques). La part du produit national brut (P.N.B.) consacrée par les membres du Comité d'aide au développement (CAD) (1) de l'Organisation est passée de 0,33 % à 0,36 % (Chifre provisoire), ce qui constitue un retousnement de la tendance pré-cédente à la baisse. Elle reste toutefois encore inférieure de moitlé à

Jusqu'en 1973, les pays du CAD

gne le rapport, plus de 90 % des

recettes totales des pays en dévelop-pement. En 1975, cette participation

est revenue à 84 %, compte tenu de

l'entrée en scène des pays expor-tateurs de pétrole, qui ont notamment

placé une partie de leurs excédents

sous forme de dépôts en euro-mon

nales dans les pays du CAD (22 mij-

llards de dollars en 1974, 7 milliards

en 1975). En conclusion, l'O.C.D.E.

estime que le montant total des fonds

de « toutes provenances » recus par

les pays en développement s'est

élevé en 1975 à 56,7 milliards de

dollars contre 42,8 milliards en 1974

(+ 32,5 %). Aux 47,8 milliards du

CAD s'ajoutent .5,6 milliards en provenance de l'OPEP (4,6 mil-

llards en 1974), 0.8 milliard des pays

à économie planifiée (1,1 milliard),

et 2,5 milliards au titre du méca-

nisme pétrolier du Fonds monètaire

international (1,1 millard) Selon

l'O.C.D.E., la participation de la Chine est revenue de 423 millions de

dollars en 1974 à 300 millions en 1975; celle de l'U.R.S.S. a diminué

de plus de moltié, régressant de 625 à 300 millions de dollars (0,05 %

du P.N.B.).

l'objectif de 0.7 % du P.N.B. que se sont fixé treize des pays membres

La Suède est le pays dont la contribution officielle a été la plus procuraient « bon en mai en », souliimportante proportionnellement, représentant 0,82 % (566 millions de dollars) de son P.N.B. Viennent ensulte les Pays-Bas avec 0,75 %, la Norvège avec 0,65 % et la France avec 0,63 %. La part du P.N.B. est restée inférieure à 0,20 % en Italie, En outre, les contributions individuelles les plus fortes - en valeur Unis avec 4 007 millions de dollars (0.27 % du P.N.B.), de la France avec 2 121 millions, de l'Allemagne tédérale avec 1 691 millions (0,40 %) et du Japon avec 1 148 millions (0,24 %). Tous les pays - sauf l'Italie - ont accru leur aide en dollars et treize d'entre eux en ont aussi élevé la part dans leur P.N.B. 13 % à 16 % du total, tandis que les dépenses de coopération technique revenaient de 25 % à 23 %. L'aide affectée à la réalisation de projets précis a augmenté de 5 % pour représenter 23 % de l'enveloppe globale, alors que l'aide financière globale diminuait dans une proportion presque similaire pour se chiffrer à 16 %. La part des dons — non liés - est, quant à elle, passée de 65,4 % à 66,2 % du total des engagements, ce qui traduit la poursuite du mouvement de « libéralisation » de l'aide publique au développement, tandis que les conditions de prêt demouraient en moyenne au même niveau qu'en 1974.

Fort accreissement des crédits privés

Par allleurs, l'apport plobal, public privé, des pays industrialisés ibres du CAD au tiers-monde s'est élevé, en 1975, à 38.8 milliards de dollars, ce qui représente une par rapport à 1974 et correspond à 1,02 % du produit national brut des Etats membres contre 0,82 % il y (13,6 milliards de dollars) se sont ajoutés les dons du secteur privé (1,4 milliard + 12,7 %), les autres apports du secteur public (2,6 milliard, + 21,9 %) et les apports du secteur privé - crédits à l'exportation et investissements -- (21,2 milliards) qui ont, eux, augme 59,7 %. C'est la première fois que les membres du CAD atteignent l'objectif de 1 % qu'ils s'étaient assigné pour le montant de l'apport total. Cet apport ne comprend pas la

plupart des emprunts en euro-monnaies des pays en voie de développement sur les marchés des Etats du CAD : 9 milliards de dollars en la valeur totale des ressources financières transférées au tiers-monde s'est élevée à 47,8 milliards de dollars (+ 32,8 %), la part de l'aide publique étant tombée de 31 % à 28 %, « Ce changement de structure a ellacé, note l'O.C.D.E., les effets de la légère détente des taux d'intéret mondiaux par rapport à leurs niveaux élevés de 1974 et, au total, il se peut que les conditions moyennes des transferts de ressources aux pays en développement se soient

Seion l'O.C.D.E., le total des montants reçus par ces pays s'est élevé à 23 dollars par habitant — - ce qui équivant à 5 % de leur P.N.S. et au quari environ de leurs investissements - -- contre 6,5 dollars pour la moyenne des années 1964 à 1966. Calculée sur cette base, le augmenté en valeur réelle de 60 % en dix ans.

rement détériorées. =

Pour 1977

Un calendrier murai à votre raison sociale « Les Animaux »

50 ex. : 4,20 l'unité

+ 150 ex. : 4,00 l'unité

Quadrichromies de luxe Format 50 x 70 4 planches trimestrielles

EDITIONS FOLE 171, rue Saint-Jacques 75005 Paris - Tél. 325-88-35

FINANCIERS

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE DE POMPEY

L'assemblée g é n é ra le ordinaire, tenue le 25 juin 1976 sous la prési-dence de M. Raymond Winocour, a approuvé les comptes de l'exercice 1975 et voté toutes les résolutions présentées par le conseil d'adminis-tration.

tration.

Le bénérice au bilsa qui s'élève à 25 028 819 F n'est pas comparable à ceiul de 1974 qui était de 5 518 229 francs. car il comprend un supplément exceptionnel de dividendes encaissés des filiales de 2 278 983 F et une reprise de provision sur titres de participation de 15 000 000 de francs.

Dans ces conditions, l'assemblée a fixé le dividende par action de 90 P nominal à 5 P, auquel s'ajoute 2,50 F d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), soit un revenu giobal de 7,50 F contre 7,05 F l'an dernier. Le dividende sera payable à partir du 30 juillet 1976 contre remise du coupon n° 11.

Au cours de son allocution, le pré-ident a présenté les comptes consosident a présenté l lidés du groupe. Le chiffre d'affaires hors taxes des sociétés consolidées globalement a été de 1 271 millions contre 1 288 millions. dont à l'exportation 32.8 % contre 36.4 % en 1974.

La part de la compagnia dang la situation nette consoildée s'élève à 304 millions de francs, soit 277,27 F par action, contre 248 millions de francs et 235,17 F en 1974.

La part de la Compagnie dans les bénétices consolidés s'élève à 28,3 millions de francs contre 17,9 millions de francs en 1974, soit por action, 25,84 F contre 17 F (+ 52 %).

LUCHAIRE S.A.

Dans l'allocution qu'il a prononcée devant l'assemblée, dont nous avons rendu compte dans notre numéro daté 6 juillet, le président a indiqué que l'exercice 1976 s'annonçait favorablement. A fin mai, l'augmentation du chiffre d'affaires, par rapport à la même période de l'année précédente, était de 24 %, provenant essentiellement du secteur armement



FORGES DE STRASBOURG

L'Assemblée générale ordinaire tenue le 24 juin 1976 sous la présidence de M. Raymond Winocour a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui ont fait l'objet d'une présentation audiorismelle, et voté toutes les résolutions proposées par le conseil d'administration.

Le bénéfice au bilan s'dière à 643 083 F contre en 1974 : 7 174 953 F.

L'assemblée a fixé le dividende de l'exercice à 450 F par action de 1° exercice du soupe pour 1° faire d'action le 1° président a présenté les comptes consolidés du groupe pour 1° 1975, comparés à ceux de 1974 rectifiés après déduction de la participation de 50 % dans les Leminoirs de Strasbourg cédée en 1973.

Pour un chiffre d'affaires consolidée de 4645 millions de francs dont dont 368 % à l'exportation, la part des Forges de Strasbourg dans la situation nette, après résultats et déduction des frais d'établissement, s'élève à 113,4 millions et 102.38 F en 1974. La part dans les résultats s'élève à 14,6 millions et par action à 15,21 F contre respectivement 38,4 millions et par action à 15,21 F contre respectivement à 15,4 millions et par action à 15,21 F contre respectivement à 15,4 millions et par action à 15,21 F contre respectivement a 15,4 millions et par action à 15,21 F contre respectivement se contre respectivement a 15,4 millions et par action à 15,21 F contre respectivement se con

SILIC

Les loyers H.T. émis par la Société au cours de l'exercice qui vient de se terminer le 30 juin 1976 s'élèvent à 38 993 000 francs contre 33 907 000

se terminer le 30 juin 1976 s'élèvent à 38 983 000 francs coutre 33 907 000 francs pour l'exercice 1874-1975.

Le borderenn des loyers émis le le se juillet 1976 au titre du premier trimestre de l'exercice 1976-1977 s'élèvent à 10 314 000 francs contre 8 816 000 francs pour l'émission correspondante de l'exercice précédent.

Ces. chiffres confirment la nette reprise de l'activité commerciale, qui a produit ses effets surtout depuis ces derniers mois de l'année 1975, et qui a permis non seulement de relouer les locaux laissés vacants par les défections survenues à la fin de l'exercice 1974-1975 et celles survenues pour des surfaces d'allieurs moindres au cours de l'exercice écoulé, mais aussi de traiter un nombre important de locations nouvelles : on enregistre en effet du 1= juillet 1975 nu l= juillet 1976, une augmentation des surfaces effectivement louées de 19 % pour les bâtiments industriels et commerciaux et de 36 % pour les bureaux. Cette tendance semble devoir se poursuivre pour l'exercice qui vient de commencer, puisqu'on peut escompter d'ores et déjà, pour le deuxième semestre 1976, en fonction de l'eutrée en vigueur de nouveaux baux déjà conctus des réservations de l'entrée en vigueur de nouveaux baux déjà conclus, des réservations signées et des nésociations en cours, des locations nouvelles portant sur 15 à 20 000 m2 de bâtiments indus-triels et commerciaux et sur 2 à 3 000 m2 de bureaux.

4GF

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Devant les assemblées du groupe, dont nous avons publié les principaux éléments dans notre numéro daté 5 juillet, le président, M. Georges Plescoff, a prononcé l'allocution, dont nous donnons cl-dessous un extrait :

e Dans la conjoncture difficile de l'économie française, l'année a été relativement satisfaisante pour

notre groupe.

s La progression du chiffre d'affaires mondial, qui avait été de
12,5 %, en 1974, est passée à 15,3 %,
en 1975 : clust se concrétisent les
efforts commerciauz entrepris
pour accélérer notre développement.

nent.

5 Simultanément, maigré la recherche d'une meilleure organisation, no us enregistrons une augmentation encore importante de nos frais généraux qui est

cependant plus jaible que celle de l'exercice précedent.

> Compte tenu d'une croissance
importante de nos retenus financiets, les comptes d'exploitation
des compagnies A.G.F. Vie et
A.G.F. IA.R.T. font apparaître un
soide, satisfaisant, bien qu'il soit
pour A.G.F. I.A.R.T. mons favorable que celui de l'exercice précédent.

s La situation d'ensemble tra-duit une amélioration sensible de nos résultats, qui confirme le redressement déjà observé pendant les exercices précédents. >

AMAX Paiement du dividende

Le conseil d'administration a décidé que le dividende trimestriel réguller de 1,3125 dollar servi aux actions de la série A, ainsi que le dividende trimestriel regulier de 0,75 dollar servi aux actions de la série B seront payables à partir du le décembre 1976 aux actionnaires enregistrés le 10 novembre 1976.

Par ailleurs , un dividende de 0,4375 par action ordinaire sera payable à partir du le septembre 1976 aux actionnaires enregistrés le

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Au cours de sa réunion du 24 juin 1976. l'assemblée générale ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1975 et fixé le dividende à 13 F nét, auquel s'aloute un avoir fiscal de 50 %, donnant un revenu global de 1950 F.

La date de mise en palement a été fixée par le conseil d'administration au 13 septembre 1976.

Le président, dans son allocution, a donné un aperçu sur la marche des affaires pendant le premier semestre 1976, satisfaisant pour l'ensemble des sociétés du groupe, et confirmé la création récente de la Société d'exploitation des Etablissements Ragot, dernière en date à l'heure actuelle des prises de participation de la Société rochefortaise.

SOCALDEX

L'assemblée générale des actionnaires du 24 juin 1978, tenue sous
la présidence de M. Y. Coudry,
a approuvé les comptes de l'exercice 1975 se soldant par un bénéfice de 796 206,46 F, permettant la
distribution, à compter du 15 juliiet 1976, d'un dividende de 7,56 F,
ouvrant droit à un crédit d'impôt
de 0.88 F, pour chacuns des 100 000
actions de 175 F nominal composant le capital social.

Au cours de l'assemblée, le président a indiqué que, compte tenu
de sa filiale indertal, le bénéfice
consolidé après impôts de la Société
pour l'exercie 1975 a atteint
1 258 552.25 F.
D'autre part, le président a rap-D'autre part, le président a rap-pelé que toutes les participations -algériennes étaient entièrement

provisionnées; par ailleurs les provisions pour créances douteuses couvrent la totalité des impayés de l'emprunt obligatsire groupé 5 ° 1960. non seulement pour les échéances arriérées, mais aussi pour le montant en principal de ceux prévisibles au titre de l'échéance de novembre 1976, qui sera la dernière de ce emprunt. Répondant aux questions des actionnaires, le président a indiqué, d'une part, que le montant des sommes distribuables au titre de l'exercice 1976 devrait être sensiblement supérieur à celui de l'exercice 1975, d'autre part, que la valeur effective des actions de la Société pouvait être appréciée à un montant poche de leur montant nominal de 175 F. un montant proche de l tant nominal de 175 F.

CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S. A.

SAO SIMAO HYDROELECTRIC PROJECT

PREQUALIFICATION

FOR THE SUPPLY OF EQUIPMENT

Centrais Eletricas de Minas Gerais S.A. - CEMIG will accept applications for prequalifications of bidders for the supply of Permanent Equipment for Sao Simgo Hydroelectric Project, extension of the Transmission System until Mesquita Substation (formerly Ipatinga 3), 500/230 kV.

Initial operation of Ipatinga Substation is required for September 1979.

This prequalification refers to the design, manufacturing, delivery and supervision of installations of the equipment described in the following groups: Group G4: 230 kV Breakers, with minimum rated breaking

capacity of 15 GVA. Group H4: 230 kV Disconnecting Switches - vertical break. Group K7: 230 kV Potetial Tranformers with carrier occessories.

Group K8: 230 kV Current Transformers. Group L4: 230 kV Line-Traps. Group M4: 230 kV Lightning Arresters. Applicants for prequalification should address their appli-

CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S.A., Superintendencia de Suprimento de Materiais - e Equipamentos Rua Tupís, 149 - 5º andar 30.000 - Belo-Horizonte - MG - BRAZIL

CABLE: CEMIG - TELEX: 311124 - 311268 Applications will be received until July 30, 1976. One original of all documents must be sent in a closed envelope, either in Portuguese or in English.

The applications shall contain: A statement of the Group or Groups, with the corresponding Sub-Groups, as classified above, for wich the application is

Documents sent by air mail must be registered.

intended. 2. A summary of the applicant's experience in design and manufacture of equipments of a nature similar to that which is required and in operation for more than one year. The

applicants must have, at least, full experience in equipments with rated voltage Immediately below the one required. Description of research, design and testing facilities. Names, position and experience of the main personnel in charge of research, design and manufacture of the equipment.

Major orders on hand for similar equipments and schedule of deliveries up to 1978, of same. Last published financial statement.

Any intention to share the manufacture between associated firms shall be indicated, in which case the information required above shall be sent by each of the associated firms. One of these firms, at least, shall have, integrally, the required experience and must be indicated as the main responsible, technically and commercially, for the design, manufacture, delivery and performance of the equipme

including guarantees.

Negociations with CEMIG will be held directly by the manufacturer's head office or through branch office or

CEMIG will not deal with intermediaries or agents The qualification of the applicants will be at CEMIG's sole discretion and judgement.
Firms already prequalified for Sao Simao Project, for 345 kV

Equipment, are automatically prequalified and they need only to confirm their interest in participating in the Bids by letter

11. The Invitation to the biddings are scheduled to be issued during 1976.

LIBRAIRIE HACHETTE

EXERCICE 1975

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 25 JUIN 1976

EXTRAITS DE L'ALLOCUTION PRONONCEE PAR MONSIEUR ITHIER DE ROQUEMAUREL

Président du Conseil d'Administration à l'Assemblée Gènérale

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe Hachette pour 1975 s'est élevé à 4 milliants 143 millions. En 1974, Il était de 3 milliants 786 millions. Les résultats consolidés seront à l'équilibre alors que l'an dernier ils se soldaient par une perte de 13 millions 49 mille francs.

Doux secteurs ont principalement requis toute notre vigilance : la Presse et l'Imprimerie.

En ce qui concerne la Presse :

La marche du quotidien FRANCE-SOIR crée actuellement des problèmes à France Editions et Publications. La permanence de la baisse des ventes et les coûts élevés de fabrication, malgré une certaine reprise de la publicité, en sont la cause.

O'une manière générale, l'avenir de FRANCE EDITIONS et PUBLICATIONS est lié aux mouvements actuel-lement en cours dans la Presse Parisienne. Il faut parvenir à rendre nos Groupes de publications plus homogè-nes et moins lourds à gérer. Il faut parvenir aussi à une rénovation rédactionnelle des journaux et à une mo-dernisation des materiels en laison avec les Syndicats - notamment celui du Livre - afin de réduire les coûts de

En ce qui concerne l'Imprimerie :

 - BRODARD et TAUPIN, comme tous ses confrères, a durement ressenti pendant l'exercice 1975 les retorn-bées de la crise économique. Actuellement le travail en net accroissement permet d'espérer pour 1976 un exercice meilleur. Cette perspective ne doit pas empêcher la recherche de solutions à long terme avec d'autres confrères, tout au moins dans le domaine du tirage offset.

LA NEOGRAVURE est une imprimerie essentielle à la fabrication des grands périodiques parisiens. Elle - LA NEOGRAVURE est une imprimere essentielle à la fabrication des grands periodiques parisiens. Che avait fait l'objet d'un plan de redressement il y a près de deux ans comportant un apport de capital des éditeurs, des banques et des fabricants de papier. A ce titre TELE 7 JOURS est un de ses actionnaires. Un rapprochement décidé avec L'IMPRIMERIE VICTOR MICHEL d'une part, une moins mauvalse conjoncture d'autre part, semblent faciliter une reprise de cette affaire. Enfin, les négociations sociales sur les conséquences du dernier plan de restructuration industrielle sont en cours et pourraient aboutir à un accord d'entreprise. au début de l'été.

En 1975, LA LIBRAIRIE HACHETTE et l'ensemble du Groupe ont dégagé une trésorerie positive : cette considérable amélioration par rapport aux années précédentes a été due pour une bonne part à la mise en place depuis un certain temps d'un organisme de centralisation de la trésorerie qui a porté ses fruits.

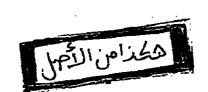
- Dans le Presse, LE «POINT» a suivi avec rigueur ses prévisions. L'accroissement régulier du chiffre de dif-fusion en moyenne de 15 % par an - et l'excellente tenue de la publicité - font que le dernier exercice, com-me je l'avais annoncé, a été celui de l'équilibre avec un bénéfice de 300 mille francs. Tous nos pronostics pour 1976 montrent que la rentabilité devrait être nettement supérieure et devrait apporter déjà une rémunération convenable des investissements que nous avons faits dans ce domaine. LE «POINT» est ainsi devenu pour nous une base nouvelle et solide dans la Presse d'information.

Nous nous sommes portés acquéreurs des entreprises de Presse de Monsieur JEAN PROUVOST. Cette opération en tout état de cause nous donne le contrôle de TELE 7 JOURS dont vous connaissez l'importance. Mais notre politique ne doit pas pour autant être une politique de « grossissement» inconsidéré. Des redistributions et des associations seront recherchées dans ce domaine.

J'ajoute que tout cela peut nous permettre de considérer d'une façon générale les autres activités de notre Groupe de Presse et de trouver peut-être dos solutions à nos problèmes dans ce secteur .

J'ai conscience que notre Groupe rajeuni, doté d'hommes compétents, modernisé dans sa gestion, est apte à jouer le rôle important qui est le sien et prêt à reprendre sa marche bénéficiaire. Du reste, les résultats des premiers mois de 1976 vont dans ce sens puisqu'ils sont supérieurs à ceux de l'an dernier.

לאומונים אַל רייפּליבינוב ז. ыюон



			•		• • • LE MOND	E 8 juillet 1976 Page 27
ES SOCIÉTÉS	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dernier VAL	EURS Cours Dernier VALEURS	I com la
ASSURANCES GENERALES	PARIS 6 JUILLET	LONDRES Le marché marque le pas mercred à l'ouverture. Les industrielles et le	NEW-YORK	E Revillon 482 . 492 Ermanii-9	blanc 580 576 Sonire Réunies.	. 178 60 179 . Dart Industries . 165 . 166 .
DI FRANCE	Très légère amélioration	à l'ouverture. Les industrielles et le pétroles oscillent faiblement dans le deux sens. Résistance des fon d d'Etat. Léger repli des mines d'or. De toute évidence, les opérateur ne savent trop à quel saint se vouer	g tacha tacha tacha da abiman	Soffe	C.F 530 525 Agache-Willot	. 114 50 116 20 61339 34 33 34 33 34 33 34 35 35 36 37 38 .
The state to the state of the s	Etait-ce une impression, mais une très légère amélioration a été enregistrée mardi à la Rourse de	D'une part, la revision en hausse de perspectives de croissance économi que les rassura. De l'autre, la menac d'une reprise de l'inflation avec se	trielles a repris sa partie de cache- cache svec la cote des 1000. A la cache svec la cote des 1000. A la fa por a est d'abord repassà au-	Clause	137 50 [33]	372 378 Est-Asiations
interior	Paris, où le désceuvrement conti- nue à régner autour d'une cor- beille surchauffée. Quelques titres ont présenté des	conséquences sur le crédit les pré occupe. DR (ouverture) (dollars): 123 26 contre 123 3	dessus. Mais, sur une pression des ventes, dont les « blue chips » et d les valeurs de prestige («glamours») ont surtout pati il est revenu net-	(M.) Mimot	Actro 102 501 102 10 Alexade Works	- 173 501 169 British Am, Toh 31 33 Smed. Altumettes. 103 56 53 60 102 80 163 HORS COTE
AND	gains parjois appréciables, comme Carrejour, qui a repris près de 4 % en deux jours, sur l'annonce d'une augmentation de son chij-	War tean \$ 1/2 % 26 26 1/15	tement en dessous pour s'inscrire en clôture à 991,81 (8,08 points). On se perdait un peu an conjec- tures sur les raisons de ce repil. Serait-il dû à l'annonce d'une aug-	Alludrogf 165 60 Satism 165 60 Satism 165 60 Satism 245 245 Slull 165 60 Satism 245 245 Southurs 245 245 Southurs 245 245 245 Southurs 245	Apr. 42 60 41	General 278
that ye	fre d'affaires en juin par rapport à mai. De leur côté, U.F.B., Hachette, SAT, Indial, Antar, Aquitaine	Beecham 325 335 1/2 Sritish Petroleam 585 554 1/2 Sheil 428 428 1/2 Vickers 173 176 Imperial Chemical 371 378	meme si cette nouvelle lait gri- macer, une autre a contrebalancé son affet : la contraction de la	Docks France 235 240	21 50 22 Tr. C.I.T.R.M.M. 385 380 Transport indus 79 10 (Li Saignal-Far)	115 112 35 Intertectunique 289 280
hi sa	(ex-coupon de 15 F) et Skis Ros- signol ont plus ou moins progresse. Très peu de baisses, mis à part Sommer, Auxiliaire d'Entreprises et Bouygues.	Courbuilds 133 133 133 133 133 135	opérateurs paraissent vouloir se can- tonner dans la plus stricte expec- tative tant que les résultats des entreprises pour le second trimes-	Fr. Pan-Routed 205 At. Ch. L Educate Aliment 81 79 France-D Econypin 183 188 187	Section Sect	173 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19
SOCIÉTÉ ROCHEFORTAIS DE PRODUITS ALIMENTIS	parmi les raisons qui auraient pu motiver cette amélioration — bien ténue, il est vrai, — les boursiers client, sans trop y	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Sase 100: 31 déc. 1975.)	tre na seront pas connus. La fai- blesse de l'activité témoigne, semble- t-il, de cette attitude : 18,13 mil- lions de titres ont change de mains contre 16,73 millions précédemment. Sur 1844 valeurs traitées, 735 ont	Gr. Menl. Carbell 203 . 196 19 Mag. gis Gr. Menl. Paris . 282 50 283 . Wicolas 245 . 245 . Piper-Reidsleck . 326 . 325 . Cercle 9	ETTEMO (250 50) 250 50) Essalar	765 . 769 . 769 . 126 . 269 . 269 . 269 . 277 .
The state of the s	croire, le début des débats au Sénat sur le projet de loi sur la taxation des plus-values : on sait que l'Assemblée du Luxembourg	Valeurs françaises 95,4 94,5 Valeurs étrangères 107,4 108,1 Co DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 ; 29 déc. 1961.) Indice général 72,4 72,3	baissé, 642 ont monté et 667 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports, 223,78 (— 0,98); services publics, 88,57 (+ 0,03).	III Rockeforthisei (26 160 Grand Al	19	227 289
There by the Bank of the Control of	a proposé de reculer au 1° jan- vier 1978 la mise en application de cette loi. De toute façon, le volume des	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS RHONE-POULENC - LC.L - Après	VALEURS COURS COURS 2/7 8/7	Bénédiction 1350 1350 C. Didet-Be	Rey 62 87255. do Mareo 62 87255. Ocest-Afr 27 37 27 Elf-Galem 150 150 (B.) Mill, ef Méta	0184 180 ALT.D
The state of the s	transactions reste très bas: comme l'ensemble des cours d'eau en France, le courant d'affaires est à l'étiage minimum.	plus de sept mois d'études, les grou- pes chimiques français et britan- nique se sont mis d'accord sur la création à 50/50 d'une filiale com- mune, qui sera chargée de fabrique et de commercialiser des produits	Alexa	Bras. et 6fac. Int. 317 329 Imp. 6 L Cosenier 357 (6., Pac. 151 La Risia. 152 La Risia. 153 154 Rockette 153 156	Cascago 175 . 175 . C.E.C.A. 3 1/2 9 101 . 101 . Emprent Young. 20 10 Hart. Hederlande Phenix Assuran	C.1.9 259 38 257 15 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Manual States le la Septembre 1	Aux valeurs étrangères, les américaines sont, en général, blen disposées, bien que Wall Street ait chômé la vellle à Foccasion du bicentenaire. Bonne tenue des	et de commercialiser des produits auxiliaires nécessaires à l'industris du caoutchoue. Des contacts out ét pris avec les instances nationales et européannes concernées. La nouvelli- société, qui bénéficiere d'une pleine	Du Peat de Nemaurs 138 3/4 135 3/4 Eastman Kedak 99 98 1/4 Exxon	Union Brasseries 64 62 60 See Mart Damart-S Mars, Ma	86 46 05 46 68 Algemene Bank. ervip 406 400 Beo Pop. Espain docase. 36 18 28 6.1 Mexicum	534 535 Epargne-Croiss 55; 14 535 59 Epargne-Inter 250 94 248 11 55 Epargne-Mobil 162 75 155 37
alpaton and a	allemandes et des hollandaises. Aux pétroles internationaux, avance de Pétrofina et de Norsk-	société, qui bénéficiera d'une pleine autonomie, constituera une excel- lente base pour adapter l'offre à la demande, réaliser de nouveaux in- vestissements et lancer des produits nouveaux. La date de démartage n's		Sucr. Benchan 181	100 1 301 301 Commerzbank 38 !0 38 Bowater 50 20 50 Cie Bruz. Lambei 66s. Belgique (atania	5288 5580 Epargue Rereso 133 42 (27 43) 6 30 6 6 25 Epargue Rereso 254 19 252 21 Epargue Valeur 177 50 159 45 6 16 70 17 6 16 70 17 223 Farture 1 (20 60 166 56) 7282 7282 7282 143 46 136 95 7282
OCALDEX	Hydro. Sur le marché de l'or, toujours amorphe avec 5 millions de frances de transactions contre	pas encore été fixée. KUBOTA. — Le bénéfice net de l'exercise clos le 15 avril : 20 884 millions de yens contre 19 107 millions.	Resucestr 36 1/2 53 3/4 Webii 01 52 1/2 52 1/4	Matchécage IRO 108 Crouzet.	.i.P.E.L.; 80 50 80 50 Cavenham	259 30 259 60 France-invest 129 28 123 58 343 Laffite-Rend 114 47 119 28 15 9 40 Laffite-Takys 164 24 156 79
Charley, Charles	6 millions, le lingot reste in- changé à 19040 F et le napoléon céde 2,10 F à 219,90 F.	CL INDUSTRIBLLE ET FINAN- CHERE DE POMPEY. — Les ressour- ces disponibles à fin 1976 devralent être au moins égales à celles de l'an dernier et permetire, sauf socident grave, de distribuer au titre du pré-	- U.A.I., lac	Bois Der, Océan	58 80 58 60 Pirelli	- 35 34 Gast. S&I. France. 149 33 142 62 155 0 5 80 1.M.S.I
Book In Control of the Control of th	COURS DU DOLLAR A TOKYO 6/7 7/7 1 dellar (en yeas) 296 25 296 40	vent ataccica im dividanda dii meme	Taux du marché monétaire Effets privés	Claused Want 190 190 CAET Lon	fixes. 984 1823 Femmes d'Anjen Radio	3 28 38 141 58 141 58 158 158 158 158 158 158 158 158 158
Market State	BOURSE DE PARI	S - 6 JUILLE	T - COMPTANT	Trançaise d'entr 3 96	50 80 d 52 80 littachi 32 31 20 Honeywell Inc 250 283 80 Matsashita	20 . 20 . 20 . 20 . 20 . 20 . 20 . 20 .
	VALEURS % % du VALE		murs Dermier VALEURS Cours Dermier cours	Larny (chs 4.). 83 95 Fonderte- Origny-Deswrite: 129 50 130 Georgico Porcher 206 (228 Profiliés I Rangier 130 130 Sanelle- Routière Colas 388 90 369 Sanelle- Sabilères Seine. 155 (157 Vincey-St	precis. 29 90 38 Xerex Curp (F. de). 74 50 73 ubes Es 43 43 58 aub 69 50 69 Arbes	291 6291 50 Siriarrance 184 731 157 28 Silvarm
	1) 3 % smart, 45-54) 65 58) 7 7% Protectric	patr.). 609 610 Paris. Réescompt. 35 ce S.A. 366 370 Sac. Mars. Crédit 27 a.l.p. 268 Semanaise Bano. 22	3 . 395 Un. imm. France 132 90 133 3 278 2 230 Acier Investisa. 102 58 102	SACER	urget 54 Finshler Hoogovens Mannesmann	
	4 1/4 % 1963 183 0 559 U.A.P	638 630 SLIMINCO 17 Sta Cent. Sangue 355 St5 Cent. Sangue 255 St6 Centrale 24 spect 255 260 Spriconi 24 spect 250 (0 238 Spriconi 21	3 . [74 20] Gastion Sélect 210 90 C21 30 1.50	Unide	160 161 Blyonor 160 Blyonor 160 161 Blyonor 160 Beers per 160 162	175 95 167 97 Unilgagea
HACHETTE	Eng. 7 % 1973. (4) 50 3 399 Banque Hype E.D.F. 6 1/2 1950 0 455 Banque H Banque H C.G.I.S Codetel	785 184 88 184 80 Un. lag. Credit 16 72 50 72 Cle F. Stein Ro 12 115 10 115 10 Four. Chatd'Ean 62	9 19 119 50 7 . 178 . Arelija (Čie ind.) 120 . 120 . 8 . 150 . Applic, Hydrani. 213 . 213 90 118 . Ariels 99 40 90 42 90 520 Cautes, Slauzy . 320 50 323	Hydree. S Lifte-Bear	FPRMS. G158 145 50 Johanneshurg Reres-C. 210 214 Widdle Wilwat RV 252 30 252 30 President Stem	95 50 100 7/7 16 . 16 30 Actignst 110 44 105 43 39 70 39 70 Credition 128 93 132 52
	VALEURS Cours Dernier Calle. Creditel. Creditel. Creditel. Creditel.	78 78 78 Foot, Lyonanism. 62 108 20 109 Immub, Marsellie 38 Indust. 155 29 (152 Immub,	35 . C. Roussel-Hobel 215 215 50 626 . (Ny) Centrest . 139 137 0 . 336 . (ny) Champer 129 50 (129 50 6 50 212 . Charg. Renn. (p. 2938 290) C. 6 . 534 . Coffmer	Gammont 485 . 486 . 75 . Carbone-Pathé-Cinéma 73 . 75 . Carbone-Pathé-Marcod 138 . 138 50 Relainnée Tour Effial 90 99 80 Fiaileus.	erraine 75 Alcan Alum	14 60 14 50 Ezro-Crossance 135 19 129 06
176 and 26 and 276	E.D.F. parts 1958 458 Financière Ch. France 376 129 Edi 130 98 Financière Abellie-I.B.A.R.D. 456 C460 fr. Cr. et B Abellie (11e) 224 (224 france-Rai A.G.F. (Sté Centr.) 377 376 kydro-Ener	(Cie)	1 265 Fig. Bretagae 52 0 20 121 50 Gaz et Eaux 449 435	Air-Industrie 91 C 91 Serte Applic. Mécan 100 . 108 Erande-P	39 . 38 50 Finontremar	13
	Ass. Gr. Paris Vio 1 22 G. 1220	2 125	5 18 d 97 . Gie Marecalne 28 60 28 18 C101 30 0.V.A.I.M 0 75 73	Atcliars 6.5.F. 43 41 38 Lerilletz- Av. Dass-Bregnet 225 (225 18 Newscel). Bernard-Meteurs o 40 20 40 28 Parser. B. S. L. 250 (238 Quartz et 6. M. P	efranc. 136 133 30	
	France (LA.R.D.). 180 C180 Lecafigance Compite tisse de la brièveté du détai qui en compléte dans aus devalères éditions, de dans les cours. Elles sont corrisées la le	ere (152 20) 152 30 (U.S.I.M.O	MARCHÉ A	De Dietrich 485 . Ripelin-Ge	La Casanbro syndicale a décide, a titr cotation des valeurs ayant fait Pobjet (36 30 36 101°Cours précédent
Control of the state of the sta	Company Befold Barrier Devilor		ler Dernier Compt. 3 cours Course Course Compensation VALEURS cloture	d. Premier Dernier Compt. Compen- premier cours cours cours sation	Praced Premier Darnier Compt. P.	r l'exactitude des dérniers cours de l'agrès-naidi. Pricéd. Premier Duraier Compt. ation VALEURS ciôture cours cours
	579 . 4,50 % 1873 583 583 20 584 20 1519 C.KLE. 2 % (553 1553 1553	587 698 . Cie Sie Eaux . 680 586 1553 515 . Eng. Matra . 525 529 295 E. L Jefobyer 273 53 293	597 - 590 165 01/d2-Caby 164 551 526 86 00/1-Par(825 88 4)	163 50 163 50 183 50 540 1.9.t 89 59 89 40 129 (QbL)	535 530 535 527 2 7 757 752 754 737 3 1 123 50 125 126 126	70 Gen. Ejectric 271 58 273 272 276 30 Gen. Moters. 321 90 321 322 327
A Committee of Com	385 Air Bande. 353 355 355 2 72 Ais. Part. Ind 72 50 72 72 72 240 Ais. Superm. 268 249 249 69 Aisthon. 59 20 76 20 69 98	415 67 ESBO S.A.F 62 40 63 855 [43 Eurafrance 184 50 185 71 50 350 Europa No 1 352 350 254 70	53 . 53 184 58 187 40 350 343 10 107 Paris-France 99 7 87 Pechelherone 88 8 102 P.U.K 93	680 Tel. Erics 680 Tel. Erics 69 Terris 60 Tel. Erics 62 71 Tel. Erics 62 72 73 74 74 74 74 74 74 74	Son 621 (6520 620 614 688 688 688 688 688 68 68 68 68 68 68 6	14 Goldfields 14 50 14 50 14 50 14 50 14 50 12 30 22
CATRONS on 1- Line General 3	\$2 Artur P. Atl \$9 56 85 \$5 \$168 Applicat. gaz 160 \$7 \$157 \$1	64 156 40 430 Ferodo 415	75 74 30 77 Petroles S.P. 74	243 243 232 50 75 U.T.A 448 447 50 448 69 Ushnor 0 119 50 119 120 122 — (Obl.)	68 . 68 50 89 20 89 60 1 1	36 Meb. Dil Ce. 281 287 280 280 222 69 580 Nestia
	32 BahcFives. 22 50 C 32 50 33 50	87 50 76 Rajertes (a) 76 70 76	50 30 17 C 38 28 345 — (ahl.). 328 31 Pierre Asby. 76 2 78 P.L.M		520 523 524 516 8	18 Petrofius 522 627 627 628 558 5 Pullus 52 79 52 50 52 89 52 68 52 69 75 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98
Section 2.	220 Sali-lovest. 207 20 201 201 145 14	75 FU 2/5 BUYEURE-CAS. 262 25/	165 167 56 70 178 70 178 80 50 213 50 211 257 252 87 Pompty 87 9	122 Amgold 156 Astar. Mil 240 B. Ottozz 310 BASF (Akt	198 196 99, 196 90, 196 1985 157 159 152 90 163 193 249 258 50 251 250 1	36 Rand-Select. 28 98 23 55 30 10 29 55 25 25 25 26 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 22 50 25
	1790 Carretour 1750 1799 [806 250 1034.) 277 277 277	343 10 165 Hachette 165 10 168 686 . 144 Hotch Maps. 139 133 134 194 194 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	20 139 20 138 70 47 Prenatal 52 5	0 53 40 53 10 52 40 13 Chartet.	13 85 13 85 13 80 13 70 4 8 8 14 70 14 9 14 9 14 9 14 9 14 9 14 9 14 9 14	08 Schlumberg. 415 20 418 10 417 . 418
Page 1 and 1	1160 Casino 1150 1166 1157 1279 27	158 #5	au au 505 - 100 485	0 323 327 50 328 435 C.F. frC. 176 (26 58 128 20 13 00 Beers 199 198 198 50 525 Dents. 32 0 50 .10 50 10 50 210 Denne Min 1 428 428 421 10 710 De Pont 436 496 496 435 East Reg	es. 186 50 198 198 199 199 2 em. 857 856 853 860 & 475 476 477 !!	29 Uniferei 212 50 214 214 50 213 17 Union Corp 17 17 10 17 10 17 34 U. Min. 1/10 134 134 90 135 20 135 35 West Orige 113 112 50 111 20 113 20
	114 Clm_ Franc. 101 10 160 160 124 — (Obl.) 123 90 122 86 123 90	130 40 325 La Ségin 349 345 99 . 2000 tegrand 2000 2005 124 154 Locaball 147 50 147 t	140 214 10 215 40 90 274 90 270 20 1 345 340 550 Radistech 552 2805 (790 94 Raffia. (Fst.). 90 7: 19 147 50 147 50 119 Radiote 110 81 10 (25 124 555 Radiote 651		p. 500 500 498 50/ 500 1 ir. 270 58 269 90 269 70 268	03 West Heid 87 80 96 50 95 60 95 15 1 78 1 79 1 84 1 82
	53 Citroin 51 50 50 51 50 550 Chin Middler 552 556 543 216 C.M. Industr 218 217 50 217 50 107 [Coffueg 112 90 112 90 112 90	215 3178 — mb.l. conv. 3158 3151 111 89 520 Lyenn. East. 522 523	3 5 3 12 435 Rue loope/lab 423	91 70 91 70 90 30 a. s offert : c. 193 193 159 20 225 1 422 418 60	: coupon détaché: d. : demanda ; " dro adique. Il y a est catalion unique, per	il détaché. — Larsqu'us « premier cours » u'est de dans la celeppé « daruler cours ».
	298 .Catradel 297 297 297 298 .Cia Sancaire 279 277 10 277 10 315 .C.S.E 380 299 300	272 10 40 Mach, Butt 36 50 37 5 229	50 \$7 50 37 30 590 Segent 557	. 586 581 . 570 142 142 138 28 MARCHE OFFI	ES CHANGES COURS DES BILLI COURS COURS COURS COURS COURS COURS COURS COURS DE STATE DANS COURS DANS COURS DE STATE DANS COURS	Eré MONNAISE ET OFFISES COURS COURS
	73 Cot. Foucher 71 30 70 801 70 801 103 Cr. Cost. Fr. 103 20 104 30 104 30 114	70		0	4 749 4 753 4 75 1	Or fin (title en marre) 19040 (9020
	110 Créd, Indust. 111 108 110 50 325 Créd, Nat 321 20 321 50 321 50 20 Crédit stard 77 38 77 10 77 10	107 . 576 — colrs 559 573 321 525 Modi-Hen 521 520 78 98 910 Mod. Leruy-S 874 . 874 179 240 Modifies 273 . 274 9		131 131 131 Srande-Brétagne (91 91 90 Halle (1 000 Gré	IND 77 370 77 428 77 50) 6 982 7 904 7 E 13 8 542 3 579 3 59 5 1 5 578 5 652 5 54	Pièce française (20 fr.). 222 . 219 90 Pièce trançaise (10 tr.). 171 50 171
			1860 Sk. Ressignal 1530 75 76 77 77 77 77 77 77	1951 1950 1930 Narrege (100 k.) 76 76 75 Pays-Ras (100 fl.) 522 523 528 Partagat (100 krs) 217 217 215 Shidde (108 krs) Saidse (100 krs) Saidse (100 krs)	35 140 85 179 85 40 174 559 174 425 173 50 15 130 15 210 15 25 158 728 108 566 106	Pièce de 20 dollars 905 29 916 40 Pièce de 16 dattars 457 457 Pièce de 5 dellars 275 50 Pièce da 50 sess 762 761 66 Pièce da 50 sess 197 197 50
	56 - Dulha-Miles	55 24 Mars 24 45 24 15 565 79 Nouvel Sal. 88 10 66	65 45 66 250 Tains-Liz 250 50	257 30 256 253		

Le Monde

UN JOUR

- 2-3. APRÈS LE RAID, ISRAÉLIEN A ENTEBBE
 - 3. PROCHE-ORIENT
- La guerre civile au Liban.
- 4. ASIE
- 5. AMERIQUES
- ARGENTINE : le nouveur chef de la police est contraîn
- PÉROU : la grève des transporteurs embarrassa la gou
- 4. AFRIGUE - GAMBIE : le chef de l'Etet
- en visite en France. 4-5. EUROPE - ESPAGNE : M. Adolfo Suarez
- s'est engagé à accélérer les rapport sur l'a affaire Lourho - met en cause un parent da la reine.
- 6. DIPLOMATIE
- 7-8. POLITIQUE Les travaux de l'Assemblé nationale et du Sécat.
- 9. MÉDECINE Le psychiatre et son ma-lade = (III), par Xavier
- 10. EDUCATION
- 10. SCIENCES

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 11 A 16

- DANSE: A propos de Martha Graham à La Rochelle.

 THEATRE: Bob Wilson et Phil Glass à Avignon.

 PRINTURE: Les paysagistes
- français.

 MUSIQUE : Le centenaire de Manuel de Falla à Grenade.
- 17. FEUILLETON
- 18. EQUIPEMENT ET RÉGIONS ENVIRONNEMENT : le goa ement étudie la création d'un ministère de la vie quo
- 18 SPORTS - CYCLISME : le Tour de
- France, 24. PRESSE La polémique se développe et s'aigrit entre Europe 1 et l'Humanité.

24 à 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- la reprise et avant les élections » (III), par Paul Fabra. - EMPLOI : les difficultés de deux entreprises textiles de Mulhouse provoquent d'im-
- portuals remous, Les conséquences de la séche-

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18)
Annonces classées (20 à 22);
Aujourd'hul (17); Carnet (19);
z Journal officiel * (17); Météocologie (17); Mots croisés (17);
Bourse (27).

LA BAGAGERIE "Prix Vacances"

la valise 55 ou 60 cm 350F la valise 65/70 ou 75 cm 395F



Paris: 13. rue Tronchet 75008 41, rue du Four 75006-74, rue de Passy 75016 Lyon : La Part Dieu 13, roe Tranchet 75008 Paris

ABCDEFG

En Italie

DANS LE MONDE Journalistes et ouvriers du Livre se mettent en grève pour protester contre les projets de concentration

De notre correspondant

Rome. — Aucun quotidien ne paraîtra en Italie, le jeudi 8 juillet, et les bulletins d'information de la RAI-TV seront supprimés. Cette grève de vingt-quatre heures, décidée conjointement par les journalistes et les ouvriers du Livre, est destinée à «attirer l'attention du nouveau Parlement, du gouvernement, des forces politiques et syndicales et de l'opinion publique su la grave menace de concentrations qui pèse sur le secteur de l'information et pour solliciter des interventions législatives ». Les journalistes de la radio-télévision y ont inscrit un objectif supplémentaire : «La mise en œuvre complète de la réforme de la RAI - qui est entrée en application il y a quelques mois

Deux débats publics auxquels hauts salaires qu'ils octroient et participeront divers dirigeants le caractère pléthorique de leurs politiques et syndicaux sont prévus à Rome et à Milan. Les venvus à Rome et à Milan. Les ven-deurs de journaux s'associeront à cette grève pendant l'après-midi de jeudi pour mettre en garde le gouvernement et les édi-teurs contre « une augmentation ultérieure du prix des publica-tions » laquelle ferait « diminuer encore plus le nombre de lecteurs aux reserve modestes » aux revenus modestes ».

La grève passera sans doute inaperçue à la Stampa qui ne paraît plus depuis une semaine en raison d'un arrêt de travail de l'ateller de composition. Avec un déficit prévu de 6 milliards de lires cette année, le quotidien turinois se voit réclamé 6 % d'aug-

Un conflit différent se déroule au Giornale d'Italia, l'un des plus vieux titres de la capitale, que son propriétaire, le pétrolier Attilio Monti, envisage de liquider. Jour-Monti, envisage de liquider. Jour-nalistes, ouvriers et employés s'opposent à toute réduction du personnel, alors que deux cent quarante lettres de lleenciement ont dêjà été envoyées. Une cer-taine flèvre règne, de ce fait, dans deux autres publications du groupe: Il resto del cartino (Bo-lorne) et Il resto del Cartino (Bologne) et Il telegrafo (Livourne).

En dénonçant des projets de concentration, les journalistes et concentration, les journalistes et les ouviers du Livre songent, en particulier, à M. Angelo Rizzoli. Cet éditeur, dont les activités ne se limitent pas au papier imprimé, est soupconné de vouloir imiter son homologue allemand M. Springer. Pour le moment, il ne contrôle que le plus prestigieux des quotidiens italiens, le Corriere della Sera, ainsi que quelques publications annexes. Mais le Giornale di Sicilia (Palerme), l'Allo Adige (Bolzano) et le "rivati jamais voulu s'avouer. Et 'Alto Adiae (Bolzano) l'Alto Actge (Bolzano) et le Piccolo (Trieste) seraient déjà entrés dans son groupe, tandis que 11 Mattino (Naples) fait l'ob-jet de transactions. On prête à M. Rizzoli l'intention d'unifier tous ces titres pour créer, à côté du Corriere della Sera, un journal populaire à grand tirage.

Les rumeurs de liquidation et de concentration font craindre aux journalistes d'obscures manceuvres pour contrôler politiquement la presse italienne. Elles sont rendues plus faciles par les défaits fabrillers de la plusest sont rendues plus faciles par les déficits fabuleux de la plupart des journaux qui sont concurren-cés par la télévision, atteints par l'augmentation des coûts, mais aussi pénalisés par l'augmentation du nombre de leurs pages, par les

la tradition anglaise

du vêtement

29 RUE TRONCHET

PARIS 8°

D'UNE PRISON BERLINOISE

attaque à main armée.

Il y a quelques mois, les conditions de détention avalent été allègées dans la prison pour femmes de Berlin Moabit. L'isolement des prisonniers proches du groupe Baader avait notamment été supprimé. La police a étendu ses recherches à tout le

surtout le retour au dialogue entre

Le sujet en traitement est invité

dynamique de la cure ».

En Allemagne fédérale

QUATRE DÉTENUES S'ÉVADENT

Bonn. - Quatre détenues se sont Bonn. — Quatre que me se sone évadées de la prison de Berlin Moabit, dans la nuit du mardi 6 au mercredi 7 juillet. Selon un porte-parole de la police de Berlin-Ouest, elles ont utilisé une arme dérobée au personnel pour assurer leur fuite. Trois étalent en détention préven-tive : Inge Viett, Gabriele Bolinie et Juliane Plambeck, membre du Rouvement du 2 juin, proche du groupe Baader, et acrusées d'avoir participé le 11 novembre 1974 à l'assassinat du président de la cour d'appei de Berlin von Drenkmann, et, au mois de février sulvant, à l'enlèvement de M. Peter Lorenz, président de la C.D.U. berlinoise. Ingo Viett, qui s'était déjà évadée de la même prison en 1973, se trou-vait parmi les six détenus en R.F.A. dont les pirates de l'air de Kampala araient demandé la libération; la quatrième prisonnière évadée est Monika Bärberich, condamnée pour attaque à main armée.

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PSYCHOTHÉRAPIE

mentation par les linotypistes et rencontre l'opposition d'autres catégories d'ouvriers à des mesu-

s Mon venire, c'est un grand soleti qui sommeille sur la mer. En fait, ma peur de mourir, c'est plutôt ma peur de nattre ou en-

A noter, également, les diffi-

A noter, également, les diffi-cultés que traversent des journaux très politisés comme Avanti, or-gane du parti socialiste, dont les rédacteurs sont allés jusqu'à faire grève pendant deux jours, ou Paese Sera — quatre militards de lires de déficit par an — que le P.C. n'est, semble-t-il, pas disposé à soutenir indéfiniment.

ROBERT SOLÉ

pluiôt ma peur de naître ou encore ma peur de vivre. »

Mme M..., vingt-six ans, mariée,
un enfant, est secrétaire. Elle est
parvenue à formuler la cause de
son angoisse devant la mort après
deux ans de cure de « rêve éveillé
dirigé ». Cette psychothérapie,
qui a fait l'objet d'un débat,
mardi 6 juillet, au congrès international de psychothérapie réuni
à Paris, a été découverte il y a
cinquante ans par le professeur
Desoille. C'est une voie encore peu
connue d'accès à l'inconscient par
une dynamique de l'imaginaire en
présence d'un tiers.

n'avait jamais voulu s'avouer. Et puis un jour, dans ses rêves éveales, au bout de trois années de cure, est appru un homme, le premier mari de sa mère, mort accidentellement peu après leur mariage. Elle a compris soudain qu'elle avait cru des l'enfance qu'il lui fallait être morte, elle aussi, pour être aimée de cette mère qui la rejetait et ne sem-blait avoir connu d'autre amour que ce mari décédé. Elle l'a com-

pris seule.

Depuis la mort du professeu Desoille, de nombreux travaux ont précisé les modes d'action, la spé-cificité et l'originalité de la méthode en tant que processus psy-chothérapique analytique. Cette chothérapique analytique. Cette originalité se trouve dans la relation avec le praticien, « relation ternaire entre le patient, le thérapeute et l'imaginaire ». A ce titre, le « rêve éveillé dirigé ». (RED) est un mode d'expression de « l'agi », du « vécu », du « dit » qui le différencie de la seule imagogle, la symbolique des images. Selon Mme Nicole Fabre (Paris) les réactions thérapeutiques sont limitées, mais cette approche, comme l'a souligné le professeur Launay (Paris), permet « la mise au monde du désir et

> (Publicité) Institut privé

Pierre Simon DE LAPLACE INTERNAT - EXTERNAT de la 6º aux terminales A. C. D et mathématiques supérieures M PETITS EFFECTIFS HORAIRES RENFORCÉS

COURS DE VACANCES 187, rue de Fontenay, Vincennes TEL.: 328-43-25 88250 HAUTERIVE (Yonne) TEL.: (88) 49-79-57. presente, en effet, selon lui, l'avantage de ne pas bloquer le sujet chez lequel peuvent naître des résistances

NOUVELLES BRÈVES

 M. Alexandre Hay, avocats suisse, a pris le 1° juillet ses nouvelles fonctions de président du Comité international de la Croix-Rouge. Comme prévu dès l'année dernière (le Monde du 26 août 1975) il succède au août 1975) il succède au Henri Martin qui prend sa

 ● Ulla obtient un droit de ré-ponse à Antenne 2. — Mise en cause le 11 juin au cours de l'émiscause le 11 juin au cours de l'émission « Apostrophes », Uila, qui fut le porte-parole des prostituées en révoite, en 1975, a obtenu un droit de réponse. M. Marcel Jullian, président d'Antenne 2. a accepté qu'un communiqué d'Uila soit iu au cours de l'émission « Apostrophes » du 9 juillet. Elle y précise notamment qu'elle « s'élève contre toute forme de proxénétisme », confirme qu'elle a « cessé de [se] prostituer le 18 novembre 1975 », et explique que les prostituées qui ont lancé le mouvement ne faissient pas « l'objet de taxation de tutelle de la part de proxénètes. Elles sont comme toutes les femmes, elles ont des amis, des amants, peu importe...».

Le sujet en trattement est invite, d'une part, à produire un rêve en la compagnie du thérapeute et d'autre part à réfléchir sur les récits qu'il a faits, ce qui ultérieurement iui donne la possibilité de leur trouver une signification. Toutefois, ces significations sont personnelles. Elles ne seront utiles que pour lui. Il n'existe pas de symbolique permanente. Les psysymbolique permanente. Les psy-chothérapeutes qui ont participé au débat en sont tous convenus. Mais ils sont divisés sur certaines mais is sont divises sur certaines pratiques. Ainsi le professeur Berta (Montevideo) s'est-il pro-noncé pour la verticalité, c'est-à-dire la technique qui consiste à favoriser une « ascension » et une « descente » de ces rêves autour d'un point culminant du récit du nationt. Cette thèse a été récusée par le professeur Launay, partisan comme ses confrères parisiens d'une non-directivité sur ce point précis. Une attitude moins stricte

retraite.

[Né à Genève en 1919, M. Hay a occupé, après ses études de droit à Paris, le poste de secrétaire de la légation suisse (1948-1953). Il a représenté son pars de nombreuses fois lors de conférences internationales et il a présidé le comité de l'Accord monétaire auropéen de 1954 à 1972. Il était vice-président du conseil d'administration de la Banque nationale suisse.] retraite.

Trois morts et quatre blessés dans un accident près de Hyères.

Trois personnes ont été tuées et quatre autre blessées griève-ment dans une collision dans la nuit de mardi à mercredi 7 juliet sur la nationale 98, entre Hyères et Toulon Les deux voltures et et Toulon. Les deux voitures sont heurtées de plein fouet

L'amiral Sanguinetti est rayé des cadres par mesure disciplinaire

A la demande du président de la République, le conseil des ministres du mercredi 7 juillet a décidé de rayer des cadres, par mesures disciplinaires, le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti. Dans la pratique, cette sanction est assimilée à une mise d'office à la retraite.

Depuis trois ans, c'est le quatrième officier général à subir une telle mesure. En juillet 1973, le général Paris de Bollardière avait été mis à la retraite pour avoir contrevenu, à bord d'un voilier battant pavillon étranger, à des interdictions de navigation maritime autour de l'atoli nucléaire de Mururos. En novembre 1974, le général Paul Stehlin a été l'objet de la même sanction après avoir diffusé une lettre lugée, par le gouvernement, condamnable et nuisible aux intérêts du pays lors de la vente éventuelle du iMrage F-1 à quatre nations européennes. En août 1975, le général François Blnoche a été mis d'office à la retraite après la publication de plusieurs articles sur la République fédérale

Mais à la différence des trois généraux précédents, qui étalent déjà en deuxième section (réserve), la vicejours en activité, même s'il n'avait plus d'emptol défini depuis le dobut de cette année. Il deseit avait plus d'emptol défini depuis le dobut de cette année. Il deseit avait deseit dese de cette année. Il devait atteindre normalement la limite d'âge de son rang en mai 1977. Ce n'est pas la première canction qui frappe la frère l'ancien escrétaire général de l'U.D.R., puisqu'il a déjà été démis de ses fonctions de major général de la marine en octobre 1974, puis de celles de président de la commission permanente des essais des bâtiments de la flotte en janvier 1976.

Dans une série d'articles ou d'entretiens récents, notamment dans l'Unité daté 12-18 mars 1976, l'Humanité-dimanche, du 16 juin 1976, et dans le Monde daté 27-28, 29 et 30 juin, l'ancien major général de la marine avait sévèrement condamné la politique gouvernementale de défense. Dans une lettre qu'il lui avait adressée fin juin, M. Bourges appuyalt sa demande de sanction sur les articles 7 et 8 de la loi de juillet 1972, qui instaurent l'obligation de discrétion et le devoir de réserve pour les cadres militaires.

L'ancien major général : *mépris et inquiétude*

Le vice-amiral d'escadre San-guinetti nous a déclaré, mercredi 7 juillet : conscient et inconscient dans la

« Le conseil des ministres a décidé de me radier des cadres pour raisons disciplinaires, sur la raisons ausapunaires, sur la deuxième proposition, à six mois d'intervalle, du ministre de la défense. C'était à prévoir et cela devait se terminer ainsi. Depuis le jour où fai dénoncé le rôle néfaste et trouble des cabinets ministériels, fétais l'homme dont il fallett avoir la mess. Et des il fallait avoir la peau. Et j'ai trop heurté de vanités en rejusant de courber la tête devant le chantage à la suppression des avantages de mon grade, et en continuant d'énoncer mes inquietudes légitimes, pour pouvoir espérer une indulgence quel-

n Vous me demandez ce que je n vous me demandez ce que je ressens l C'est difficile à préciser sans tomber dans les grands mots. Je ressens un grand mépris pour ceux qui pratiquent de telles mé-thodes de gouvernement, tout en les denonçant parjois chez les auinquiétude pour l'avenir de la démocratie dans ce pays, si doi-vent s'ériger en système la dissimulation au peuple français des tendances qui peuvent engager son avenir, tel un refus parallèle de discussion publique de ces tendances.

n Mais je ressens aussi, st curieux que cela puisse paraître, un amusement certain — car je un amusement certain — car fe ne suis pas d'un naturel morose et suis sensible au comique des situations, — devant l'ironie du sort qui me fait chasser des armées par l'actuel ministre de la défense.

» Les services administratifs de la marine m'ont, en effet, fait

LA REDEVANCE-TÉLÉ SERAIT AUGMENTÉE DE 13,92 %

Il semble que la touvernement envisage une augmentation pro-chaine de la redevance sur la télévision. Celle-cl se rait de 7 francs pour les postes en noir et blanc et de 8 francs pour les récepteurs conleurs. Cette maio ration, d'un montant de 13,92 %, porterait le taux de la redevance noir et blanc à 162 francs et celui de la redevance coulcurs à 243 francs. La redevance pour la radio reste inchangée.

Le numéro du « Monde daté 7 juillet 1976 a été tire à 523 807 exemplaires.

le jeu des bonifications de cam-pagnes ou de risques, j'ai totalisé plus de quatre-vingt-quinze an-nuités de service. Ceci constitue, semble-t-il un chiffre respectable peut-être même une sorte de record, et prouve que ma carrière ne doit rien aux antichambres ministerielles. Il est plaisant que j'en recoive la récompense par le j'en reçoive la récompense par le truchement du seul ministre de la déjense, dont on prétende, dans les armées, qu'il n'a jamais porté l'uniforme français, en temps de paix ou en temps de guerre, encore qu'il en ait eu largement l'âge, et, pour un gaulliste, une occasion rèvée, pendant le dernier conflit mondial. »

savoir que je me retirais après trente-neuf ans d'activité ou, par

M. JEAN GANDOIS POURRAIT PRENDRE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE RHUNE-POULENC

M. Jean Gandols, directeur général de Socilor, P.-D.G. de Sollac, va quitter ses fonctions. Son successeur serait M. Pierre Durand-Rival, directeur général de Solmer. Ces décisions doivent étre officiellement apponcées vendredi 9 juillet par les entreprises concernées

Tout laisse supposer que
M. Gandois prendra la direction
générale du groupe RhônePoulenc, où il remplacerait
M. Jean-Claude Achille, nommé vice-président en novembre 1975. Il deviendrait ainsi le dauphin désigné du P.-D.G. de Rhône-Poulenc, M. Renaud Gillet.

Le départ de M. Jean Gandois risque de provoquer un certain nombre de remous au sein du groupe sidérurgique lorrain, nous indique notre correspondant à Metz. De nombreux cadres et pa-

inque norte correspondant i metrous lorrains craignent en effet que la stratégie qu'il défendait, à savoir priorité pour la Lorraine en matière d'investissements, ne soit remise en Cause.

[Jean Gandois, polytechnicien agé de quarante-six ans, est entré dans la société de Wendel en 1961 comme adjoint au directeur commercial. Neur ans plus tard il est promu directeur général adjoint de Wendel-Sidelor à l'issue de la fusion des deux sociétés. En mai 1973, il succède à M. Louis Dherse à la tête du groupe après avoir mené à bien la restructuration du groupe décidée en dérembre 1971. Un directoire est mis en place; il y slège aux côtés de M. Pierre Celler. Les deux hommes sont à l'origine de la contre-offensive qui opposa Sacilor à Usinor pour le contrôls de Marine-Pirminy, qui devint Marine-Wendel. En 1975.

M. Gandois est nommé président-directeur général de Sollac.)

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS Etablissement privé, d'enseignement technique supérjeur PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETATA GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING admission sur titre pour les bacheliers

admission sur examen pour les non bacheliers

EXAMEN D'ENTRÉE

15 juillet

9 septembre et 23 septembre

130 rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande

TED LAPIDUS

Montparnasse

SOLDES EXCEPTIONNELS

Collection Femmes & Hommes

Centre commercial Maine-Montparnasse - Paris 15ème

11 rue de l'arrivée - parking gratuit

Une politi

gouvernem

H. Smithe & th

de granes des

